This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 06914413 1

[Paquot, Jean Noël, 1722-1803.

MEMOIRES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE LITTERAIRE

DES DIX-SEPT PROVINCES DES

PAYS-BAS,

DE LA PRINCIPAUTÉ DE

LIEGE,

ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

TOME TREIZIÈME.

A LOUVAIN;

DE L'IMPRIMERIE ACADEMIQUE.

M. DCC. LXVIII.

Les Approbations paroitront à la tête du dix-huitième Tome.

lage du Brabant Wallon près de *Genappe*, à deux lieues Sud-Est de *Nivelles*. (*a*) Il fut le fils aîné, où le second, (*b*) d'*Eustache II.*, Comte de *Boulogne* & de *Lens*, qui fut l'un des plus puissans & des plus vertueux seigneurs, & en même tems l'un des plus braves Capitaines de son tems dans la Belgique. La mère de *Godefroi* fut la pieuse *Ide*, fille de *Godefroi le Grand*, ou *le Barbu*, Duc de la Basse Lorraine, & de Bouillon, qui se remaria dépuis avec

(*a*) Ceux du village de *Baisy* le croyent ainsi; ils disent même que *Godefroi de Bouillon* fut élevé chez eux, & montrent, proche leur église paroissiale, l'endroit où étoit le chateau, qui lui donna naissance. On lit dans la Vie de *Ste Ide* sa mère, (*Hagiologii Brabantinorum Mscripti in Rubea Valle, parte I., & in Actis SS., April.* 13. *T. II.* 146.) *Apud Bruxellam..... magnâ ex parte vitæ suæ, mansionem fecit, & juxta Genappam cum filiis suis honestissimè conversans habitavit. Monstratur illic usque hodie fons sacri Baptisterii, in quo Godefridus, ejus primogenitus, fertur fuisse initiatus.* (Le Roy, *Topogr. Gallo-Brabant.*, p. 72.) *Aubert le Mire* assûre (*Lib. I. Donat. Belgicar.*, *cap.* 57.) avoir trouvé le lieu de la naissance de *Godefroi de Bouillon*, marqué de même dans une Généalogie des Ducs de Brabant, tirée d'un ancien Ms. de *Nivelles*. L'Auteur du *Magnum Chronicon Belgicum*, qui écrivoit en 1477., dit (*Edit. Francof.* 1654. *pag.* 132.) *Godefridus secundus, inter Duces Lotharingiæ XVI. in ordine,..... genuit.... sanctam Idam, matrem Godefridi, Eustachii, & Balduini, fratrum Boloniensium, qui adepti sunt Principatum Boloniensem & Lotharingensem post mortem Godefridi Gibbosi, eorum avunculi. Nati sunt in Brabantiâ apud Basin juxta Genapium castrum...... Hæc ex Chronicis.* Et ce sentiment a été suivi dernièrement par les Auteurs de l'*Histoire Litéraire de la France*.

(*b*) Car quelques-uns prétendent que le prémier fut *Eustache*, qui hérita des Comtés de son père, & épousa *Marie d'Ecosse*, dont il eut une fille unique, nommée *Mathilde*, qui fut mariée à *Etienne de Champagne*, dépuis Roi d'Angleterre.

Béatrix, Marquise, ou Comtesse de Toscane. *Ide* étoit nièce du Pape *Etienne IX.*, & sœur de *Godefroi le Bossu*, qui épousa l'illustre *Mathilde*, fille & unique héritière de *Béatrix*. (*c*) Notre *Godefroi* eut pour ayeule paternelle, une autre *Mathilde*, fille de *Gerberge*, & petite-fille de *Charles*, prémier Duc de la Basse Lorraine, & frère de *Lothaire* Roi de France. Par là il descendoit des Rois Carlovingiens, comme il descendoit par son ayeule maternelle des Rois de Lombardie. Sur ce principe quelques-uns le font issu de la famille de Charlemagne. Il montra dès son bas-age les dispositions les plus heureuses, qu'on pouvoit souhaiter, tant du coté de l'esprit, que du côté du cœur. On le forma aux affaires, & aux armes, & il y réussit parfaitement, sans que ces

(*c*) Voici un morceau de la Généalogie de *Godefroi* :

Guillaume, Comte de Ponthieu.	*Ernicle*, qui fut créé Comte de Boulogne par le Roi Lothaire en 964.	*Mechtilde*, fille & unique héritière d'Ernicle, ép. *Adolphe*, Comte de Guines.	*Rodulphe*, Comte de Boulogne, ép. *Roselle*, fille du Comte de S. Pol.	*Eustache*, Comte de Boulogne ép. *Ide*, fille de Godefroi le Barbu, Duc de Lothier.

exercices dérangeassent le moins du monde sa conduite, qui étoit si réglée, qu'on l'auroit pris pour un Supèrieur de Religieux réformés. Il regrettoit toutefois que les devoirs de sa profession ne lui laissassent pas tout le tems, qu'il eût voulu employer aux bonnes œuvres. On lui remarquoit le courage de son père, qui s'étoit distingué dans les combats, & la piété de sa mère, qu'on regardoit déja dans le pays comme une Sainte. Elle lui donna une excellente éducation pour le tems. Aussi sçut-il bien le Latin, comme on le voit particulièrement par sa Lettre au Prince *Boëmond* : il entendoit également le François, & le Tudesque : & il se servit fort à propos de ces connoissances pour appaiser durant la Croisade les querelles, qui s'élevoient de tems en tems entre les Allemands & les François. Il étoit bien instruit dans la Religion : il avoit même la louable curiosité, toutes les fois qu'il voyoit dans les églises des Images, qui lui étoient nouvelles, de se faire expliquer ce qu'elles représentoient. Enfin il possèda parfaitement la Politique, & n'ignora rien de ce que doit savoir un Capitaine & un Prince. En 1076. il succèda à son oncle *Godefroi le Bossu* dans le Duché de *Bouillon* : il dévoit succèder à ses autres Etats, puisque ce Duc l'avoit adopté pour son fils, & l'avoit institué

son héritier. Mais *Henri IV.*, Roi de Germanie, regardant les fiefs de cette riche succession, comme lui étant dévolus, investit son propre fils *Conrade* du Duché de Lorraine, (*d*) & donna au jeune *Godefroi* le Marquisat de Rie, ou d'*Anvers*, par manière de dédommagement. Cependant *Henri* ayant été depuis offensé par *Conrade*, lui ôta le Duché, qui appartenoit de droit à *Godefroi*, & le rendit à ce dernier, qui d'ailleurs l'avoit bien mérité par ses services. On raporte à ce tems une action de *Godefroi*, blâmable dans nos mœurs, & dans l'esprit du Christianisme, mais que l'usage de son siècle sembloit autoriser : (*e*) c'est un Combat singulier, qui lui fut commandé, & qu'il soûtint en présence du Roi *Henri IV.*, & de toute sa Cour, contre un jeune seigneur de sa parenté & de son pays; *Godefroi* lui porta un si rude coup, que son épée se cassa en

(*d*) Ou de Lothier; c'étoit la Basse-Lorraine, qui comprènoit une bonne partie du Brabant; c'est pourquoi *Jacques de Vitri* donne à notre *Godefroi* le titre de Duc de Brabant. Il n'est pas aisé de savoir exactement quelles étoient alors les bornes de ce pays.

(e) *Barbarus ille mos duellum permittendi, vel etiam injungendi ad decidendas lites perplexas, præcipuè peccabat per claram Dei tentationem. Et quamvis..... non ad internecionem fieret sæpius ista pugna, tamen ex periculo simul & animorum concitatione, atque insuper ex dictâ tentatione Dei, improbanda erat. Quòd autem etiam Ecclesiæ quædam illam videantur tolerasse, nihil mirum, si etiam probationem ferri candentis, aliasque similes, certò superstitiones, non rejecerint.* Steyaert, Aphorism. parte II. Disp. XV. §. 4.

deux ſur le bouclier de ſon adverſaire. Après quoi l'un & l'autre ayant refuſé de compoſer, *Godefroi*, du tronçon qui lui reſtoit, frapa ſon ennemi à la temple gauche, & le renverſa demi-mort. Cela fait, il le déſarma, lui pardonna, & pria les ſeigneurs, qui étoient préſens, de l'amener à un accord raiſonnable. Cette génèroſité attira de grands éloges au Vainqueur. *Godefroi* ſervit *Henri* dans une bataille qui ſe donna en Saxe l'an 1080., & ce fut lui qui y porta devant ce Prince l'Aigle Impèrial, ou l'étendard. Les ennemis ſe croyoient déja ſupèrieurs, lorſqu'il tua de ſa main le Roi *Rodolphe*, qui étoit le ſujet de la guerre. Trois ans après, *Henri IV.* aſſiègea *Rome*, & tandis que le ſiège tiroit en longueur, *Godefroi* trouva le moyen d'y entrer le prémier, & d'en ouvrir les portes aux aſſiègeans. Ainſi *Henri* s'y fit couronner Empereur à Pâques (*f*) de l'année ſuivante 1084. Peu de tems après cet indigne Prince traita ſon épouſe *Adèlaïde*, autrement *Praxède*, d'une manière, (*g*) qui mit *Godefroi* ſon frère dans une ſorte de né-

(*f*) Le dernier de mars; la cérèmonie s'en fit par l'Antipape *Guibert*, que *Henri* avoit fait introniſer ſept jours auparavant ſous le nom de *Clément III.*

(g) *Henricus Rex Adelaidem Reginam, quam duxerat uxorem, odio cœpit habere; ideò incarceravit eam, & conceſſit ut plerique vim ei inferrent, immo filium hortans, ut eam ſubagitaret; quo recuſante patris polluere ſtratum, eum*

cessité de punir l'outrage fait à sa sœur. *Henri* fut battu, & mis en fuite. *Thierri le Grand*, Evêque de *Verdun*, voulut profiter de l'occasion pour tirer le Comté de *Verdun* de la dépendance, où il étoit du Duché de *Bouillon*. Pour mieux réussir dans son projet, il engagea l'Empereur à établir Vicomte de *Verdun*, *Albert* Comte de *Namur*, reconnu pour ennemi de *Godefroi*. *Albert* assiègea *Bouillon*: mais *Godefroi* lui fit lever le siège, après y avoir tué beaucoup de noblesse. Ensuite, usant de reprèsailles, il délivra *Henri*, Comte de Grandpré, que l'Evêque de *Verdun* tenoit en prison, le lâcha sur les terres de son Eglise, & bâtit de son côté une forteresse à *Stenai*, qui étoit à lui sur les confins du même diocèse. *Thierri* assiègea *Stenai*: *Godefroi*, aidé des troupes, que ses frères *Eustache* & *Baudouin* avoient promptement levées en France & en Allemagne, força l'Evêque à se retirer. Ceci se passa vers 1086. Tout ce qu'on sait des actions de notre jeune guerrier dépuis cette année jusqu'en 1096., consiste en œuvres de piété. Il fonda un Chapitre de douze Chanoines à *Anvers*,

Rex non suum, sed peregrini filium esse affirmavit...... Regina autem post plurima & inaudita malorum genera sibi innocenter illata, de custodiâ quâ tenebatur, quoquo modo Dei miseratione liberata, &c. Dodechinus, ubi inf.

en l'honneur de S. Michel : (*h*) il rétablit le Prieuré de *S. Dagobert* de *Stenai* ſur la Meuſe, & confirma avec ſa mère & ſes frères la fondation de celui de *St-Pierre-lez-Bouïllon*, faite par ſon oncle maternel *Godefroi le Barbu.* (*i*) Le Pape *Urbain II.* ayant publié la Croiſade au Concile, qu'il tint à *Clermont* en novembre 1095., beaucoup de Princes Chrêtiens réſolurent de tourner leurs armes contre les Infidèles, uſurpateurs de la Terre-Sainte. *Godefroi* fut des prémiers à s'y engager par vœu, & dès ce moment il ſe ſentit délivré d'une fièvre lente, que lui avoient laiſſé les fatigues du ſiège de *Rome.* Avant de partir, il fit ſa paix avec *Richer*, Evêque de *Verdun*, ſucceſſeur de *Thierri.* Il lui céda le Comté de ſa ville Epiſcopale, que *Richer* par reconnoiſſance donna ſur le champ à *Bauduin*, frère de *Godefroi*, & que *Bauduin* par génèroſité rendit à l'Evêque. Il raſa la forteresse de *Mont-faucon*, qu'il avoit conſtruite dans le diocèſe de *Verdun*, & donna à cette Egliſe les places de *Stenai* & de *Mouſay.* En dédommagement il en reçut

(*h*) Ce ſont aujourd'hui les Chanoines de la Cathèdrale : ils cédèrent leur égliſe à S. Norbert en 11[illegible], & paſſèrent à celle de N. D. (*Miræus, Chron. Belg. ad an.* 1096. & *le Roy Notit. Marchionatûs S. I., p.* 27. *ex Anſelmo Gemblacenſi ad an.* 1124.)

(*i*) Qui y avoit placé des Moines tirés de l'Abbaye de *S. Hubert.*

des sommes considérables pour les frais de son voyage : comme elles n'étoient pas encore suffisantes, on dit qu'il vendit à *Obert*, ou *Otbert*, Evêque de *Liège*, son Duché de *Bouillon*, moyennant trois marcs d'or, & trois-cents marcs d'argent. Mais ce fait n'est pas bien certain. (*k*) Après ces préparatifs, il partit au printems de l'année 1096., avec ses frères *Eustache* & *Bauduin*, à la tête de plus de 200,000. Croisés, Lorrains, c. d. Wallons & Flamands, Frisons, Allemands, & surtout François. Il passa tranquillement par la Hongrie, dont le Roi *Coloman* le traita avec honneur; aussi *Godefroi* tenoit son armée dans une exacte discipline. Ayant appris aux approches de CP., que l'Empereur *Alexis* y rétenoit en prison quelques seigneurs Croisés, entre autres *Hugues le Grand*, frère de *Philippe* Roi de France, il lui demanda très-poliment leur liberté : mais cet Empereur, fourbe & rusé, le refusa, & continua de faire sentir aux Croisés les effets de sa haine contre les Latins. Ceux-ci indignés l'attaquèrent, & battirent ses troupes; alors ce Prince

(*k*) Le P. *Fisen*, après bien des recherches, n'en a pu trouver aucun instrument. Il semble d'ailleurs que ceux qui l'ont avancé, n'ont pas fait attention que *Godefroi* n'étoit pas propriètaire du Duché de Bouillon, & que ce Duché formoit le patrimoine de sa mère qui lui a survêcu. Enfin on varie sur le prix, on ne cite point la date du titre, & personne ne le raporte.

mal-conseillé fit sa paix avec *Godefroi*, & le renvoya comblé de présens. Ce Duc après avoir donné en cette rencontre des preuves de sa grandeur d'ame, en donna en une autre de sa modèration. Le Comte de *S. Gilles*, arrivé peu de jours après lui à CP. avec quantité de Croisés, ayant reçu quelque mécontentement de la part d'*Alexis*, vouloit le punir de sa perfidie : mais *Godefroi* lui représenta qu'il falloit réserver ses forces contre les Musulmans, & l'engagea à parler à ce mauvais Prince, pour prévenir toute hostilité. Dès que les diffèrentes armées des Croisés furent réünies, notre Duc en fut élu, ou du moins en fut regardé comme le Chef principal conjointement avec *Adhèmar*, Evêque du *Puy*, qui y tint le prémier rang en qualité de Légat du S. Siège. *Guillaume de Tyr* fait entendre qu'il soûtint tout le poids de la Guerre sainte. On en commença les opèrations par le siège de *Nicée* en Bithynie. *Godefroi* & le Comte de Flandre la prirent par composition. *Bauduin*, frère du Duc, qui s'étoit séparé du gros de l'armée avec quelques troupes, ayant été reconnu Prince d'*Edesse*, où il fonda un puissant Etat, les autres Croisés s'avancèrent en Syrie, & mirent le siège devant *Antioche*. *Godefroi* se signala dans cette expèdition, qui coûta beaucoup aux Chrêtiens. En appro-

chant de la ville avec douze de ses gens seulement, il fut rencontré par 150. Turcs, qu'il chargea avec tant de vigueur, qu'il en tua trente, en fit autant prisonniers, & mit le reste en fuite. Cet exploit ne doit point surprendre, s'il étoit aussi robuste, que le disent ses Historiens. Ils raportent qu'ayant rencontré sur le pont d'*Antioche*, durant le siège, un Turc couvert d'une cuirasse, & monté à cheval, il le coupa d'un coup de cimètère par le milieu du corps, de façon que la partie supèrieure tomba sur la place, & que l'autre fut emportée par le cheval de ce malheureux. Un jour ayant vû à la chasse une bête féroce, prête à dévorer un pauvre qui ramassoit du bois sec, il poussa son cheval pour aller délivrer ce misèrable ; le cheval blessé à mort par cet animal furieux, oblige *Godefroi* de se défendre à pied : il saisit la bête de la gauche, & de la droite il lui plonge son épée dans le ventre jusqu'à la garde, ce qui n'empêcha pas qu'avant de l'avoir tuée, il n'en reçût des blessûres, qui firent craindre pour sa vie. *Antioche* fut prise le 3. juin 1098. après bien des efforts de la part des Croisés, & une victoire que *Godefroi* remporta sur les Musulmans. Le 28. du même mois, il gagna sur eux une bataille importante, qui fut suivie d'un butin im-

mense : mais ce ne fut qu'après avoir ranimé les Chrêtiens effrayés du nombre prodigieux des Infidèles. L'Armée des Croisés arriva devant *Jérusalem* le 7. juin de l'année suivante 1099. Quoi qu'elle fût réduite à environ 15,000. hommes de pied, & tout au plus 1500. chevaux, & qu'il y eût, à ce qu'on disoit, dans la ville 40,000. hommes bien armés, & fournis de bonnes munitions, *Godefroi* en tenta le siège ; lui & *Tancrède* l'attaquèrent par l'endroit le plus fort, tandis que le Comte de Flandre, celui de *S. Gilles*, & le Duc de Normandie l'attaquoient des deux autres côtés. Notre Duc entra le prémier dans la ville le 15. de juïllet. Voyant que les Infidèles en étoient sortis, & que les victorieux s'amusoient au butin, il ne songea qu'à satisfaire sa dévotion. Il quitta sa cuirasse, prit un habit de laine, sortit nuds pieds de la ville avec trois domestiques, en fit le tour, & alla visiter avec le plus profond respèt l'auguste Sépulcre de J.C., où il rendit au Dieu des armées les plus tendres actions de graces, de ce qu'il lui faisoit enfin voir, ce qu'il avoit désiré avec tant d'ardeur. Au bout de huit jours les Seigneurs procèdèrent par la voye du Scrutin à l'élection d'un d'entre eux pour étre Roi de la ville & du pays, & tous s'accordèrent à choisir *Godefroi de Bouïllon*.

Cela se fit malgré lui : mais depuis il se rendit au désir unanime des Chrêtiens; cependant il ne voulut jamais prendre les marques de la Royauté, disant qu'il ne lui sièroit pas de porter une couronne d'or dans la ville, où le Fils de Dieu en avoit porté une d'épines. Il réfusa même le titre de Roi, & se contenta de celui de Duc, & d'Avoué du S. Sépulcre. Moins de trois semaines après son élection, je veux dire le 14. aout 1099., il s'avança avec 5,000. chevaux, & 15,000. hommes de pied pour faire tête au Soudan d'Egypte, qui venoit l'attaquer dans la plaine d'*Ascalon* avec une armée, forte de 400,000. gens de pied, & de cent mille chevaux : & il vint à bout de remporter une victoire complette sur cette multitude d'Infidèles. Dès lors les Emirs d'*Ascalon*, de *Césarée*, & de *Ptolèmaïde* recherchèrent son amitié, & se rendirent ses tributaires. Tout foible qu'étoit le nouveau Royaume de *Jérusalem*, il subsista quatre-vingt-huit ans. Tandis que notre Héros fut à la tête, il songea moins à l'étendre, qu'à le conserver, & à y mettre une bonne police. Il s'y appliqua particulièrement après la retraite des autres Seigneurs, & commença par le spirituel. Il établit un Patriarche, fonda & dota richement deux Chapitres de Chanoines, l'un dans l'église du S. Sépulcre, & l'autre dans l'église du Temple,

& un monaſtère dans la vallée de Joſaphat, où il plaça les Religieux, qu'il avoit amenés avec lui, après les avoir tirés des maiſons les mieux règlées, & qui pendant ſa route lui avoient fait le ſervice divin aux heures du jour & de la nuit. Après cela il donna à ſes ſujets un Code pour règler leurs affaires civiles. Au bout d'un an de regne, le Seigneur l'appella à lui. Il fut malade cinq ſemaines, pendant leſquelles il conſoloit lui-même ceux qui s'affligeoient de la perte qu'ils alloient faire. Conſulté ſur ſon ſucceſſeur, il répondit ſimplement que ce devoit être celui qui en ſeroit digne. Sentant ſon mal augmenter, il ſe confeſſa avec beaucoup de larmes, & ayant reçu le ſaint Viatique, il rendit ſon ame à ſon Créateur le 18. juillet de l'an 1100. Il ſeroit inutile de dire qu'il fut regretté des Chrêtiens : mais il ne faut pas oublier que ſa mort fut pleurée de pluſieurs Turcs, Sarraſins, & autres Infidèles. Son corps fut inhumé avec la pompe convenable dans l'égliſe du S. Sépulcre, qui fut dépuis le lieu de la ſépulture de ſes ſucceſſeurs. *Foucher*, Clerc de *Chartres*, Chapelain & Hiſtorien de *Bauduin*, frère de *Godefroi*, fit une épitaphe pour orner le tombeau de cet illuſtre Conquèrant. On en trouve une commune aux deux frères parmi les Oeuvres de *Philippe* Abbé de *Bonne Eſpè-*

rance. En voici une troisième, raportée par *Chrêtien Adrichomius*, (*l*) d'après un ancien Ms., & qui paroit originale :

Francorum gentis, Sion loca sacra petentis,
Mirificum sidus, Dux hìc recubat Godefridus,
Ægypti terror, Arabum fuga, Persidis error; (m)
Rex licèt electus, Rex noluit intitulari,
Nec diademari, sed sub Christo famulari.
Hujus erat cura Sion sua reddere jura,
Catholicèque sequi sacra dogmata juris & æqui,
Totum Scisma teri circa se, jusque foveri;
Et sic cum Superis potuit diadema mereri,
Militiæ speculum, populi vigor, anchora Cleri.
Huic virtute pari frater datur associari
Baldwin insignis, Gentilibus & ferus ignis.

Quelques Voyageurs de la Terre-Sainte raportent qu'il y a au bas du Mont-Calvaire une Chapelle dédiée à S. Jean, à l'entrée de laquelle on voit de chaque côté un tombeau de marbre, fermé par le haut en manière de toit, & posé sur quatre colomnes de marbre. Celui d'à droite, vers le midi, renferme les cendres de notre Héros avec cette inscription : *Hìc jacet inclytus Dux Godefridus de Bullion, qui totam istam Terram acquisivit cultui Christiano; cujus anima regnet*

(l) *Urbis Hierosol. Descr.*, *edit. Colon.* 1588. *pp.* 114. 115.
(m) Corrigez : *horror*.

[al. *regnat*] *cum Christo. Amen.* On lit sur celui de *Bauduin*, qui est à gauche :

Rex Balduinus, Judas alter Machabæus,
Spes patriæ, vigor Ecclesiæ, virtus utriusque;
Quem formidabant, cui dona tributa ferebant,
Cedar, Ægyptus, Dan, ac homicida Damascus;
Proh dolor! in modico clauditur hoc tumulo.

Guillaume de Tyr, Auteur très-grave, assure que *Godefroi* mourut dans les exercices de la Pénitence, & l'honore du titre de Confesseur de Jésus-Christ. Quelques-uns lui ont donné celui de Bienheureux. *Molanus*, le P. *Fisen*, & les Bollandistes le mettent du moins au rang des personnes, dont la mémoire est digne de vénération : mais on n'a pas des raisons suffisantes pour lui rendre le culte public décerné aux Saints. Les Abbayes de *S. Hubert*, d'*Afflighem*, & de *Gorze*, les Prieurés de *Stenai* & de *S. Pierre-lez-Bouillon* le regardent comme leur Bienfaiteur. Les Eglises de *Liège* & de *Verdun* sont en droit d'en faire autant. Celle d'*Anvers* l'honore comme son fondateur. Le P. *Maimbourg* le regarde comme un Prince » dans qui toutes les vertus Chrêtiennes, les Civiles, & les » Militaires, se sont accordées dans un si » haut point de perfection, sans mêlange » d'aucun défaut, qu'il seroit assez difficile » d'en trouver un autre semblable à lui,

» non

» non pas même parmi les plus grands » Saints. » « Jamais l'Antiquité fabuleuse, » dit M. l'Abbé *de Choisy*, (*n*) ne s'est » imaginé un Héros aussi parfait en toutes » choses, que la vérité de l'Histoire nous » représente *Godefroi de Bouillon.* Sa naiss» sance étoit illustre : mais ce fut son » mérite qui l'éleva au dessus des autres, » & l'on peut dire de lui que sa gran» deur fut l'ouvrage de sa vertu. » *Jacques Merlo Horstius*, & *Picard*, Editeurs de S. Bernard, disent que *Godefroi de Bouillon* fut marié, & lui donnent pour femme une Princesse nommée *Mathilde.* Ils se trompent, & je crois qu'ils ont confondu notre *Godefroi* avec son oncle *Godefroi le Bossu.* Outre ses frères *Eustache* & *Bauduin* dont j'ai parlé, quelques-uns lui en donnent un troisième, nommé *Guillaume*, mais dont l'existence est fort douteuse. Nous avons de *Godefroi de Bouillon* :

1. Le *Code* dont j'ai parlé plus haut, & dont les meilleurs Mss. marquent ainsi le titre : *Ci commence le livre des Assises & des bons Usages dou Royaume de Jérusalem, qui furent establies & mises en escrit par le Duc Godefroy de Bouillon, lequel fu ekleu à Roy & Seignor doudit royaume, & par le conseil des autres Roys, Princes, & Ba-*

(*n*) Journ. des Sav. 1712. p. 119.

rons que aprez le Duc Godefroy furent, *&* *par l'ordènement dou Patriarche de Jérusalem.* Le Mſ. qu'en avoit *René Choppin*, étoit intitulé : *Des Aſſiſes*, *&* *des Uſages*, *&* *des Plais de la haute Cort dou Royaume de Jéruſalem.* Le plus ancien, eſt celui de la Bibliothèque du Vatican, ſur lequel ont été faites toutes les copies, qn'on en voit en France. Le texte original de cet Ouvrage ayant été traduit en Italien, fut imprimé à *Véniſe* en 1535. Mais cette verſion n'eſt nullement exacte. L'édition Françoiſe forme un volume *in-fol.*, imprimé à *Bourges*, & vendu à *Paris* en 1690. On la doit aux ſoins de *Gaſpar Thaumas de la Thaumaſſière*, Avocat en Parlement, qui y a joint *les Lignages* de deça mer : les anciennes Coutumes du Beauvoiſis par *Philippe de Beaumanoir* : celles de Riom & d'Orléans : enſemble de ſavantes notes & obſervations ſur les Aſſiſes de Jéruſalem & les Coûtumes de Beauvoiſis, & un Gloſſaire pour expliquer la plûpart des vieux mots. *Godefroi de Bouïllon* avoit pris toutes les meſures d'un habile Politique pour dreſſer ce Code. Après le départ du gros des Croiſés, ceux qui étoient reſtés en Syrie & en Paleſtine, avec preſque tous les Chrêtiens de ces lieux, s'aſſemblèrent à *Jéruſalem* au Noël de l'an 1099. Le Roi, profitant de ce concours, choiſit, de l'avis du Patriar-

che, des ſeigneurs, & des autres qui avoient plus de lumière, les perſonnes les plus habiles, pour s'enquèrir des gens du pays, quels étoient les uſages & les coûtumes de leurs terres. *Godefroi* ayant reçu leurs Mémoires, choiſit ce qu'il trouva de plus convenable, & en forma ſon Code. Il fut écrit en lettres majuſcules, dont la prémière étoit én or, & la table en rouge. Il ſemble qu'il y en avoit deux exemplaires, ſignés du Roi, du Patriarche, & du Vicomte, & ſcellés de leurs ſceaux. L'un étoit à l'uſage de la Cour haute, ou ſouveraine, préſidée par le Roi : & l'autre à l'uſage de la Cour des Bourgeois, où préſidoit le Vicomte. Tous deux ſe gardoient au S. Sépulcre, dans un coffre, d'où on ne les tiroit qu'avec beaucoup de précaution, & en préſence de pluſieurs perſonnes diſtinguées. *Godefroi* commence ſon Code par une invocation de la Ste Trinité, & une expoſition des motifs, qui lui ont fait entreprendre cet ouvrage. Enſuite il parle des qualités, que doivent avoir le Roi, ou le Seigneur de Jéruſalem, puis les barons, & autres ſeigneurs Juſticiers. Après cela il décrit les obligations des Juges, & des Avocats : Suivent des Inſtructions qui concernent les Préliminaires de la procédure. Les chapitres, qui viennent après, traitent des Appeaux, ou

Appels, des gages de bataille, & des duels; là on voit toutes les cérèmonies, & toutes les circonstances des combats singuliers entre les champions. Ailleurs *Godefroi* établit ce qui concerne les baux & les gardes, les matières féodales, & surtout les services dûs par les vassaux en guerre, en justice, & en mariage. Ce morceau montre que le fond de l'ouvrage est tiré de la Jurisprudence Françoise. Dans une 5[e] partie *Godefroi* parle de divers objets non compris dans les prècèdentes : & dans une sixième, des Droits du Roi, & des grands Officiers de la Couronne. Ces *Assises* ont eu longtems force de Loi en Orient. *Bauduin*, prémier Empereur Latin de CP. en 1204., les fit apporter de *Jérusalem*, & ordonna qu'elles seroient observées dans ses Etats. Trois cens trente & un chapitres composent la rédaction moderne. Il s'en est fait plusieurs, qui ont été successivement augmentées, de sorte qu'il est mal-aisé de démêler ce qui appartient à la prémière. *Jean d'Ibelin*, Comte de *Japha* & d'*Ascalon*, mort en 1266., en fit une vers 1250. Il en parut une autre en 1369. par les soins de *Jean de Lusignan*, Prince d'Antioche, & *Baillistre*, ou Tuteur, de *Pierre de Lusignan* son neveu, Roi de Chypre. Celle-ci fut déposée au trèsor de l'église de *Nicosie*; il paroit qu'on y fit ajouter les 22. der-

niers chapitres, qui regardent le Royaume de Chypre. Le chap. 5. & les quatorze ſuivans paroiſſent être tels que *Godefroi* les avoit publiés, excepté qu'on a un peu poli la langue Romance dont il s'étoit ſervi. On trouve quelque choſe de cet Ouvrage dans les *Statuta & Leges à Carolo Magno Imp., Ludovico VI., Philippo ſapiente, Ludovico, Franciæ Regibus, & Godefrido Buillonio, ſummis Ordinis Equeſtris ſanctiſs. Sepulchri D. N. Jeſu Chriſti Principibus ac Magiſtris, latæ, quæ etiamnum in Archivis ejuſdem Ordinis Ieroſolymitanâ in urbe adſervantur* : imprimés dans les *Deliciæ Equeſtrium Ordinum* de *François Mennens*, édition de *Cologne*, 1613. *in-douze*, pp. 197--213. Ces Statuts finiſſent par ces mots, qui ne peuvent ſe raporter qu'à une partie du Recueil : *Datæ & latæ.... in urbe Ieroſolymitanâ die primâ felicis menſis januarii anno à Nativ. D. N. J. Chriſti 1099.*

2. *Epiſtola ad Boamundum.* Dans *Guillaume de Tyr, Lib. II. cap. 10.* (*Edit. Baſileenſ. 1564. pp. 34. 35.*) Ecrite des environs de CP. en mai 1096. *Boëmond* avant de partir pour la Croiſade, avoit averti *Godefroi* de ſe bien garder d'*Alexis Comnène. Godefroi* répond à *Boëmond* qu'il connoit la malignité de cet Empereur, & qu'il en éprouve tous les jours

quelque chose. Cette Lettre est courte & bien écrite.

3. *Epistola Boemundi Roberti Guiscardi filii, Raymundi Comitis S. Ægidii, Godefridi Ducis, & Hugonis Magni ad universos Christi Fideles, de Pace cum Imperatore initâ, & victoriâ in Paganos reportatâ :* Dans le *Thesaurus novus Anecdotor.* des PP. *Martène* & *Durand: Lutet. Paris., Florentinus de Laulne, &c. 1717. T. I. col. 272. 273.* It. dans leur *Amplissima Collectio. Paris., Montalant, 1729. fol. T. I. 568. 569.* Ecrite en 1098. Il y est parlé de l'accommodement fait avec l'Empereur Grec en mai 1096., de la victoire remportée sur les Turcs à la fin du même mois, de la prise de *Nicée* & d'*Antioche*, &c.

4. *Epistola ad Urbanum II. Papam.* Dans *Fulcherii Carnotensis Gesta Dei per Francos, inter Historicos Franciæ A. & F. du Chesne, T. IV. pp. 830. 831.* It. (avec un *Post-Scriptum*) dans les *Miscellanea* de *Baluze*, I. 415--419. Ecrite d'*Antioche* le 11. septembre 1098. Cette Lettre porte en tête les noms de *Boëmond*, Prince de cette ville, de *Raimond* Comte de S. Gilles, de notre *Godefroi*, de *Robert* Comte de Normandie, de *Robert* Comte de Flandre, & d'*Eustache*, Comte de Boulogne. Ces Princes y parlent de la prise d'*Antioche*, de ce qu'ils souffrirent, lorsqu'on les y assiégea trois jours après

qu'ils s'en étoient rendu maitres, de la victoire qu'ils remportèrent sur leurs ennemis trois semaines après, de la mort du Légat *Adhèmar*, &c.

5. Autre Lettre intitulée : *Paschali Papæ Romanæ Ecclesiæ, & omnibus Episcopis, & universis Christianæ fidei cultoribus, Pisanus Archiepiscopus, & Gotfridus Dux, gratiâ Dei Ecclesiæ S. Sepulchri nunc Advocatus, & Regemundus Comes S. Ægidii, & universus Dei exercitus qui est in terrâ Israël, salutem.* Dans *Dodechini Appendix ad Mariani Scoti Chronica, inter Scriptores Germanos Joan. Pistorii : Francof., hæredes A. Wecheli, 1583. in-fol., T. I. 463--465.* Les PP. *Martène* & *Durand* ont donné cette Lettre un peu plus en entier dans leur *Anecdotor. T. I. pp. 281--288.*

6. *Valère André* cite : *Epistola Godefridi ad Romanum Pontificem de Bello suo in Palæstinâ gesto.* Mste chez les Chanoines-Réguliers de *Tongres*. *Sanderus* la marque dans le catalogue de leur Bibliothèque (*o*) en ces termes : *Godefridi Bulloniensis Epistola ad Papam de Bello sacro.* Si cette Lettre n'est point comprise sous les précèdentes, on feroit bien de la publier.

7. *Guillaume de Tyr* nous a conservé une *Harangue*, que *Godefroi* fit pour ani-

(*o*) *Biblioth. Belg. Mss. II.* 191.

mer les Chrêtiens au siège d'*Antioche*, & qui eut son effet; la voici : *Si ita, ut nobis est nunciatum (peccatis nostris exigentibus, & Deo permittente) de Dominis, & fratribus nostris, Hostes nominis & fidei Christianæ triumphaverunt, nihil aliud restare video, Viri illustres, quàm ut cum eis moriamur, aut tantam Domino Jesu Christo illatam ulciscamur injuriam. Mihi credite, quia nec vita, nec salus morte, vel quolibet ægritudinis genere, charior est, si tantorum Principum sanguis impunè effusus est super terram, aut tanta Deo devoti pupuli strages maturam non invenerit ultionem. Videtur ergò mihi quòd hostes depositi, de præsenti aliquantulùm elati victoriâ, imprudentiùs se habebunt, & de suâ virtute præsumentes, per nos ad urbem redire, prædam & manubias inferre non verebuntur. Solet enim Prosperitas eos, quibus nunc arridet, reddere incautiores : sicuti versâ vice, miseris & afflictis rebus, consuevit solertia major aceedere. Nos ergo, si tamen vobis videtur, hìc simus parati : &, justam causam foventes, de obtinendâ victoriâ in eo, cui militare nos credimus, spem certam habeamus : & hostes, si per nos redire voluerint, in ore gladii, hostium more, excipiamus, injuriæ memores illatæ, & à paternis virtutibus non degeneres.*

8. On a quelques Chartres de *Godefroi* dans le *Notitia Eccles. Belgicar.* d'*Aubert le Mire*, pp. 244--247., dans ses *Donationes*

Belgicæ, pp. 64. 65. 76. 77., dans ſon *Codex donationum*, pp. 220. 221., dans le I. volume des *Anecdotes* du P. *Martène*, pp. 261. 262., enfin dans l'Hiſtoire de Lorraine de D. *Calmet*, T. IV. part. I., pp. 487. 488. & 500. 503.

LES EXPLOITS de *Godefroi de Bouïllon* ont fourni la matière de quantité de Romans : Il y en a un en vers François, dont je parle à l'article ſuivant, & ſix ou ſept en proſe, dont voici les titres : 1. *Unes Chroniques de Godeffroy de Billon, de la conqueſte de la Terre d'Outremer.* 2. *Comment Jéruſalem fut conquis aveques la Terre d'Outremer par Godefroy de Billon.* (Le Roi *Charles* fit préſent d'un exemplaire de celui-ci au Marquis de *Saluces*, quand il plaida en Parlement : il y en avoit un autre exemplaire mis en vers.) 3. *De la Terre de Jéruſalem, & de la conqueſte d'iceluy par Godefroy de Billon.* 4. *Les Chroniques de Jéruſalem.* 5. *Quantes fois Jéruſalem a eſté prinſe.* 6. *Les Faicts de la Terre d'Outremer.* 7. *Le Paſſaige de la Terre-Sainċte, nommé Direċtoire, ou Advecement* (Aviſement, Notice,) *de la Terre d'Outremer.* On a imprimé *La Généalogie, avec les geſtes & nobles faicts d'armes de Godeffroy de Bouïllon, & de ſes frères Baudouin & Euſtace. Paris, Michel le Noir*, 1511. *fol.* Ce Roman eſt de la façon de

Pierre Desrey de *Troye*. It. ſous ce titre: *Les Faicts & geſtes du preux Godefroy de Bouïllon, & de ſes chevaleureux frères, Bauldouyn & Euſtache, yſſus de la noble lignée du Chevalier au Cygne; avec leur généalogie. Paris, J. Bonſons*, in-4°. ſans date. It. *Lyon*, 1580. 8°.

Nous avons en Latin: *Petri Angelii Bargæi Syriados libri ſex priores. Romæ, Franc. Zannettus*, 1585. 4°. pp. 179. gros caract. Italique. C'eſt une Poëme épique, dédié à *Sixte V.*, à *Henri III.* Roi de France, & à la Reine *Cathèrine de Medicis*. En voici quelques vers *Lib. II. p. 51.*

Tum verò Proceres delecti accedere, & unà
Militiæ certatim omnes dare nomina ſacræ,
Quorum ſe longè princeps Gofredus agebat
Tullingus, cunctos humeris, & vertice toto
Exuperans, formâ inſignis, mediæque juventæ
Ora intonſa ferens, & majeſtate verendâ
Jucundus populis, nec formidabilis ulli,
Militiam caſtè Veterum de more colebat:
Quin & flagitiis dignas imponere pœnas
Suetus, inoffenſas ſervabat pectoris iras.
Illum olim Euſtachio peperit formoſa marito
Ida, Ducum, Regumque parens: genitoribus Ida
Clara ſuis, ritûſque pii ſanctiſſima cultrix,
Præſcia venturi vates. Aſt acer in armis
Euſtachius, Morinos fuerat qui maximus inter,
Et Geſſoriaci rerum flectebat habenas,
Jucundo ſpolians ipſum ſe nomine patris,
Miſit in Imperium, Leucis quò libera ſolus
Jura daret, paciſque unus, bellique gerendi

Arbiter, ùt primùm liquiſſet avunculus auras
Ætherias. Ergo is regni moderator adepti,
Artibus & clarus pacis, ſed clarior armis,
Et ducibus circùm, & præſtanti milite ſeptus, &c.

J'ai marqué à l'article du P. *Guillaume de Waha*, T. XII. pp. 116., que ce Jéſuite avoit publié : *Labores Herculis Chriſtiani, Godefridi Bullionii, Inſulis*, 1674. 12°.

Tout le monde connoit *il Goffredo, overo Gieruſalemme liberata, Poema Heroico del Sig. Torquato Taſſo*, dont la prémière édition complette parut à *Ferrare* chez *Vittorio Baldini*, 1581. *in*-4°. (*p*) On peut voir dans le P. *Niceron* (T. XXV. p. 74. & ſuiv.) les diffèrentes éditions, & les traductions qu'on a faites de ce Poëme. On y verra auſſi les critiques que *le Taſſe* a eſſuyées, & dont il a triomphé. » Le » ſujet de la Jéruſalem, dit M. *de Vol-* » *taire*, ... eſt le plus grand qu'on ait » jamais choiſi. (*q*) *Le Taſſe* l'a traité » dignement. Il y a mis autant d'interêt » que de grandeur. Son ouvrage eſt bien » conduit, preſque tout y eſt lié avec » art, il amène adroitement les avantures

(*p*) J'en ai vû une très-jolie édition en 2. vol. *in*-32. chez *Daniel Elſevier*, 1678. Le P. *Niceron* ne l'a pas connue, non plus que celle qui avoit paru la même année, & dans le même format, à *Paris* chez *Thomas Jolly*, avec les figures de *le Clerc*.

(*q*) Je crois toutefois que le P. *Mambrun* a choiſi un ſujet plus grand dans ſon *Conſtantin*, ou l'*Idolatrie terraſſée*, Poëme Latin en douze livres.

» il diſtribue ſagement les lumières & les » ombres..... il s'élève au-deſſus de lui-» même de livre en livre. Son ſtile eſt » preſque partout clair & élègant : & » lorſque ſon ſujet demande de l'élèva-» tion, on eſt étonné comment la mol-» leſſe de la langue Italienne prend un » nouveau caractère ſous ſes mains, & ſe » change en majeſté & en force. » Autant il y a de juſteſſe dans ce jugement, autant en manque-t'il dans les réflexions que M. de *Voltaire* fait au même endroit, & ailleurs, ſur les Croiſades, qu'il lui plait de regarder comme des expèditions de brigands, qui ont cauſé des maux infinis à l'Europe. Le judicieux Ecrivain des *Erreurs de Voltaire* a refuté en peu de mots, mais d'une manière tranchante, ces indignes & fauſſes imputations. (*r*) Deux Proteſtans, *Regner Reineccius*, Profeſſeur à *Helmſtadt*, & *Matthieu Dreſſer*, Profeſſeur à *Leipſic*, avoient déja attaqué les Croiſades: mais le P. *Gretzer*, ſavant Jéſuite d'Allemagne, ne leur avoit pas permis de le faire impunément. (*s*)

☞ *Wilhelmi, Tyrii Archiep., ac Regni Ieroſol. Cancellarii, Hiſtoria Belli ſacri, edit. Baſil. ap. Nicol. Brylingerum*, 1564. *in-fol.*, *libris novem prioribus*, *pp.* 1--160. *Geſta Dei per*

(*r*) T. I. chap. 18., édit. d'*Avignon*, 1762. pp. 142--154.

(*s*) Voyez le 3. livre de ſon troiſième tome *de Cruce*.

Francos, *edit.* 1611. *T. I. pp.* 76. 147. 177. 182. & 183. *Scriptores Hist. Normann.*, *edit. Parif.* 1619. *pp.* 508. 509. 639. 743-757. & 777. *Willelm. Malmesb.*, *edit. Francof.* 1601., *pp.* 133-144. *Dodechinus*, *inter Scriptores rer. German. Pistorii*, *T. I. ad an.* 1093. 1097. & 1100. *Albericus Trium-Fontium*, *edit. Hannover.* 1698., *parte II. p.* 180. *Meyeri Annales Flandr.*, *edit. Antw.* 1561., *folio* 30. *verso*-35. *Baronii Annales*, *T. XI.*, *edit. Plantin.* 1608. *pp.* 657. 669. & 676. & *Tom. XII. Ibid.* 1629. *pp.* 4. & 12. *Maimbourg*, *Hist. des Croisades*, 3e *édit.* 1685. *in*-16. *pp.* 1--274. *Fleury*, *Hist. Ecclef. T. XIII.*, *Liv. LXIV. nn.* 66. 67. & *T. XIV.*, *Liv. LXV. n.* 2. *Calmet*, *Hist. de Lorr.*, *I.* 1125. *Hist. Litèr. de la France*, *VIII.* 598--622.

Gundor de Douay,

POETE du XI. & du XII. fiècle, natif de la ville, dont il portoit le nom. Il compofa vers l'an 1104. le Roman intitulé :

Godefroi de Billon (Boüillon,) *de la Conqueste d'Outre-mer.* Autrement: *Roman de la Conqueste d'Outre-mer*, ou *Roman de la Conqueste de Jérufalem*, ou enfin *Roman de Gundor de Douay de la Conqueste de Godefroi de Boüillon. Ménage* a vû un exemplaire de ce livre, intitulé comme je l'ai marqué d'abord, & il en cite quelques vers, qui font de douze fyllabes. On

croit que ce que j'ai rapporté à l'article précèdent, d'après *Guillaume de Tyr*, &c. du Turc tué par *Godefroi de Bouillon* sur le pont d'*Antioche*, se trouvoit dans ce Roman; car *Gilbert de Nogent*, qui écrivoit avant 1112., rapporte aussi ce fait, (*a*) & ajoute : *Ita ut testimonio veraci probabile id de se ipso præclari facinoris cantitetur.* Il y avoit six exemplaires du livre de *Gundor* dans la Bibliothèque des Rois de France Charles V. VI. & VII. Je ne le trouve point marqué dans le Catalogue de la Bibliothèque du Roi moderne.

☞ *Hist. de l'Acad. des Inscr. T. I. part. I. pp.* 314. 315. *Origines de Ménage, pp.* 397. 398.

(a) *Gesta Dei per Francos, Lib. VII. c. 5. n.* 11.

Lambert, Abbé *de S. Laurent*,

NOMMÉ aussi *Lampert*, & *Lantbert*, étoit de *Liège*, ou des environs, bien que quelques-uns l'ayent crû natif de *Cologne.* Il fit ses premières études sous le célèbre *Adelmann*, alors Scholastique de *Liège*, & depuis Evêque de *Brescia.* Ayant fait sous cet habile maitre de grands progrès dans les Lettres humaines, & dans la science Ecclésiastique, il voulut mettre sa vertu à couvert des écueils du

monde, en se retirant dans un cloitre. Il y a grande apparence qu'il professa la vie monastique à *S. Laurent* près de *Liège*; mais il est certain qu'il demeura dépuis, & dès avant 1056., à l'Abbaye de *Tuy*, nouvellement fondée près de *Cologne*. *Lambert* y fut chargé de l'emploi d'Ecolâtre, & il s'en acquitta dignement. En 1061. il fut élu successeur d'*Etienne*, Abbé de *S. Laurent*, dont je parlerai ailleurs. Il gouverna huit ans ce monastère, auquel il procura plusieurs avantages: on remarque toutefois que la discipline régulière, qui s'y observoit fort exactement sous son prédécesseur, souffrit quelque altèration sous *Lambert*, qui mourut le 26. septembre 1069., & fut enterré dans la grotte, dite de *N. D.*, à la droite de l'Abbé *Etienne*. (*a*) *Trithème* le loue en ces termes: *In Scripturis eruditus, nec minùs vitæ merito reverendus: qui Magister scholæ Monachorum prælatus, bene docuit, & plura scripsit, in quibus se virum egregiè doctum ostendit, & utilem ac notum posteritati fecit. Hic Adelmanni..... quondam fuit discipulus, à quo magnis effertur præconiis.* Mais cet éloge est un peu enflé. Nous avons de l'Abbé *Lambert*:

1. *Vita S. Heriberti, Coloniensis Episcopi.*

(*a*) Moins d'un an après, on enterra à sa gauche le successeur de *Lambert*. C'étoit *Everard*, auparavant Moine de *Florennes* dans l'Entre-Sambre-&-Meuse.

Dans les *Actes des Saints, Martii die 16. T. II. 467--475.* Cette Vie est assez bien écrite, & précèdée d'une Préface, où l'Auteur fait parler la ville de *Cologne.* Il y proteste qu'il n'avancera rien, qu'il n'ait vû par lui-même, ou qu'il n'ait appris de gens dignes de foi. On verra ailleurs que *Rupert*, Abbé de *Tuy*, écrivit au siècle suivant une nouvelle Vie de S. Héribert, fondateur de ce monastère.

α. *Hymni tres, Responsoria, & Antiphonæ, pro Officio Ecclesiastico ordinario; & Sequentia in Sacrificio Missæ recitanda.* Mſ. à l'Abbaye de *Tuy* dans un même volume avec la Vie, dont je viens parler. Les Bollandistes ont une copie de ces pièces, qui forment l'Office de S. Héribert; elle leur a été procurée par le P. *Jean Gamans*, Jésuite.

β. *Trithème* dit que notre Auteur a encore fait : *Hymnorum varii generis carminum* (metrorum) *liber unus.*

γ. *Epigrammatôn liber unus.*

δ. Et divers autres Ouvrages, qui n'étoient point venus à sa connoissance, excepté *De S. Heriberti Miraculis, liber unus.* Mais cette annonce est suspecte; car *Lambert* dit à la fin de la Vie de ce saint Archévêque : *Virtutes Sancti, & miracula, quæ per eum Deus post obitum ejus operatus est, intacta deserui.* D'ailleurs on ne trouve nulle part cette Relation.

Plu-

Plusieurs ont attribué à notre *Lambert* une Vie de S. Agrice, Evêque de *Trèves*, & deux de S. Matthias Apôtre; l'une en prose; & l'autre en vers: mais ces Vies sont d'un autre *Lambert* de *Liège*, Moine de S. Matthias de *Trèves*, comme je le dirai dans la suite de ces Mémoires.

☞ *Trithemii Chron. Hirsaugiense*, *T. I. p.* 180. *Ægidii du Monin Sacrarium Cœnobii D. Laurentii*, *pp.* 5. 6. *Acta SS.*, *ubi sup.*, & *pp.* 465. 466. *ejusd. tomi. Gallia Christ. III.* 989. *Hist. Litèr. de la France*, *VIII.* 6-11.

Lambert, Moine de *S. Laurent*,

ETOIT apparemment de *Liège*, ou des environs, & naquit vers le commencement du XII. siècle. S'étant destiné à l'état Ecclésiastique, il reçut les Ordres sacrés; & fut pourvû de la Cure de S. Christophe, qui est dans un fauxbourg de *Liège* proche la porte d'*Avroy*. Ayant gouverné quelque tems cette paroisse, où est le Béguinage de la ville, & désirant mener une vie plus retirée, il prit l'habit monastique à l'Abbaye de S. Laurent, qui n'est qu'à un pas de-là; & s'y occupa à composer quelques ouvrages que l'on conserve dans cette maison. On en marque deux:

α. *Computûs Ecclesiastici Tabula.* C'étoit un Calendrier d'une nouvelle invention.

β. Un *Commentaire moral sur les Fables d'Esope.* Le P. *du Monin* en parle en ces termes: *Lambertus.... ingenio subtilis & allegoricus, Æsopi Fabulas commentatus est, & hominum formandis moribus sagaciter affinxit.* Cet Ouvrage pourroit bien être celui, dont j'ai une édition qui porte en titre: *Esopus moralizatus cum bono Commento.* C'est un petit *in*-4°., qui contient 91. pages non chiffrées, d'un caractère gothique, fort serré, & plein d'abbréviations: on n'y nomme ni le Commentateur, ni l'Imprimeur, ni la ville, où le livre s'est imprimé: mais on marque au bas de la dernière page: *Esopus fabulator preclarissimus cum suis moralizationibus ad nostri instructionem pulcherrime appositis Impressus anno salutis nostre M. CCCC. XCI. sexto ydus Octobris.* Le livre contient cinquante-cinq Fables, la plûpart tirées de celles qu'on attribue à Esope, mises (je ne sais par qui) en vers Elègiaques Latins. Ces vers sont accompagnés d'une glose interlinéaire: & chaque fable est suivie d'une explication littèrale & morale, qui n'est pas mauvaise pour le fond, mais dont le stile est grossier & pesant, comme celui de la plûpart des Ecrivains du douzième siècle. L'Auteur de la glose & du commentaire, quel qu'il soit, a mis à la tête cette courte Préface, qui est trop originale, pour la laisser périr. *Grecia, dis-*

ciplinarum mater & artium, inter ceteros, quos mundo tulit Sapientes, unum edidit memorie dignum, Esopum nomine. Erat enim ingenio clarus, studio sedulus, & placidus facundiâ: qui inter cetera, quæ scripserat utilia, Fabularum exempla, utilibus plena, etiam litteris commisit, & in unum redigit (redegit) *Opusculum, in quo & parvuli diligentes instruantur, & jocundi reddantur adulti. Liber igitur iste primò Grecè conscriptus est ab Esopo: post hoc à Romulo, Imperatore Romano, ad instruendum Tiberium filium suum, in Latinum vênit: deinde Rex Angliæ Afferus* (Alfridus) *in Anglicam linguam eam* (eum) *transferri precepit. Esopus itaque de Fabulis agens, res inanimatas introducit loquens* (loquentes, feras) *videlicet, & bestias, & volucres; & fabulosè de eis scripsit: sed de singulis moraliter concludit.* On marque d'autres éditions de ce livre: *Antverpiæ*, 1487. 4°. It. *Ibid. Gerard. Leeu*, 1488. 4°. It. *Daventriæ, Jacobus de Breda*, 1490. 8°. It. *Ibid. Idem*, 1494. 4°. It. *Ibid.* 1496. 4°. It. *Ibid. Idem*, 1500. 4°. It. traduit en flamand. (*a*) *Delft, Henri Eckert van Homberch*, 1498. *in-fol. fig.* Ces fréquentes éditions montrent le cas qu'on faisoit alors de ce livre; je crois qu'on s'en servoit dans les Collèges.

C 2

(*a*) *Die historien ende Fabulen van Esopus, die leerlic, wonderlick ende seer ghenoethlick zyn.*

Arnold Wion, & d'autres modernes, ont confondu mal à propos nôtre Auteur avec l'Abbé *Lambert*, qui fait le ſujet de l'Article précèdent.

☞ *Ægid. du Monin Sacrarium celeb. D. Laurentii juxta Leodium Cœnobii, pp.* 5. 6. & 26.

Daniel de Milan-Viſconti

ÉTOIT d'*Utrecht*, où il naquit le 8. juillet 1652. *Jean de Milan-Viſconti*, ſon père, étoit Chanoine (Proteſtant) de N. D. en cette ville, & fut créé Libre Baron du S. Empire par patentes de l'Empereur *Léopold* du onze octobre 1696. Sa mère ſe nommoit *Alexandrine Kriex*. *Daniel* fut fait lui-même Chanoine de N. D. d'*Utrecht* le 28. avril 1671. Il épouſa le 26. ſeptembre 1682. *Mechtilde-Jacqueline Servaes*, de *Limbourg*, qui lui donna au moins un fils. (*a*) On lui confia le 1. octobre 1686. une place de Conſeiller au Conſeil Provincial d'*Utrecht*. Il rempliſſoit encore cette charge en 1708., comme on le voit par les Lettres ſuivantes, qu'il adreſſa à *Jacques-Guillaume Imhoff*:

Danielis de Mediolano Vice-comitis..... de

(a) *Jean-Servais*, né le 13. mai 1684., Chanoine de *N. D. d'Utrecht* le 19. octobre 1708.

gentis suæ ortu & scuto, Epistolæ duæ..... tabulis..... genealogicis, nec non descriptione insignium familiarum, quæ cognatione cum suâ conjunctæ sunt, stipatæ. pp. 14. sans les figures. A la suite des *Genealogiæ viginti illustrium in Italiâ familiarum* d'*Imhoff. Amst.*, *fratres Chatelain*, 1710. *fol.* Dans la 1. lettre, l'Auteur montre qu'il descend de *Jean Visconti*, & qu'*Imhoff* s'est trompé en disant que ce seigneur étoit mort sans postèrité. Dans la seconde il lui envoye sa généalogie.

Antoine Matthæus dit (De reb. Ultrajectinis, 1740. in-4°. pp. 202.) *Daniel de Milan, vir judicii, ingenii, & doctrinæ præcellentis, Senator, Camerarius, & Judex Trajectensis.*

☞ *Ses Lettres. Mém. envoyé de Malines.*

Matthias-Horace van Milaenen,

ISSU DE LA même famille que le précèdent, naquit à *Utrecht* le 22. avril 1632. d'*Horace van Milaenen* & de *Marie Portenghen.* Ayant embrassé la profession de Jurisconsulte, il se fit recevoir Avocat au Parlement de *Malines*, & dévint en 1697. Avocat Fiscal de la Cour Ecclésiastique de cette ville, où il mourut sur la paroisse de S. Jean le 26. juin 1702.,

laissant d'*Adrienne-Marie Longueval*, (a) qu'il avoit épousée en 1660. un fils, qui fait le sujet de l'Article suivant. On a de *M. H. van Milaenen :*

1. *In tractatum de re fundiariâ à renato Scævolâ Petro Cuypers, Eloquentium jurisperitissimo, antequam è vivis discederet, Magni Regii Senatûs Consiliario denominato, & pridie mortis declarato, inceptum, à Guilielmo Cuypers, causarum Patrono, fratre non minùs experientiâ quàm sanguine germano, auctum & consummatum.* Ode à la tête du Traité de *P. Cuypers* sur les Procèdures réelles.

2. *Motif de Droit pour les Pères Provincial, Gardien, & Couvent des FF. Mineurs à Malines, Suppliants, contre l'Illustrissime Archevesque, Prévost, Doyen, & ceux du Chapitre de l'Eglise métropolitaine de S. Rombault, Rescribents. In-fol.* pp. 29. sans frontispice. Les PP. Récollets prétendoient étre en possession de prêcher à S. Rombaut.

3. *Le différent envoyé à la Judicature de cette Cour* (du Parlement de Malines) *& y indécis, entre les Chanoines-Réguliers de l'Ordre du Val des Escoliers, & du Cloistre de N. D. de Hanswyck en cette ville, d'une part : & le seigneur Illustrissime Archevesque de Malines d'autre. In-4°.* pp. 14.

(a) Née le 18. juillet 1646. de *Jacques Longueval*, & de *Catherine van Wyck*.

Imprimé vers le 7. janvier 1681. L'Archévêque *Alphonse de Berges* prétendoit avoir droit de visite sur le Prieuré de *Hanswyck*; il perdit sa cause.

☞ *Mém. envoyé de Malines; & tiré en partie de la Généalogie mentionnée à l'art. précèdent, & des écrits de l'Auteur.*

Horace-Nicolas van Milaenen,

FILS DU précèdent, & d'*Adrienne-Marie Longueval*, nâquit à *Malines* le 15. juin 1663., fit sa Philosophie à *Louvain*, & y remporta une des prémières places de son cours; ensuite il s'attacha comme son père à la Jurisprudence, se fit recevoir Avocat au Grand-Conseil des Pays-Bas, & dévint en 1702. Syndic, ou Conseiller-Pensionaire de sa ville natale, par la mort de *Guillaume Cuypers*, dont on l'avoit nommé Adjoint deux ans auparavant. Etant dans cet emploi, il travailla à faire rétablir la franchise de *Malines* à l'égard des *Tolles*, ou impôts, qui avoit été enlevée par le Comte de *Bergheyck*; il s'employa aussi à la construction de la chaussée de *Vilvorde*. Mais le 29. novembre 1706. il fut dépossèdé de sa charge par une ordonnance, que la Régence de *Malines* fit publier à son insçu. Les motifs repris dans cette ordonnance

roulent principalement 1°. sur le droit de confiscation, que les Etats-Généraux des Provinces-Unies avoient confié à *Van Milaenen*, après la réduction des Pays-Bas sous l'autorité du Roi *Charles III.*, depuis Empereur. Les Hauts-Alliés de S. M. prétendoient exercer ce droit sur les magasins & sur les effets des ennemis. 2°. On le chargeoit d'avoir travaillé sous le Roi *Charles III.* à éloigner de *Malines* le bureau de la province de Brabant, qui y avoit été établi sous *Philippe V.*, & d'avoir formé cette entreprise en faveur des principaux négocians de la ville, & de quelques membres du *Large Conseil* de la province. *Van Milaenen* mourut à *Malines* le 12. janvier 1709. agé seulement de 45. ans, six mois, & 27. jours. Son corps repose à S. Rombaut. On tient que sa mort lui fut causée par les suites d'un froid, qu'il gagna en complimentant, tête nue, le Duc de *Marlborough*, qui passa par *Malines* en 1706., & qui fut tellement satisfait de son discours, que repassant par la même ville, & étant harangué par un autre, il ne put s'empêcher de témoigner la différence, qu'il remarquoit entre ce Pensionaire, & le précédent. *Jean van Orley*, habile Peintre de *Bruxelles*, a fait le portrait de celui qui est l'objet de cet article, & qui a publié :

1. *Discussion historique, juridique, & po-*

litique sur l'Immunité réelle des Eglises, & autres lieux pieux, sur l'usage des Excommunications, leur origine, & leurs forces, & sur le prétexte, que M. l'Archévêque de Malines s'est donné pour excommunier le Procureur général du Roy; avec des Réflexions sur l'Ordonnance du Grand-Conseil du 8. août 1700. In-8°. pp. 126. sans nom d'Auteur. *Van Milaenen* avoit entrepris la défense du Procureur gènèral *Philippe du Jardin*, excommunié par l'Archévêque *Humbert de Précipien* pour un cas, qui concernoit l'azile des églises. *Pierre Govaerts*, dépuis Vicaire-Apostolique de *Boisleduc*, soûtint la cause du Prélat. *Le Grand-Conseil du Roy ayant fait examiner par les Fiscaux* le *livre* de *Van Milaenen*, *la Cour, les Chambres assemblées, pour les termes peu respectueux, indècens, & choquants les Prélats de l'Eglise, y contenuz*, fit *défence à tous Libraires & autres, de débiter ou vendre ledit livret, leur* ordonna *de rapporter ès mains desdits Fiscaux tous les exemplaires qu'ils en* pouvoient *avoir, à peine qu'il* seroit *pourveu à leur charge. Fait à Malines le 12. d'Octobre 1700.* Signé *A. van Volden*, & publié le même jour.

2. *Justification pour le Pensionaire Horace de Milan, contre l'Ecoutète & Magistrat de la ville de Malines. In-4°.* pp. 14. sans date, &c. L'Auteur fit paroitre cette pièce, lorsqu'on l'eut démis de la charge de Pensionaire.

3. Il a encore composé un *Mémoire* sur plusieurs points, qui concernent les droits de la ville de *Malines*; il le présenta dans *Bruxelles* à LL. HH. PP., vers qui on l'avoit député avec le Bourguemaître N. *Snoy* après la réduction du pays. Ce Mémoire tendoit à faire remettre les choses sur le pied, où elles avoient été sous le Roi *Charles II.* On n'a pas imprimé cette pièce.

4. *Horace-Nicolas van Milaenen* pourroit bien encore être l'Auteur de la *Lettre écrite à Monsieur de *** sur l'Excommunication du Procureur général du Roy. Malines, in-12°.* pp. 55. Contre un écrit de *Govaerts.*

α. J'apprends qu'il y a quantité de Lettres de *Milaenen* entre les mains de M. l'Avocat *Grégoire de Maeyer* à *Malines.*

H. N. van Milaenen portoit coupé d'Or, à l'aigle du Roi des Romains en chef, & à la guivre de Milan en pointe, à la bordure endentée: & pour cimier, la guivre naissante de l'Ecu entre un vol d'argent. Il avoit épousé le 1. juillet 1689. *Marie-Caroline de Marck*, fille de *Jean de Marck* & de *Jeanne de Smet* née à *Malines* le 1. février 1662., & morte dans la même ville le 15. juillet 1707., après avoir donné des descendans à son mari.

☞ *Voyez les Lettres marquées p.* 36. *Mém. envoyé de Malines.*

Jacques Masson, ou *Jac. Latomus*,

ETOIT DE *Cambron* en Hainaut, où l'on peut ſuppoſer qu'il naquit vers l'an 1475. Il paroît qu'il fit du moins une partie de ſes études à *Paris*, & qu'il y fut Maître-ès-Arts, & Profeſſeur en Philoſophie. Il y démeuroit au Collège de *Mont-aigu*, lorſque *Jean Standonck*, (a) Principal & Reſtaurateur de cette maiſon, l'amena à *Louvain*, pour lui confier la direction de celle, qu'il venoit de fonder ici pour de pauvres étudians, & qui porte ſon nom ; je crois que *Latomus* ne s'en chargea qu'en 1505. après la mort de *Standonck*. (b) Il fut admis au Conſeil de cette Univerſité, comme membre de la Faculté des Arts le 29. novembre 1510. Il étoit Précepteur de *Robert de Croy*, depuis Evêque de *Cambrai*, (c) & de ſon frère *Charles de Croy*, Abbé Commendataire, ou Adminiſtrateur du monaſtère d'*Afflighem*, & enſuite Evêque de *Tournai*, lorſqu'il prit le grade de Docteur

(*a*) Je parlerai ailleurs de ce ſaint homme.

(*b*) Cet emploi n'étoit alors que pour trois ans. Le neuvième Supérieur de cette maiſon nommé *Walignus Coeserus* y fut placé à cette condition l'an 1530.

(*c*) Ce qui montre que *Robert* fit ſes études à *Louvain*; par là il faut redreſſer ce que j'ai dit de ſon éducation T. IX. p. 237.

en Théologie le 14. août 1519. aux dépens de ses élèves, qui firent tous les frais de sa promotion. En 1535. il fut fait Professeur Ordinaire en Théologie, & pourvû d'une prébende de S. Pierre du prémier rang, attachée à sa profession: il en obtint une autre dans la Cathèdrale de *Cambrai*, où il se trouvoit vers le commencement d'août 1526. (*d*) Enfin il eut la charge d'Inquisiteur de la foi. En 1537. il fut élû Recteur de l'Université de *Louvain*, & il mourut dans la même ville le 29. mai 1544. On voit sa tombe derrière le Maître-autel de la Collégiale de *S. Pierre* avec cette Epitaphe : *Venerabilis Vir D. & M. Jacobus Latomus, hujus Ecclesiæ S. Petri Canonicus, Artium & S. Theol. Professor clarissimus, qui hæreses contra Catholicam fidem suo tempore grassantes doctrinâ & libris editis profligavit : Vir sanè multæ eruditionis, pietatis, ac modestiæ, hìc sepultus est. Obiit an. Dom. CIↃ. IↃ. XLIV. Maii XXIX. R. I. S. P.*

On trouve dans les *Amoenitates Literariæ* de *Schelhorn* (edit. de *Francf.* & *Leipzig*, 1730. T. I. pagg. 248--261.) une Lettre d'un Luthèrien, adressée à *Zuingle*, & datée de *Louvain* au mois d'avril 1518. Elle a pour titre : *Epistola de Magistris*

(d) *Vives*, *in Farragine epp.*, *editâ Antv.* 1556., *fol.* 87.

nostris Lovaniensibus, quot & quales sint, quibus debemus Magistralem illam damnationem Lutherianam. G. N. N. D. Udalricho Zuinglio, Helvetio, apud Tigurinos Concionatori eruditissimo, S. D. (e) Celui qui l'a écrite, décharge la bile la plus amère sur les Docteurs de *Louvain*, & en nomme quatre : *Jean Briard*, *Jacques Latomus*, *Ruard Tapper*, & *Nicolas d'Egmond*; c'est à ce dernier surtout qu'il en veut. Il dit de *Latomus* : *Ex infimâ fece, & Collegiaticis pediculis, ubi emersit ad notitiam R*[mi] *Cardinalis de Croy, cujus optimam indolem suo morbo, hoc est, suis næniis sophisticis, in quibus bonam partem vitæ perdidit, inficere conatur, factus est intolerabili arrogantiâ.* Et plus avant : *De quibus dogmatibus* (Scholasticis) *M. N. Latomus promisit tertium librum : sed ubi videt primos duos tanto risu doctorum omnium exceptos, consultius putat esse premere, quàm, tanto scholasticorum Doctorum dedecore, iterum prodire in proscœnium.* Si cette lettre n'est pas une pièce supposée, (*f*) l'Auteur étoit du moins très-mal informé de ce qu'il avançoit : *Latomus* fut le Précepteur de *Robert*, & de *Charles de Croy*, & non pas de *Guil-*

(*e*) Elle avoit été imprimée pour la prémière fois en 1520. *in*-4. : & on y avoit joint une Satyre contre le P. *Nicolas d'Egmond*, sous le titre de *Vita S. Nicolai.*

(*f*) Ce qui pourroit le faire soupçonner, c'est qu'on n'y apperçoit aucune circonstance, qui décèle un homme écrivant à *Louvain*.

laume, le seul des trois frères, qui ait été fait Cardinal. Il est très-faux que ses prémiers ouvrages ayent été sifflés des Savans, & que *Latomus* ait perdu l'envie d'écrire, après les avoir publiés. On va voir qu'il continua jusqu'à la fin de ses jours de défendre l'Eglise contre les Novateurs. Je prouverai ailleurs que le Luthèrien, auteur de la Lettre, a également, calomnié les autres Théologiens de *Louvain*. Ici je me contenterai de faire deux réflexions. 1°. Cet Ecrivain accuse nos Docteurs d'avoir *conjuré contre les Belles-Lettres*; toutefois la plupart d'entre eux les avoient cultivées : *Dorpius*, reçu Docteur en 1515., en avoit été le Restaurateur à *Louvain* : *Erasme*, le Père de la Littèrature, avoit été ici aggrègé à la Faculté de Théologie : & peu après on donna le bonnet de Docteur à *Pierre Curtius*, bon Professeur de Rhétorique, qui fut dépuis Evêque de *Bruges*. 2°. Au dire de notre Luthèrien, » *Luther* est très-versé dans la » Théologie, il a l'esprit juste, son cœur » est orné de quantité de vertus vérita» blement Chrêtiennes ; ses livres prou» vent tout cela : » (*g*) & en même tems l'Auteur proteste *qu'il n'entend pas*

(g) *Qualis sit Lutherius nescio, nisi quòd libri, quos hactenus edidit, testantur eum esse in Literis Theologicis, non tam veteribus, quàm recentioribus exercitatissimum : præterea ingenium arguunt sanum, & pectus multis variisque dotibus verè Christianis instructum.*

les livres de Luther, & qu'il ne se mêle pas de sa cause. (*h*) Fiez-vous à un pareil discoureur. On lit dans une lettre (*i*) de *Claude Senarclæus*, Savoyard Luthèrien, adressée à *Bucer*, & datée de *Ratisbone* le 10. mai 1546., que *Latomus* prononça en 1543. à *Bruxelles* en présence de *Charle-Quint* une harangue inepte & puerile qui fut huée de toute la Cour. Que ce Docteur étant révenu peu après à *Louvain*, fut saisi d'une espèce de fureur. Que dans une leçon, qu'il fit en public, il profèra des paroles pleines de désespoir & d'impiété, dans lesquelles il persista jusqu'à sa mort, renfermé au logis par les soins des autres Docteurs de la Faculté de Théologie, & surtout de *Ruard Tapper*, que *Senarclæus* traite contre toute vérité d'homme impie & cruel. D'autres Luthèriens (*k*) ont débité qu'un peu avant sa mort *Latomus* accablé de chagrin, & outré de colère, fit venir tous les Théologiens auprès de son lit, & protesta les larmes aux yeux, qu'il avoit péché contre le S. Esprit, & par conséquent

(h) *Non sum is, mi Zinli, qui Lutherii libros intelligam ob quæstiones aliquot remotiores : nec me causæ illius misceo, cùm ipse non egeat talibus patronis.*

(*i*) C'est la dédicace d'un petit livre de *Senarclæus* sur la mort tragique de *Jean Diaz*, Luthèrien Espagnol, arrivée le 27. mars 1546. Voyez *Sleidan, Lib. XVII. init., edit.* 1561. *p.* 290. *& seqq.*, ou *Vitus Ludov. à Seckendorf, Hist. Lutheranismi, T. II. p.* 653.

(k) *Apud Joan. Thom. de Rocaberti, Biblioth. Pontif. XIII.* 235.

irrémissiblement, en damnant une infinité d'ames, qui vouloient embrasser la pureté de l'Evangile, c. d. le Lutheranisme, & qui puisoient déja aux sources. Ces Protestans ajoutent que, comme on vouloit le consoler en lui proposant la misèricorde de Dieu, il répondit qu'il avoit déja un pied dans l'enfer, & qu'il en sentoit les flammes sur son lit; aprés quoi, ils disent qu'il mourut dans le désespoir. Ces faits, dont on n'a jamais ouï parler à *Louvain*, doivent étre regardés comme des contes forgés à plaisir par les Protestans, & qui n'ont d'autre fondement, que l'envie de décrier un Théologien, qui avoit combattu leurs erreurs. *Jean-Louïs Vivès*, quoi que Catholique, avoit déja parlé très-peu favorablement de *Latomus :* (l) c'étoit par prévention pour *Erasme*, dont nos Docteurs étoient mécontens, non à cause qu'il s'attachoit aux Belles-Lettres, (*m*) comme lui & *Vivès* l'ont voulu persuader:

(l) *Incredibiliter* (insanit in te) *Saxicida, cujus omnia, sive loquatur quid, sive agat, mera sunt Saxa.* Vives, ep. ad Erasm., ubi sup. folio 56. verso.

Saccidam (Saxicidam) *Collegæ oderunt & ferunt; tantos spiritus sumpsit ingressu hujus domûs Cameracensis, & arbitrantur eum plurimum posse, quòd puerum sectatur, quasi vel quem sequitur, aliquid possit : vel ille, quantum Dominus potest, possit.* Idem ibid. fol. 58. verso.

(m) *Je condamne l'Hérèsie & le Schisme*, disoit le Cardinal *Adrien*, depuis Pape, & auparavant Docteur de *Louvain : mais je ne condamne pas les Belles-Lettres.* (Apud Erasm. Lib. XXV. epist. 14.)

persuader : mais parce qu'il favorisoit ouvertement le Luthèranisme, comme on le lui prouva malgré tous ses faux-fuyans. *Corneille Loos* parle de *Latomus* en ces termes : *Vir præcellenti & divino ingenio : ut quod natura corpori subtraxerat* (*erat enim pusillus corporis staturâ*) *accumulatè ingenio redditum censeri poterat* (posset ;) *præter profundam rei Theologicæ eruditionem, Græcè & Hebraïcè doctus. Hinc sciolorum arrogantiam irrisit, quibus ex Literarum feliciori cognitione, tum temporis nondum adeò crebrâ, fastus intolerabilis, & cæterorum gravior despectus & contemptus, inflante scientiâ, oboriebatur. Quin & Innovatorum conamina detexit, & molimina Hæreticorum compressit, qui novam Religionis faciem, à pristinâ & sincerâ alienam.... confingere & inducere, Literarum præsidio, cùm rerum non possent, conabantur. Lutherum & ejus commilitones, tum primò exurgentes, fortiter aggressus est : quorum falsa & perniciosa dogmata recenter conficta, aut olim anathematis spiculo percussa, tunc rursum ab orco revocata, hostili conflictu excepit, & docto stilo peremit : & lethalia vulnera, quibus quondam ceciderant, novo eloquentiæ fuco circumligata, cruentâ cuspide denuò perfodit. Vir prudens, & consilio maturus : qui Parochis & animarum Curatoribus difficultates in foro conscientiæ occurrentes dexterrimè & promptissimè discutiebat.*

On voit ſon portrait dans les Eloges Belgiques d'*Aubert le Mire* (de l'édition *in*-4°.) avec ces vers de *Benoit Arias Montanus* au bas :

Ædificat Latomus multa & præclara diſertus,
Diſponenſque manu conſtruit artifice.
Qui loca quæſierit Fidei bene commoda noſtræ,
Illa petat, doctus quæ poſuit Latomus.

Voici ſes Ouvrages :

1. *De trium Linguarum & ſtudii Theologici ratione, Dialogus ; per Jac. Latomum Theologiæ Licentiatum. Antv., Mich. Hillenius, Hoochſtratanus*, 1519. 4°. *E 115.* après *D 15.* It. dans le Recueil marqué ci-deſſous *n. 13., feuillet 157. verſo.* Dédié au Cardinal *Guillaume de Croy*, Evêque de *Cambrai*, élû Archevêque de *Tolède.* Ce ſont deux Entretiens, le 1. entre un Rhéteur, un Théologien Scholaſtique, & un Indifférent : le 2. entre le prémier & le 3e de ces perſonages. *Latomus* y attaque ce qu'*Eraſme* avoit dit de trop fort en faveur de l'étude des langues, & au déſavantage de la Théologie Scholaſtique. Celui-ci ayant répondu, *Latomus* répliqua par ſon

2. *Apologia pro Dialogis.* (Dans le Recueil, feuillet 169.) Où il traite des verſions & de la lecture des livres ſacrés : il y montre qu'il ne convient pas

de les mettre indifféremment entre les mains de tous les fidèles.

3. *Adversùs librum Erasmi de sarciendâ Ecclesiæ concordiâ.* Dans le Recueil, feuillet 172. L'Auteur ne put achever cet Ouvrage.

4. *Articulorum doctrinæ F. Martini Lutheri, per Theologos Lovanienses damnatorum, ratio ex SS. Literis, & veteribus Tractatoribus.* On lit au bout : *Impressum Antuerpiæ per Mich. Hillenium A° M. D. XXI. VIII. die Maii. In-4°.* It. dans le Recueil, *f. 1.* La Faculté de Théologie de *Louvain* avoit condamné le 7. novembre 1519. vingt-deux propositions extraites des écrits de *Luther*, comme fausses, scandaleuses, hérètiques, ou approchantes de l'hérèsie : (*n*) & déclaré que ses livres

(*n*) Cette Censure parut d'abord sous ce titre : *Epistola Rmi Dni Card. Dertusēn.* (depuis Pape sous le nom d'*Adrien VI.*) *ad facultatem Theologie Lovaniensem. Ejusdem Facultatis doctrinalis Condemnatio quâ condemnatur doctrina Martini Lutherii doctoris theologiæ universitatis Wittebergn. Condemnatio Facultatis Theologiæ Coloniēn. adversùs ejusdem Martini doctrinam.* On lit au bout : *Excusum Lovanii apud Theodoricum Martinum Alustensem. An. M. D. XX. men. februarii.* In-4. pp. 2. 6. & 5. On la retrouve parmi les Oeuvres de *Luther* : *Ienæ, Tobias Steinman*, 1612. *fol.* T. I. 415--417. sous ce titre : *Condemnatio doctrinalis librorum M. Lutheri per quosdam Nigros Nostros Lovanienses & Colonienses facta.* Après quoi vient : (*Ibid.* p. 417. & suiv.) *Responsio Martini Lutheri ad Articulos, quos Magistri Nostri Lovanienses & Colonienses, ex resolutionibus & propositionibus de Indulgentiis & assertionibus earum excerpserunt, ac velut hæreticos damnaverunt.* On trouve encore la Censure de *Louvain* dans l'Ouvrage de *Schelstrate*

dévoient étre supprimés & brûlés; *Luther* ayant publié contre cette Censure la *Réponse*, que je marque dans la note, *Latomus* lui opposa l'Apologie dont il est ici question; *Luther* y répliqua par une pièce, qu'il remplit, suivant sa coûtume, d'injures & de bouffonneries, & qu'il intitula : *Rationis Lathomianæ, pro Incendiariis Lovaniensis Scholæ Sophistis redditæ, Lutherana confutatio.* T. II. p.

intitulé : *Acta Orientalis Ecclesiæ contra Lutheri hæresim. Romæ*, 1739. *T. I. p.* 10--19. It. dans le *Collectio judiciorum* de M. *d'Argentré : T. I. parte II. pp.* 358--361. Voici ce que *Latomus* raporte de cette Censure dans l'Epitre dédicatoire de l'Ouvrage dont il s'agit : cette épitre est datée de *Louvain* le dernier décembre 1520. *Ante duos annos, cùm Lutheri Liber impressus, & undique divulgatus, ad manus nostras venisset, essetque propter multorum rumores de malâ doctrinâ vehementer suspectus, diligenter à singulis Facultatis Magistris privatim lectus est, & in conventu omnium sæpenumero examinatus, sicque ad extremum communi consilio aliquot articuli ad verbum excerpti sunt, qui sufficere videbantur; nam omnes colligere longum erat, & non necessarium. Quoniam autem in re tantâ nolebat Facultas inniti suæ prudentiæ, simul quia divulgatum erat, licèt falsò, ùt postea compertum est, quòd Rmus D. Leodiensis* (Erard de la Marck) *isti doctrinæ faveret, misit ad eum tres Magistros, quos ille pro suâ singulari humanitate benignissimè accepit, quibus fide sacrosancti sacerdotii asseruit Lutheri librum sibi non visum, neque lectum : tantùm aberat ut rei periculosæ & ignotæ faveret. Quin, sicut Episcopum decet, omnem operam suam pollicitus est, & (quæ est ejus præsens memoria) cùm retulisset qualem successum habuisset causa Reuchliniana, quæ tunc adhuc Romæ indecisa pendebat, licèt in ejus damnationem quinque Universitates concordarent, quarum judicium Sedes Apostolica ad extremum comprobavit, consuluit ut Condemnatio, priusquam evulgaretur, Rmo Cardinali Derthusensi* (dépuis, Adrien VI.) *examinanda mitteretur, ut illius prudentiâ & authoritate munita exiret in lucem. Quale autem judicium tulerit ille, Epistola in fronte Condemnationis impressa patefacit.*

379. & suiv. de l'Edition de ses Oeuvres, que j'ai indiquée. (*o*) Nôtre Auteur le réfuta de nouveau par le 3[e] écrit du volume qui suit :

5. *Jac. Latomi.... de Primatu Romani Pontificis adversus Lutherum.* (Recueil f. 61.) *Ejusdem Responsio ad Elleboron Joannis Oecolampadii.* (Recueil, f. 134. It. dans le *Bibliotheca maxima Pontificia* du P. *Jean-Thomas de Rocaberti*, Archévêque de *Valence* : *Romæ*, 1698. *fol. T. XIII.* 232--269.) *Ejusdem responsio ad Lutherum, quâ se defendit, quia ex summi Pontificis & Cæsaris mandatis passi sunt libros Lutheri cremari Lovanii, & ideò illos Incendiarios vocat.* (Recueil, f. 54.) Imprimé d'abord in-4°. sans nom de ville ni d'Imprimeur : mais apparemment chez *Michel Hillenius*, à *Anvers*. On voit à la tête une dédicace de l'Auteur à *Julien de Gaver*, Licencié en Théologie, datée de *Louvain* le 15. mars 1525.

(o) *Ausim dicere, si nihil aliud totâ vitâ scripsisset* (Lutherus) *esset tamen vel ob hunc unicum* (librum) *maximis Ecclesiæ doctoribus comparandus*, dit le Conseiller *Vite-Louïs de Seckendorf*, (*Hist. Lutheranismi, I.* 164.) Il faut être étrangement prévenu pour parler de la sorte : *Luther*, sans soûtenir ce qu'il avoit avancé sur la Pénitence & sur les Indulgences, s'applique uniquement dans cet écrit à prouver cet insensé paradoxe : *Que toute bonne œuvre est un péché*, & celui-ci : *Qu'il nous est impossible d'accomplir les commandemens de Dieu* ; ajoutant que s'ils s'accomplissent en nous, cela se fait *non operantibus plenè nobis, sed ignoscente copiosè gratiâ Dei.*

6. *De confessione Secretâ. Ejusdem de Quæstionum generibus, quibus Ecclesia certat intus & forìs. Ejusdem de Ecclesiâ, & humanæ Legis obligatione. Antv., Michaël Hillenius*, 1525. 12°. dernières signatures *E 5.* & *C 5.* Le Traité de la Confession auriculaire se trouve dans le Recueil, feuillet 118. Il a été réimprimé avec l'*Ellèbore* de *Jean Oecolampade pro eodem Latomo. Basileæ, Andr. Cratander*, 1525. 12°. *Latomus* montre que la Confession n'est pas un joug trop pésant pour les Chrêtiens, qu'elle a été en usage longtems avant *Innocent III.*, & qu'elle est nécessaire pour obtènir le pardon des péchés commis après le Baptème. Dans le Traité qui suit, & qu'on a inséré dans le Recueil, *f. 86.*, nôtre Auteur attaque les indécis, qui flottoient entre l'Eglise Catholique, & le parti Protestant; je crois qu'il en veut à *Erasme*. Le Traité *de l'Eglise, &c.* parut séparément *Antv., Mich. Hillenius*, 1525. 12°. *D 5.* après *C. 5.* It. *Venetiis*, 1525. 12°. Il se retrouve dans le Recueil *f. 93. verso. Latomus* y soutient *chap. 14.* le pouvoir indirect. Ce qui vient après ce traité, sur les Loix humaines, (dans le Recueil *f. 104. verso.*) est contre *Gerson*, qui avoit enseigné que ces Loix n'obligent point sous péché, à moins qu'elles ne soient tirées de la Loi naturelle, ou de la Loi Divine; *Gerson* au-

roit dû ajouter, *ou qu'elles ne contribuent à l'obſervation de l'une ou de l'autre.*

7. *Libellus de Fide & operibus* (dans le Recueil, *f. 145.*) *& de Votis atque inſtitutis Monaſticis.* (*Ibid. f. 157.*) *Antv. Mich. Hillenius*, 1530. 12°. dern. ſignat. *I. 5.* Ces deux livres ſont la réfutation des erreurs contenues dans un ouvrage Luthèrien, intitulé *De Oeconomiâ Chriſtianâ, libri duo, &c.*, compoſé par *Barthèlemi Battus*, dont j'ai parlé ailleurs. *Latomus* prouve dans le ſecond qu'il y a eu une ſucceſſion perpètuelle de Moines dans l'Egliſe Chrêtienne dépuis *S. Antoine*, Abbé. Il cite en confirmation de ſa thèſe l'autorité de *S. Dénis l'Aréopagite*, & ce que *Philon* a écrit ſur les Thérapeutes. On ſait qu'aujourd'hui les Savans rejèttent preſque unanimement les écrits attribués au prémier, & que le Chriſtianiſme des Thérapeutes eſt une choſe fort conteſtée.

8. *Adverſùs librum Eraſmi de ſarciendâ Eccleſiæ concordiâ.* L'Auteur ne put mettre la dernière main à cet ouvrage; on le trouve dans le Recueil, *f. 172.* *Sweertius* le marque comme imprimé à part chez *Barthèlemi Gravius;* je crois qu'il ſe trompe.

9. *Confutationum adverſùs Guilielmum Tindalum libri tres.* Dans le Recueil *f. 183.*

Les deux prémiers livres roulent ſur le mérite des bonnes œuvres, le 3ᵉ eſt un Abrègé de controverſes. *Guillaume Tindall* étoit un fougueux Luthèrien Anglois, réfugié dans les Pays-Bas ſous *Henri VIII*. Il fit deux verſions du N. T. en ſa langue: un exemplaire de la prémière fut brûlé en Angleterre l'an 1530.: lui-même le fut près de *Bruxelles* en 1536.

10. *De Matrimonio.* Recueil, *f. 195. verſo. Latomus* montre que le mariage ſe diſſout par la profeſſion Religieuſe, & ne ſe diſſout point par l'adultère.

11. *De quibuſdam articulis in Eccleſiâ controverſis.* Recueil, *f. 199.* L'Auteur parle ici des Prières pour les morts, de l'Interceſſion des Saints, de leurs Images, & de leurs Réliques. Il ne trouve pas qu'il ſoit à propos de permettre les Images de la Sᵗᵉ Trinité: d'autres ont montré le contraire: & la pratique de l'Egliſe autoriſoit aſſez ces Images dès le tems de S. Paulin.

12. *Diſputatio quodlibetica, tribus quæſtionibus abſoluta. Latomus* examine ici: I. Si la vie active eſt plus excellente & plus convenable aux Prélats que la vie contemplative? Il ſoutient que non. II. Pourquoi Dieu permet que des gens de bien vivent dans la miſère, & des méchans dans l'abondance? III. Que veut dire le *Va ſoli* de l'Ecclèſiaſte, ch. IV. ℣. 10.?

Il donne trois explications de ce paſſage. Ces trois Queſtions terminent le Recueil de ſes Oeuvres, (*f. 207. verſo juſqu'à 214.*) qui a paru par le ſoins de l'Auteur qui ſuit, ſous ce titre :

13. *Jacobi Latomi...... Opera, quæ præcipuè adverſus horum temporum hæreſes eruditiſſimè ac ſingulari judicio conſcripſit, ab innumeris vitiis, quibus ſcatebant, diligenter repurgata. Quibus acceſſerunt ejuſdem Auctoris alia quædam Opuſcula nunquam hactenus typis excuſa. Cum indice copioſiſſimo. Lovan., Barth. Gravius*, 1550. *fol.*

14. *Jac. Latomi duæ Epiſtolæ, una in libellum de Eccleſiâ, Philippo Melanchthoni inſcriptum : altera contra Orationem Factioſorum in Comitiis Ratisbonenſibus* (de l'an 1541.) *habitam. Antv.* (Mich. Hillenius) 1544. 8°. pp. 61. non chiffrées. Je ne ſçais pourquoi l'on n'a pas inſéré ces deux Lettres dans le Recueil, dont je viens de parler.

☞ *Corn. Loos Callidius, foliis ſignatis G* 2. *&* G 3. *Miræi Elogia Belgica, edit.* 1602. *pp.* 40. 41. *Val. Andreas, Biblioth.* 416. *& Faſt.* 42. 78. 104. 105. *&* 271.

Jacques Masson, ou *Jac. Latomus*,

NEVEU DU précèdent, nâquit comme lui à *Cambron*, vers 1510. ou 1515. Il fit apparemment ses principales études à *Louvain*, & il s'appliqua particulièrement à la Poësie Latine, & à la Théologie. On m'a communiqué une lettre écrite de sa main, où l'on voit qu'en 1555. il obtint par voye de résignation un bénèfice de la fondation d'*Arnold Zellaer* dans l'Eglise de *S. Rombaut*, qui est aujourd'hui la métropole de *Malines :* mais qu'il eut des difficultés à essuyer de la part du Chapitre. Le 30. avril 1562. il fut pourvû d'un Canonicat du prémier rang dans la Collègiale de *S. Pierre* de *Louvain*, & il le conserva jusqu'à sa mort arrivée dans un age fort avancé le 29. juillet 1596. Son corps repose dans cette église proche celui de son Oncle, & l'on y voit le portrait de l'un & de l'autre, avec cette inscription au bas :

Lector, in hac geminos miraris imagine vultus :
Miraris Latomum, cumque minore senem.
Hic primus Fidei subjecit terga ruenti,
Convellens fraudes, dire Luthere, tuas.
Alter, ab ingenio studiorum læta secutus,
Contulit in faciles plurima sacra modos.

Senior obiit 29. maii 1544. Junior obiit 29. julii 1596.

Latomus le jeune étoit un homme poli, & d'une humeur agréable : il conserva sa gayeté jusques dans son extrème vieillesse. Quoi qu'en disent *le Mire* & *Valère André*, il n'a été qu'un Versificateur fort médiocre. Outre l'édition des Ouvrages de son Oncle, qu'il a dédiée à *Ruard Tapper*, son Doyen, il a donné lui-même :

1. *Psalmi Davidis XXX., in Carmen Elegiacum conversi. Basileæ*, 1533. 12°. It. dans les trois *nn.* qui suivent.

2. *Psalmi XL., versibus expressi. Lovanii*, 1558. 12°. It. dans les deux *nn.* suivans.

3. *Psalmi C. in carmen conversi. Antv.*, 1582. 12°. It. dans le *n.* suivant.

4. *Davidis, Regis & Prophetæ, Psalmi omnes in carmen conversi per D. Jacobum Latomum Canonicum Lovaniensem. Adjecta est ad finem ejusdem Davidis super morte Saülis & Jonathæ Threnodia. Antv., Christ. Plantinus*, 1587. 8°. pp. 271. Beaucoup d'Ecrivains se sont appliqués à mettre les Pseaumes en vers Latins, François, Allemands, Flamands, &c., & très-peu y ont réussi. La plupart n'entendoient pas bien le sens littèral de ces Odes sacrées, qui assurément demande une étude fort profonde : d'autres n'ont pû atteindre au sublime de David, qui est un dangereux rival pour les Poëtes, même les plus éle-

vés. (*a*) *Latomus* eſt infiniment au deſſous de ſon Original. Voici ſa verſion du Pſeaume CXXIX., ou du *De profundis* (page 242.)

E ſcelerum tetrâ, quæ me demerſit, abyſſo,
Te, Deus inclamo; ſuſcipe vota, Deus:
Ac pius exaudi, precibuſque inflectere noſtris,
Soliciti timidâ quas tibi voce damus.
Si, Domine, inſtituas noſtros expendere lapſus,
Si tua patratis par erit ira malis,
Si jubeas vindex pœnas quaſcunque meremur
Solvere, quis tandem ſuſtinuiſſe queat?
Maxima ſed pietas tibi, quâ placabere nobis,
Inque tuos nunquam non pius eſſe potes;
Unde ego non dubiam patiens expecto ſalutem,
Fretus divino legibus ore datis.
Illius è verbo ſurgit fiducia menti
Multa meæ, in Domino ſpemque locare juvat.
Solis ab exortu nocturnas uſque tenebras,
Hinc iterum lucis tempus ad uſque novæ,
Jugiter Iſrael Domino confidere curet,
Illius expectans non dubitanter opem.

(*a*) Il me ſemble que *Buchanan* & le P. *Commire* ſont ceux qui ont le mieux réuſſi en Latin. *Rouſſeau* a ſurpaſſé le prémier, & égalé le ſecond en François, quoi qu'il n'ait pas toujours ſaiſi le ſens de David, comme on peut le remarquer ſur le Pſ. XVIII., où il prend de travers *ab occultis*, & *ab alienis*. Je ne trouve preſque pas un Pſeaume bien rendu dans le recueil intitulé: *Les Pſeaumes traduits en vers par les meilleurs Poëtes François; avec les principaux Cantiques. Paris, de Saint & Saillant*, 1751. in-16. pp. 414.

Multa apud hunc bonitas, facilisque remissio noxæ,
Oppressosque gravi cura levare jugo.
Ipse Israëli pœnam, culpasque remittet,
Et scelerum clemens omne levabit onus.

Ce sont là des Vers ; voyons de la Poësie :

Petri Dan. HUETII, *Psalmi CXXIX. Paraphrasis.*

ANxia sollicitis oppressus pectora curis,
Ausus sum timidos ad cælum tollere vultus,
Supplicibusque, Sator rerum, te poscere votis.
Ergo ades, atque pios ne dedignare vocatus:
Sed facili tristes audi bonus ore querelas.
Si nostra attento peccata examine pendis,
Ecquis, io, admissi manifestus criminis, irâ
Cernere flammatos poterit, Pater optime, vultus?
Quis feret æternos ignes, & debita culpæ
Supplicia, aut sævo poterit durare sub ictu?
Verum equidem memini sensus in corde paternos
Te gerere, & precibus non intractabile pectus;
Confisusque illo, quo nos dignaris, amore,
Protinus occultas animi, te judice, labes
Prodere sustinui; nec, vanis artibus usus,
Criminibus studui falsos adhibere colores.
Deinde tuas etiam leges dum mente revolvo,
Quas sacro retulit montis de vertice Moses:
Adstrictæ & fidei solenni fœdere quondam
Rite memor, cùm me cælum sperare juberes,
Siquando mœstâ veniam te voce rogarem,

Me ſubit æternæ ſpes non incerta ſalutis.
Ergo purpureas ex quo de gurgite flammas
Extulerit Titan, donec ſe condat in æquor,
Iſacidûm genus exultans tibi carmina dicat,
Atque ſuas in te, Omnipotens, ſpes collocet uno.
Nam lacrymis ultro miſerorum, & ſupplice fletu
Tangeris, attritiſque affers ſolatia rebus.
Quondam etiam humanos non dedignaberis artus
Induere, Abramidiſque admiſſa piacula fuſo
Sanguine deluere, & meritas avertere pœnas.

5. *Sylvula diverſorum Carminum. Antv., Chriſt. Plantinus*, 1571. 12°. It. à la ſuite du *n. 6.*, pp. 57--84. On voit ici des Paraphraſes du *Pater*, de l'*Ave Maria*, du *Salve Regina :* un Dialogue entre un Voyageur & la Juſtice : un autre entre Diogène & Alexandre, tiré de Lucien : quelques Epigrammes, &c. Tout eſt en vers Elègiaques, de même que dans les *nn.* précèdens (hors le Pſeaume I.) & dans le ſuivant.

6. *Ieremiæ Prophetæ Threni, carmine redditi; unà cum Canticis biblicis, & nonnullis aliis ſacræ Scripturæ locis. Antv., Chriſt. Plantinus*, 1587. 8°. pp. 56. Il faut juger de cet ouvrage, comme du *n.* 4.

Latomus a mis une dédicace à la tête des Lettres de *Clénard*, édit. de *Louvain* 1550. 12°.

☞ *Miræi Elogia Belgica*, 202. *Val. André*, 416. 417.

Laurent Ghiſſene,

ls de *Pierre Ghiſſene*, & de *Marie Fourmanoir*, naquit à *Renai*, petite du Comté de Flandre peu éloignée Brabant, vers l'an 1594. Sorti des es d'humanités, il entra en Philoſo- au Collège du *Lys* à *Louvain* en 1., & s'appliqua ſi heureuſement à ſcience, qu'il remporta la prémière e de ſon cours à la promotion génè- de 1613. Ayant étudié quelque tems Médecine & en Théologie dans la ne Univerſité, il fut rappellé au *Lys* r y enſeigner la Philoſophie, ce qu'il en qualité de Profeſſeur du prémier pendant dix ans au moins. Profi- des privilèges accordés à la Faculté Arts, il fut pourvû d'un Canonicat la Collègiale de S[t] *Hermès* à *Renai*, d'un autre dans l'Egliſe de *Thorn*, qui un Chapitre mêlé de Chanoines & de noineſſes dans le diocèſe de *Liège* à x lieues de *Maſtricht*. Mais ni l'un ni tre de ces bénèfices ne lui procurant nt de quoi vivre commodément, il ſe tenta d'en percevoir les gros fruits, continua de profeſſer la Philoſophie *Lys* juſqu'à ſa mort, arrivée dans ce llège le 6. mai 1637., lorſqu'il avoit

environ 43. ans. Il a publié l'Ouvrage ſuivant, qui eſt aujourd'hui hors d'uſage:

Prodidagmata, ſive Logicæ pars prima, introductoria ad Organum Ariſtotelis. Lovanii, Joan. Oliverius, & Cornel. Coeneſtenius, 1627. 4°. pp. 245. It. *Editio ſecunda. Ibid., Corn. Coeneſtenius*, 1641. 4°. pp. 240.

Je crois que *Ghiffene* ſeroit encore bien l'Auteur d'un Opuſcule anonyme, que j'ai vû, & qui a pour titre : *Præcipuæ Definitiones, Diviſiones, ac Regulæ, ex Logicâ, Phyſicâ, & Metaphyſicâ Ariſtotelis; in gratiam ſtudioſorum Philoſophiæ, Academiæ Lovanienſis. Lovanii, Joan. Oliverius*, 1630. *in*-24.

Laurent Ghiffene peut avoir été frère, ou couſin, de *Pierre Ghiffene*, Prêtre, Bachelier ès Droits, auſſi natif de *Renai*, qui ſe fit inſcrire dans l'Univerſité de *Louvain* le 20. décembre 1621., enſeigna ici les Belles-Lettres au Collège de *de Vaulx* dépuis le 18. février 1627. juſqu'au 16. août 1633., entra dans le Conſeil de la Faculté des Arts le 5. janvier 1630., obtint un Canonicat d'*Aire* en Artois le 29. mai 1633., puis un autre à *S. Jacques* de *Louvain*, & fut enfin Préſident du Collège de *Pierre Vandale*, où il mourut en 1656. ou en 1659.

☞ *Régitres du Collège du Lys. Val. Andreas*, 621. *Fopp.*, 807.

Etienne

Etienne Warelle, ou *de Warelles*,

TRENTE-TROISIÈME, ou trente-quatrième, Abbé de *S. Guislain* en Hainaut, succèda en cette dignité à *Philippe*, mort en 1316. Il s'unit en confrèrie avec *Nicolas* Abbé de *Crespin*, & avec *Thierri* Abbé de *S. Dénis* prcs de *Mons*. On trouve deux contrats qu'il fit, l'un en 1329. avec *Yves*, Abbé de *Cambron*, & l'autre en 1332. avec le Curé de *Bligny*. En 1338. il gagna un procès, vuidé par arbitrage, contre le Curé de *Bassècles*. La méme année il fit une transaction avec la Communauté d'*Harmignies*. En 1354. il ordonnna que le nombre de ses religieux ne passeroit pas le nombre de vingt-quatre, ce qui fut approuvé par *Pierre d'André*, Evêque de *Cambrai*. L'Abbé *Etienne* étoit d'une famille distinguée. Il mourut le 27. février 1365., après avoir gouverné son monastère près d'un démi-siècle. Son corps repose dans la sale du Chapitre de *S. Guislain*, où on lui dressa une épitaphe, qui commence par ces mots : *Hic sepelitur, &c.* On a de lui :

Martyrium S. Ursulæ, & Sociarum. Imprimé dans le Recueil de *Surius*, Tome V. sous le 21. octobre. Commenç., *Regnante Domino nostro Jesu Christo.* It. Ms.

à *S. Guiſlain*, & précèdé d'une Lettre adreſſée de *Cologne* à l'Auteur, commençant ainſi : *Domine reverende, Domine Abba S. Guiſleni, noveris, &c. Etienne de Warelles* écrivit ſans doute cette Hiſtoire, quand on apporta à ſon monaſtère le Chef de *S^te^ Salamène*, qu'on dit étre l'une des onze mille compagnes de S^te^ Urſule. Les Critiques ne ſeront pas fort diſpoſés à reconnoitre l'autenticité de cette Relation, ni de la Rélique, qui l'occaſiona.

☞ *Braſſeur, Theatrum Abbatiar. Hannon., prémier chiffre, pp.* 97. 106. & 117. 118. *Gall. Chriſt. III.* 96.

Jean de Layens,

TRENTE-SEPTIÈME, ou trente-huitième, Abbé de *S. Guiſlain* en Hainaut, & Docteur en Théologie. Il fut le ſucceſſeur d'*Albert de Gougnies*, mort en 1403. ou en 1404. En 1406. il renouvella l'ordonnance de l'Abbé *Etienne de Warelles*, touchant le nombre de Religieux, qu'on admettroit à profeſſer dans ſon monaſtère, & la fit ratifier par l'Evêque *Pierre d'André* en 1408. Au mois de mars de l'année ſuivante il ſe rendit au Concile de *Piſes*, en qualité d'Orateur d'*Etienne* Duc de Bavière. Il aſſiſta dépuis à celui de *Conſtance*. Cet Abbé mourut en 1431.

ſans avoir fait uſage de la mitre, que le Pape lui avoit accordée, & qui lui fut apportée trop tard. Il eſt enterré dans dans la nef de ſon égliſe, avec une inſcription qui commence par ces mots : *Titirus iſte fuit.* *Braſſeur* le met au rang des Ecrivains de ſon monaſtère, & fait entendre qu'il a composé des

Offices à l'uſage de ſa Communauté; voici ſes termes :

Hic vir hic eſt, qui mente piâ, calamoque diſerto
Divinum Officium ſcripſit in æde Dei :
Quique, probante Petro Cameraci Præſule, mores
Suſtulit antiquos, tradidit atque novos.

☞ *Braſſeur, Theatr. Abbatiar. Hannoniæ, prémier chiffre, pp.* 107. & 118. *Gall. Chriſt., III.* 97.

Jean Kien,

NÉ A *MIDDELBOURG* en Zélande vers 1670. ou 1675., s'attacha au parti des Mennonites, & dévint un de leurs Miniſtres dans ſa ville natale. Il étoit dans cet emploi en 1704. : mais il l'abandonna vers 1710., renonça à ſa ſecte, & ſe déclara pour celle des P. R. En 1711., ou peu après, il obtint, des Directeurs de la Compagnie des Indes Orien-

tales pour la Chambre de Zélande, une place de Visiteur des Malades, & passa en cette qualité au Cap de Bonne Espèrance, où il exerça ses fonctions pendant environ quatre ans. Au bout de ce terme il revint en son pays, où il vivoit & écrivoit encore en 1716. On a de lui :

1. *Rayons de miel de la Théologie, recueillis & rassemblés par Jean Kien.* En flamand, comme toutes les pièces suivantes. (*a*) *Middelb. M. van Hoekke*, 1704. 12°.

2. *L'Origine & la chute de la Loi de Moyse ; avec la durée éternelle de la Loi Morale, perfectionnée par J. C., représentée dans ses principales obligations.* (b) *Flessingue, Guil. Eling*, 1704. 12°. Ces deux ouvrages sont conformes aux principes des Mennonites.

3. *Précis des Motifs, qui ont porté l'Auteur à quitter les Mennonites, pour s'attacher à l'Eglise Réformée.* (c) *Middelb. Sim. Clément*, 1711. 12°. Cet écrit fut attaqué par *Gérard de Wind*, Prédicant Mennonite, & soûtenu par *Matthieu Klaassen*, ami de *J. Kien.*

(a) *De Honigraad der Godgeleerdheyd, by een vergaderd en 't zamengesteld door Joh. Kien.*

(b) *De Op-en Ondergang van Moses Wet, met de eeuwigduurendheydt van de Wet der Zeeden, zo als dezelve door Christus is volmaakt, vertoond in haer voornaamste pligten.*

(c) *Korte Redenen waarom Ik ondergeschreve my zelven van de Mennoniste tot de Gereformeerde Kerk heb overgegeven.*

4. *Abrègé de Théologie, suivi d'une Explication plus étendue des matières qu'il renferme.* (d) *Rotterd. Barthèl. Bos*, 1716. 12°.

☞ *La Rue, Geletterd Zeeland*, p. 42.

(d) *Kort Ontwerp der Godgeleerdheid; nevens desselfs nader Verklaring en Uytbreiding.*

Arnold Geulincx

Etoit d'*Anvers*, où il naquit vers l'an 1625. Sorti des classes d'humanités, il vint étudier en Philosophie au Collège du *Lys* à *Louvain*, & il eut le second rang à la promotion génèrale du 19. novembre 1643. Ayant étudié quelques deux ans & demi en Théologie dans la même Université, il fut rappellé le 29. septembre 1646., au Collège, dont je viens de parler, pour y enseigner la Philosophie. Il s'acquitta six ans de cet emploi, comme Professeur du second ordre, & autant, en qualité de Professeur du prémier rang. S'étant brouïllé avec ses collègues, ayant contracté beaucoup de dettes, & se voyant dépouïllé par ses créanciers, il alla chercher en Hollande un azile contre sa mauvaise fortune. Arrivé à *Leyde*, il abjura la Religion Catholique, & obtint permission de faire des leçons particulières, ou,

comme nous parlons à *Louvain*, des *repétitions* ſur la Philoſophie. Il exerça cette fonction au moins pendant cinq ans, ſans ſe mettre fort à ſon aiſe; (*a*) car il trouva dans ce pays-là des ennemis, qui lui débauchèrent la plupart de ſes élèves, & qui l'auroient réduit à mendier ſon pain, ſi *Abraham Heidanus*, Profeſſeur en Théologie dans la même Univerſité, touché de ſa miſère, ne l'eût aſſiſté ſécrètement, & ne lui eût enſuite procuré une chaire Ordinaire de Philoſophie. *Geulincx* la remplit environ ſix ans, pendant leſquels il prit aſſez inutilement le bonnet de Docteur en Médecine, & il mourut en 1669. dans un age peu avancé. Il a publié les ouvrages ſuivans, qui ſont un mêlange de Péripatètiſme & de Cartèſianiſme, & qu'on ne lit guères aujourd'hui :

1. *Arnoldi Geulincx, Antverpienſis, Philoſophiæ Doctoris, ejuſdemque Lovanii in Pædagogio Lilii Profeſſoris Academici Quæſtiones Quodlibeticæ, in utramque partem diſputatæ, habitæ Lovanii in Scholâ Artium*

(*a*) Il diſoit en 1662. aux Curateurs de l'Académie de *Leyde* : *In primâ Cathedrâ* (Lovanii Philoſophiam) *cum frequentiſſimo diſcipulorum affluxu profeſſus ..... eandem operam, etſi privatam, & minùs quæſtuoſam, navo Juventuti veſtræ collegia mea frequentanti...... Deploratæ res meæ, & ſucciſa fortuna, quæ à luſtro ferè, quo hìc verſor, præter malevolorum odia, calumnias, faſtidia, contemptum, & rabiem nihil ſunt.....* On lui reprochoit entre autres choſes de ne pas bien parler Latin.

diebus Saturnalium anno 1652. Antv. Vidua Joannis Cnobbari, 1653. *fol.* It. *Saturnalia, seu Quæstiones Quodlibeticæ, &c. Lugd. Batav.* 1665. 12°. It. *Hanoviæ*, 1669. *in-16.* L'Auteur y traite assez legèrement les questions, qu'il se propose.

2. *Arnoldi Geulincx, Antuerpiensis, Logica, fundamentis suis, à quibus hactenus collapsa fuerat, restituta. Lugd. Bat., Henricus Verbiest*, 1662. *in*-16. pp. 526. Avec une Dédicace de l'Auteur aux Curateurs de l'Université de *Leyde*, datée du 1. août 1662. Cette Logique est fort sèche, sent l'Ecole Péripatèticienne d'un bout à l'autre, & ne contient rien de remarquable.

3. *Arnoldi Geulincx, Medicinæ & Philosophiæ Doctoris, hujusque in Academiâ Lugduno-Batavâ Professoris celeberrimi*, Γνῶθι σεαυτὸν (Connoissez-vous vous même:) *sive Ethica, post tristia Auctoris fata, omnibus suis partibus in lucem edita per Philaretum. Lugd. Bat.* 1675. 12°. It. *Cui accessit Cornelii Bontekoe Liber de Passionibus animæ. Amst.* 1696. 12°. It. traduite en Flamand. (*b*) *Dordrecht*, 1690. 12°. C'est de cette *Morale* de *Geulincx*, que parle M. *Steyaert*, lorsqu'il dit : (*c*) *Quatuor tales* (Virtutes Cardinales) *jam inde agnovit Antiquitas, videlicet Prudentiam, Justitiam, Fortitudinem, & Temperantiam : quas & ipsa*

(b) *De Zedenkonst van Arnold Geulincx.*
(c) *Aphorism. Theol. Practicæ, Parte III. Disp.* 1. *n.* 2.

Scriptura [Sap. VIII.] *his nominibus designavit : Sobrietas, Prudentia, Justitia, Virtus. Alias nescio quas illis substitutum ivit Apostata quidam Fidei & hujus Academiæ in suâ Ethicâ : malè & futiliter ; at pejùs illum etiam Catholici cœperunt æmulari. Maneant immoti Cardines, ut ne Ostium ipsum in discrimen veniat.*

4. *Arnoldi Geulincx Compendium Physicæ, illustratum à Casparo Langenhert. Accedit hujusce Brutum Cartesianum. Franeq.* 1688. 12°.

5. *Annotata præcurrentia ad Renati Cartesii Principia. Dordraci*, 1690. 4°.

6. *Arnoldi Geulincx...., Annotata majora in Principia Philosophiæ Renati Descartes. Accedunt ejusdem* (Geulincx) *Opuscula Philosophica. Dordraci*, 1691. 4°.

7. *Metaphysica vera, & ad mentem Peripateticam. Opus posthumum, juxta Mstum jam editum. Amst.* 1691. *in*-16.

8. *Collegium Oratorium ; id est, nova Methodus omnis generis Orationes per Chreïas facilè ac solidè componendi. Amst., Jansonio-Waesbergii*, 1696. 12°.

Geulincx portoit, ou se donnoit, pour armoiries : De sable, au chévron (d'azur) accompagné de deux croissans affrontés en chef, & d'un troisième en pointe. Sa dévise étoit : *Seriò & candidè. Charles Tuynman*, Ministre de *Middelbourg*, l'attaqua longtems après sa mort,

comme un impie, & un fauteur de *Spinosa.* Je parlerai ailleurs de *Tuynman.*

☞ *Tiré de ses Ouvrages, des Régitres du Collège du Lys à Louvain, & du Morèri de* 1740., *verbo Geulincx.*

Charles Sucquet

DESCENDOIT d'une ancienne famille de Bourgogne, qui porte de Gueules, au sautoir d'or, accompagné de douze bésans d'argent. Son père, *Antoine Sucquet*, étoit ami d'*Erasme*, & grand Protecteur des gens de Lettres; il mourut à *Bruges* en 1526., (*a*) après avoir été Conseiller au Conseil Privé à *Bruxelles*, & employé par Charle-Quint en diverses ambassades. Sa mère étoit une dame flamande, nommée *Elisabeth de Walæ d'Axpoele.* (*b*) *Charles* naquit vers l'an 1508., & ce fut apparemment à *Bruges.* (*c*) Après les études ordinaires, il s'attacha à la Jurisprudence, & en apprit les élèmens (fort probablement à *Louvain*) sans négliger la Littèra-

(*a*) On y voit sa pierre sépulcrale dans l'église de S. Donatien.

(*b*) Du moins il est certain qu'*Antoine Sucquet* avoit épousé cette *Elisabeth*; elle étoit d'une famille distinguée, qui a pour armoiries: Écartelé au 1. & 4. d'Argent, aux trois merlettes de sable: au 2. & 3. de Sable, au chef d'argent, chargé d'une fasce virolée de gueules.

(*c*) Ce qu'on lira dans les notes suivantes, prouve qu'il étoit né dans le Comté de Flandre.

ture Grecque & Latine. Il voulut ensuite voir les Académies étrangères, & il étoit dans cette résolution au mois de juin 1529., lorsqu'il en écrivit à *Erasme*, lui témoignant en même tems le désir qu'il avoit de vivre en pension chez lui. Mais le vieux *Ulric Zasius*, étant alors le seul Professeur de Droit, qu'il y eût à *Fribourg* en Brisgau, *Erasme* conseilla à *Sucquet* d'aller plûtôt poursuivre ses études à *Bourges*, où le célèbre *Alciat* étoit venu dépuis peu. *Sucquet* s'y rendit la même année, & y trouva *Viglius*, dépuis Président du Conseil Privé des Pays-Bas, avec qui il lia une étroite amitié. Sur la fin de l'année suivante 1530., il reçut les honneurs du Doctorat ès Droits dans l'Université de *Bourges*, & la Régence de la ville en voulut bien faire les frais. (*d*) Ce que je raporterai plus bas, semble prouver qu'il y fit quelques leçons sur la Jurisprudence : mais il passa bientôt à *Turin*, où il eut une Chaire publique de Droit. Il ne peut l'avoir occupée fort longtems, étant mort au printems de son

(d) *Carolum Sucquetum tuum sum Doctorali laureâ quamprimùm ornaturus; quod publico impendio fiet. Ejus enim doctrinæ, commendationique meæ, hoc à Republicâ Biturigum tributum; quod paucissimis ad hanc diem contigit.* (Alciat. epist. ad Erasmum, inter Erasmianas ultimæ edit. col. 1143.) Il ajoute, en parlant de Viglius, & de Sucquet : *Cautus uterque, peritus uterque, disertus uterque; haud mirum bene convenire utrique.* Cette Lettre est datée de *Bourges* le 7. octobre 1530.

age, (*e*) & au plus tard en 1536., puifque nous avons une Elègie fur fa mort (*f*) compofée par *Jean Second*, qui fut enlevé le 24. feptembre de cette année. *Charles Sucquet* a publié :

De Interdictis, liber, imprimé à *Turin* vers 1535., &, fuivant *Lipenius*, *in-fol.*

Erafme donna de grandes louanges à *Sucquet* dans une lettre, qu'il lui adreffa le 2. juillet 1529., (*g*) & dans une autre du dernier juillet de l'année fuivante. (*h*)

☞ Voyez ces Lettres, & *Joan. Secundi Opera, edit.* 1631. *pp.* 167--170. & 191--193. *Sanderi Scriptores Flandr.*, *p.* 35. *Sweertius*, 171. *Val. André*, 127. *Chriftyn*, *Tombeaux des b. ill. du Conf. privé*, *p.* 31.

(*e*) *Sic, Sucquete, jaces : & dulci florida vere*
Membra fuperjectâ nempe teguntur humo.

Joan. Secundus, Næniâ in obitum ornatiffimi *adolefcentis* Caroli Sucqueti *Flandri.*

(*f*) Terminée par ces vers :

Taleque perpetuâ caletur Carmen in urnâ :
Colle fub hoc nullus membra fepultus habet :
Hunc tibi vel tumulum pofuit, Sucquete, vel aram,
Carole, fat felix Flandria te genito :
Gentibus Alpinis mortis conceffit honorem ;
Quifquis es, in longis difce pericla viis.

(g) *Oris habitu, formâ corporis, geftuque & fermone, fic illum* (Antonium patrem) *reddis, ut non te filium, fed illum ipfum te repubuiffe credamus. Idem eft ingenii morumque candor, eadem in amicitiâ fides, eadem fimplicitas, veritafque. Quin & judicia ferè confentiunt, quæ per ætatem in te maturefcent. Sed eft in quo parentem ornatiffimum etiam fuperaturus videare..... Quid hoc eft? inquies. Quòd abfolutæ Juris prudentiæ utriufque Literaturæ decus pergis adjungere.* Erafm. ep. 1063., ult. edit. col. 1212.

(*h*) Idem, epift. 359. duobus Adolefcentibus, Append. col. 1747. *Ambobus gratulor, quòd Alciato tantopere placetis ; Sucqueto propriè, quòd, frequenti auditorio, fummâ cum laude, profitetur Leges Cæfareas.*

Antoine Sucquet,

PARENT DU précèdent, étoit fils d'un autre *Antoine Sucquet*, Conseiller au Parlement de *Malines*, & naquit en cette ville le 15. octobre 1574. Après ses basses-classes, & son cours de Philosophie, il étudia assez longtems en Droit dans l'Université de *Louvain*, & dès-lors, loin de se livrer aux dérèglemens trop communs dans la jeunesse, il donna des marques d'une piété sincère & solide. Enfin résolu de se séparer du monde, il entra au noviciat des Jésuites à *Tournai* le 27. avril 1597., & il édifia bientôt ses nouveaux confrères par sa ferveur, & par son zèle pour la gloire de Dieu, & pour le salut de prochain. Il reçut l'Ordre de Prêtrise le dernier mars 1607. En 1611. il trouva le moyen d'ériger à *Malines* un Noviciat pour les Jésuites Flamands, & en 1615. il y ouvrit un Collège d'humanités. Il se lia à la Société par la profession des quatre vœux le 16. décembre 1612. Vers le même tems on le fit Maitre des Novices à *Malines*. Ayant rempli cette charge l'espace de six ans, il fut deux ans Recteur du Collège de *Bruxelles*, puis en 1619. Provincial de Flandre pour quatre ans. Depuis il devint Procureur

de sa Province, & ce fut en cette qualité, qu'il se rendit à *Rome* en 1625. A son retour il fut saisi d'une fièvre violente, qui l'arrêta à *Paris*, & l'enleva en cette ville le 15. février 1626., agé seulement de 51. ans & quatre mois. Un grand homme a dit de lui : *Unum illi gaudium de Deo cogitare, de Deo loqui, extra quem gaudium illi nullum. Velles placere? velles amari? Loquendum de Deo erat. Velles displicere? Miscenda ludicra, & secularia erant. Vir omnino magnus, & conjunctione cum Deo suo maximus, quem unum pectore, ore, calamo suo circumferebat : ignorabat alia; diceres ebrium, quoties divinarum rerum mentio incidebat, & in illis solis eloquentem.* Les livres suivans offrent partout des marques de sa piété :

1. *Via Vitæ æternæ.... Iconibus illustrata per Boetium à Bolswert. Antv. Martin. Nutius*, 1620. 8°.... It. *Editio quarta, recognita & aucta. Ibid. Henricus Aertssens*, 1625. 8°. (Quelques exemplaires de cette édition portent : *Editio sexta.*) It. *Le Chemin de la Vie éternelle composé en Latin par le R. P. Antoine Sucquet de la Compagnie de Jésus, translaté par le R. P. Pierre Morin, Parisien de la mesme Compagnie, déclaré par Images de Boëte* (Boëce) *à Bolswert. Anvers, Henri Aertssens*, 1623. 8°. pp. 950. It. en Flamand, par le P. *Pierre Maillart*, Jésuite d'*Ypres. Ibid. Jean Cnok-*

baert, 1625. 8°. It. En Polonois, par le P. *Stanislas Kizynokolski*, Jésuite de *Cracovie*, mort en 1633. Les personnes pieuses font grand cas de cet ouvrage : les gravûres de *Bolswert* en relèvent le prix ; elles sont délicates, & proportionnées aux sujets : mais j'y voudrois plus de goût.

2. *Testamentum Christiani hominis & Præparatio ad consequendam æternam salutem. Antv. Joan. Cnobbarus*, 1625. 32°. It. *Mussiponti*, 1625. 12°. It. *Luxemburgi*; *Hubertus Reulandt*, 1631 12°. It. traduit en François par le P. *Jean Rousselet*, Jésuite de *Reims : Pont-à-Mousson*, *Sébast. Cramoisy*, 1624. 16°. It. En Italien : *In Roma*, *Barthol. Zannetti*, 1627. 12°. On l'a aussi en Flamand. Cet opuscule est estimé : *Valère André* l'apelle *Libellum mole quidem exiguum*, *sed virtute & pondere magnum atque eximium.*

3. *De Purgatorio; Libellus vivis utilis ac defunctis.* Je ne sais quand celui-ci a paru, non plus que le suivant.

4. *Parvum Psalterium Beatæ Virginis Mariæ.*

4. Le P. *Sucquet* fit encore imprimer quantité de feuilles, en forme de Cartes, ou de Tables, contenant des *Pratiques de piété :* mais il n'y mit pas son nom.

☞ *Sweertius*, 139. *Val. Andreas*, 76. 77. *Aleg.* 44. 45. *Sotuellus*, 85.

Gui Bentivoglio,

ISSU D'UNE famille très-distinguée, (*a*) qui a possèdé la seigneurie de *Bologne* pendant presque tout le XV. siècle, étoit fils de *Cornelio Bentivoglio*, Marquis de *Gualtieri*, Chevalier de l'Ordre de S. Michel, qui fut deux fois Lieutenant en Italie pour *Henri II.* Roi de France, & depuis Génèralissime d'*Alfonse II.* Duc de Ferrare. Sa mère, seconde femme de *Cornelio*, se nommoit *Isabelle*, ou *Elisabeth Bendadei*, & étoit fille de *Nicolas Bendadei*, Gentilhomme Ferrarois. *Gui* naquit en cette ville l'an 1579., & fut le 3[e] fils de sa mère. Après quelques commencemens d'étude, on l'envoya à *Padoue*, où il fit de grands progrès dans les Belles-Lettres. Il s'y trouvoit en 1597., lorsque le Duc *Alphonse II.*, mourut le 27. octobre de cette année. *César d'Est*, cousin de ce Duc, prétendant avoir droit de lui succèder, (*b*) se mit en possession de *Ferrare*, & se roidit d'abord contre les excommunications de *Clément VIII.* : mais se voyant abandonné de plusieurs de ses alliés, & surtout du

(*a*) Elle porte : Ecartelé au 1. & 4. d'Or, à l'aigle éployée de sable : au 2. & 3., d'Or tranché, endenté de gueules.

(*b*) Son père *Alfonse d'Est* ne passoit que pour fils naturel d'*Alfonse I.*

Roi *Henri IV.*, il remit ſon Duché au Pape. (*c*) Avant cet accommodement, le Marquis *Hippolyte Bentivoglio*, frère de notre Auteur, s'étoit mis a la tête des troupes de *Céſar*, ce qui irrita extrèmement le Cardinal *Aldobrandin*, neveu du Pape, qui commandoit celles de l'Egliſe. Le jeune *Gui* quitta *Padoue*, pour ſe rendre auprès de ce Cardinal, & tâcher de calmer ſa colère. Il en vint à bout, & contribua même à la paix, qu'il négocia avec le Cardinal *Bandini*, Légat de la Romagne, & qui fut conclue dès le mois de janvier 1598. Après un pareil ſuccès il fut très-bien reçu du ſouverain Pontife, qui s'étant rendu fort ſolemnellement à *Ferrare* le 8. mai de cette année, lui donna une charge de Camèrier ſecrèt, & lui permit d'aller achever ſes études à *Padoue*. *Bentivoglio* s'étant enſuite fixé à *Rome*, s'y fit eſtimer de tous les gens de bien. *Paul V.*, qui monta ſur le St Siège en 1605., le mit d'abord au nombre des Réfèrendaires. Quelque tems après, ce Pape lui donna le tître d'Archévêque de *Rhodes*, l'envoya dans les Pays-Bas en qualité de ſon Nonce, & l'y chargea d'un grand nombre de négotiations importantes, dont

(*c*) Qui lui laiſſa les biens allodiaux, que la Maiſon d'Eſt y avoit poſſèdés, & lui accorda quelques autres prérogatives.

dont nôtre Auteur s'acquitta à la satisfaction de l'une & de l'autre Cour, & se concilia en même tems le respèt & l'amour de tous ceux qui le pratiquèrent. Il alla depuis en France, (*d*) revêtu de la même qualité, & il ne s'y fit pas moins aimer des Grands & des petits. Il étoit encore dans ce Royaume en 1621., lorsque *Paul V.* le nomma Cardinal-Prêtre du titre de S. Jean devant la Porte-Latine. Ce fut à la dixième & dernière promotion, que ce Pape fit un peu avant sa mort, arrivée le 28. janvier de cette année. (*e*) Dès que *Bentivoglio* fut parti pour *Rome*, *Louis XIII.* le chargea de la protection de la France auprès du S. Siège. Ce Prince le gratifia en 1622. de l'Evêché de *Riez* en Provence, & de l'Abbaye de *S. Valeri* en Picardie. (*f*) *Bentivoglio* prit possession de ce dernier bénéfice par Procureur le 16. février 1623., & le céda en 1627. à son neveu *Jean Bentivoglio*. Les affaires qui l'occupèrent à *Rome*, ne lui permettant pas de résider à *Riez*, il confia le

(*d*) Au plus tard en 1619.; car *Luce de Morra*, Archevêque d'*Otrante*, étoit Nonce en Flandre dès cette année.

(*e*) Les Bénédictins Auteurs du *Gallia Christiana* se sont trompés *T. I. col.* 412., en disant que ce Pape le fit Cardinal le onze janvier 1611., & qu'il lui donna le titre de *S. Jean*, *&c.* le 17. mai suivant.

(*f*) Ordre de S. Benoit, présentement de la Congrègation de S. Maur, à l'embouchure de la Somme.

gouvernement de ce diocèse à *Louis Duchaine*, Evêque de *Senez*, & il se démit de son Evêché du consentement d'*Urbain VIII.* & de *Louïs XIII.* en 1626. Ce Pape étant mort le 29. juillet 1644., *Bentivoglio* entra au Conclave pour lui élire un successeur le 27. août : mais ayant passé onze nuits sans fermer l'œil, à cause des chaleurs qu'il faisoit, il y mourut le sept septembre de cette année, agé de 65. ans, & dans le tems qu'on avoit tout lieu d'espèrer que son mérite l'élèveroit à la prémière dignité de l'Eglise. Son corps fut enterré, sans monument & sans épitaphe, dans l'église de S. Silvestre sur le mont Quirinal, qu'on nomme aujourd'hui *Monte Cavallo.* (*) Ce Cardinal étoit d'un caractère plein de douceur & de politesse, sobre, chaste, génèreux, bon ami, pénètrant, actif, laborieux, & très-propre pour le manîment des affaires. Il possèda l'esprit de gouvernement autant que personne, & il a prouvé par sa conduite, toûjours réglée & édifiante, que cet esprit n'est nullement incompatible avec la piètè. Nous avons de lui :

1. *Relationi fatte dall' Ill^mo Cardinal Bentivoglio in tempo delle sue Nuntiature di Fiandra e di Francia ; date in luce da Erycio Puteano. Anversa.....* It. *Colonia*, 1629. 2. tomes en un vol. *in-fol.* It. *Relationi*

(*) Cette église est aux PP. Théatins.

del Cardinal Bentivoglio. Ibid. (Ou plûtôt en Hollande) 1646. 12°. pp. 479. Ce Recueil contient :

Page 1. *Relatione delle Provincie Unite di Fiandra, fatta dal Cardinal Bentivoglio, in tempo della sua Nuntiatura appresso i Serenissimi Arciduchi Alberto, e Donna Isabella Infanta di Spagna.* En trois livres.

Page 137. *Relatione di Fiandra; cioè, di quelle Provincie, che restano sotto l'ubbidienza de Serenissimi Arciduchi, Alberto e Donna Isabella, Infanta di Spagna, sua moglie; dove si riferisce ancora lo stato, nel quale si truovano in materia di Religione le Provincie Unite di Fiandra, l'Inghilterra, la Scotia, e l'Irlanda. Fatta..... sotto li VI. d'aprile M. DC. XIII.*

Page 235. *Breve Relatione di Danimarca.*

Page 245. *Breve Relatione de gli Ugonotti di Francia; inviata à Roma..... sotto li VII. di novembre 1619., in occasione d'una Assemblea generale, che fecero i medesimi Ugonotti alhora in Ludun.*

Page 263. *Relatione del Trattato della Tregua di Fiandra, che si concluse in Anversa alli IX. d'Aprile M. DC. IX.* En deux livres.

Page 353. *Relatione della messa d'arme, che segui in Fiandra l'anno M. DC. XIV. per occasione d'haver le Provincie Unite occupata la terra e castello di Giuliers : e di quanto fù poi negotiato per accordar le dif-*

ferenze frà l'Elettore di Brandemburg, & il Duca di Neoburg, sopra le pretesa loro successione a gli Stati della Casa di Cleves.

Page 415. *Relatione della fuga di Francia d'Henrico di Borbone, Prencipe di Condé, primo Prencipe del Sangue Reale di Francia: e di quello, che ne seguì sino al suo ritorno à Parigi.* Nous avons *Les Relations du Cardinal Bentivoglio, traduites en François par F. P. Gaffardi. Paris*, 1642. 4°. It. *Les Relations, ou Mémoires du Cardinal Bentivoglio; avec la Relation des Guerres arrivées en Flandre à l'occasion de l'entreprise des Provinces-Unies sur la ville & citadelle de Juliers, & la négociation de la Trève conclue à Anvers; traduites de l'Italien en François par M. l'Abbé de Vayrac. Paris*, 1713. 2. vol. 12°. It. *Ibid.* 1722. 2. vol. 12°. It. *En flamand par Roland de Carpentier.* (g) *Rot-*

(g) *Verhael-boecken van den Cardinael Bentivoglio; vertaelt en uyt-gegeven door Roelant de Carpentier.* On y trouve : *Verhael van de Vereenigde Provincien van Nederlant, gedaen door den Card. Bentivoglio ten tyde van syn Gesantschap by de Doorluchtigste Aerts-Hertogen Albertus en Vrouwe Isabella, Infante van Hispagnien*, en 3. livres. Puis *Verhael van Nederlant, dat is, van die Provincien, die noch overig zyn onder de gehoorsaemheyt van de Doorluchtigste Aerts-Hertogen Albertus en vrouwe Isabella, dochter van Spaenjen, syn Echt-Genoote. Alwaer noch vertoont werdt den stant, in de welcke dat sich bevinden de Vereenigde Provincien, Engelant, Schotlant, en Irlant, in materie van Godtsdienst. Gedaen van de Cardinael Bentivoglio, ten tyde van syn Gesantschap by de gemelde Aerts-Hertogen, ende gesonden naer Rome, aen den Doorluchtigsten heer, Cardinael Borgese, Neve van onsen Heyligen Vader, den Paus Paulus de V. op den 6. april des jaers* 1613.

Page 287. *Kort Verhael van Denemarken, gesonden na*

ind., *Jean Naranus*, 1648. 12°. pp. 607. It. *en Anglois par Henri Duc de Monmouth.* (h) *Londres*, 1652. 12°. *Erycius Puteanus*, Professeur de *Louvain*, en avoit fait une version Latine, qui est restée en Ms. On estime beaucoup ces Relations, & ce n'est pas sans sujet; elles sont de main de maitre.

2. *Relatione del Cardinal Bentivoglio, in tempo della sua Nunciatura in Francia. In Colonia*, 1630. 4°. It. *Brussellas*, 1632. 12°. On y lit avec plaisir ce qui regarde le Mariage de *Henri IV.* avec *Marie de Medicis.*

3. *Lettere di Guido Bentivoglio, scritte*

Rome in eenen brief van den Cardinael Bentivoglio, ten tyde van syn Gesantschap in Nederlandt aen den.... Card. Borgese....

Page 299. *Kort Verhael van de Huguenoten van Vranckryck, gesonden na Rome van de Cardinael Bentivoglio ten tyde van syn Gesantschap by.... Louys de XIII. aen.... de Card. Borgese.... op den 7. van november 1619. by gelegentheyt van een algemeyne Vergaderinge, die de selve Huguenoten alsdoen hielden in Loudun.*

Page 321. *Verhael van de Handelinge van het Bestant van Nederlant, gesloten binnen Antwerpen 1609.; geschreven van den C. Bentivoglio.*

Page 433. *Verhael van het aennemen der Waepenen : geschiet in Nederlant in 't jaer M. DC. XIV. by geval dat de Vereenigde Provincien ingenomen hadden de stadt, en het casteel van Gulick, ende van 't gene naderhant gehandelt wiert, om de verschillen te verdragen tusschen den Keurvoorst van Brandenburg, en den Hertog van Nieuburg, van wegen het recht van versterf in de Staten van 't Huys van Cleef.*

Page 510--588. *Verhael van de Vlucht van Hendrick van Bourbon, Prince van Condé.... en van 't gene sich toegedragen heeft tot syn wederkomste toe binnen Parys.*

(h) *Relation of the United Provinces of Flandres....*

nel tempo delle sue Nunciature di Francia. *Brussellas*, 1631. 4°. It. *Parigi*, 1645. *fol.* It. *Raccolta di Lettere, scritte dal Signor Cardinal Bentivoglio in tempo delle sue Nunziature di Fiandra e di Francia. In Colonia*, 1646. 12°. It. *Venetia*, *Zaccaria Conzatti*, 1668. 12°. It. *Cambridge*, (Londres, Thilburn & Groenwegen,) 1727. 2. vol. 12°. Cette édition est fort belle. It. *Lettres du Cardinal Bentivoglio sur diverses matières de Politique, & autres importans sujets; écrites aux premiers Princes de l'Europe, & à plusieurs personnes considérables par leur savoir & par leurs emplois. Traduites en François avec l'Italien à côté. Par le sieur Veneroni, Maitre des langues Italienne & Françoise à Paris. Paris*, vers 1672. It. *Nouvelle édition corrigée. Bruxell. François t'Serstevens. In-12°.* sans date, mais sûrement en 1709., pp. 343. It. *Paris*, 1751. 12°. La Traduction est dédiée à M. *Bossuet*, alors Evêque de *Condom*.

4. *Della Guerra di Fiandra, descritta dal Cardinal Bentivoglio, Parte prima; con le aggiunte fattevi dall' Autore. In Colonia*, 1635. 12°. pp. 598. *Parte seconda. Ibid.* 1636. 12°. pp. 396. *Parte terza. Ibid.* 1640. 12°. pp. 565. sans les tables. C'est la seule édition que j'aye vûe de cette Histoire. Quoi qu'en dise le titre, il est évident qu'elle s'est faite en Hollande. On en marque une autre édition à *Venise*,

1661. 4°. Nous avons cet Ouvrage en François : *Hiſtoire de la Guerre de Flandres, traduite de l'Italien du Cardinal Bentivoglio par Antoine Oudin. Paris*, 1634. 4°. It. *Hiſtoire générale des Guerres de Flandre, par le Cardinal Bentivoglio. Ibid.*, 1649. 2. vol. 12°. It. *Ibid.* 1669. 12°. It. par l'Abbé *de Vayrac*, avec le *n. 1.* It. traduit en Flamand par *Jean-Henri Glazemaker.* (*i*) *Leuvarde*, 1674. 4°. It. en Anglois, par *Henri* Duc *de Monmouth : Londres*, 1654. Les Proteſtans conviennent avec les Catholiques, que cette Hiſtoire eſt l'une des meilleures qu'on ait écrites ſur un objet, qui a exercé tant de plumes. On y voit partout la main d'un habile Politique, & d'un Ecrivain ſage, inſtruit, impartial, & modéré. Cependant elle a quelques défauts, comme toutes les autres. Dans les *Mélanges de Littérature, tirés des Lettres manuſcrites de M. Chapelain de l'Acad. Françoiſe* (Paris, Briaſſon, 1726. 12°. pp. 258.) on trouve, *II. partie, Lettre 1.*, une Critique très-judicieuſe de cet Ouvrage ; elle eſt accompagnée de tant de politeſſe & d'égards pour l'Auteur, que ce Cardinal ne put ſe défendre de donner lui-même des louanges au Cenſeur, qui avoit ſi bien développé les beautés & les

(i) *Hiſtorie der Nederlantſche Oorlogen, door den Kardinael Bentivoglio ; vertaalt door J. H. Glazemaker.*

défauts de son livre. Le discernement & la finesse, qu'on apperçoit dans cette Critique, doivent faire révenir les personnes impartiales des préjugés qu'elles ont conçus contre le mérite de *Chapelain*. Ces préjugés ne sont guères fondés que sur les railleries outrées de *Boileau*, & sur le grand Poëme de *Chapelain*. (*k*)

5. Il y a plusieurs Lettres de *Bentivoglio* dans les *Lettere d'huomini illustri, che fiorirono nel principio del secolo XVII., non più stampate. Venezia, Stamperia Baglioni*, 1744. 8°. pp. 496.

a. Rerum Ecclesiasticarum Commentarii, à Clementis VIII. Pontificatu, ad sua usque tempora. Je ne sais quand ces Mémoires ont paru, ni s'ils étoient écrits en Latin.

☞ *Miræi Scriptores sæculi XVII., ult. edit. p.* 313. *M. Chazot de Nantigny, Généal. historiques des Rois, Empereurs, &c. Paris*, 1736. *in*-4°., *T. II. p.* 604. *Gallia Christ. I. col.* 412. *& X. col.* 1240. *Journal des Sav., janvier* 1750., *édit. de Holl. p.* 133. *Le Moreri de* 1760. *verbo Bentivoglio.*

(*k*) Dont le public n'a vû que la moitié. L'état, où étoit la langue Françoise, dans le tems que l'Auteur le composa, suffisoit pour le faire échouer.

Guillaume de Moerbeeck, ou *Guil. de Moerbecâ*, ou *Morbeccâ*, *&c.*

AINSI NOMMÉ, parce qu'il étoit de *Moerbeeck*, aujourd'hui *Meerbeeck*, village situé près de *Ninove* aux confins de la Flandre, mais dans le Brabant, ce qui a fait quelquefois donner à cet Ecrivain le surnom de *Brabantinus*. On peut mettre sa naissance vers l'an 1215. Il prit l'habit des FF. Prêcheurs au couvent établi de son tems à *Louvain*. (*a*) Vers l'an 1242. il passa d'ici à *Cologne*, où il fût disciple d'*Albert le Grand*, & condisciple de *Thomas de Cantimpré*. Le Chapitre génèral de l'Ordre étoit alors dans l'usage d'envoyer presque tous les ans quelques Religieux graves & volontaires de chaque province dans la Grèce : il y a grande apparence que *Guillaume de Moerbeeck* fut du nombre de ceux qui s'y rendirent vers l'an 1260. Ce qui est certain, c'est qu'outre la langue Latine, il sçut le Grec, & probablement l'Arabe. En 1268. on le trouve à *Viterbe*, honoré des charges de Chapelain, & de Pénitencier du Pape

(*a*) Car en ce tems-là les Dominicains observoient de n'admettre aucun étranger à professer dans les Maisons de leur Ordre : & ils n'avoient encore en Brabant que celle de *Louvain*.

Clément IV. Il exerça les mêmes emplois auprès de *Grégoire X.*, qui monta sur le S. Siège en 1271. Ce pieux Pontife (*b*) ayant convoqué le second Concile général de *Lyon* en 1274., le Pere *Guillaume* y alla à sa suite, & les Actes du Concile portent que lui, & *Frère Jean de Constantinople*, (*c*) y chantèrent le Symbole de Nicée en Grec, à la messe du 28. juin, conjointement avec le Patriarche Grégoire & tous les Archévêques Grecs de la Calabre. (*d*) Le P. *Guillaume* re-

(*b*) *Sandini* lui donne le titre de *Bienheureux* : S. Antonin dit qu'il se fit plusieurs miracles à son tombeau. Voyez le Pape Benoit XIV. *de Servorum Dei Beatif. &c. L. II. c.* 24. §. 37. *n.* 135. *& Append. VIII. pag.* 458. *Grégoire X.* avoit été Archidiacre de *Liège*.

(*c*) Autre Pénitencier du Pape, qui savoit aussi le Grec ; il étoit Cordelier.

(d) *Eodem anno* M. CC. LXXIV. *mense junii die* XXVIII., *in vigiliâ Apostolorum Petri & Pauli, D. Papa celebravit missam in majori Ecclesiâ S. Joannis Lugdunensis, existentibus ibidem omnibus Cardinalibus & Prælatis, qui ad Concilium fuerant evocati ; lecta est Epistola in Latino & Græco, & cantatum est Euangelium per D. Othobonum in Latino, & quemdam Diaconum Græcorum, in habitu in quo Græci solent cantare, in Græco post eum. Quibus dictis, F. Bonaventura fecit Sermonem suum usque in finem. Postea verò cantatum est Symbolum, scilicet Credo in unum Deum, in Latino, incipientibus DD. Cardinalibus & Episcopis, qui sicut Cantores, seu Primicerii, tenuerunt chorum in cantu, & prosequentibus Canonicis ejusdem ecclesiæ. Post hoc verò immediatè prædictus Patriarcha* (Gregorius) *cum omnibus Græcis Archiepiscopis de Calabria, & F. W. de Morbeccâ, de Ordine FF. Prædicatorum, & F. Joannes de Constantinopoli, de Ordine FF. Minorum, Pænitentiarii D. Papæ, qui linguam Græcam noverant, cantaverunt solemniter & altâ voce prædictum Symbolum ; & quando ventum est ad articulum illum : Qui ex Patre Filioque procedit, solemniter & devotè ter cantaverunt.*

tourna en Italie après la conclusion du Concile, & l'on trouve que le 22. octobre 1277. il étoit à *Viterbe*, revêtu de la dignité d'Archévêque de *Corinthe*. *Nicolas III.* lui accorda le 9. avril de l'année suivante les honneurs du *pallium*, qui lui fut remis par *Jacques*, Cardinal du titre de Ste Marie *in Cosmedin*. *Guillaume* alla résider dans son siège, où l'on le trouve en 1280. & 1281, occupé à remplir les devoirs Pastoraux, & à ramener les Schismatiques à l'unité. Ce qu'il pouvoit avoir de loisir au milieu de ces travaux, il l'employoit à traduire des livres Grecs en Latin. On croit qu'il mourut à *Corinthe*, & que ce fut avant la fin du XIII. siècle. Il eut pour successeur en sa dignité Archiépiscopale *Frère Matthieu de Osenio*, autre Religieux de l'Ordre de S. Dominique. *Guillaume de Moerbeeck*, outre l'étude qu'il fit des langues savantes, s'appliqua à diverses autres sciences, particulièrement à la Philosophie, & aux Mathèmatiques : le dernier ouvrage que je marquerai ici, semble même prouver qu'il porta la curiosité trop loin. Au reste il acquit une grande réputation de son tems. Un Polonois, nommé *Witelon*, lui dédia un Traité qu'il avoit composé *sur la Perspective*, & qui a été imprimé à *Nuremberg* chez *Jean Petreïus* en 1535. La Dédicace renferme un éloge

du P. *Guillaume*, (*e*) de qui nous avons :

1. *Simplicii Commentum in libros Aristotelis de Cælo & Mundo, ex translatione F. Guillelmi de Moerbekâ. Venetiis*, 1540., & réimprimé en 1544. 1555. & 1563. *in-fol.* C'est le seul ouvrage de ce Père, qui ait vû le jour. On a encore de lui :

(e) *Veritatis amatori Fratri Wilhelmo de Morbekâ, Witelo filius Turingorum & Polonorum, æternæ lucis irrefracto mentis radio felicem intuitum, & intellectum perspicuum subscriptorum. Universalium entium studiosus amor te vinctum detinens, me tibi, ùt idem appetentem, sic conjunxit, ut voluntas tua mihi sit imperium : voluntas quoque tua me arceat ab affectibus tibi displicentium passionum. Quia ergo tibi, ùt totius Entis sedulo scrutatori, dum Entium Ens intelligibile, à primis suis prodiens principiis, entibus individuis sensibilibus per modum causæ astu mentis conjungeres, & singulorum causas singulas indagares, occurrit divinarum virtutum influentiam inferioribus rebus corporalibus per virtutes corporales superiores modo mirabili fieri..... Cùm itaque tui solertis diligentia ingenii, secundùm hujusmodi cælestium influentiarum divinam virtutem, respectu rerum capacium mutari prospiceret, & non solùm secundùm virtutes agentes, sed secundùm diversitatem modi actionis, vel actas diversificari videret, placuit tibi in illius rei occultæ indagine versari, ejusque diligenti inquisitioni studiosam animam applicare. Libros itaque veterum tibi super hoc negotio perquirenti occurrit tædium verbositatis Arabicæ, implicationis Græcæ, paucitas quoque exarationis Latinæ : præsertim quia commissum tibi officium Pœnitentiariæ Romanæ Ecclesiæ, cujus curæ partem geris, credens plus intellectu practico, quàm speculativo, Pœnitentibus succurrere, quàm ipsorum hominum ignorantias relevare : meque putans vacare otio, sub amoris nexu, quo tibi conjungor, voluisti constringere, ut hoc laboris tibi placiti onus subirem, hisque materiis mihi nondum cognitis applicarem. At ego qui cunctis jussionibus tuis obtemperare desidero, velle tuum suscipiens pro mandato, majoris negotii, quod de ordine Entium olim conscribendum susceperam, capitulum in tempus semovi, præsentisque operis dispendium pro meæ possibilitatis viribus, quibus hoc, impar (fateor) adii conscribendum, &c.*

a. Libri omnes Aristotelis è Græco Latinè versi. Le P. *Guillaume* fit cette version à la prière de son confrère *S. Thomas d'Aquin.* Voici les Mss. qu'on en connoit : I. *Libri Ethicorum decem.* A *Paris* dans la Bibliothèque du Collège de Navarre, *in*-4°. sur velin, le prémier feuillet perdu. Ce Ms. a été copié en 1282. (suivant le calcul moderne,) puisqu'on lit au bout: *Explicit liber Ethicorum novæ translationis Aristotelis Stagyritæ. Actum anno Dni mill. cc. octuagesimo* (octogesimo) *primo, in festo S. Mauri.* It. Chez les Augustins du Pont-Neuf, grand *in-fol.* sur velin, où il est marqué que l'ouvrage est *de novâ translatione.* II. *Istud est Commentum Simplicii super Prædicamenta.* Ms. dans la Bibliothèque de Sorbonne, petit *in-fol.* sur velin, cotté 767. Commenc. *Hìc incipit Commentum Simplicii super librum Prædicamentorum. Multi multas adhibuerunt solicitudines in librum Prædicamentorum Aristotelis, non solùm quia Proœmium totius Logicæ, &c.* Ce Commentaire s'étend sur les *Post-Prédicamens.* On lit à la fin : *Explicit Commentum editum super librum Prædicamentorum à Magistro Simplicio, qui fuit discipulus Aristotelis. In Exemplari Græco in præcedenti capitulo de Motu, stabant quædam, pertinentia ad ultimum capitulum de Habere, quæ non erant signata ubi debebant intrare, & non erant continua, & plena erant spatiis*

non scriptis, & corrupta erant; & propterea non transtuli: erant autem quasi ad quantitatem columnæ hujus. Sciat etiam, qui hoc opus inspexerit, exemplar Græcum valde fuisse corruptum; & in multis locis nullum subjectum potui ex litterâ trahere (nullam sententiam è verbis elicere:) *feci tamen quod potui; melius erat sic corruptum habere, quàm nihil. Translatum anno Dñi* M. CC. LXVI. *mense martii per fratrem.....* Le mot suivant est omis, ou effacé. Ce même volume, qui a été légué par *Jacques de Paduâ*, Professeur (ou Docteur) ès Arts, en Médecine, & en Théologie, renferme *Ammonius in Peri-Hermenias*: Comm. *Multùm quidem inter Sapientes.* Rien n'empêche que le P. *Guillaume* ne soit aussi le traducteur de ce Commentaire d'*Ammonius*. (*f*) III. *In hoc volumine continetur tota Logica Aristotelis, vetus & nova, præter libros Boëtii; cum Prologo Simplicii supra Prædicamenta.* C'est le titre d'un Ms., grand *in-fol.* sur velin, en Sorbonne, cotté n. 1. p. 802. La version de *Simplicius* est ici la même, que dans l'exemplaire que je viens de marquer.

(*f*) Fils d'*Hermias*, & célèbre Philosophe. Il florissoit au commencement du VI. siècle, & eut pour adversaire *Zacharie*, Evêque de *Mitylène*. On a d'*Ammonius* une Vie d'Aristote, des Commentaires sur quelques-uns de ses ouvrages, sur Porphyre, &c. Il ne faut pas le confondre avec *Ammonius* d'*Alexandrie*, autre Philosophe, qui fut le Maître d'*Origène*, & de *Plotin*.

β. Procli Diadochi Tyrii, Platonici Philosophi, Elementatio Theologica. Ms. en Sorbonne, dans un volume cotté *800.*, qui a été encore légué par *Jean de Paduâ.* Comm. *Omnis multitudo participat aliqualiter uno, &c.* Au bout : *Completa fuit Translatio hujus operis Viterbii, à Fratre G. de Morbeccâ, ordinis Fratrum Prædicatorum, XV. kal. junii anno Dñi mill. CC. sexagesimo octavo. Unitas est indivisionis ratio, principium multitudinis, & ejus in ipsam reductionis.* Il y a un autre exemplaire de cette version, sous le nom du F. *de Moerbeeck* dans la Bibliothèque de S. Victor. It. en Angleterre *in domo S. Petri, cod. 1678.* (*Catal. codicum Mss. Angliæ, T. I. P. 111.*) On lit au bout de cet exemplaire : *Completa fuit Translatio hujus Operis à F. Guillelmo de Morbekâ, Ord. FF. Prædic. XV.* (kal.) *junii, M. CC. LXVIII.* It. à *Vienne* dans la Bibliothèque Impèriale, Ms. *in-fol.* sur velin, *inter Theologos Latinos n. 164.* sous le titre de : *Procli Lycii Diadochi Platonici Institutio Theologica.....* divisée en deux-cens onze chapitres. *Lambecius* promettoit (L. I. p. 147.) de la publier avec les variantes des exemplaires Grecs, dans un *Supplément*, qu'il préparoit sur la Philosophie de Platon. On croit que le P. *Guillaume* a fait cette version sur l'Arabe, parce que *S. Thomas* témoigne dans son Commentaire sur ce

livre de *Proclus*, (*g*) qu'il a été traduit de cette langue, & que le texte Grec n'avoit pas encore été trouvé de son tems.

γ. *Tractatus Galeni de Alimentis*. Ms. dans la bibliothèque de M. *Colbert*, *codice* 55. depuis le feuillet 92. jusqu'au 116., grand *in-fol.* sur velin. Comm. *Incipit liber Galieni de Alimentis, continens libros tres.* Et le *Capitulum proœmiale*, ou la Préface : *Viro provido & discreto, Magistro Rosello de Aretio, Medico præcipuo, Fr. W. de Morbechâ, Ord. Prædic., bene valere, & semper optimè agere. In his quæ per me ex Græco transferuntur Operibus, hæc intendere consuevi, ut Latinitati luminis aliquid adjiciat labor meus; quem finem si in hoc Opere attigi, illi gratias habeo agere, qui dedit & consummare. Si autem superfluus judicetur labor esse, excuset me vestra instantia, qui cum quanto affectu id exegeris, tu ipse nosti.* Au bout : *Explicit liber Galeni de virtutibus Alimentorum translatus è Græco in Latinum à D. F. Guillelmo de Morbekâ, Ord. Prædic., Archiepiscopo Corinthiensi, absolutus Viterbii* M. CC. LXXVII. *mense octobris*, XI. *kal. novemb.*

δ. *Procli*

(*g*) Philosophe Payen, natif de Lycie. Il vivoit vers l'an 500., & fut aimé de l'Empereur *Anastase*. On prétend qu'il brula avec de grands miroirs de bronze les vaisseaux de *Vitalien*, qui assiégeoit CP. Il nous reste de lui des Commentaires sur Platon, & d'autres ouvrages.

δ. *Procli Diadochi, de decem dubitationibus circa Providentiam.* Ms. à *Paris* chez les Augustins du Pont-neuf, dans un volume *in-fol.* sur velin, à la suite des livres de S. Augustin *de Trinitate.* Comm. *Plato quidem magnus, in decimo Legum; adamantinis (ùt dicere est) sermonibus nos coegit confiteri de Providentiâ tanquam existente, &c.* Finit : *Propter bonum nostrum enim Providentia & Deorum est, & eorum quæ post Deos omnium; ùt & res manifestant, & quæ hìc explicuit Plato, ùt diximus inchoantes hunc sermonem. Explicit. Expleta fuit Translatio hujùs libri Corinthi à Fratre Guillelmo de Morbekâ, Archiepiscopo Corinthiensi, A. D. M. CC. LXXX. die IIII. februarii* (donc en 1281.)

ε. *Ejusdem Procli, de Providentiâ, & Fato, & eo quod in nobis, ad Theodorum Mechanicum.* Ms. dans le même volume que le précèdent. Comm. *Conceptus quidem tuæ animæ, ô amice Theodore, maturos esse puto, & congruos viro amanti Entia speculari, &c.* Au bout : *Expleta fuit Translatio hujus, Corinthi, XIV. die mensis februar. A. D. M. CC. LXXX.*

ζ. *Ejusdem Procli de malorum subsistentiâ.* Encore dans le même volume. Commence..... *naturam, quæ sit, & utrùm habet generationem, quæsiverunt quidam.* Au bout : *Expleta fuit Translatio hujus, Corinthi, à Fratre Guillelmo de Merbekâ, Ar-*

chiepiſcopo Corinthienſi..... die febr. A. D. M. CC. LXXX.

η. *Liber Hippocratis de Prognoſticationibus ægritudinum ſecundùm motum Lunæ, traductus à Dn̄o Fr. Guglielmo de Morbachâ, Corinthino* (Archiepiſcopo,) *Ordinis Prædicatorum.* Ms. dans la bibliothèque de M. *Colbert, codice 1705. in-fol.* ſur papier, dépuis le feuillet 78. du volume juſqu'au 84. It. dans la Bibliothèque Impèriale ſous ce titre : *De Infirmitatibus ſecundùm locum Lunæ.* On ne croit pas que l'Original ſoit d'Hippocrate.

θ. *Tractatus de arte & ſcientiâ Geomantiæ.* Ms. dans la bibliothèque Impèriale (*Lambecius, Lib. 3. Addit. 7. ad lib 1. pag. 147.*) ſous ce titre : *Hìc incipit liber, qui eſt editus à F. Guillermo de Morbetâ* (Morbecâ,) *Pœnitentiario D. Papæ : & incipit Prologus in Artem Geomantiæ, quæ incontinenti ſequitur.* It. autrefois Ms. en Sorbonne, comme il paroit par un ancien Catalogue ms. ſur parchemin, où on lit *Ind. 3. banchâ B. vol. A. Geomantia Fratris G. de Marbeco, Pœnitentiarii Papæ. Prologus : Hoc opus ſcientiæ.* It. traduit en François par l'Auteur même, ou du moins par ſes ſoins, & Ms. ſur papier dans la bibliothèque de M. *Colbert, codice 6446. in-8°.*, feuillets 123. Ce livre après quelques Préliminaires ſur la vaine ſcience, qui en fait l'objèt, commence

ainsi, feuillet 9. recto : *Cy commence pleine & parfaite* (Géomancie,) *traduite par F. Guill^e de Morbeca, laquelle il a commandée par secrèt* (léguée secrètement) *à Maistre son neveu. Prologue de l'Auchteur : Je veis* (vai) *commencer cette Oupvre* (g) *de la science de Géomantie, &c.*

☞ *Echard, Scriptores Ord. Prædic., I.* 388--391., & *II.* 818.

(g) C'est le nom qu'on a donné au Palais du Roi à *Paris*, qui s'appelle aujourd'hui *le Louvre* : on disoit anciennement *l'Ouvre*, comme qui diroit *L'Ouvrage*, ou *l'Edifice*, par excellence.

François Potel,

CARME de l'ancien Institut, Profès du Couvent d'*Arras*, fut Prieur de cette maison, & Licencié en Théologie. Le Chapitre Provincial tenu à *Gand* en 1603., & présidé par le P. *Henri Sylvius*, Généraf de l'Ordre, l'élut Provincial des Pays-Bas, & le chargea de travailler à la Réforme, & à l'introduction de l'étroite Observance. Le P. *François* s'y prêta autant que les circonstances du tems le purent permettre : mais il mourut à *Arras* le 18. septembre 1613., vingt-ans avant que la chose pût être bien exècutée. (*a*)

(*a*) Voyez ci-devant l'article *Richard de S. Basile*.

C'étoit un Religieux attaché à ses devoirs, & qui ne manquoit pas de Littèrature. On a de lui un Traité

De l'origine, de l'ancienneté, & du tiltre de l'Ordre & de la Confrèrie du Scapulaire de N. D. du Mont-Carmel. Arras, 1611. 12°. It. *Valenciennes, Jean Vervliet*, 1625. *in*-12. It. traduit & imprimé plusieurs fois en Flamand, & en Espagnol. Le P. *Daniel de la V. M.* en parle comme d'un livre écrit en Latin, & intitulé : *De origine, & antiquitate Ordinis Carmelitani, deque Confraternitate S. Scapularis.*

☞ *Daniel à Virgine Mariâ, Vinea Carmeli, pp.* 269 348. *&* 513. *Cosm. de Villiers, I.* 511.

François de l'Enfant Jésus,

AUTRE CARME de l'ancienne Observance, profès de la Maison dite de *N. D. ter Muylen*, située en Flandre à deux lieues Nord-Est de *Ninove*, (*a*) exerça dans son Ordre les fonctions de Vicaire & de *Promoteur*, & mourut à *Gand*, le

(*a*) Ce couvent commença par une Chapelle, que *Henri de Flandre*, seigneur de *Lieckercke*, & ses frères bâtirent en 1349. Il fut détruit dans la suite, & transfèré à *Alost*: mais le P. *Livin Canisius*, Exprovincial, le rebâtit il y a quelques six-vingts ans, & en fit un Hermitage pour les Religieux de son Ordre.

19. septembre 1667., après avoir publié une

Instruction sur le S. Sacrement de Pénitence, pour apprendre à faire une bonne & salutaire Confession. En Flamand. *Gand*, 1660. & 1667. in-12. On a encore du P. *François* :

Instructiones & motiva ad veram solidam pietatem; ex Operibus B. Alberti Magni, & S. Teresiæ, ac B. Joannis à Cruce. Gandavi, 1665. 12°.

☞ *Cosm. de Villiers*, *I.* 511. (512.)

François de Stempels,

NAQUIT d'une famille distinguée à *la Sarte*, qui n'est qu'à un quart de lieue de la ville de *Hui* dans la Principauté de *Liège*, le 29. juillet 1716. Après avoir fait ses humanités à *Lille*, & sa Philosophie à *Douai*, il prit la résolution de renoncer au siècle, & se rendit au Noviciat des Jésuites à *Tournai* le 30. septembre 1734. Ses deux ans d'épreuve étant écoulés, il fut envoyé à *Lille* pour se perfectionner dans les Belles-Lettres, qu'il y régenta ensuite l'espace de cinq ans. Après cela il étudia en Théologie, un an à *la Flèche*, & trois ans à *Paris*. Rappellé dans les Pays-Bas, il fit la profes-

sion solemnelle des quatre voeux à *Mons* le 2. février 1750. Ensuite il prêcha pendant quelques années dans diverses églises de sa Compagnie & de sa province. S. M. T. C. ayant porté un réglement, pour abolir l'étude de la Dialectique, qui s'étoit insensiblement trop étendue au préjudice de la Rhétorique, & pour faire employer désormais une année entière à la Rhétorique, on établit dans l'Université de *Douai* deux Professeurs de cette dernière science, dont l'un fut le P. *de Stempels*. Il s'acquitta de cet emploi avec une réputation, qui lui attira une foule d'auditeurs extraordinaires. Mais au bout de sept ans, sa santé dérangée l'obligea de renoncer à ces fonctions fatiguantes. Il ne fit plus que languir depuis, & il mourut à *Hui* le 18. janvier de cette année 1768. Ce Père avoit des talens qui le font regretter. Il reste de lui :

1. *De Arte Rhetoricâ, discendâ Belgis, Oratio habitâ XIV. kal. martias anno M. DCC. LIV. Duaci. Ibid. Jacobus Franc. Willerval*, 1754. 4°. It. *Traduite en François par le P. Nicolas Jubecourt de la Comp. de Jésus. Ibid.* 1754. 4°. pp. 63.

2. *Oraison funèbre de Très-haut, très-puissant seigneur, Monseigneur Charles-Joseph de Pollinchove, prémier Président du Parlement de Flandres,.... prononcée dans l'église Col-*

légiale de S. Pierre à Douay le 5. février 1757..... par le P. François de Stempels de la C. de J. Douai, Jacq. Franç. Willerval, 1757. 4°.

a. Le P. *de Stempels* a encore livré à l'impression quelques *Odes* Françoises, qu'il avoit composées, & qui ont eu l'applaudissement du Public: entre autres une adressée à Monseigneur le Duc de *Chartres* (aujourd'hui d'*Orléans*,) lorsque l'Auteur enseignoit la Rhétorique à *Lille*, & que le Prince s'y étoit arrêté dans le cours de ses voyages.

☞ *Mémoire envoyé de Liège.*

Jacques de Middendorp, ou *Middendorpius*,

ÉTOIT d'*Ootmerssum*, (*a*) bourgade du Baillage de Twente dans l'Over-Yssel, & non pas d'*Oldenzeel*, comme le disent *Sweertius*, *Valère André*, & M. *Foppens*. Il naquit vers l'an 1537., & quand il fut en état d'aller au Collège, on l'envoya à celui de *Swolles*, dirigé par des Clercs de la vie commune. Il y fit ses humanités sous trois excellens Régens *Jean Telgius*, *Jean Lingius*, ou *van Lingen*,

(*a*) Voyez le titre du *n.* 1. de la prémière édition.

& *Boëce Epo*, dont je parlerai ailleurs. (*b*) Ayant acquis une connoissance raisonnable des langues Grecque & Latine, il alla faire un cours de Philosophie à *Cologne*, apparemment au Collège *Montanum*, où il passa ensuite le reste de sa jeunesse à régenter cette science suivant les principes des Thomistes. Dans le même tems il étudia en Droit, & il prit le bonnet de Docteur en cette faculté le 4. septembre 1582. Il se fit aussi recevoir Licencié en Théologie, dans la même Université. *Godefroi Gropper*, (*c*) Prévôt de *Soest* (en Westphalie,) Ecolâtre de S. Géréon de *Cologne*, Chanoine de la métropole de la même ville, & Doyen de Nôtre-Dame *ad gradus*, ayant résigné cette dernière dignité entre les mains du Chapitre, *Middendorp* en fut pourvû l'an 1580. Les troubles, où l'apostasie de *Gébhard Truchsès* jetta le pays peu de tems après, (*d*) obligèrent nôtre Auteur à chercher un séjour plus tranquille. Il

(b) *Swollanam Scholam obiter præterire non possum, nec debeo, quippe ubi me olim humaniter tractatum, ac sub Johanne Telgio, & Joanne Lingio, piis illis quidem & eruditis viris, optimisque Rectoribus, liberaliter institutum libenter profiteor.* C'est ce que l'Auteur dit lui-même dans son histoire des Universités, pag. 551. de l'édition de 1594. Et *Ibid.* lib. IV. p. 68. *Swollæ Hermannus Torrentinus claruit. Ego Joanne Telgio, & Boëtio Epo, Frisio. . . . . adolescens usus sum præceptoribus, viris optimis & doctissimis.*

(*c*) Frere de *Jean Gropper*, dont j'ai parlé ailleurs.

(*d*) J'ai parlé de cet indigne Archevêque à l'art. *Andr Gaill*, T. X. p. 117.

se retira d'abord en Westphalie, où il avoit déja été autrefois, & parcourut ensuite diverses Académies, où il s'occupa à faire des leçons publiques. Révenu à *Cologne* (*e*) après bien des courses & des fatigues, il obtint une Prébende presbytèrale (*f*) de la Métropole, que le Chapitre lui confèra le 30. août 1601. Dépuis il dévint Chanoine de S. André de la même ville; puis Doyen de cette Collègiale. Le Prince *Ferdinand de Bavière*, Prévôt de la Métropole, & Coadjuteur de l'Electorat, le nomma, quoi qu'absent, Vice-Chancelier de l'Université de *Cologne* en 1602. *Middendorp* en fut deux fois Recteur, savoir dépuis le 20. décembre 1570. jusqu'à pareil jour de l'an 1571., (*g*) & dépuis le 9. octobre 1602. jusqu'au 29. juin 1604. Ayant eu diverses occasions de faire briller son intelligence dans la conduite des affaires, plusieurs Princes l'honorèrent du titre de leur Conseiller, & il le soûtint d'une manière dont ils furent très-satisfaits. Il avoit atteint sa 73e année, lorsqu'il mourut à *Cologne* le 13.

(*e*) Il étoit encore à *Soest* en 1594. On l'avoit invité à *Vienne* en 1571.

(*f*) Ces prébendes sont au nombre de huit, & ne se confèrent qu'à des Docteurs, ou Licenciés, en Droit, ou en Théologie. Toutes les autres sont réservées à la haute noblesse.

(*g*) Le P. *Hartzheim* dit dépuis le 20. décembre 1580. &c. Mais il est certain que *Middendorp* fut Recteur de de *Cologne* en 1571.

janvier 1611., comme il paroit par cette épitaphe, qu'on grava sur son tombeau dans l'église de S. André, après lui avoir fait des funèrailles fort honorables.

D. O. M. Jacobo Middendorpio, Philosophiæ, & J. U. Doctori, ac SS. Theol. Licentiato, in diversis Academiis Professori publico : metropolitanæ Ecclesiæ Colon. Canonico-Presbytero, atque Universitatis Procancellario, iterumque Rectori : magnorum Principum Consiliario : pietate, doctrinâ, & rerum usu clariss., moesti collegæ & agnati poss., ut, cujus ingenI monumenta æterna sunt, ejus corporis quoque memoria nè à posteris desideraretur; nam post multos magno semper animo exantlatos labores, variosque scriptos doct. libros, tandem hujus Ecclesiæ Decanus, obdormivit in Domino anno salutis M. DC. XI., XIII. januarI, ætatis suæ LXXIII.

Cet Ecrivain étoit en liaison avec *Viglius*, Président du Conseil Privé à *Bruxelles*, & avec *Adolphe Eicholtz*, ami d'*Erasme* & de *Budé*, Licencié en Théologie de l'Université d'*Orléans*, Maitre-ès-Arts, & Docteur ès Droits, Chanoine de N.D. *ad gradus* à *Cologne*, Professeur en Droit-Canon, & trois ou quatre fois Recteur de cette dernière Université, qui mourut en 1563. Nous avons de *Jacques de Middendorp* les ouvrages suivans, qui sont écrits

d'un ſtile aſſez pur, & fort ſérieux, mais avec peu d'ordre, & ſans critique :

1. *De celebrioribus universi orbis Academiis, libri duo. Per Jacobum Middendorpium, Otmerſenſem. Colon. Petrus Horſt*, 1567. 12°. pp. 266. L'Auteur dédie cette prémière édition à *Gébhard Truchſès de Walpurg*, alors Chanoine de *Cologne* & d'*Auſbourg*. Il y fait l'éloge du Cardinal *Othon Truchſès*, qui méritoit en effèt de très-grandes louanges : il y fait auſſi celui de *Gébhard :* mais il auroit bien changé de langage à l'égard de celui-ci ſeize ans après. It. *Ibid. Maternus Cholinus*, 1572. 12°. It. ſous ce titre : *Academiarum celebrium universi terrarum orbis libri tres, nunc recèns per ipſum Authorem quarti libri acceſſione locupletati. Authore Jacobo Middendorpio Theologo & Juriſperito. Colon. Goſwinus Cholinus*, 1594. 12°. J'ai un exemplaire de cette édition. On y trouve d'abord une courte Préface datée de *Cologne* le 13. février 1594., divers témoignages en faveur de l'Auteur, la liſte des Académies dont il va parler, & deux Elègies à la louange de ſon livre. Ces Préliminaires tiennent 13. pages. De là on ſe trouve à la page marquée 31., où commence le quatrième livre de l'Ouvrage, qui eſt un *Appendix*, ou plûtôt un Supplément des trois prémiers. Ce Supplément eſt en gros caractères petits-Romains,

& finit à la page 70. Viennent ensuite les trois prémiers livres, qui contiennent 634. pages en moyens caractères Italiques. Dans le prémier l'Auteur parle des noms d'*Acadèmie* & d'*Université*, & oublie celui d'*Etude*, qu'on donna à ces Corps dans le tems de leur fondation. Il soutient qu'une Ecole ne peut porter le titre d'Acadèmie si elle n'a été autorisée par les Papes, les Empereurs, & les Princes de l'Empire (*Principes Romani.*) *Middendorp* traite ensuite de l'emplacement des Acadèmies: de l'autorité des Recteurs : de l'utilité de ces établissemens : de la vénèration qu'on doit avoir pour les gens doctes : des Grades Acadèmiques, & des droits qui y sont attachés. Là il remarque que le Concile génèral de *Vienne* fit un réglement pour modèrer les frais qu'on faisoit faire aux aspirans, & pour empêcher qu'on n'exclût des grades les bons étudians peu avantagés de la fortune. Il y parle aussi des honneurs qu'on rend au *Prémier* c. d. *au plus savant* d'une Université : & il dit que le choix de ce prémier ayant occasionné les plus grands crimes, & jusqu'aux *parricides*, l'usage d'en créer a été modifié, surtout dans les Acadèmies, où il ne résultoit de ce rang que de l'honneur & de la dépense. Après quoi il ajoute qu'on ne le donnoit point de son tems aux plus savans, mais aux plus nobles & aux plus

riches, qui étoient obligés de traiter splendidement les Examinateurs & le Promoteur. (*h*) En parlant des Vacances, il cite S. Augustin *Confess. Lib. II.* (Corrigez *IX.*) *cap.* 2., qui les nomme *Vindemiales feriæ*, sans doute parce qu'elles tomboient dans le tems des Vendanges. Sur la cérèmonie du *Béjaune*, dont j'ai dit quelque chose ailleurs, (*i*) il nous apprend qu'à *Cologne*, on conduisoit les nouveaux étudians *ad sepulchrum Aristotelis*, avant qu'ils fussent admis dans la compagnie des autres. Il prouve que dès le tems de Strabon les étudians étoient convoqués aux leçons publiques par le son d'une clochette : & finit son prémier livre par un chapitre sur les verges & sur la férule. Dans le second, il traite d'abord des Synagogues Juives, & débite sur ce sujet diverses histoires apocryphes. Après cela il passe aux anciennes Ecoles d'Alexandrie, de Memphis, d'Héliopolis, de Babylone, de la Phénicie, de la Perse, de l'Ethiopie, des Indes, de l'Afrique proprement dite, d'Athènes, de Lacèdèmone, de CP., & du reste de la Grèce. Il soûtient que celle de *Dabiz* chez les Phéniciens est la

(*h*) Il n'y a jamais eu le moindre vestige de cet abus dans l'Université de *Louvain*. On n'y crée de *prémier* que dans la Faculté des Arts : & ce rang a été beaucoup plus souvent décerné à de pauvres boursiers, qu'à des riches ou à des nobles.

(*i*) A l'article de *Pierre Winsemius*.

plus ancienne Univerſité du monde, & qu'*Annius* (de Viterbe) l'a bien prouvé dans ſon explication de Xénophon. C'eſt pour cela, ajoute-t'il, que l'Ecriture nomme cette ville *la ville des Lettres* : mais on peut remarquer que le mot de *Cariath-Sepher* peut fort bien ſignifier *la ville aux Archives*, *la ville aux Comptes*, &c. & qu'ainſi l'on ne peut tirer de ſon nom aucune conſèquence aſſûrée. Dans le III. livre, *Middendorp* parcourt les Acadèmies d'Italie, d'Allemagne, de Pologne, de France, d'Eſpagne, d'Angleterre, & d'Ecoſſe, & répand fort peu de jour ſur l'hiſtoire de la plûpart : en revanche il nous donne beaucoup de hors-d'œuvres ſur les Divinités, & ſur la religion des anciens Romains. A la p. 437. il raporte de la meilleure foi du monde l'Edit de Théodoſe le jeune pour la fondation de l'Univerſité de *Bologne*. Cet Edit eſt daté du Capitole le 9. mai de l'an 423. de l'Incarnation; pour le publier avec plus de ſolemnité, cet Empereur, ſuivant *Middendorp*, avoit convoqué un Concile gènèral, où ſe trouvèrent le Pape Céleſtin I., douze Cardinaux, un nombre prodigieux d'Evêques, beaucoup de Princes Chrêtiens, &, ce qui eſt très-remarquable, *Bauduin* Comte de Flandre, & *Gautier* Comte de Poitiers, Ambaſſadeurs, l'un de *Louis* Roi de France, & l'autre de (je ne ſais quel)

Philippe Roi d'Angleterre. Je serois curieux d'apprendre où nôtre Auteur a trouvé *pp. 535. 536.* que Philippe II. établit à *Louvain* des Professeurs publics de la Langue Françoise. Il dit *p. 548.* que l'Université de *Vienne* n'avoit jamais eu de Recteur qui ne fût clerc, lorsque *Ferdinand I.* permit d'en élire un d'entre les Professeurs mariés, à condition qu'il exerceroit sa jurisdiction sur les Ecclésiastiques par un Vice-Recteur clerc. (*k*) *Pagg. 571. 572.* il débite sur l'autorité de deux Ecrivains assez récens, que Charlemagne est le fondateur de l'Université de *Paris*. *P. 607.* il donne pleine croyance aux Contes-bleus d'*Annius de Viterbe* sur l'origine de l'Espagne. Il se mécompte d'environ quinze ans *p. 611.* en plaçant la fondation de l'Académie d'*Alcala* en 1517. On voit par tout ce que je viens de dire, qu'il y a bien des défauts dans la 3e édition de cet Ouvrage : je ne sais si l'Auteur les corrigea dans une quatrième, qui parut en 1602. sous le titre suivant : *Academiarum celebrium universi Terrarum orbis libri octo*

(*k*) Ce même Empereur, peu avant sa mort, sollicita Pie IV. d'accorder aux Prêtres, qui s'étoient mariés dépuis leur apostasie, la permission de rétenir leurs femmes, en se réunissant à l'Eglise : mais il ne put rien obtenir. *Maximilien*, son successeur, pria aussi inutilement le même Pontife de relâcher quelque chose de la sévérité, que l'Eglise observe dépuis si longtems à l'égard des Prêtres mariés. (*Pallavicinus, Hist. Conc. Trid. L. XXIV. c. 12. n. 9. Odoricus Raynaldus, ad an. 1564. nn. 29. & 38.*)

locupletati. Colon. Gosuinus Cholinus, 12°. pp. 630. & 484. Dédiée au Prince *Ferdinand de Bavière*.

2. *De Officiis Scholasticis, libri duo: prior de Magistrorum, alter de Auditorum officiis. Colon.* 1570. 12°. L'Auteur s'étoit rendu pour quelque commission dans les Pays-Bas, lorsqu'il fit ce traité.

3. *Aristeæ Historia versæ per LXX. Interpretes Scripturæ sacræ, ex mss. codicibus Græcis & Latinis restituta, & Commentario illustrata. Colon.* 1578. 12°. Dédiée par l'Auteur à *Philippe Sigismond. Middendorp* ne doutoit point de la sincérité d'Aristée: mais les Critiques du dernier siècle, & de celui-ci (*l*) ont prouvé que son Histoire est fausse dans ses principales circonstances.

4. *Imperatorum, Regum, & Principum, clarissimorumque virorum Quæstiones Theologicæ, Juridicæ, & Politicæ, cum pulcherrimis Responsionibus: selectæ, & ex mss. codicibus emendatæ, atque Commentariis sic illustratæ, ut non modò ad bene, jucundè, prudenter, beatèque vivendum, sed ad capessendam & feliciter administrandam Rempublicam, omnibus haud mediocriter sint profuturæ. Auctore Jacobo Middendorpio, Academiæ Coloniensis Procancellario, atque Rectore. Colon. Agripp., Balt. Clipeus*, 1603. 12°.

(*l*) *Humfroi Hody, Antoine Van Dale, Dom Calmet, &c.*

12°. pp. 605. Dédié le 13. février de cette année à *Jules Echter de Mespelbrunn*, Evêque de *Wirtsbourg*, qui avoit loué l'ouvrage marqué ci-dessus *n.* 2., & qui engagea l'Auteur à publier celui-ci.

5. *Historia Monastica, quæ religiosæ & solitariæ vitæ originem, progressiones, incrementa, & naturam ex Scripturâ sacrâ, ex Pontificio & Cæsareo jure, ex antiquissimis historiis, ex veterum Patrum, atque Jurisconsultorum scriptis demonstrat. Colon. Gosuinus Cholinus*, 1603. 12°. pp. 461. Cet ouvrage appartient moins à l'Histoire, qu'à la Controverse, & à la Jurisprudence Canonique. L'Auteur le dédie à *Guillaume Hoichkirchen*, Abbé de *Sigeberg*, le 7. mars 1603.

☞ *Voyez son Hist. des Universités pp.* 517. 536. 548. *&* 585., *édit. de* 1594. *Les Prélim. de ses autres Ouvrages. Sweertius*, 368. 369. *Val. André*, 422. 423., *&* *Hartzheim*, 150.

Henri von Diest, ou *Henricus à Diest*, ou *Diestius*,

NAQUIT à *Altena*, ville du Comté de la Marck en Westphalie, le 19. décembre 1595. Il étoit fils de *Siméon von Diest*, Trésorier & Bailli (*Prætor*) de ce lieu, & d'*Anne van der Beke*. Lorsqu'il fut en âge d'aller au Collège, on

l'envoya à *Dormund*, (*a*) ville voisine, où il commença ses études sous le Recteur *Beurhusius* : il alla les continuer à *Sigen*, dans le Comté de Nassau, sous *Ernholdus*, Professeur de Logique, qui passoit pour habile dans cette science. De *Sigen* il passa à *Herborne*, & y prit les leçons des Professeurs *Jean-Henri Alstedius*, *Henri Gutberlet*, *George Pasor*, & *Jean Piscator* sur la Théologie. Ensuite il se rendit à *Bâle* pour y entendre *Jean Buxtorf* le père, *Louïs Lucius*, & *Jean-Jacques Grynæus* : enfin il alla à *Heidelberg*, où il entendit *Jean-Balthasar Baumbach*, *David Paræus*, *Abraham Scultet*, & *Henri Alting*. Ces deux derniers étant partis pour le Synode de *Dordrecht*, & le Palatinat dévenant le Théatre de la guerre, il retourna à *Bâle*, où il acheva sa Théologie sous *Sébastien Beckius*, & *Jean Wollebius*. Pendant ce tems, il fut nommé deux fois Professeur extraordinaire en Théologie, c. d. qu'on le chargea de faire des leçons sur cette science pendant les jours caniculairés, sorte d'exercice qu'on a coûtume de confier aux étudians avancés dans leur cours. Après cela il reçut, avec l'applaudissement de ceux de *Heidelberg*, le bonnet Doctoral, le onze septembre (v. stile) 1621. La guerre

(*a*) En Latin *Tremonia*, ville Impériale, sur la rivière d'*Emser*.

ayant mis tout en combuſtion dans ſon pays, à peine y fut-il de retour, qu'il prit le parti de ſe retirer à *Leyde*, où il s'occupa à donner des leçons domeſtiques juſqu'en 1624., qu'il fut appellé à *Emmeric* (*b*) pour y exercer les fonctions de Miniſtre. Au mois d'octobre de l'an 1627. on lui donna une chaire de Théologie & de langue Hébraique dans l'Univerſité de *Harderwyk*. Il avoit occupé ce poſte l'eſpace de douze ans, lorſque ceux de *Déventer* lui en offrirent un ſemblable chez eux. Cette vocation eſt datée du 1. octobre 1639. *Von Dieſt* l'accepta, & prit poſſeſſion de ce nouvel emploi le 12. janvier de l'année ſuivante : il le remplit pendant plus de 30. ans, & mourut le 17. juin 1673., dans la 78e année de ſon age. On a de ſa façon :

1. *De ratione ſtudii Theologici, neceſſaria Inſtructio, tribus partibus docens, 1°. quænam ſtudia, 2°. quibus authoribus, & 3°. quomodo tractanda ſint Theologiæ ſtudioſo. Harderovici, Nicolaus Wieringius*, 1634. 16°. pp. 271. L'Auteur s'étend principalement ſur les livres que doit lire, & ſur les vertus que doit cultiver un jeune Théologien Calviniſte.

H 2

(*b*) Cette ville appartenoit en grande partie à l'Electeur de Brandebourg.

2. *Conciones Pœnitentiales, Funebres, &c. Hardervici*, 1637. 4°.

3. *Conciones Paſſionales & Catecheticæ.* Peut-être avec le précèdent.

4. *Oratio inauguralis, de Animæ ſtatu poſt mortem. Daventriæ*, 1640. 4°. C'eſt le Diſcours qu'il fit en entrant dans l'exercice de ſa profeſſion à *Deventer.*

5. *Henrici à Dieſt Theologia Biblica, præter ſuccinctam locorum communium deliberationem, exhibens teſtimonia Scripturæ ad ſingulos locos, locorumque ſingula capita, capitumque ſingula membra pertinentia. Daventriæ, Conradus Thomæ*, 1644. 12°.

6. *Funda Davidis, inſtructa quinque lævibus lapidibus; hoc eſt, Aſſertio Orthodoxæ veritatis, ex ſolis quinque capitibus Religionis Chriſtianæ: adverſus Goliathos Eccleſiæ inſultantes, cumprimis verò Papiſtas, auctoritatem Sacræ Scripturæ in dubium vocantes, hæc verò quinque capita negare non audentes. Adornata ab Henrico à Dieſt, SS. Theol. Doctore & Prof. Daventriæ, Conrad. Thomæus*, 1646. 24°. pp. 235. C'eſt un Abrègé de Théologie à l'uſage des P. R. Le titre ſeul fait voir que l'Auteur y calomnie les Catholiques.

7. *Pedum Davidis, oppoſitum Haſtæ Goliathi; hoc eſt, Collatio doctrinæ Papiſticæ & orthodoxæ, hujuſque ex præcipuis S. Scripturæ teſtimoniis Aſſertio; in illuſtri Gymnaſio Daventrienſi propoſita ab H. à Dieſt. Da-*

ventriæ, *Johan. Columbius*, 1651. 24°. pp. 216.

8. *Henrici Diestii Conciones Festales, nempe Paschales, Ascensionales, Pentecostales, Natalitiæ, & Circumcisionales, in Ecclesiâ Emricensi habitæ. Daventriæ, Johannes Columbius*, 1661. 4°.

9. *Analysis Apocalypseos exegetica, ex Commentario Davidis Parei cumprimis contexta. Subjunctus est in fine textus Apocalypticus. Arnhemii, Johan. Fridericus Hagius*, 1663. 4°.

10. *Grammatica Hebræa; cum Rudimentis linguæ Chaldaïcæ & Syriacæ. Daventriæ.* 1665. 12°. Cette Grammaire n'a pas eu grande vogue.

11. *Henrici Diestii Conciones Paradigmaticæ. Quibus subjuncta est Instructio de Arte Concionatoriâ. Arnhemiæ, Johannes Fridericus Hagius*, 1665. 4°.

12. *Instructio de arte Concionatoriâ, in quinque priora capita Epistolæ ad Romanos.* Avec le précèdent. It. *Arnhemii*, 1676. 4°. Je ne sais quand les ouvrages suivans ont paru.

13. *Considèrations Théologiques & Politiques sur l'Etat des Provinces-Unies.* En flamand.

14. *Disputationes variæ.*

15. *Mellificium Catecheticum.*

16. *Enchiridion Theologiæ.*

17. *Henri von Diest* doit avoir donné

une version flamande d'un *Livre de Prières* composé en Allemand par *Jean Avenarius.* (*c*)

☞ *Henr. Diestii epistola ad Jac. Revium, in hujus Daventriâ illustratâ, pp.* 714. 715. *Witte Diarium, ad an.* 1673. *Le Long, Biblioth. sacra pp.* 700. & 1172. *Hartzheim,* 340.

(*c*) *Quid B. Johannis Avenarii libello Precationum è Germanico in Belgium translato factum sit ab Henrico Diestio, Theologo Hardervicensi, conferenti patebit, ita ut* Reformatum Hebermannum *istum à se versum & mutatum vocari posse, nullus ambigat. Est is Belgis admodum familiaris, ut ipse testatur Gisbertus Voetius in Tractatu de Exercitiis pietatis c.* 4. *p. m.* 93., *edit. Gorinchem. M. DC. LXXIX. in* 8. *Confer & B. Hulsemannum in Refutatione Relation. Calvinian. de Colloquio Thoruniensi p. m.* 116. §. 128., *editâ Lipsiæ* 1646. *in*-4. (Thom. Crenii Commentat. Philol. & Histor. T. I. pp. 128. 129.)

Guillaume Snouckaert van Schauwenburch, ou *Guil. Zenocarus*, (a)

CHEVALIER, seigneur de l'ancien chateau de *Binckhorst* à un quart de lieue de *la Haye*, étoit fils de *Martin Snouckaert*, Secrètaire de Charle-Quint, & prémier Greffier de *Bruges* : & de *Livine Benning.* (*b*) Il naquit dans la ville

(*a*) *Sanderus* dit que les François, trouvant son nom de *Snouckaert* dur à la prononciation, l'amollirent en l'appellant *Monsieur Senocar*, & que cela lui fit prendre le nom de *Zenocarus.*

(*b*) Morts à *Bruges*, l'un en 1533., & l'autre en 1528 (1529.) comme il paroit par l'inscription suivante, qu'on

que je viens de nommer, vers l'an 1510. Ayant fait quelque étude des Belles-Lettres, de l'Hiſtoire, & de la Juriſprudence, il prit le grade de Licencié, ou celui de Docteur en Droit, apparemment dans quelque Univerſité de France. Ce qui eſt certain, c'eſt qu'il fit un ſéjour de deux ou trois ans dans ce Royaume, en qualité de Secrètaire de l'Ambaſſadeur *Corneille de Scheppere*, dont j'ai parlé ailleurs. Lorſqu'il fut de retour en Flandre, Charle-Quint le prit pour ſon Bibliothècaire. *Sanderus* fait entendre qu'il étoit digne de ce choix, & lui attribue la connoiſſance de la langue Grecque, avec une forte paſſion pour l'étude de l'Antiquité. Mais je ne vois pas que *Zenocarus* ait pouſſé ces connoiſſances fort loin : & ſon livre me donne une très-mauvaiſe idée de ſon jugement. Je ne ſais ſi l'Empereur reüſſit mieux à le nommer Conſeiller au Conſeil de Hollande réſidant à *la Haye*. Quoi

voit ſur une muraïlle de la Cathèdrale : *Deo Opt. Max. Graviſſ. ac eloquentiſſimo viro, Domino Martino Zenocario, ſacratiſſimi Imperatoris Caroli V., Cæſaris Aug., Secretario, ac hujus celeberrimæ urbis Archigraphiario, poſt* XVII. *annos diligentiſſimè atque ſanctiſſimè hanc Rempublicam adminiſtratam : ac honeſtiſſimæ matronæ Livinæ Benning, ſingularibus naturæ fortunæque dotibus præditæ, parentibus bene meritis, neque teſtamento juſſi, neque fidei-commiſſo gravati : ſed mortis memores, amoris ac pietatis ergo, filii mæſtiſſimi poſuere. Vixerunt, ille ann.* XLVII. *menſes* VI. *dies* XX., *hæc ann.* XXXVII. *menſes* IX. *dies* XV. *Obierunt anno poſt natum Chriſtum, hæc* M.D. XXVIII. *menſ. feb. die* XXVIII., *ille anno* XXXIII *menſ. octobris die* VI.

qu'il en soit, il paroit que ce fut là que *Zenocarus* mourut, & ce doit avoir été au plûtôt en 1560. Nous avons de lui :

De Vitâ Caroli Quinti, Imperatoris, Cæsaris, verè Augusti, libri quinque, Gulielmo Zenocaro à Scauwenburgo, Bincorstii Toparchâ, Auctore, eidem Imperatori olim à Consiliis. Ou, comme porte le titre intérieur : *De Republicâ, vitâ, moribus, rebus gestis, famâ, religione, sanctitate Imperatoris, Cæsaris, Augusti, Quinti, Caroli, Maximi, Monarchæ, libri septem, ad illustres Aurei Velleris Equites scripti, Guilielmo Zenocaro authore. Brugis*, 1559. *fol.* It. *Gandavi, Cornel. Manilius*, 1560. *fol.* (Est-ce ici une 2^e^ édition, ou un simple renouvellement de titre ?) It. *Antv. Gislenius Janssenius*, 1596. *fol.* gros caract. imprimé en une colonne, avec de fréquens *alinea*, pp. 303. Quoi qu'en dise le second titre, l'Ouvrage ne contient que cinq livres. C'est plûtôt un Eloge, qu'une Vie de Charle-Quint : il est très-mal écrit, plein de hors-d'œuvres, tout décousu, &, si je l'ose dire, rempli de sottises. Voyez (*page 192., & suiv., de l'édit. de 1596.*) les inductions, que l'Auteur tire des Comètes, qui parurent du vivant de cet Empereur. Voyez les réflexions creuses qu'il fait sur le nombre de sept, dans tout son ouvrage, particulièrement page 224. & suiv. Voyez son second

livre, où perdant de vûe son héros, il va se jetter sur les anciennes Monarchies, pour se rabattre sur le Nouveau monde, sans se mettre jamais en peine de lier son discours, ni d'observer aucun ordre.

☞ *Sanderus, de Brugensib.*, 36. 37. *Val. Andreas*, 336. *Fopp.*, 426.

Hyacinthe van Hussel, ou *Husselius*,

NÉ A *BRUGES* vers 1587., prit l'habit de Dominicain en cette ville, & y fit sa profession en 1610. Ayant réussi dans ses études de Théologie, il fut pourvû d'une Chaire fondée au Séminaire de *Bruges* par le P. *Jean de Witte*, Evêque de *Cuba*, & la remplit d'abord pendant dix-neuf ans en cette maison. La même Chaire ayant été transférée chez les Dominicains de cette ville, il continua de l'occuper jusqu'à ses derniers jours, sans être détourné de cette fonction par la charge de Prieur de son couvent, qui lui fut confiée jusqu'à quatre fois. Ce Père mourut à *Bergues-S^t-Winoc* le 17. décembre 1638. dans sa 51^e^ année. Il repose dans le cloître du couvent. On garde à *Bruges* les cahiers qu'il a dictés

α. *In universam ferè S. Thomæ Summam*: & un Traité

β. *De Monte Pietatis.*

☞ *Echard*, *II*. 499.

Amand Fremault,

AUTRE Dominicain, né à *Lille* vers 1488., prononça ses vœux au couvent de cette ville en 1506., enseigna la Philosophie tant en cette maison qu'à *S. Omer*, & se dévoua ensuite à la Prédication. Il mourut le 3. juin 1549., la 43e année de sa profession, & laissa en Ms.

α. Conciones Quadragesimales super illum unicum Psalmi L. versiculum : Peccatum meum contra me est semper. Tibi soli peccavi. In-4°. à Lille.

β. Conciones de Tempore, & de Sanctis, per annum. In-4°. Ibid.

☞ *Echard*, *II.* 134.

Bernard Dessenius vàn Croonenburch

ETOIT d'*Amsterdam*, où il naquit l'an 1510. Après avoir étudié les Belles-Lettres avec beaucoup d'application, il parcourut différentes Acadèmies, & y prit des leçons sur presque toutes les sciences. Ensuite s'étant fixé à la Médecine, il en vint apprendre les élèmens à

Louvain ſous *Charles Gooſſens*, ou *Goſwini*, & *Jean Heems* d'*Armentières*. En 1538. il paſſa en Italie, où il continua ſes études à *Bologne*, & s'attacha à *Matthæus Curtius*, (*a*) & ſurtout à *Helidæus de Padoue*, dont l'autorité fit tant d'impreſſion ſur lui, qu'il ſuivit toûjours dépuis la méthode de ce Profeſſeur. Il fut auſſi à *Rome*, & il y vit *Gisbert Horſtius*, dont j'ai parlé ailleurs. (*b*) Révenu dans les Pays-Bas, avec le bonnet de Docteur, il fit quelques eſſais de Pratique en Hollande, & fut appellé à *Groningue* pour y enſeigner publiquement la Médecine, ce qu'il fit l'eſpace de huit ou neuf ans. *Jean Echtius*, Profeſſeur à *Cologne*, dont je parlerai ailleurs, l'attira dépuis en cette ville, où *Croonenburch* réuſſit tellement dans ſes prémières cures, qu'on ne tarda pas de l'aggrèger au Collège des Médecins, & que la Régence lui décerna des appointemens fort honnêtes. Ses ſuccès continuèrent, & ſa réputation s'accrut par les écrits qu'il mit au jour. Il mourut en cette ville agé de 63. ans en 1574., & fut inhumé dans l'égliſe paroiſſiale de S.

(*a*) Médecin né à *Paris*, & mort en cette ville l'an 1544., après avoir profeſſé à *Padoue*, à *Bologne*, à *Florence*, & à *Piſe*.

(*b*) Il dit dans ſon VI. liv. *de compoſit. medicament.*, que ce Savant avoit attènant ſa maiſon un Jardin de Simples, très-bien fourni, où l'on voyoit une grande tombe de pierre, dans laquelle il nourriſſoit des vipères, qu'il manioit ſans crainte & ſans inconvénient.

Laurent. C'étoit un homme franc, sincère, ennemi des Cours, où il auroit pu se placer avantageusement, & assez ferme pour braver les caprices de la Fortune. Il étoit très-laborieux, & ne cessoit d'étudier, même dans sa vieillesse, disant avec Socrate qu'il valoit mieux apprendre tard que jamais. *Matthiole* vante beaucoup son savoir. (*c*) Il fit une étude particulière de la Botanique, (*d*) & de la Pharmacie. On a de lui :

1. *De compositione Medicamentorum, hodierno ævo apud Pharmacopolas passim extantium : & quo artificio eadem rectè parari queant; cum Simplicium, atque Aromatum, quibus consistunt, Expositionibus, ac plerorumque omnium delectu, Libri decem : non Medicis & Pharmacopœis tantùm, sed omnibus insuper rerum cognoscendarum studiosis utilissimi, pariter ac necessarii; ubi singula ad ipsissimam veritatem expenduntur, plurimi errores aperiuntur, & controversiæ frequentes conciliantur. Francof.*, *hæredes Christoph. Egenolphi*, 1555. *fol.* It. *Lugd. Gulielm. Rovillius*, 1556. 8°. Dédié à *Adolphe de Schauwemburch*, Electeur de *Cologne*. *Croo-*

(*c*) Dans ses *Epistolæ Medicinales*. *Pierre-André Matthiole*, natif de *Siennes*, professoit à *Padoue*, lorsque l'Archiduc *Ferdinand* l'appella à sa Cour, & le prit pour son Médecin. Il se retirá ensuite à *Trente*, où il mourut de la peste en 1577.

(*d*) Il fit voir le prémier à *Groningue* des Oeillets, qu'on avoit apportés des Indes, & qu'il exposa devant son logis.

nenburch fidèle aux maximes de Galien, s'attachoit aux médicamens les plus simples, & vouloit les avoir récens, persuadé que les drogues, qui vieillissent, perdent beaucoup de leur vertu. Il souhaitoit que le Médecin fût souvent témoin de leur composition, & s'instruisît par ses yeux : que le Droguiste ne fût pas un simple spectateur, mais un marchand curieux de connoitre ce qu'il débite. *Il y a*, disoit-il, *cent ingrèdiens, qu'il faut non seulement regarder, mais même flairer, & goûter : ceux qui ne les connoissent que par les livres, sont sujets à faire bien des fautes.*

2. *De Peste, Commentarius verè aureus; in quo causæ, signa, præsagia, cùm universalia, tùm particularia, Pestilentis contagii dilucidè explicantur; deinde ejusdem præservatio ac curatio summâ fide ita docentur, ut à nemine hactenus simili ratione & methodo tradita habeantur. Colon. Gualther. Fabricius*, 1564. 4°.

3. *Epistola ad Petrum Andream Matthiolum*, dans les *Epistolæ Medicinales* de *Matthiole : Lugd. Cæsar Farina*, 1564. *in-12. page* 235.

4. *Defensio Medicinæ veteris & rationalis adversus Georgium Phædronem, & universas Sectas Paracelsicas. Item Purgantium medicamentorum & Pilularum in minori Pondere particularis Divisio. Colon. Gualther. Fabricius*, 1573. 4°.

la Médecine, se contenta de prendre l titre de Licencié cette année-là même & retourna à *Bellœil*, où le Prince d *Ligne* le choisit pour son Médecin. Au bout de 14. ans, il alla s'établir à *Mons* pour mieux pourvoir à l'éducation de ses enfans. Sa réputation éclata dans cette ville; il vit aborder chez lui un concours perpétuel de malades & de consultans, & bientôt on s'adressa à lui, même des villes les plus reculées des Pays-Bas. Ses succès éveillèrent l'Envie, qui manque rarement de fidèles Sujets dans la profession des Médecins. Elle suscita jusqu'à quatorze procès à M. *du Brœucquez*, touchant la méthode qu'il suivoit dans sa pratique; mais il vint à bout de les gagner tous l'un après l'autre, ayant toûjours pris pour arbitre l'étroite Faculté de *Louvain*, qui se déclara hautement pour un Elève, qui lui faisoit honneur. Un asthme convulsif attaqua nôtre Médecin vers la fin de ses jours, & un accès de ce mal survènant à l'épuisement, que lui avoient causé ses travaux continuels, l'emporta subitement, au grand regrèt de la ville de *Mons*, le onze juillet 1749., dans la 69e année de son age. Il s'étoit marié en 1714. avec *Dorothée-Ignace Dupond*, fille aînée de *Jean-François Dupond*, Greffier de toutes les terres du Prince de Ligne, & il eut de son mariage quatre garçons & deux filles, tous nés à *Bel-*

Bellœil : ses deux fils aînés entrèrent dans la Compagnie de Jésus en 1733. : le 3^e^ est Prêtre séculier : je parlerai tantôt du quatrième. De ses deux filles, l'ainée prit l'habit d'Ursuline à *Mons* l'an 1736. : mais sa mauvaise santé l'obligea de sortir du Noviciat : la cadette s'est fait Célestine dans la même ville. Nous avons de *J. F. du Brœucquez* :

1. *Réflexions sur la Méthode de traiter les Fièvres par le Quinquina. Mons*, 1725. 12°. L'Auteur y montre le bon & le mauvais usage qu'on peut faire de ce remède.

2. *Preuves de la nécessité de regarder les Urines, & de l'usage que le Médecin en doit faire pour la guérison des maladies. Mons*, 1729. 12°. Ce Traité fut attaqué par M. *Nartz*, Docteur de *Louvain*, dont on peut consulter l'Article ci-dessus T. VI. p. 312.

☞ *Mém. envoyé de Mons.*

M. (Antoine-François) du Brœucquez,

QUATRIÈME fils du précédent, est né à *Bellöeil* en 1723. Il a fait ses humanités sous les PP. Jésuites de *Mons*. Ayant eu le second rang en Dialectique l'an 1741., il alla étudier en Philosophie chez les Pères de la même Compagnie à *Douai*, & y remporta la sixième place

en 1743. Il vint ensuite à *Louvain* pour y faire un cours de Médecine, & s'y mit en pension chez M. le Docteur *de Villers*, dont j'ai parlé ailleurs. Honoré du grade de Licencié en 1747., il retourna à *Mons*, où il se forma à la pratique sous la conduite de M. son père, à qui il ferma les yeux en 1749. Il continue dépuis lors l'exercice de sa profession. M. *du Brœucquez* se maria en 1757. avec *Marie-Thérèse Bonniau*, fille de M. l'Avocat *Bonniau*, Bailli de *Terlon* : & perdit cette prémière femme le 1. mai 1760., après en avoir eu un fils & une fille. Il s'est remarié le 7. juin de l'année suivante avec Mad. *Susanne-Louise Dumont*, fille de feu M. *Claude Dumont*, Capitaine & Aide-Major de la place de *Mons*. Nous avons de M. *A. F. du Brœucquez* :

1. *Discours sur les erreurs vulgaires, qui se commettent dans le traitement des enfans, dépuis leur naissance, jusqu'à leur age adulte. Mons*, 1754. 12°.

2. *Réfutation des erreurs vulgaires sur le Régime, que la Médecine prescrit aux Malades, & aux Convalescens. Mons*, 1757. 12°.

☞ *Mém. envoyé de Mons.*

Antoine d'Averoult,

ETOIT d'*Aire* en Artois, où il naquit vers l'an 1554. Ayant achevé ses prémières études, peut-être dans son pays, il se rendit à *Louvain*, où il étudia en Philosophie (vraisemblablement au Collège du *Faucon*) puis en Théologie, sans prendre d'autre grade, que celui de Bachelier en cette faculté. *Jean Dillenus*, surnommé *de Capellâ*, Régent, c. d. Principal du *Faucon*, ayant abandonné son poste le 10. août 1598., pour aller résider à *Lille*, où il avoit obtènu une Chanoinie de S. Pierre, *d'Averoult* fut nommé pour le remplacer à *Louvain*. Il ne garda pas longtems cet emploi; car dès l'an 1600. il entra dans la Compagnie de Jésus, se trouvant alors dans sa 46e année, & ayant reçu dépuis longtems les Ordres sacrés. Son noviciat fini, on le chargea pendant neuf ans d'entendre les confessions dans un monastère, où il se rendoit deux fois châque semaine, & dans lequel il contribua beaucoup à affermir la piété. S'étant ensuite dévoüé à la Prédication, il exhorta vivement les Magistrats de différentes villes de l'Artois & des provinces voisines, à rétablir les saintes Images, brisées ou enlevées par les Calvinistes:

& son zèle eut tout le succès qu'il désiroit. Le P. *d'Averoult* s'occupa de diverses autres fonctions assorties à son état, & employa le tems, qu'elles lui laissèrent, à préparer l'Ouvrage dont je vais parler. Le troisième tome de l'édition Latine étoit sous presse, lorsqu'il lui survint une espèce d'engourdissement, qui lui fit perdre entièrement la mémoire. Elle lui révint un peu au bout de trois semaines : mais enfin il mourut, dans des dispositions fort édifiantes, à *Tournai* le 21. septembre 1614., agé de 60. ans. On a de ce Père :

1. *Les Fleurs des Exemples, ou Catèchisme historial, contenant des miracles & beaux discours, tirez tant de l'Escriture sainte, des SS. Pères, & anciens Docteurs de l'Eglise, que d'autres Auteurs célèbres, dignes de foi & véritables, sacrez principalement, & bien approuvez; par M. d'Averoult, Théologien. Douay, Jean Bogart,* 1603. 2. vol. 8°. It. *Paris,* 1603. 2. vol. 8°. It. *De nouveau reveu & corrigé. Ibid. Jean Gesselin,* 1606. 2. vol. *in*-8°. dont le prémier contient 711. pages, sans les tables. It. *Rouen, Vefve Daré,* 1626. 12°. 3. vol. It. *Lyon,* 1649. 8°. It. traduit par l'Auteur même en Latin : *Flores Exemplorum, sive Catechismus historialis. Opus summâ fide, diligentiâ, & multorum annorum studio, ex DL. ampliùs probæ notæ Scriptoribus, tum sacris,*

tum profanis, collectum; in quo fides Catholica miraculis penè innumeris, & exemplis Sanctorum, Imperatorum, Regum, Principum, virorum illustrium probatissimis confirmatur; annotatis ubique suis Auctoribus & locis. Les deux prémiers volumes de cette version parurent *Duaci, Joannes Bogardus*, 1614. 8°. pp. .... & 982. It. *Coloniæ Agripp. Joan. Kinckius*, 1614. petit in-12°. *Tomus prior*, pp. 314. *Tomus posterior*, pp. 359. Le 3e & le 4e furent imprimés à *Douai*, chez le même *Jean Bogard*, 1616. *in*-8°. pp. 791. & 678. L'Edition la plus complette a pour titre : *Flores Exemplorum, auctore R.P. Antonio Davroultio, Societatis Jesu Sacerdote, sive Catechismus Historialis..... Editio postrema, aucta Miraculis & Exemplis ex Chronicis, & Litteris annuis Societatis Jesu, Historicisque recentioribus. Adjecto quadruplici Indice, Auctorum, capitum, rerum, & Sanctorum præcipuorum. Colon. Agrippinæ, Joannes Kinchius*, 1624. grand *in*-4°. d'un caractère assez serré, en quatre parties, qu'on relie d'ordinaire en deux volumes. En voici la division : *Pars prima; Caput I., de Fide, & Symbolo Fidei : Caput II., de Spe, Oratione Dominicâ, & Salutatione Angelicâ.* Ces deux chapitres tiennent 276. pages, après lesquelles le chiffre recommence. *Pars secunda, in quâ Caput III., de Charitate, & Decalogo, & Caput IV. de quinque Præceptis*

Ecclesiæ, pp. 355. – *Pars teria*, *in quâ Caput V.*, *de septem Ecclesiæ Catholicæ Sacramentis*, puis *Caput VI.*, *de Justitiâ Christianâ*, *ac primùm de priore ejus parte*, *nimirum de cognoscendis fugiendisque Peccatis*, pp. 286. *Pars quarta*, *in quâ Caput VII.*, *de Operibus misericordiæ corporalibus*, & *Caput VIII.*, *de quatuor Hominis Novissimis*, *de Morte*, *Judicio*, *Inferno*, & *Cœlesti gloriâ*, pp. 242., sans compter les tables, qui sont amples, & assez exactes. Il y a au bout; *Catechismi Historialis Auctarium*, *ex Chronicis*, & *Litteris annuis Societatis Jesu*, *Historicisque recentioribus*, pp. 59. Cet ouvrage a été aussi traduit en Polonois, & publié en cette langue avec le *Grand Miroir des Exemples* du P. *Jean Major*, par le P. *Simon Wysacki*, *in-fol.* On a fait entrer une partie du même ouvrage dans le *Magnum Speculum Exemplorum*, *hac novissimâ editione citationibus*, & *ex Floribus Exemplorum*, *seu Catechismo historiali R. P. Antonii Davroutii*, *ejusdem Societatis Theologi*, *selectioribus*..... *auctum*; *cui interjecta suis locis*, *quæ in Tomo secundo*, *qui Manipulus exemplorum inscribebatur*, *nec non ea*, *quæ in Appendice*; *ita accuratè*, *ut quidquam melius illis desiderari vix possit*..... *Duaci*, *Balth. Bellerus*, 1633. 4°. pp. 928. Voyez ci-devant T. II. p. 195. Ce Catèchisme seroit plus estimé, si toutes les histoires, qu'il renferme, étoient prises

dans de bonnes ſources : mais l'Auteur vivant dans un tems, où la Critique n'avoit fait que de foibles progrès, a adopté beaucoup de Contes, tirés d'Ecrivains, dont l'autorité fait aujourd'hui fort peu d'impreſſion ſur les eſprits. Il ſeroit à ſouhaiter qu'on nous donnât un nouveau Catèchiſme d'Exemples, où l'on obſerveroit les conditions ſuivantes : 1. de le publier en langue vulgaire. 2. de n'y raporter que des hiſtoires avèrées, & à l'épreuve d'une Critique raiſonnable. 3. de n'en choiſir que de bien ajuſtées à leurs titres. 4. de les circonſtancier ſuffiſamment pour les faire rétenir. 5. de les narrer d'une manière édifiante, & d'y mêler des réflexions courtes & énergiques. 6. d'y éviter toute baſſeſſe, & juſqu'à l'ombre de l'indècence. Un pareil ouvrage couteroit de la peine : mais l'utilité en ſeroit grande, perſonne n'ignorant combien l'exemple a de force.

2. *Pii Gemitus Catholicorum ; adjecta ſunt Remedia ſpiritualia contra Peſtem.* C'eſt un Recueil de Prières & de Litanies. Je ne ſais quand il a paru, non plus que l'édition Françoiſe, que l'Auteur en a donnée.

☞ *Val. Andreas*, *Biblioth.* 61. 62., & *Faſt.* 265. *Sotuellus*, 65.

Josse des Maretz,

NATIF d'*Anvers*, entra dans la Compagnie de Jésus, agé de vingt-un ans, en 1612. Il régenta les humanités avec distinction pendant une longue suite d'années, & dévint très-habile dans la Littèrature Grecque & Latine. Il fut quelque tems Supèrieur du Séminaire de Notre-Dame à *Mons* en Hainaut, & il étoit Recteur du Collège de *Maubeuge*, lorsqu'il mourut en cette ville le 13. décembre 1637. dans sa 48e année. On a de ce Jésuite :

1. *Brevis Commentarius in Horatium, repurgatum ab omni obscænitate, in gratiam Juventutis. Duaci, Vidua Marci Wion*, 1636. 12°. It. *Colon. Agripp., Wilhelmus Friessem*, 1648. 16°. pp. 605. Ces notes sont courtes, aisées, savantes, judicieuses, & ne renferment rien d'inutile. Je les préfère à la plûpart de celles qui ont paru dépuis sur Horace.

2. *Horatius in usu, seu Horatianæ phrasis puritas, copia, elegantia, oculis & manibus subjecta, in legentium & scribentium usum; pro solâ editione Horatii cum notis & commentariis brevibus R. P. Judoci de Mares, Societatis Jesu, recèns vulgatâ.* A la suite de la 2e édition du précèdent, pp.

62. non chiffrées. C'est une table méthodique des termes & des phrases d'Horace. Le P. *des Maretz* préparoit encore :

α. *Onomasticon, quo vocabula, à Latinis hactenus usurpata, explicantur.* Mais sa mort l'empêcha de l'achever.

☞ *Aleg.* 281.

Guillaume de Wael van Vronesteyn

ETOIT d'une famille noble d'*Utrecht*, où il naquit en 1582. Ayant achevé ses prémières études, il entra dans l'Ordre des Chevaliers Teutoniques : mais il les quitta en 1602. pour se faire Jésuite à *Rome*. Ses nouveaux supèrieurs l'employèrent longtems au ministère de la Prédication, & lui confièrent la charge de Recteur, qu'il remplit pendant plus de vingt ans dans les Collèges de *Mastricht*, de *Louvain*, & de *Bruxelles*. Il fut deux fois Provincial de Flandre, (*a*) & fit trois fois le voyage de *Rome*, où il assista à deux Congrègations gènèrales, & à une des Procureurs de sa Sociètè. Il avoit prononcé dépuis longtems les quatre vœux solemnels, lorsqu'il mourut à *Bruxelles* le dernier d'août 1659. agé de 76. ou 77. ans. C'est ce Père qui introduisit le prémier dans les

(*a*) Il l'étoit en 1651.

Pays-Bas la pratique de la Communion générale. Il a laissé des marques de sa piété dans les opuscules suivans :

1. *Histoire abrègée de la sainte Croix de Caravaca.* En flamand (b) *Anvers, Veuve Jean Cnobbaert*, 1649. 12°. *Caravaca* est un bourg du Royaume de Murcie, proche celui de Grénade. On y honore une Croix miraculeuse, qu'on dit avoir été apportée par les Anges à un Prêtre, qui alloit célèbrer la Messe en présence d'un Roi More, & qui avoit oublié de se pourvoir d'une Croix. Ce miracle doit être arrivé en 1198. Le P. *Papenbroeck* en a publié une Histoire détaillée à la suite des Actes de S. Ferdinand, imprimés *Antv. Mich. Knobbarus*, 1684. grand *in*-8°., pp. 337–395., & ensuite insérés dans les *Actes des Saints.*

2. *Chapelet pour honorer les saintes Playes de N. S. Jésus-Christ.* En flamand. (c) *Anvers*, 1649. 12°. It. *Ibid.*, *Corneille Woons*, 1654. 12°. It. en Latin : *Corona sacratissimorum Jesu Christi Vulnerum, XXXV. considerationibus, ex sacrâ Scripturâ, sanctis Patribus, Historiâ Ecclesiasticâ, potissimùm desumptis, illustrata. Antv. Vidua & hæredes Joannis Cnobbari*, 1649. 12°. gros caract. pp. 243.... It. *Editio tertia, auctior & emendatior. Antv. Cornel. Woons*, 1654.

(b) *Cort Verhael van het H. Cruys van Caravaca.*
(c) *Croone der alderheylighste Wonden Christi Jesu.*

62. non chiffrées. C'est une table méthodique des termes & des phrases d'Horace. Le P. *des Maretz* préparoit encore :

α. *Onomasticon, quo vocabula, à Latinis hactenus usurpata, explicantur.* Mais sa mort l'empêcha de l'achever.

☞ *Aleg.* 281.

Guillaume de Wael van Vronesteyn

ETOIT d'une famille noble d'*Utrecht*, où il naquit en 1582. Ayant achevé ses prémières études, il entra dans l'Ordre des Chevaliers Teutoniques : mais il les quitta en 1602. pour se faire Jésuite à *Rome*. Ses nouveaux supèrieurs l'employèrent longtems au ministère de la Prédication, & lui confièrent la charge de Recteur, qu'il remplit pendant plus de vingt ans dans les Collèges de *Mastricht*, de *Louvain*, & de *Bruxelles*. Il fut deux fois Provincial de Flandre, (*a*) & fit trois fois le voyage de *Rome*, où il assista à deux Congrègations gènèrales, & à une des Procureurs de sa Sociètè. Il avoit prononcé dépuis longtems les quatre vœux solemnels, lorsqu'il mourut à *Bruxelles* le dernier d'août 1659. agé de 76. ou 77. ans. C'est ce Père qui introduisit le prémier dans les

(*a*) Il l'étoit en 1651.

ques, pour parvènir à une heureuse mort, *Brux. Franç. Foppens*, 1656. 24°. Dédiées à *Anne de Malsen*, Baronne douairière de *Ribaucourt*, &c. Ce sont des prières, placées vis-à-vis d'assez belles gravûres, qui représentent les douleurs de la Ste Vierge : ces prières sont composées chacune de deux couplets. Voici la prémière, qui regarde la purification de Marie :

Je vous salue, ô Vierge Mère,
A qui la voix du Prestre ancien
Annonce le fer & la guerre
Par un ennuyeux (e) *entretien.*
Que j'aye part à la disgrace,
O Mère, & abysme de pleurs!
Que Jésus me fasse la grace
De compatir à ses douleurs.

☞ *Sotuellus*, 321.

(e) Ce mot se prénoit autrefois pour *Affligeant.*

Charles du Canda

ETOIT de *St Omer*, où l'on peut supposer qu'il naquit vers l'an 1565. Il prit l'habit de Prémontré à *Dommartin*, autrement *S. Josse au Bois*, Abbaye de cet Ordre, située en Artois sous le diocèse d'*Amiens*, & il y remplissoit la charge

gros caract., pp. 416. It. *Editio quarta,*
& emendatior. Brux., Franc. Foppens,
, petit *in*-12., gros caract. pp. 452.
Allemand. (*d*) *Cologne*, 1710. 12°.
urs avec des estampes en taille-
: Le P. *de Wael* écrivit ce livre à
icitation de son Génèral le P. *Vin-*
'arafa, à qui il dédia la 1e édition :
& la 4e, qui sont beaucoup plus
s, sont adressées au P. *Goswin Nic-*
uccesseur de *Carafa.* C'est un Cha-
d'une invention également pieuse &
euse, qui plut tellement à *Alexandre*
que ce Pontife en fit remercier
ur par le Comte *de Furstemberg*, alors
amèrier d'honneur, lui fit présent
médaille en argent, lui accorda l'In-
ice plénière à l'article de la mort,
donna la permission de faire in-
de pauvres filles chaque matin,
les chapelles, par des filles dévotes,
s rassembloient après midi pour les
ire au Catèchisme des PP. Jésuites.
à quoi se raporte la pièce suivante.
Exhortation en forme de Lettre, adres-
x Filles dévotes, qui se chargent d'éle-
s enfans de leur sexe dans la piété
nne. En Flamand. *Bruxelles, Franç.*
ns, 1656. 12°. It. augmentée, &
rimée deux fois chez le même.
Office de la Passion, & pieuses Prati-

(*d*) *oron der allerheiligsten Wunden Christi Jesu.*

bert, Parisien, Bachelier en Théologie. On a encore du P. *du Canda :*

2. *La vie de S. Thomas, Archévesque de Cantorbie ; avec les Constitutions Royales, qui ont causé son exil & son martyre : & les Miracles advenus par son intercession en l'Abbaye de Domp-Martin près de Hesdin en Artois. St. Omer, Charles Boscard,* 1615. 4°.

☞ *Préliminaires de ses ouvrages.*

Guillaume Borluyt,

NÉ vers l'an 1535, descendoit d'une famille des plus anciennes & des plus illustres de la ville de *Gand.* (*a*) Il étoit arrière-petit-fils de *Gerlin Borluyt* mort en 1506., & de *Marguèrite d'Ailly-Fromelles,* morte en 1516. : petit-fils de *Jerôme Borluyt,* & de *Cathèrine Boulent* : & fils de *Jean Borluyt,* & de *Marguèrite Cabelliau.* Après ses prémières études il fut curieux de voir la France, & il se trouvoit à *Lyon* en 1557., lorsqu'il mit

(*a*) Elle porte d'Azur à trois cerfs d'or, & crie : *Grainghevelt,* parce que *Jean Borluut,* accompagné de sept-cens braves de ses parens & de ses alliés, contribua plus que tous les autres Flamands à la victoire remportée sur les François à *Groninghen* près de *Courtrai,* le onze juillet 1302. Les *Borluut* ou *Borluyt* ont fondé les Augustins de *Gand* vers la fin du XIII. siècle : ils possèdent depuis plus de deux-cens ans les villages de *Boucle-Saint-Dénis,* de *Schoonberghe,* d'*Assembourg,* &c.

de Prieur en 1614., lorsqu'il donna au public :

1. *La Vie, sainctété, miracles, & actes de la Canonization de S. Charles Borromée, Cardinal de Ste Praxède, & Archévesque de Milan, mis de l'Abbrègé Italien,* (composé) *par Monseigneur le Reverendissime François Penia, Doyen de Rote, en Latin par Ernest Cholinus Wirthius, Licencié en Théologie, & Chanoine de S. André* (de Cologne:) *puis en François par F. Charles du Canda..... Avec une Oraison funèbre, faite aux obsèques de S. Charles Borromée par Monseigneur F. François Panigarole,* (a) *Evesque d'Ast* (d'Asti en Piémont,) *& les Indulgences & graces octroyées par N. S. P. le Pape Paul V. aux chapelets, rosaires, croix, & médailles, sur la Canonization dudit S. Charles, &c. Ensemble la sommaire Relation de la Vie, sainctété, & miracles de Ste Françoise de Buxis, Romaine, extraite fidèlement des procèdures authentiques par Monseigneur Penia, Doyen, &c. St. Omer, Charles Boscard,* 1614. 12°. pp. 304. gros caract. Dédié à *Martin Dournel*, Abbé de *Dommartin.* La vie de Ste Françoise commence à la page 203. Il est marqué dans le titre intèrieur qu'elle a été *traduicte d'Italien en François par Charles Lam-*

(a) Francifcain, né d'une famille noble dans le Milanès le 6. janviet 1548., & mort le dernier mai 1594.

André de Paep, ou *Andreas Papius*,

FILS DE N. *de Paep*, & de *Cornèlie van der Beke*, sœur de *Livin Torrentius*, Evêque d'*Anvers*, naquit à *Gand* vers l'an 1547. Il fit ses humanités sous la direction de son oncle, partie à *Cologne*, partie à *Louvain*, & eut pour compagnon son cousin germain *Jean Livineius*, dont j'ai parlé ci-devant T. IV. p. 71. Tous deux firent en peu de tems de si grands progrès dans les langues Grecque & Latine, que *Charles Langius*, dont j'ai aussi parlé, disoit qu'il ne leur restoit presque plus rien à apprendre. *Papius* s'attacha surtout à la Poësie, & il possèdoit parfaitement son Virgile, lorsqu'il se mit à apprendre la Musique, dans laquelle il ne réussit pas moins que dans la Poësie. (*a*) Dans la suite il étudia en Droit à *Louvain*, où il eut pour maitres les docteurs *Jean Wamesius*, & *Philippe Suerius*. Son cours fini, *Torrentius* l'appella à *Liège*, & lui

(*a*) *Juste-Lipse*, qui n'aimoit pas la Musique, parut choqué de l'étude qu'en faisoit *Papius*. Il s'en expliqua au P. *Schottus* en ces termes : *De Papio scivi jam pridem, qui in magno ingenio, nescio quomodo, non tenere mihi rectum cursum visus, & deflectere à veteribus Musis ad cantus, & hanc Musicam noviorem. Sed cuique videlicet sua Nymphā.* Lips. in Sylloge Burmanni, T. I. p. 95.

lui procura un Canonicat de *S. Martin* : (*b*) mais *Papius* n'en jouit pas longtems ; car les chaleurs de l'été l'ayant engagé en 1581. à ſe baigner & à nager dans la Meuſe, il périt dans la vaſe de cette rivière, proche la tour des Croiſiers, le 15. juillet de cette année. Son confrère *Guillaume Fannius*, dont il ſera parlé dans ces Mémoires, lui fit dreſſer l'épitaphe ſuivante, qu'on voit encore à *S. Martin.* (*c*)

Triſmegiſto orbis Servatori.

Dardanidæ, Auſonii, (d) *Gandenſes, Muſica, Phœbus,*
Multiſcii flêrunt triſtia fata Papî :
Qui cùm plùs nimio malefidis credidit undis
Corpus, abit Moſæ ſub vada cæca miſer.

Andreas Papius, Gandenſis, hujus ædis Canicus, utriuſq. linguæ peritiſſ., Muſicus & Poeta optimus, magni illius Lævini Torrentii, ſecundi Antverp. Epiſcopi, nepos & alumnus, dum, Syrios pertæſus ardores, ad Crucigerorum turrim, aquæ ſilenti ſe committit, meando & remeando tandem fatiſcens, occidit Id. julii CIↃ. IↃ. LXXXI.*, triduo pòſt hìc ſepultus. Vivat, & ætherêâ luce fruatur.*

(*b*) Du moins il eſt certain que *Papius* eut un Canonicat de cette célèbre Collegiale.

(*c*) *Sweertius* a mal raporté cette épitaphe : je l'ai rétablie ſur une copie envoyée de *Liège*.

(*d*) Les Grecs & les Latins.

Hoc Papio posuit Fanius collega Guilelmus, 1592.

Antoine Sanderus fit ces vers sur sa mort:

Quòd rapis immeriti corpus miserabile Papî,
Dum fertur tumidas anxius inter aquas:
Scilicet hoc magnum tibi dedecus, atque perennem,
Mosa, tui labem gurgitis esse puta.

Nicolas Oudaert fit ceux-ci:

Dum parat Ernesto (e) *solemnes Princip honores,*
Signaque lætitiæ vult dare Mosa suæ:
Ad se finitimos properatim convocat amnes,
Naïadum celebres instituitque choros.
Sed Præcentoris qui posset munere fungi,
Et cytharam voci jungere, nullus erat.
Ergo mellifluæ captus modulamine vocis,
Et tam concinnè plectra, movente manu
Munus ad hoc Papium rapuit: raptoque chorea
Protinus arbitrium detulit omne sacræ;
Sicque adeò Papius, liquidis exceptus ab undis,
Mortalis vitæ munia destituit.

Nous avons de *Papius* :

1. *Dionysii Alexandrini de situ orbis, liber. Prisciani, ejusdem Dionysii Interpretatio, notulis illustrata. Et Musæi Carmen de amore Erûs ac Leandri. Græcè & Latinè. Antv. Christoph. Plantinus*, 1575. 12°. Les deux prémiers de ces Ouvrages ont

(e) *Ernest de Baviere*, élu Evêque de *Liège*, y fit son entrée le 18. juin 1581.

reparu ſous ce titre : *Dionyſii Orbis Deſcriptio ; cum Veterum ſcholiis, & Euſtathii Commentariis. Accedit Periegeſis Priſciani ; cum notis Andreæ Papii. Oxoniæ, è Theatro Sheldoniano*, 1697. 8°. pp. 362. Cette édition eſt plus exacte que la précèdente. On a donné dépuis : Διονυσίου Ἀλεξανδρέως Περιήγησις. *Dionyſii Alexandrini, de ſitu Orbis, liber ; interprete Andreâ Papio Gandenſi. Ut & Ariſtophanis Plutus ; curâ Sig. Havercampi. Lugd. Batav.*, *Gerardus Potvliet*, 1736. 8°. pp. 111. pour ce qui regarde *Dénis le Periégète*. Cet Ecrivain étoit d'*Alexandrie*, ville de la Suſiane, entre le Tygre & l'Eulée. Il vivoit ſous l'empire d'Auguſte, qui l'envoya reconnoitre l'Orient. (*f*) Sa Deſcription du monde fut paraphraſée, ou plutôt imitée, en Latin par *Priſcien*, quoi que quelques-uns prétendent que cette paraphraſe eſt de *Rhemnius*. *Rufus Feſtus Avienus* en a donné une verſion en vers : *Abel Matthæus* en publia une de ſa façon dans le XVI. ſiècle. On préfère celle de *Papius*, qui répond presque vers pour vers à l'original, (*g*) & qui eſt ſuivie de notes ſa-

K 2

(f) *Plinius, Hiſt. Natur. L. VI. c.* 27.

(g) Voici comme il en parle dans ſa Dédicace :

——Nec adhuc captis apti mihi grandibus anni (*)
Exſtiterant : nec, quam multis placuiſſe videbam,
Libera vertendi ratio, atque effuſa juvabat :
Arctior & quædam, quamvis magis aſpera cultu,
Tenta-

(*) *Papius* n'avoit que dix-ſept ans.

Hoc Papio posuit Fanius collega Guilelmus, 1592.

Antoine Sanderus fit ces vers sur sa mort:

Quòd rapis immeriti corpus miserabile Papî,
Dum fertur tumidas anxius inter aquas:
Scilicet hoc magnum tibi dedecus, atque perennem,
Mosa, tui labem gurgitis esse puta.

Nicolas Oudaert fit ceux-ci:

Dum parat Ernesto (e) *solemnes Principi honores,*
Signaque lætitiæ vult dare Mosa suæ:
Ad se finitimos properatim convocat amnes,
Naïadum celebres instituitque choros.
Sed Præcentoris qui posset munere fungi,
Et cytharam voci jungere, nullus erat.
Ergo mellifluæ captus modulamine vocis,
Et tam concinnè plectra, movente manu,
Munus ad hoc Papium rapuit: raptoque choreæ
Protinus arbitrium detulit omne sacræ;
Sicque adeò Papius, liquidis exceptus ab undis,
Mortalis vitæ munia destituit.

Nous avons de *Papius*:

1. *Dionysii Alexandrini de situ orbis, liber. Prisciani, ejusdem Dionysii Interpretatio, notulis illustrata. Et Musæi Carmen de amore Erûs ac Leandri. Græcè & Latinè. Antv. Christoph. Plantinus*, 1575. 12°. Les deux prémiers de ces Ouvrages ont

(e) *Ernest de Baviere*, élu Evêque de *Liège*, y fit son entrée le 18. juin 1581.

reparu fous ce titre : *Dionyfii Orbis Defcriptio; cum Veterum fcholiis, & Euftathii Commentariis. Accedit Periegefis Prifciani; cum notis Andreæ Papii. Oxoniæ, è Theatro Sheldoniano*, 1697. 8°. pp. 362. Cette édition eft plus exacte que la précèdente. On a donné dépuis : Διονυσίου Ἀλεξανδρέως Περιήγησις. *Dionyfii Alexandrini, de fitu Orbis, liber; interprete Andreâ Papio Gandenfi. Ut & Ariftophanis Plutus; curâ Sig. Havercampi. Lugd. Batav., Gerardus Potvliet*, 1736. 8°. pp. 111. pour ce qui regarde *Dénis le Periégète*. Cet Ecrivain étoit d'*Alexandrie*, ville de la Sufiane, entre le Tygre & l'Eulée. Il vivoit fous l'empire d'Augufte, qui l'envoya reconnoitre l'Orient. (*f*) Sa Defcription du monde fut paraphrafée, ou plutôt imitée, en Latin par *Prifcien*, quoi que quelques-uns prétendent que cette paraphrafe eft de *Rhemnius*. *Rufus Feftus Avienus* en a donné une verfion en vers : *Abel Matthæus* en publia une de fa façon dans le XVI. fiècle. On préfere celle de *Papius*, qui répond prefque vers pour vers à l'original, (*g*) & qui eft fuivie de notes fa-

K 2

(f) *Plinius, Hift. Natur. L. VI. c.* 27.

(g) Voici comme il en parle dans fa Dédicace :

——*Nec adhuc captis apti mihi grandibus anni* (*)
Exftiterant : nec, quam multis placuiffe videbam,
Libera vertendi ratio, atque effufa juvabat :
Arctior & quædam, quamvis magis afpera cultu,
Tenta-

(*) *Papius* n'avoit que dix-fept ans.

vantes & de bon goût, quoi qu'elles ne regardent pas les choses mêmes, mais la manière de les lire. Il en a fait de semblables sur *Priscien*, & sur *Musée* : (*h*) & il a dédié le tout à *Charles de Croy*, Prince de *Chimai*, fils unique de *Philippe* Duc d'*Arschot*, &c. par une épitre en vers héroïques.

2. *De Consonantiis, sive Harmoniis Musicis, contra vulgarem opinionem. Antv. Christoph. Plantinus*, 1581. 12°.

☞ *Voyez, outre ce que j'ai deja cité, Miræi Elogia Belgica*, 1ᵉ *edit. p.* 203. 204. *Sanderus de Gandavens. p.* 16. *Sweertius*, 124. *Val. Andreas*, 52. 53.

Tentata est; totidem dum singula versibus opto
Exprimere : &, linguæ ni vis diversa repugnet,
Pænè etiam paribus Latio transcribere verbis.
In tenui labor : at tenuis non gloria, si cui
Tam durâ sub lege fluant pede carmina leni.

(*h*) Poëte du V. ou du VI. siècle, différent de celui qui vivoit avant Homère, & à qui *Jules Scaliger* a tort d'attribuer *les Amours de Léandre & de Héro*.

Michel Navea, ou *Naveau*, (a) ou *Mich. Naveus*,

NAQUIT d'une bonne famille (*b*) à *Warnant*, village de la Hasbaye, à

(*a*) C'est le nom que porte son cousin *Michel Naveau*, Echevin de *Tirlemont*, qui a mis quelques vers à la tête du livre, dont je parle plus bas.

(*b*) Il comptoit parmi ses parens *Erasme de Chokier de Surlet*, Chevalier, bourguemaitre de *Liège* en 1622., & *Jean-Charles d'Hemricourt*, seigneur de *Huldemberghe* proche *Bruxelles*, &c.

2. lieues au Nord de *Hui*, l'an 1539. (*c*) Il fit son cours de Philosophie au collège du *Porc* à *Louvain*, & il eut le 5^e^ rang à la promotion de 1559. Ensuite ayant embrassé l'état Ecclésiastique, il étudia en Théologie dans la même Université. Au bout de quelque tems, il fut rappellé au *Porc* pour y professer la Philosophie. Pendant qu'il exerçoit cette fonction, il prit le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit; après quoi il dévint Chanoine & Official d'*Arras* sous l'Evêque *François Richardot*. Il abandonna son poste avant la mort de ce Prélat, & passa à *Tournai*, où il fut pourvû d'un Canonicat de la Cathèdrale; en cette qualité il assista au Concile diocèsain convoqué par l'Evêque *Guilbert d'Ongnyes*, & terminé le 27. mai 1574. : il se trouva de même au Synode de l'an 1589. sous *Jean de Vendeville*, qui le nomma Juge Synodal. Peu de semaines après la mort de ce dernier, arrivée le 15. octobre 1592., *Naveus* fut nommé Archidiacre de *Tournai* en vertu du droit de Régale durant la vacance du siège. Il fut encore nommé Juge Synodal, & Examinateur des Curés, au Synode de

(*c*) Il étoit peut-étre petit-fils de *Lambert Navea*, qui après avoir été trois fois bourguemaitre de *Liège*, mourut le 24. sept. 1579., laissant un fils nommé *Jean*, qui mourut le onze sept. 1611. Du moins il est certain que nôtre Auteur eut un oncle mort avant lui, nommé *Jean Navea*, Licencié ès Droits, & Conseiller du Chapitre de *Liege*.

1600. convoqué par l'Evêque *Michel d'Esne.* Enfin l'Evêque *Maximilien le Villain de Gand* ayant pris possession de son siège le 1. mars 1616., choisit nôtre Auteur pour son Vicaire general. *Naveus* remplit cette charge un peu plus de quatre ans, mourut le 20. novembre 1620. dans la 82[e] année de son age, & fut enterré dans la Cathèdrale de *Tournai*, où on lui dressa cette èpitaphe: *Hic jacet venerabilis vir D. Michaël de Nave, dictus Naveus, J. U. Licent., Ecclesiæ hujus Cathedralis Archidiaconus & Canonicus, studiorum, aliarumque pietatum multarum amplis ex fundationibus Patronus, qui obiit anno M. DC. XX., XX. nov., ætatis suæ LXXXII.*

Naveus avoit toûjours méné une vie édifiante, & s'étoit sur tout distingué par sa tendresse envers les pauvres. J'ai vû son testament, signé le 3. novembre 1620., par lequel il fonde quantité de bourses au Collège de *Standonck* à *Louvain*, au Séminaire du Roi à *Douai*, &c., & laisse d'autres legs pieux de toute espèce. On voit son portrait gravé à la tête de son livre, avec ce distique au dessous :

Ecce sui à primâ Patroni mente Michaël,
Voto, operâque cliens, Naveus, multisque Patronus.

Mathias Naveus, S. Th. Doctor, L. C., nepos ejus & cliens.

Et plus bas : *Mart. Baes f.* Au haut de la figure : *Ætatis suæ 82., 1620.*

Outre ce neveu, qui fera le fujet de l'article fuivant, *Michel Naveus* en eut un autre nommé auffi *Michel Navea*, Licencié ès Droits, & feigneur de *Conftantin* proche *Tournai*, qui lui fit cette épitaphe :

Fauftè adprecare, ô Nervia, Naveo,
In te tot annis Archidiacono ;
Is namque mufarum Patronus
Pro ftudiis fua quæque legat.
Poftquam tuus per luftra decem fuit,
Tandem beatam cælo animam dedit.
Hôc corpus in templo eft humatum :
Templa fcholæque opibus fruuntur.

On a de *Michel Naveus :*

Michaelis Navei, Jurium Confultiffimi, Canonici & Archidiaconi Tornacenfis, Chronicon Apparitionum & geftorum S. Michaelis Archangeli, à mundo condito ac deinceps per varias orbis partes : in fex libros diftinctum ; cum fummariis (ad finem operis) librorum, & capitum, & tabulâ rerum memorabilium. Duaci, Balthazar Bellerus, 1632. 8°. pp. 480. ou environ, gros caract. Il y a de la piètè & de l'érudition dans cet ouvrage de *Naveus :* mais je n'y trouve ni goût dans le langage, ni critique par raport aux faits qu'il raporte, & dont une partie lui fut fournie par le Docteur *Colvenerius.* Son grand Auteur eft *Pantaléon*, Diacre & Garde des Archives (Χαρτοφύλαξ) de la grande

Eglise de CP., qui publia vers le milieu du XIII. siècle un ample éloge de S. Michel, avec une Relation (peu sûre) des miracles opèrés par son intercession. (*d*) *Naveus* attribue à ce saint Archange toutes les apparitions Angèliques, dont l'Ecriture parle sans exprimer le nom d'aucun Esprit bienheureux. Les explications allègoriques, & les conjectures d'un Commentateur, ou d'un Prédicateur, ancien ou moderne, lui suffisent pour prouver un fait, ou du moins pour le donner comme probable. Enfin les Contes des mauvaises légendes, & les traditions populaires sont pour lui monnoye de bon aloi. En parlant du *Char* de Dieu (*pp*. 423--428.) il le *composé* de quatre Anges, S. Michel, S. Gabriel, S. Raphaël, & S. Nuriel, ou Uriel. *Pag*. 213. *& suiv.*, il raporte sans hésiter l'histoire du Dragon, que S. Michel tua en Irlande: & n'oublie pas le bouclier & l'épée, que le vainqueur y laissa, & qu'on conserve au *Mont-St.-Michel* en Normandie. Son VI. livre contient un éloge du S. Archange en assez mauvais vers, suivi de quelques autres pièces aussi en vers.

☞ *Son Testament. Prélim. de son livre. Val. And.* 675. *Fop.* 895. *Synodi Tornac. collectæ ab J. le Groux*, *P. II.*, 217. 224. 307. *&* 317. *Recueil hérald. des Bourguem. de Liège*, 376. 377.

(*d*) On la trouve dans *Surius*, dans *Lipoman*, & ailleurs.

Matthias Navea, ou *Naveus*,

NEveu & compatriote du précèdent, naquit vers la fin du XVI. ſiècle, fut élevé principalement par les ſoins de ſon oncle, & fit le gros de ſes études à *Douai*, où il prit le bonnet de Docteur en Théologie, au plus tard en 1630. Dès le même tems il fut fait Cenſeur des livres de la part de l'Evêque d'*Arras*. Je le trouve en 1632. Chanoine de S. Piat de *Séclin*, & Curé de S. Pierre de *Douai*. Le 13. juillet de l'année ſuivante il joignoit à ce dernier poſte, & à ſa charge de Cenſeur, un Canonicat de la Cathèdrale de *Tournai*, où il alla réſider dépuis. L'Evêque *Maximilien le Villain de Gand* le fit auſſi Cenſeur des livres de ſon diocèſe. *Naveus* aſſiſta au Synode tenu par ce Prélat le 21. avril 1643., & y fut nommé Examinateur des Curés. Cette commiſſion lui fut réïtèrée au Synode tenu le 21. avril 1649. par l'Evêque *François le Villain de Gand*, de même qu'au Synode du 13. avril 1660. *Matthias Naveus* mourut, ou cette année, ou au commencement de la ſuivante. *Valère André* le qualifie *Solidi ſolertiſque vir judicii atque ingenii* : mais la lecture de ſes ouvrages fait naitre des idées fort différentes ; il a écrit :

1. *Encomium S. Joſephi, Virginis Deipa-*

ræ sponsi. *Duaci*, 1627. 12°. It. augmenté sous ce titre : *Sponsus Virginis decoratus coronâ*, XXXI. *gemmarum splendoribus coruscante.* *Ibid.* vers 1636.

2. *Orationes tres de Signi Crucis*, & *Orationis efficaciâ*, & *D. Thomæ Aquinatis laudibus.* *Duaci*, *Balthazar Bellerus*, 1630. 4°.

3. Il a mis une Dédicace à la tête de l'Ouvrage de son oncle. C'est une pièce capable d'étouffer les Lecteurs ; car elle ne les laisse respirer qu'après qu'ils l'ont toute lue.

4. *Catechesis ; sive de Sacramentorum institutione*, *Confessione Sacramentali*, *Extremâ Unctione*, & *Matrimonio*, *Conciones* XVI. *Duaci*, *Balth. Bellerus*, 1633. 12°.

5. *In Festa Sanctorum Prælibatio Theologica*, *prædicata ex parte per Matthiam Navæum*, *S. Th. Doctorem*, *Canonicum Tornacensem*, *ad librorum Censuram à Rmo Domino commissum*, *charitate salvâ.* *Tornaci*, *Adr. Quinque*, 1635. 12°. pp. 578.

6. *Annotationes in Summæ Theologicæ*, & *Scripturæ Sacræ plerasque difficultates : item Sermones duo de SS. Piato & Eleutherio*, *Tornacensium Patronis.* *Duaci*, *Balth. Bellerus*, 1640. 4°.

7. *Tri-Octava Sermonum de venerabili Sacramento & Sacrificio.* Vers 1641. It. 2a, *priore auctior*, *editio ; subjunctis de BB. Sponsis Virgine & Joseph*, *ad sacræ Scripturæ titulos*, *Poëmatibus* XVI. *Tornaci*, *Adr.*

Quinque, 1645. 12°. pp. 443. Les Poësies commencent à la page 429. Elles sont dures & mal faites. En général tous les Ouvrages de *Matthias Naveus* sont des preuves de son zèle & de sa piété : mais il faut encore autre chose pour faire de bons livres.

☞ *Prélimin. des nn.* 3. 5. & 7. *Synodi Tornacenses collecta ab J. le Groux, pp.* 364. 371. 379-381. 391. & 397. *G. Colvenerii Kalendarium S. V. Mariæ, I.* 228. *Val. André*, 662.

Martin de Remonchamp, OU *Remochampius*,

TIROIT son nom du lieu de sa naissance, qui est situé sur la petite rivière d'*Amblève*, à peu près entre le bourg de *Spa* & le Prieuré de *Bernard-Fagne*, proche les limites du Condroz & du Duché de Limbourg. Il naquit vers 1522., & ayant fait de bonnes humanités, il alla prendre l'habit de Bénèdictin à l'Abbaye de *Florennes* dans la province d'entre Sambre & Meuse. Sorti de noviciat, il cultiva particulièrement les langues Grecque & Latine, étudia l'Ecriture, & le Droit Canonique, & acquit dans la Géometrie & dans l'Histoire des connoissances, dont il fut autant rédevable à la subtilité de

son génie, & à la fidelité de sa mémoire, qu'à son application. Vers l'an 1549. on le fit Procureur de son monastère, qu'il eut le chagrin de voir ruiner presque de fond en comble par les armées Françoises en 1554. Après avoir rempli cette charge l'espace de vingt-cinq ans, il fut élu en 1574. pour succèder à l'Abbé *Jean d'Ermethon*. Revêtu de cette dignité, il s'appliqua, à travers les misères du tems, à rebâtir son Eglise Abbatiale, dédiée à S. Jean-Baptiste, & il en étoit presque venu à bout, lorsqu'il succomba sous le poids de l'age & du travail le 27. décembre 1600. (*a*) dans la 79e année de son age. Il est enterré, comme tous ses successeurs, vis-à-vis l'autel Nôtre-Dame, sous une tombe de pierre bleue, où l'on voit encore son effigie, mais fort effacée, avec cette inscription à l'entour :

Hic jacet R. P. Martinus Remochampius, Abbas, Græcè & Latinè doctus, qui post longam administrationem, & basilicæ erectionem, humanis cessit anno Dñi 1600., decembris 27.

Jacques Marchant, qui avoit enseigné la Théologie aux jeunes Religieux de cette maison, attribue à *Martin de Remonchamp* :

α. *Epistolæ ad diversos*, qu'il qualifie de très-savantes (*eruditione plenæ.*) Quelques-

(*a*) Et non pas en 1601., comme le dit *Jacques Marchant*.

unes étoient ſans doute adreſſées au Docteur *Jean Molanus*, comme on en peut juger par le *Natales SS. Belgii* (édit. de 1595. page 182.)

β. Antecessorum ſuorum luculenta Hiſtoria, c. d. un Catalogue Hiſtorique des Abbés de *Florennes*.

γ. Ævi ſui Chronica (*perutilis*, dit *Marchant.*) Ces Ouvrages n'ont pas vû le jour.

☞ *Tiré de ſon Epitaphe, & de Jac. Marchantii, Couvinienſis Decani, Triumphus S. Joannis Baptiſtæ, pp.* 301--303.

Jean Polch,

ECRIVAIN du dernier ſiècle, étoit natif de *Rheimbach*, bourg ſitué à 2. lieues Sud-Oueſt de *Bonne* dans l'Electorat de *Cologne*. Ayant embraſſé l'état Ecclèſiaſtique, il étudia en Théologie, vraiſemblablement à *Cologne*, & reçut le grade de Licencié en cette faculté. Vers le même tems il fut fait Chanoine Capitulaire & Curé de l'Egliſe de S. Cunibert, dans la même ville. On a de lui le livre intitulé :

Le Threſor caché au champ de l'Evangile de Jéſus-Chriſt, contenant les principales véritez & doctrines, que noſtre divin Maiſtre & Seigneur nous a enſeignées par le ſaint Evan-

gile ; dispofé par démandes & réponfes. Avec quelques Oraifons & Exercices, dont on fe peut fervir utilement au matin, au foir, à la Meffe, & en voyage ; très-utiles à tous les fidelles, & principalement à l'inftruction de la Jeuneffe. En Allemand. (*a*) *Cologne, Guillaume Frieffem*, 1664. 12°. pp. 344. It. traduit en flamand. (*b*) *Bruxelles, Lambert Marchant*, 1671. 12°. It. 2[e] *édition revûe & corrigée*, (en la même langue.) *Ibid. Idem*, 1678 16°. pp. 378. It. *Traduit de l'Allemand en Flamen, & du Flamen en François* (fous le titre que j'ai marqué d'abord.) *Ibid. Idem*, 1673. petit *in*-12. pp. 390. fans les Préliminaires, & la table. L'Auteur ayant remarqué l'ignorance & la négligence du peuple confié à fes foins, par raport à certains points de

(a) *Verborgener Schafz im Acker defz H. Evangelii Jefu Chrifti, dat ift, vornehmfte Geheimnus und Lehren, fo Jefus Chriftus, unfer Lehrmeifter und Seeligmacher in feinem H. Evangelio begriffen hat; in fragftück und antwort. Sampt Anhang etlicher Gebetter und täglichen Ubungen morgens und abends, bey der H. Mefs, auf der reifs, und fonften, allezeit und allenthalben zu gebrauchen..... allen Chrift-glaubigen, infonderheit der lieben jugend zu nutz geftellet, entdecket, und erkläret.*

(b) *Den verborgen Schat in den Acker des H. Evangelie van Jefus Chriftus, dat is, de voornaemfte waerheden ende leeringen, die onzen Goddelyken Meefter ende Salighmaecker Jefus Chriftus in fyn H. Evangelie begrepen heeft; in vragen ende antwoorden. Met eenige by-gevoeghde Gebeden, ende dagelyckfche Oeffeningen t'allen tyden ende plaetfen, 'tzy s'morgens, s'avonts, in de H. Miffe, op de reyfe, oft anderfins te gebruycken..... Overgefet uyt de hooghduytfche in onfe nederlantfche tale. Den 2. druck overfien ende verbetert.*

la doctrine Chrêtienne, omis, ou traités fort superficiellement dans la plupart des Catèchismes, a voulu pourvoir au besoin, & s'est appliqué à répandre du jour sur ces objets. Il s'étend particulièrement sur l'immatèrialité de l'Etre divin, sur la Providence, sur la chimère du Destin, sur le Pélagianisme, sur la qualité de Médiateur, propre à l'Homme-Dieu, & sur la différence des deux Alliances. Par raport à la Morale, il traite spécialement du Luxe, de l'Aumône, de l'obligation de payer ses dettes, & d'aimer ses ennemis, du soin qu'on doit avoir de chercher Dieu préfèrablement aux biens temporels, de l'abus des dévotions purement extèrieures, &c. Ce Catèchisme, à parler gènèralement, est judicieux & solide. On ne soupçonnera jamais l'Auteur d'avoir donné dans la superstition : mais on pourroit douter s'il n'a pas trop approché de l'extrèmité opposée. Il a inséré dans son livre (*p. 299--313. de l'édition Françoise*) un *Miroir de la Confession pour plusieurs sortes de personnes, enseignant la méthode d'examiner sa conscience devant la Communion.* Ce morceau me paroit l'un des plus utiles de l'Ouvrage. J'y ai remarqué quelques endroits, que tout le monde n'approuvera pas : par ex., *page 185. 186.* » Les Nouveautez en matière de dévotion sont ordi-» nairement superstitieuses, ou dangereuses.

» On ne doit..... exercer tant de diffé» rentes ſortes de dévotion, quoy que » l'on vous aſſeureroit que des perſonnes » pieuſes & ſaintes les ont pratiquées. » Cela eſt dit un peu crûment, & auroit beſoin d'un correctif. Je ne ſais comment les Cenſeurs ont laiſſé paſſer ce qui ſuit : *Page 217.* » La Mère de Dieu..... » n'a rien contribué proprement à noſtre » Redemption; car perſonne n'a aucune » part NY EN SA CONCEPTION, ny en » ſa vie, ny en ſa paſſion, ny en ſa mort. »

Ignace Gillemans, Archiprêtre de *Gand*, a fait une brochure flamande ſur le culte de J. C., & de ſa ſainte Mère, tirée de l'ouvrage de *Polch*, pour ſervir d'*Apologie* aux *Avis* prétendus *ſalutaires de la Ste Vierge à ſes Dévots indiſcrèts. Polch* & *Gillemans* avoient approuvé ces *Avis* : & ſi le dernier n'en étoit pas l'Auteur, il paroit du moins qu'il y avoit eu bonne part.

☞ *Prélimin. de ſon livre. F. L. Bona, ſeu Nicolai du Bois, Defenſio B. V. Mariæ, &c. Mogunt.* 1674. *in Præmonitione, & p.* 125.

Hue

Hue (ou *Hugues*) *de Cambray*,

POETE François, qui tiroit ſon nom de ſa patrie, ſuivant l'uſage de ſon tems. Il vivoit l'an 1300. ou environ, & il a écrit un *Fabliau* intitulé :

La Male Honte, qui n'étoit pas encore imprimé en 1584., & que je ne ſache pas l'avoir été depuis. C'étoit une Satire ou une raillerie contre *Henri III.*, Roi d'Angleterre, qui ayant fait des efforts inutiles pour récouvrer la Normandie, ſe vit obligé de céder à *S. Louis* tout ce que ſes prédéceſſeurs avoient poſſédé en France, hors la partie de la Guyenne, qui eſt au delà de la Garonne. (*a*)

☞ *La Croix du Maine*, 171.

(*a*) Ce Roi fut enſuite fait priſonnier en 1264. avec ſon frère *Richard*, & ce fut alors, qu'il ſigna un plan de Gouvernement, dreſſé par les Barons d'Angleterre, qui a été l'origine des *Communes*, & de la puiſſance du Parlement de ce Royaume. Il fut élargi en 1265. Les rébelles s'étant entièrement ſoumis en 1267, il regna paiſiblement juſqu'à ſa mort arrivée à *Londres* le 15. novembre 1272.

Nicolas Thomæ

ETOIT d'*Areſdorff*, village du territoire de *Luxembourg*, où il nâquit de parens pieux, & d'une fortune médiocre ;

en 1678. Ayant commencé ses hum:
tés dans sa patrie, il fut obligé de la q
ter pour échaper aux ravages de la gue
qui la désoloit, & il se retira en 1693
Cologne, où il acheva ses basses-classes
Collège des Trois-Couronnes sous le
Daniel Crest. Il se distingua pendant
cours de Philosophie, qu'il fit dans
même maison sous le P. *Eremond Birc*
Sorti de cette école en 1701., il s'ap
qua à la Théologie, & s'occupa en mê
tems à instruire en public & en part:
lier les Etudians du Collège dont j'ai
lé. En 1711. il fut appellé à *Ratisbon*
pour y être Précepteur des jeunes
rons d'*Otten*, nommés *Philippe-Char*
Ervin, & *Jean-Gaspar-Fréderic.* Il prc
des intervalles, que lui laissoit cette
nible fonction, pour se mettre au
de la Jurisprudence, & parvint par
crédit de ses élèves à être Agent ou I
puté ordinaire à la Diète de l'Empire
la part de la ville de *Cologne*, qui es
prémière du *Banc* du Rhin. Il exe
dépuis la même fonction pour les vi
d'*Aix-la-Chapelle*, d'*Uberlingen*, de *Rotw*
de *Wangen*, d'*Offenbourg*, de *Gengenba*
& de *Celle*, ou *Zell*, proche *Hemm*
bach. Ses écrits, qu'on va voir, m
trent qu'il vivoit encore en 1720.
ne sais combien il est allé au delà.

1. *Sex Hydriæ, in nuptiis Domini*

Dominæ Eckhagen, M. DCC. II. *Coloniæ*, 1702.

2. *M.* DCC. IX., *quo anno Galli cæsi*; *LILICIDIUM*, *chronicum*; *seu Eugenii Principis Victoriæ*; *Carmen Epicum*. *Coloniæ*, 1709.

3. *ACaDeMIa InCarnatI VerbI aperta*. *Ratisbonæ*, 1709.

4. *Musopolis in Vitopoli* (Saint-Vite, petite ville du Duché de Luxembourg,) *in Promotione RR. DD. popularium suorum, SS. Theologiæ Licentiatorum, Nicolai Jouck, Petri Aler, Caspari Gilson. Colon.* 1711.

5. *ArChIDUCUM Fata*; *seu Vaticinium Europæ sub Carolo III.*, *Hispaniarum Rege*. *Colon.* 1711.

6. *Corona faCta eX EpoMIDe*; *eximio Patri Paulo Aler, Soc. Jesu, Regenti Gymnasii Tricoronati, S. Th. Doctori. Colon.* 1711. J'ai parlé ailleurs de ce Père.

7. *TUrCICIDIUM orIentIs PhosphorI*. *Ratisb.* 1716.

8. *DILUCULUM orientis Solis Austriaci*. *Ratisb.* 1716. Apparemment sur la naissance de l'Archiduc, fils de *Charles VI*.

9. *Imago S. Caroli Borromæi, affixa nomini & omini Imperatoris Caroli VI. Ratisb.* 1720. Les titres seuls de ces pièces ôteront aux gens de gout l'envie de les lire.

☞ *Hartzheim*, 257.

en 1678. Ayant commencé ses hu
tés dans sa patrie, il fut obligé de la
ter pour échaper aux ravages de la
qui la désoloit, & il se retira en 1
Cologne, où il acheva ses basses-cla
Collège des Trois-Couronnes sous
Daniel Crest. Il se distingua penda
cours de Philosophie, qu'il fit d
même maison sous le P. *Eremond B*
Sorti de cette école en 1701., il s
qua à la Théologie, & s'occupa en
tems à instruire en public & en p
lier les Etudians du Collège dont j'
lé. En 1711. il fut appellé à *Ratis*
pour y être Précepteur des jeun
rons d'*Otten*, nommés *Philippe-C*
Ervin, & *Jean-Gaspar-Fréderic.* Il
des intervalles, que lui laissoit cet
nible fonction, pour se mettre a
de la Jurisprudence, & parvint
crédit de ses élèves à être Agent o
puté ordinaire à la Diète de l'Emp
la part de la ville de *Cologne*, qui
prémière du *Banc* du Rhin. Il
dépuis la même fonction pour les
d'*Aix-la-Chapelle*, d'*Uberlingen*, de *R*
de *Wangen*, d'*Offenbourg*, de *Genge*
& de *Celle*, ou *Zell*, proche *He*
bach. Ses écrits, qu'on va voir,
trent qu'il vivoit encore en 172
ne sais combien il est allé au delà.

1. *Sex Hydriæ, in nuptiis Dom.*

Dominæ Eckhagen, M. DCC. II. *Coloniæ*, 1702.

2. *M. DCC. IX.*, *quo anno Galli cæsi*, *LILICIDIUM*, *chronicum*; *seu Eugenii Principis Victoriæ*; *Carmen Epicum. Coloniæ*, 1709.

3. *ACaDeMIa InCarnatI VerbI aperta. Ratisbonæ*, 1709.

4. *Musopolis in Vitopoli* (Saint-Vite, petite ville du Duché de Luxembourg,) *in Promotione RR. DD. popularium suorum*, *SS. Theologiæ Licentiatorum*, *Nicolai Jouck*, *Petri Aler*, *Caspari Gilson. Colon.* 1711.

5. *ArChIDUCUM Fata*; *seu Vaticinium Europæ sub Carolo III.*, *Hispaniarum Rege. Colon.* 1711.

6. *Corona faCta eX EpoMIDe*; *eximio Patri Paulo Aler*, *Soc. Jesu*, *Regenti Gymnasii Tricoronati*, *S. Th. Doctori. Colon.* 1711. J'ai parlé ailleurs de ce Père.

7. *TUrCICIDIUM orIentIs PhosphorI. Ratisb.* 1716.

8. *DILUCULUM orientis Solis Austriaci. Ratisb.* 1716. Apparemment sur la naissance de l'Archiduc, fils de *Charles VI.*

9. *Imago S. Caroli Borromæi*, *affixa nomini & omini Imperatoris Caroli VI. Ratisb.* 1720. Les titres seuls de ces pièces ôteront aux gens de gout l'envie de les lire.

☞ *Hartzheim*, 257.

Everard de Bèthune, ou *Eberhardus Bethuniensis*,

SURNOMMÉ *le Grécisle* à cause du titre qu'il donna à sa Grammaire, florissoit, si je ne me trompe, avant le milieu du douzième siècle; car il paroit que ce fut en 1124. qu'il composa ce livre, suivant ce distique raporté par *Arnold de Roterdam*, (*a*) Ecrivain du XV. siècle :

Anno milleno, centeno, bis duodeno, (b)
Condidit Ebrardus Græcismum Bethuniensis.

Ses autres ouvrages prouvent qu'il s'appliqua aussi à la Théologie, & qu'il s'y rendit assez habile pour son tems. Aucun Ordre Religieux ne l'ayant d'ailleurs compté au nombre des siens, il y a grande apparence qu'il fut un Ecclésiastique séculier. Nous avons de lui :

1. *Græcismus, de Figuris, & octo partibus Orationis; sive Grammaticæ Regulæ, versibus Latinis explicatæ; cum Expositionibus Joannis Vincentii Metulini. Lugduni, Joannes du Pré*, 1483. 4°. It. *Ibid.* 1490. in-4°. On dit qu'il s'en est fait une au-

(*a*) Dans un ouvrage intitulé *Vaticanum*, & resté en Ms.

(*b*) On pourroit absolument entendre 1212.: mais ce sens ne paroit pas le plus naturel.

tre édition à *Louvain.* (*c*) Cette Grammaire eſt en vers, (*d*) & l'Auteur l'intitula *Græciſmus, tanquam ab ipſius voluminis parte inſigniori, in quâ de Græcis, & à Græcis exortis dictionibus, laudabiliter diſſeruit* (Metulin.) On en faiſoit autrefois uſage dans la plupart des Ecoles de France, d'Allemagne, des Pays-Bas, &c. : (*e*) mais dépuis la renaiſſance des Lettres, on l'a reléguée dans la pouſſière des Bibliothèques, pour tenir compagnie au *Doctrinal* d'*Alexandre de Ville-Dieu. Metulinus*, Commentateur du Grécifme, étoit Profeſſeur des Belles-Lettres à *Poitiers*; ſon véritable nom étoit *Quillet*, ou *Quillot.*

2. *Antihæreſis.* Dans le *Trias Scriptorum adverſùs Waldenſium Sectam : Ebrardus Bethunienſis, Bernardus Abbas Fontis Calidi, Ermengardus; quam Jacobus Gretſerus, Societatis Jeſu Theologus, nunc primùm edi-*

(*c*) Cela eſt d'autant plus croyable, qu'il eſt certain qu'on ſe ſervoit ici du *Grécifme*, dans les quatre Collèges, où l'on enſeignoit les Humanités & la Philoſophie.

(*d*) En voici trois, (*cap. XII.*) par leſquels on pourra juger des autres :

Eſt arbor Taxus, *ſi dicas* Hæc : *animalque*,
Hic *ſi præceaat*; *etiam* Melota *vocatur* :
Dicitur à multis etiam ſub nomine Pellis.

(*e*) *Conrad de Mure*, qui fut élu Chantre de l'Egliſe de *Zurich* en 1259., & qui mourut le 30. mars 1281, retoucha le *Græciſmus* d'*Everard de Béthune*, & publia : *Novus Græciſmus, habens circiter decem millia quingentos ſexaginta verſus.*

dit, & *Prolegomenis*, *notisque illustı* *Ingolstadii*, *Typographia Ederiana*, 1 4°. It. dans *Jacobi Gretseri..... Opera* *nia* (Ratisb., Maria Apollonia Hanc 1738. fol.) *T. XII.*, *parte poster. p.* ı *241.* Le P. *Gretzer* publia ces trois teurs sur un Ms., que le P. *Héribert* *weydus* lui envoya, & dont *Jacques* *melius* avoit fait présent aux Jésuite *Bruges*. On a réimprimé ces ouvı dans les Bibliothèques des Pères, de *logne* & de *Lyon* : ils se trouvent daı dernière, T. XXIV. pp. 1525--1584. Traité d'*Everard de Béthune* est divis vingt-huit chapitres, dont les vingt-qı prémiers sont contre les Hérètique: Flandre, nommés en langage du pay: *ples*, ou *Piphles*, les mêmes que les *plicains* d'Angleterre, ou les *Albigeoi* France, & dans le fond de parfaits nichéens. *Everard* se propose de proı contre eux: 1. 2. Que la Loi de M étoit bonne, & que plusieurs ont été vés sous cette Loi, comme les Proph & les Patriarches. 3. Que le vrai I est auteur de l'ancienne Loi. 4. Que bâtimens construits de pierres, doi être nommés Eglises, & que l'usage la Tonsure est raisonnable. 5. Que le Dieu a créé tous les êtres visibles & visibles. 6. Qu'il faut batiser les en avant qu'ils sachent parler. 7. Qu'il

permis de se marier, & que le Mariage est un don de Dieu. 8. Que la victime qu'on offre à la Messe, est le vrai Corps de J. C. 9. Que nous ressusciterons dans notre propre chair. 10. Qu'il y a obligation de faire des offrandes aux Prêtres, & aux églises. 11. Que l'Onction qui se fait sur les malades, est bonne, & utile. 12. Que les Pélèrinages sont des actions de piété. 13. Que Jean-Baptiste a vécu saintement, & qu'il est sauvé. 14. Qu'il est permis de confirmer la vérité par le Serment. 15. Qu'il faut punir les malfaiteurs, & même les condamner à mort. 16. Que la Foi est plus excellente que les œuvres, & que c'est par elle qu'on doit commencer son salut. 17. Qu'il faut honorer la Croix. 18. Que le salut est préparé aux femmes, comme aux hommes. 19. Qu'il y a dans l'Eglise différens Ordres Religieux, qui sont tous louables. 20. Que les Piphles ont tort de vanter leurs jeûnes, & qu'il est permis de manger de la viande. 21. Que ce qu'ils font secrètement, est défendu. 22. Que loin de négliger leurs intérets temporels, ils y sont fort attachés. 23. Qu'ils sont véritablement héretiques. 24. Qu'il ne faut pas s'arrêter servilement à la lettre du texte sacré, mais qu'il en faut prendre l'esprit. Au Chapitre 25. *Everard* passe aux *Vau-*

en 1678. Ayant commencé ſes humanités dans ſa patrie, il fut obligé de la quitter pour échaper aux ravages de la guerre qui la déſoloit, & il ſe retira en 1693. à *Cologne*, où il acheva ſes baſſes-claſſes au Collège des Trois-Couronnes ſous le P. *Daniel Creſt.* Il ſe diſtingua pendant ſon cours de Philoſophie, qu'il fit dans la même maiſon ſous le P. *Eremond Bircken.* Sorti de cette école en 1701., il s'appliqua à la Théologie, & s'occupa en même tems à inſtruire en public & en particulier les Etudians du Collège dont j'ai parlé. En 1711. il fut appellé à *Ratisbonne*, pour y être Précepteur des jeunes barons d'*Otten*, nommés *Philippe-Charles-Ervin*, & *Jean-Gaſpar-Fréderic.* Il profita des intervalles, que lui laiſſoit cette pénible fonction, pour ſe mettre au fait de la Juriſprudence, & parvint par le crédit de ſes élèves à être Agent ou Député ordinaire à la Diète de l'Empire de la part de la ville de *Cologne*, qui eſt la première du *Banc* du Rhin. Il exerça depuis la même fonction pour les villes d'*Aix-la-Chapelle*, d'*Uberlingen*, de *Rotweil*, de *Wangen*, d'*Offenbourg*, de *Gengenbach*, & de *Celle*, ou *Zell*, proche *Hemmerſbach.* Ses écrits, qu'on va voir, montrent qu'il vivoit encore en 1720. Je ne ſais combien il eſt allé au delà.

1. *Sex Hydriæ, in nuptiis Domini &*

Dominæ Eckhagen, M. DCC. II. *Coloniæ*, 1702.

2. *M.* DCC. IX., *quo anno Galli cæsi*, *LILICIDIUM*, *chronicum ; seu Eugenii Principis Victoriæ ; Carmen Epicum. Coloniæ*, 1709.

3. *ACaDeMIa InCarnatI VerbI aperta. Ratisbonæ*, 1709.

4. *Musopolis in Vitopoli* (Saint-Vite, petite ville du Duché de Luxembourg,) *in Promotione RR. DD. popularium suorum, SS. Theologiæ Licentiatorum, Nicolai Jouck, Petri Aler, Caspari Gilson. Colon.* 1711.

5. *ArChIDUCUM Fata ; seu Vaticinium Europæ sub Carolo III., Hispaniarum Rege. Colon.* 1711.

6. *Corona faCta eX EpoMIDe ; eximio Patri Paulo Aler, Soc. Jesu, Regenti Gymnasii Tricoronati, S. Th. Doctori. Colon.* 1711. J'ai parlé ailleurs de ce Père.

7. *TUrCICIDIUM orIentIs PhosphorI. Ratisb.* 1716.

8. *DILUCULUM orientis Solis Austriaci. Ratisb.* 1716. Apparemment sur la naissance de l'Archiduc, fils de *Charles VI.*

9. *Imago S. Caroli Borromæi, affixa nomini & omini Imperatoris Caroli VI. Ratisb.* 1720. Les titres seuls de ces pièces ôteront aux gens de gout l'envie de les lire.

☞ *Hartzheim*, 257.

Everard de Bèthune, ou *Eberhardus Bethunienſis*,

SURNOMMÉ *le Grèciſte* à cauſe du titre qu'il donna à ſa Grammaire, floriſſoit, ſi je ne me trompe, avant le milieu du douzième ſiècle ; car il paroit que ce fut en 1124. qu'il compoſa ce livre, ſuivant ce diſtique raporté par *Arnold de Roterdam*, (*a*) Ecrivain du XV. ſiècle :

Anno milleno, centeno, bis duodeno, (b)
Condidit Ebrardus Græciſmum Bethunienſis.

Ses autres ouvrages prouvent qu'il s'appliqua auſſi à la Théologie, & qu'il s'y rendit aſſez habile pour ſon tems. Aucun Ordre Religieux ne l'ayant d'ailleurs compté au nombre des ſiens, il y a grande apparence qu'il fut un Eccléſiaſtique ſéculier. Nous avons de lui :

1. *Græciſmus, de Figuris, & octo partibus Orationis ; ſive Grammaticæ Regulæ, verſibus Latinis explicatæ ; cum Expoſitionibus Joannis Vincentii Metulini. Lugduni, Joannes du Pré*, 1483. 4°. It. *Ibid.* 1490. *in*-4°. On dit qu'il s'en eſt fait une au-

(*a*) Dans un ouvrage intitulé *Vaticanum*, & reſté en Ms.

(*b*) On pourroit abſolument entendre 1212. : mais ce ſens ne paroit pas le plus naturel.

tre édition à *Louvain.* (*c*) Cette Grammaire eſt en vers, (*d*) & l'Auteur l'intitula *Græciſmus, tanquam ab ipſius voluminis parte inſigniori, in quâ de Græcis, & à Græcis exortis dictionibus, laudabiliter diſſeruit* (Metulin.) On en faiſoit autrefois uſage dans la plupart des Ecoles de France, d'Allemagne, des Pays-Bas, &c. : (*e*) mais dépuis la renaiſſance des Lettres, on l'a relèguée dans la pouſſière des Bibliothèques, pour tenir compagnie au *Doctrinal* d'*Alexandre de Ville-Dieu. Metulinus*, Commentateur du Grécifme, étoit Profeſſeur des Belles-Lettres à *Poitiers*; ſon véritable nom étoit *Quillet*, ou *Quillot.*

2. *Antihæreſis.* Dans le *Trias Scriptorum adverſùs Waldenſium Sectam : Ebrardus Bethunienſis, Bernardus Abbas Fontis Calidi, Ermengardus; quam Jacobus Gretſerus, Societatis Jeſu Theologus, nunc primùm edi-*

L 3

(*c*) Cela eſt d'autant plus croyable, qu'il eſt certain qu'on ſe ſervoit ici du *Grécifme*, dans les quatre Collèges, où l'on enſeignoit les Humanités & la Philoſophie.

(*d*) En voici trois, (*cap. XII.*) par leſquels on pourra juger des autres :

Eſt arbor Taxus, *ſi dicas* Hæc : *animalque*,
Hic *ſi præceaat; etiam* Melota *vocatur* :
Dicitur à multis etiam ſub nomine Pellis.

(*e*) *Conrad de Mure*, qui fut élu Chantre de l'Egliſe de *Zurich* en 1259., & qui mourut le 30. mars 1281, retoucha le *Græciſmus* d'*Everard de Béthune*, & publia : *Novus Græciſmus, habens circiter decem millia quingentos ſexaginta verſus.*

dit, & *Prolegomenis*, *notisque illustravit.* *Ingolstadii*, *Typographia Ederiana*, 1614. 4°. It. dans *Jacobi Gretseri..... Opera omnia* (Ratisb., Maria Apollonia Hanckin, 1738. fol.) *T. XII.*, *parte poster. p.* 108-- 241. Le P. *Gretzer* publia ces trois Auteurs sur un Ms., que le P. *Héribert Rosweydus* lui envoya, & dont *Jacques Pamelius* avoit fait présent aux Jésuites de *Bruges*. On a réimprimé ces ouvrages dans les Bibliothèques des Pères, de *Cologne* & de *Lyon* : ils se trouvent dans la dernière, T. XXIV. pp. 1525--1584. Le Traité d'*Everard de Béthune* est divisé en vingt-huit chapitres, dont les vingt-quatre prémiers sont contre les Hérètiques de Flandre, nommés en langage du pays *Piples*, ou *Piphles*, les mêmes que les *Poplicains* d'Angleterre, ou les *Albigeois* de France, & dans le fond de parfaits Manichéens. *Everard* se propose de prouver contre eux: 1. 2. Que la Loi de Moyse étoit bonne, & que plusieurs ont été sauvés sous cette Loi, comme les Prophètes & les Patriarches. 3. Que le vrai Dieu est auteur de l'ancienne Loi. 4. Que des bâtimens construits de pierres, doivent être nommés Eglises, & que l'usage de la Tonsure est raisonnable. 5. Que le vrai Dieu a créé tous les êtres visibles & invisibles. 6. Qu'il faut batiser les enfans avant qu'ils sachent parler. 7. Qu'il est

permis de se marier, & que le Mariage est un don de Dieu. 8. Que la victime qu'on offre à la Messe, est le vrai Corps de J. C. 9. Que nous ressusciterons dans notre propre chair. 10. Qu'il y a obligation de faire des offrandes aux Prêtres, & aux églises. 11. Que l'Onction qui se fait sur les malades, est bonne, & utile. 12. Que les Pélerinages sont des actions de piété. 13. Que Jean-Baptiste a vécu saintement, & qu'il est sauvé. 14. Qu'il est permis de confirmer la vérité par le Serment. 15. Qu'il faut punir les malfaiteurs, & même les condamner à mort. 16. Que la Foi est plus excellente que les œuvres, & que c'est par elle qu'on doit commencer son salut. 17. Qu'il faut honorer la Croix. 18. Que le salut est préparé aux femmes, comme aux hommes. 19. Qu'il y a dans l'Eglise différens Ordres Religieux, qui sont tous louables. 20. Que les Piphles ont tort de vanter leurs jeûnes, & qu'il est permis de manger de la viande. 21. Que ce qu'ils font secrètement, est défendu. 22. Que loin de négliger leurs intérets temporels, ils y sont fort attachés. 23. Qu'ils sont véritablement héretiques. 24. Qu'il ne faut pas s'arrêter servilement à la lettre du texte sacré, mais qu'il en faut prendre l'esprit. Au Chapitre 25. *Everard* passe aux *Vau-*

dois, ou *Insabbatés*, (*f*) qu'il accuse particulièrement d'hypocrisie & d'orgueil. Dans le chap. suivant, il donne un catalogue de presque tous les anciens Hérétiques. Le chap. 27. est une Dispute contre les Juifs. Le dernier renferme quatre-vingt-six questions familières, mais que l'Auteur jugeoit propres à embarasser également les hérétiques & les Juifs. Il n'y a ni beaucoup de justesse, ni beaucoup de raisonnement dans ce Traité d'*Everard*. Le P. *Gretzer*, en le publiant, a fait des remarques sur quelques endroits peu exacts. Ce Pere s'est trompé en croyant que son Auteur en vouloit aux Vaudois dans les vingt-six prémiers chapitres de son livre, & cette erreur est de conséquence.

α. Epistolæ, secundùm artem dictatæ. Ms. à *Bruges* dans l'Abbaye des Dunes. (*Sanderi Biblioth. Belgica Ms., I.* 203.)

β. Proverbia Senecæ, in Poësim versa. Ms. au Collège de Ganville & Caïus à *Cambridge*.

γ. Opus quadripartitum in illud Joannis Euangelistæ : In principio erat Verbum. Ms. chez les Dominicains de *Cologne*.

Le P. *Gretzer* a douté si l'Auteur de l'*Antihæresis*, étoit le même que l'Auteur du *Græcismus* : mais il n'a allégué aucun

(*f*) *Xabathati.* Ainsi nommés à cause de certains *souliers*, qu'ils portoient, & qu'ils coupoient par-dessus le pied en forme de croix, pour imiter, disoient-ils, la pauvreté des Apôtres.

motif de ſon doute. Il avoue que la convenance du nom (& de la patrie) favoriſe l'affirmative. On y peut ajouter la convenance du tems; car l'*Antihérèſie* fut écrite, lorſque la Philoſophie de *Gilbert de la Porrée* étoit en vogue, (g) & que les erreurs des Albigeois & des Vaudois avoient fait des progrès dans les Pays-Bas ; c. d. vers le commencement du XII. ſiècle : (h) & nous avons vû que le *Grécíſme* paroit avoir été compoſé en 1124.

☞ *Henricus Gandavenſis*, *c.* 60., *edit. Fabricianæ*, *p.* 128. *Sweertius*, 233. *Val. Andreas*, 211. 212. *Sanderi Biblioth. Belgica Ms. I.* 203. 222. 308. *Du Cange*, *Præf. ad Gloſſar. mediæ & inf. Latinitatis*, 1ª *edit. p.* 37. *Caſim. Oudin*, *III.* 37. & 479. *Le Duchat*, *Remarques ſur Rabelais*, *T. I. p.* 90.

(g) *Ne ſimus Nominales in hoc*, *ſed potiùs Porretani.* (Ebrard. cap. 1. Antihæreſeos.) *Gilbert de la Porrée* mourut en 1154.

(h) Il y étoit déja venu des *Cathares*, ou de nouveaux Manichéens en 1025. : mais *Gérard de Florennes*, Evêque de *Cambrai*, vint à bout de convertir les prémiers qui parurent dans ſon diocèſe, comme je le dirai à ſon article.

Gisbert van Schewich, ou *Gisb. Schevichanus*,

ÉTOIT d'*Arnhem*, ville du Duché de Gueldre, où il naquit en 1558. Agé de dix-ſept ans, ou environ, il entra dans la Compagnie de Jéſus en 1575. Il prit

8. *Abrègé* encore plus petit *du* mêm *Catèchisme*, par le P. *Wiltz*, dont la der nière édition s'est faite à *Luxembourg* chez *J. B. Kliber*, *in*-16°. pp. 71. En Al lemand.

9. *Dies salutis, major; sive Libellus Pre cum*, (ac.Modus) *diem sanctè transigendi Colon. Petrus Alstorf*, *In*-16.

10. *Dies salutis, minor; sive &c. Luxem burgi, Jacobus Ferri*, 1709. 16°. It. *Ibid. hæredes Jac. Ferri.* Il s'en est fait plusieurs autres éditions.

11. *La Semaine-Sainte, ou la Manière de vivre saintement.* En François. *Liège, Guill. Henri Streel*, 1691. 12°.

12. *La Dèvotion envers l'Ange Gardien.* Eu François. *Luxembourg, Paul Barbier*, 1693. 12°. It. En Allemand. *Trèves, Jacques Reulandt*, 1701. 12°.

13. *Ars Artium, sive Modus sanctè moriendi. Treviris, Jacobus Reulandt*, 1695. 12°.

14. *Catèchisme du S. Sacrifice de la Messe.* En Allemand. *Trèves, Jacques Reulandt*, 1695. 16°.

15. *Catèchisme des principales Fêtes de l'année.* En François. *Luxembourg, Paul Barbier*, 1695. 16°.

16. *La Vie de S*t *Isidore, Laboureur*, (Patron de Madrid.) En François. *Luxembourg, Paul Barbier*, 1696. 12°. It. En Allemand. *Trèves, Jacq. Reulandt*, 1701. 12°.

17. *Sancta Sanctorum sanctè tractandi, sive religiosè Sacrificandi, Methodus. Leodii, Joannes Matthias Hovius*, 1669. 12°. It. *Luxemburgi, Paulus Barbier*, 1697. 12°.

18. *La vie de S. Lambert.* En Allemand. *Trèves, Jacques Reulandt*, 1700. 12°.

19. *La Vie de Ste Rosalie.* En Allemand. *Trèves, Jacques Reulandt*, 1700. 12°.

20. *La Vie de S. Hubert.* En Allemand. *Trèves, Jacques Reulandt*, 1700. 12°.

On a *Elogium R. P. Philippi Schouville.... à PP. Provinciæ Rheni inferioris S. J. concinnatum, in quo ejus virtutes enumerantur. Confluentiæ*, 1703. petit *in*-4°. pp. 36.

☞ *Sotuellus*, 713. *Mém. envoyés de Luxembourg & de Liège.*

Jean Ryder, ou *Joan. Ryderus*,

NAQUIT à *Boisleduc* vers la fin du XVI. siècle, & y fit profession dans l'Ordre de S. Dominique. Etant Prieur du couvent de cette ville (ou nouvellement sorti de cet emploi) il fut élevé en 1628. au rang de Licencié en Théologie par ordre du Chapitre général, qui se tint alors à *Toulouse*. L'année suivante les Hérètiques, maitres de *Boisleduc*, l'en bannirent avec tous les Ecclésiastiques, & tous les Religieux de la ville & de la

lui les ouvrages ſuivans, tous rélatifs au but, qu'il s'étoit propoſé dans ſes miſſions.

1. *Réglemens de la Confrèrie de Jéſus & de Marie, établie pour l'avancement de la doctrine Chrêtienne, ſous la protection de S. François Xavier.* En Allemand. *Trèves, Chriſtophe Reulandt*, 1667. 12°. It. réimprimés pluſieurs fois à *Luxembourg*, chez *Jacques Ferry*, & chez ſes héritiers. It. En François chez les mêmes.

2. *Petit Abrègé* de l'Ouvrage précèdent. En François. *Luxemb. Héritiers de Jacques Ferry, in*-16°.

3. *Abrègé de la Vie Apoſtolique de S. François Xavier; avec la Relation de cent miracles, qui ont été opèrés par ſon interceſſion.* En Allemand. *Trèves, Chriſtophe Reulandt*, 1670. 12°. It. *Cologne, Pierre Alſtorf, in*-12. It. En François. *Luxembourg, Paul Barbier*, 1696. 12°.

4. *S. Ignace, Fondateur de la Compagnie de Jéſus, conduiſant à la vraye pénitence; ou Vie de ce grand Saint.* En Allemand. *Cologne, Pierre Alſtorf*, 1674. 12°.

5. *Abrègé de* la même *Vie*. En Allemand. *Trèves, Jacques Reulandt, in*-16.

6. *Catèchiſme de la Doctrine Chrêtienne.* En Allemand. *Cologne, Pièrre Alſtorf*, 1682—1685. ſept volumes *in*-8°. dont le prémier traite des articles, qu'on eſt obligé de ſavoir d'une *nèceſſité de moyen*. Le ſecond contient une explication du

nbole. Le 3e roule sur l'Espèrance, renferme une Explication de l'Oraison minicale, & de la Salutation Angèli-:. Le 4e concerne la Charité. On y uve l'explication du Décalogue : & is le 5e, celle des Commandemens de glise. Le 6e a pour objèt les sept Samens. Le septième est un Recueil de ònes, ou de Sermons familiers. On it regarder cet ouvrage comme un règé de Théologie Dogmatique & Mo-:. Il est entre les mains de la plûpart Curés du diocèse de *Trèves*, &c.

7. *Abrègé du Catèchisme de la Doctrine étienne.* En Allemand. It. En François. : Abrègé porte les approbations de nseigneur *Jean Henri d'Anethan*, Sufgant de *Trèves*, & de son successeur nseign. *Pierre Verhorst.* It. *réduit en plus te forme pour la commodité de la Jeunesse, le R. P. Pierre Wiltz, de la même Comnie*, & approuvé par Monseigneur *Jean thias ab Eyss*, Evêque de *Rosme*, & fragant de *Trèves.* En François. *Luxemrg, Jacques Ferry*, 1707. 16°. pp. 176. 1714. 16°., & plusieurs fois chez ses itiers. Il s'en est fait aussi quantité npressions en Allemand, entre autres à cembourg, chez *Jean-Baptiste Kliber*, ;7. 16°. pp. 199. C'est le Catèchisme iscopal de *Trèves*, & le seul qu'on pertte d'expliquer publiquement dans cet chévêché.

ayant été propofé un matin au Commandant de *Gertrudemberg*, nommé *Jérôme Thevaerts*, celui-ci dit pour toute réponfe, qu'il feroit pendre le Dominicain avant qu'il fût midi. Quelques momens après, un détachement d'Efpagnols battit un gros de Hollandois aux environs de la ville; quantité de fuyards qui s'y retirèrent, irrités contre le Commandant, qui avoit négligé de les fécourir, excitèrent un tel tumulte dans *Gertrudemberg*, que cet Officier fut obligé de fe cacher pour échaper à leur fureur : mais un foldat le trouva dans un magafin, & le perça de fon épée à l'heure même, qui étoit deftinée au fupplice du Père *Matthias*. Ce Religieux élargi peu après la mort de fon ennemi, reprit la route de *Boifleduc*, où il continua de fignaler fon zèle pour la caufe de l'Eglife jufqu'à la fin de fes jours. Il mourut pieufement en cette ville le 10. mars 1621., après avoir célèbré fon jubilé de Religion. On a de lui :

α. *Deftructio Babylonis, feu Tractatus de Vitiis.* Le P. *Jean Ryder*, dont je parlois tantôt, avoit cet ouvrage en Ms., & le deftinoit à l'impreffion. Il avoit encore

β. *F. Matthiæ Liropii Sermones de Tempore, & de Sanctis.*

☞ *Tilm. Bredembachius, Collat. facrarum cap.* 52. *De Jonghe, Defolata Batavia Dominicana, pp.* 116. 117. *Quétif & Echard, II.* 423.

Regner, ou *Regnard Solenander*, ou *Solmander*,

DONT LE nom étoit apparemment *Solimann*, naquit vers l'an 1521. à *Burick*, petite ville du Duché de Clèves, ſituée en deça du Rhin vis-à-vis de *Weſel*. Sorti des baſſes-claſſes, il ſe rendit à *Louvain*, & y fit ſon cours de Philoſophie, & de Médecine, aidé des libéralités de *Guillaume*, Duc de Clèves, & de Juliers, qui lui fournit l'argent néceſſaire pour prendre ici le grade de Licencié en la dernière faculté. De *Louvain* il paſſa en France, s'arrêta à *Paris*, & y profita des leçons de *Ramus* ſur la Philoſophie. (*a*) Continuant ſa route, il alla en Italie, où il ſe perfectionna dans l'étude de la Médecine en y employant l'eſpace de ſept ans, pendant leſquels il parcourut les Univerſités les plus célèbres, & fit la connoiſſance de quantité de Savans, comme il en avoit déja uſé en France. De retour dans ſa patrie, le Duc *Guillaume* l'honora de la qualité de ſon Médecin, & lui permit d'exercer ſon art ſur tous ceux qui voudroient s'adreſſer à lui. *Solenander*, éta-

(*a*) Je ne puis déterminer avec certitude, s'il entendit *Ramus* avant d'aller en Italie, ou en révenant de ce pays-là.

Mairie. Retiré en Pays Catholique, le P. *Ryder* fut succeffivement Prieur à *Maftricht*, à *Bruxelles*, à *Louvain*, (*a*) & à *Malines*. (*b*) Il avoit le grade de Docteur en Théologie dans fon Ordre, lorfqu'il fut élû Provincial de la Baffe-Allemagne au Chapitre tenu à *Bruges* en 1645., le 3ᵉ dimanche après Pâques. Quatre ans après, il fut fait Infpecteur ou Préfêt de la Miffion de Hollande. Ce Père mourut à *Bruxelles* le 4. janvier 1658. Outre les emplois que j'ai marqués, il avoit été trois fois Définiteur de fa province. Il a publié :

Epiftola monitoria ad eos, quibus incumbit probare fpiritum afpirantium ad religionem. Lovanii, Everardus de Witte, 1638. petit *in*-12. pp. 82. It. *Leodii*, *Henr. Hoyoux*, 1696. 12°. C'eft le P. *Norbert Delbecque*, qui a foigné cette 2ᵉ édition; il y a mis une dédicace au P. *Antonin Cloche*, Génèral de fon Ordre.

☞ *De Jonghe*, *Belgium Dominic.*, *pp.* 22. 304. & 308. *Echard*, *II.* 590.

(*a*) Il l'étoit en 1638., lorfqu'il fit imprimer la pièce dont je parle plus bas. Le P. *Echard* fait entendre qu'il fut deux fois Prieur du couvent de *Louvain*.

(*b*) Où a été transfèré le couvent de *Boifleduc*. Le P. *Ryder* fut le prémier Prieur de cette nouvelle maifon, & contribua beaucoup à fon établiffement.

Matthias

1590., après avoir publié des Remarques sur les principaux ouvrages de Galien, &c. Il a écrit en particulier : *Ant-Argenterica pro Galeno. Venetiis, Zalberius*, 1564. 4°. : & *Ant-Argenticorum suorum adversus Galeni Calumniatores Defensio. Ibid. Idem*, 1564. 4°.

3. *Epistolæ duæ duorum doctissimorum virorum, Doctoris Reinhardi Solenandri, illustrissimi Ducis Juliæ, Cliviæ, Montis, &c. Medici, videlicet, & D. Jacobi Sinstedii, D. U. J., in laudem Athlantis conscriptæ.* A la tête de l'*Atlas* de *Mercator*, pp. 2. La Lettre de *Solenander* est adressée à ce Savant, dont elle contient l'éloge : & datée de *Dusseldorf*, le 1. juillet (vieux st.) 1594.

4. *Commentarius de Climacterismo. Solenander* parle de ce Traité dans la Lettre, dont je viens de faire mention.

5. *Consiliorum Medicinalium sectiones quinque, quarum prima ante annos triginta octo à Johanne Francisco de Gabiano Lugduni edita, & cum Consiliis celeberrimi Medici Johannis Montani in 16. excusa : reliquæ quatuor ab Auctore jam recèns additæ. Francof., Andreæ Wecheli heredes Claudius Marnius, & Joh. Aubrius*, 1596. *fol.* It. *Hanoviæ, Iidem*, 1609. *fol.*

☞ *Voyez le n.* 3. *Val. André*, 791., & *Mercklini Lindenius renov.*, 934.

bli dans *Duſſeldorf*, y pratiqua en effet; & le fit avec beaucoup de réputation juſqu'à ſa mort, qui doit étre arrivée au plûtôt en 1596. Il étoit grand ami de *Gérard Mercator*, qui parle de lui en ces termes : *Audivi ego induſtriè & ſolenter admodùm de Herbarum Characteriſmo diſſerentem illuſtriſſimi Principis Juliaci Medicum doctiſſimum Reinerum Solenandrum, qui utinam in tam neceſſariâ Philoſophiâ pergat advigilare! (Si quiſquam poteſt, ille poteſt, quâ eſt dexteritate ingenii in perſcrutandâ naturâ, & cauſſis rerum;) brevi apodixes characteriſmorum haberemus, & occultas, ſingulis viſceribus appropriatas.*

Nous avons de *Regner Solenander :*

1. *De Caloris Fontium medicatorum cauſâ, eorumque temperatione, libri duo. Lugduni, Joan. Franciſc. de Gabiano*, 1558. 4°.

2. *Apologia, quâ Julio Alexandrino reſpondetur pro Argenterio. Florentiæ, Leon. Torrentinus*, 1556. (peut-étre, 1566.) 12°. *Jean Argentier*, né en Piémont, enſeigna la Médecine à *Naples*, à *Piſe*, & enfin à *Turin*, où il mourut le 15. mai 1572. agé de 58. ans. Il étoit mauvais Praticien, excellent Profeſſeur, & grand ennemi de Galien. On a de lui pluſieurs Traités de Médecine. *Jules d'Alexandrie*, natif de *Neuſtein*, fut fort eſtimé de *Maximilien II.* Il mourut à *Trente* dans ſa 84^{e} année en

1590., après avoir publié des Remarques sur les principaux ouvrages de Galien, &c. Il a écrit en particulier : *Ant-Argenterica pro Galeno. Venetiis, Zalberius*, 1564. 4°. : & *Ant-Argenticorum suorum adversùs Galeni Calumniatores Defensio. Ibid. Idem*, 1564. 4°.

3. *Epistolæ duæ duorum doctissimorum virorum, Doctoris Reinhardi Solenandri, illustrissimi Ducis Juliæ, Cliviæ, Montis, &c. Medici, videlicet, & D. Jacobi Sinstedii, D. U. J., in laudem Athlantis conscriptæ.* A la tête de l'*Atlas* de *Mercator*, pp. 2. La Lettre de *Solenander* est adressée à ce Savant, dont elle contient l'éloge : & datée de *Dusseldorf*, le 1. juillet (vieux st.) 1594.

4. *Commentarius de Climacterismo. Solenander* parle de ce Traité dans la Lettre, dont je viens de faire mention.

5. *Consiliorum Medicinalium sectiones quinque, quarum prima ante annos triginta octo à Johanne Francisco de Gabiano Lugduni edita, & cum Consiliis celeberrimi Medici Johannis Montani in 16. excusa : reliquæ quatuor ab Auctore jam recèns additæ. Francof., Andreæ Wecheli heredes Claudius Marnius, & Joh. Aubrius*, 1596. *fol.* It. *Hanoviæ, Iidem*, 1609. *fol.*

☞ *Voyez le n. 3. Val. André*, 791., & *Mercklini Lindenius renov.*, 934.

Jean Scohier

ÉTOIT DE la petite ville de ***Beaumont*** en Hainaut, où il naquit vers l'an 1560. d'une famille noble & ancienne. (*a*) Le nom de son père m'est inconnu : sa mère se nommoit *Marguèrite Maireau ;* elle étoit fille de *Jean Maireau*, & de *Cathèrine Polet :* & elle se maria en secondes nôces avec *Charles Gosson*, 3[e] fils de *Jean Gosson*, seigneur de *Coury*, & de *Cathèrine Martin* sa seconde femme (*b*) *Scohier* ayant embrassé l'état Eccléfiastique, se fit connoitre à *Maximilien Morillon*, Evêque de *Tournai*, qui le prit pour son Chapelain d'honneur vers l'an 1584. (*c*) Il continua de demeurer à *Tournai* après la mort de ce Prélat, arrivée en 1586. : & il obtint dans la suite un Canonicat de la Collègiale de *Bergopzom*, (*d*) où il ne

(*a*) » *Sohier*, d'Argent (*Corrigez :* d'Azur) à trois cerfs » aislez de sable, se cabrans, & semblans vouloir voler. Ce » sont les armes du sieur *Sohier*, originaire des Pays-Bas, & » à présent Parisien, très-entendu au Blazon & aux Généa-» logies. » (*Vulson de la Colombière*, *Science Héroïque*, 2. *edit. Paris* 1669., *p.* 272.)

(*b*) *Jean Gosson* avoit eu pour prémière femme *Cathèrine de l'Abbie*, dite *Sémèries*, qui lui avoit donné un fils unique, nommé *Nicolas Gosson*, dont j'ai parlé ci-devant T. III. p. 202.

(*c*) *Scohier* succèda en cette fonction au nommé *Jean Bidault*, natif d'*Ath*, dont le neveu fut Secrètaire du même Evêque.

(*d*) Et non pas de *Mons*, comme quelques-uns l'ont avancé ; car on ne le voit point dans la liste de *Boussu*, qui paroit exacte (Voyez son *Hist. de Mons*, p. 346. & suiv.)

paroit pas qu'il ait résidé, cette ville ayant été au pouvoir des Etats-Génèraux dépuis l'an 1577., & n'ayant jamais été reprise par les Espagnols. *Scohier* eut aussi le rang de Protonotaire Apostolique, & il fut enfin pourvû d'un Canonicat de la Cathèdrale de *Tournai* : mais je ne crois pas qu'il ait joui longtems de cette prébende; car il ne l'obtint que dans un age avancé, puisqu'il ne prénoit encore que le titre de *Chanoine de-Berghes* en 1629. Je n'ai pû trouver la date de sa mort. Si c'est de lui qu'il s'agit dans ce que j'ai cité de *la Colombière*, il pourroit bien avoir fini ses jours à *Paris*. Il a laissé les ouvrages suivans, qui prouvent que son étude capitale étoit celle de la science Généalogique & Héraldique :

1. *La Généalogie & descente de la Maison de Croy. Douay, Vefve Jacques Boscard*, 1589. petit *in-fol.* pp. 92. non chiffrées. Avec des figures fort grossières en bois. Cette Généalogie est dédiée à *Philippe de Croy*, Duc d'Arschot, ... Comte de *Beaumont*, &c. par une lettre datée de *Tournai*, le 8. mai 1584. *Scohier* fait descendre cette illustre famille d'*Etienne* Roi de Hongrie, chassé de ses Etats en 1173., & de son fils *Marc*, qui épousa *Cathèrine*, dame d'*Araines* & de *Croy*.

2. *L'Estat & comportement des Armes; livre autant util que nécessaire à tous Gen-*

tilshommes & Officiers d'Armes. Par M. Jehan Scohier. Bruxell. Jean Mommart, 1597. (e) *fol.* pp. 88. It. *Ibid. Idem*, 1629. 4°. pp. 187. L'Auteur dédia cet ouvrage au Roi Philippe II. par une épitre datée de *Tournai* le 18. juillet 1592.

3. *La véritable origine de la très-illustre Maison de Sohier; avec une Table généalogique de sa Ligne principale & directe, embellie d'un court récit des branches, qui en sont sorties depuis six-cent ans environ jusqu'à présent. Le tout vérifié par titres, chartres, monumens, & histoires autentiques. Leyde*, 1661. *fol. fig.* Je ne sais si les *Généalogies Manuscrites de Scohier*, que *Henri d'Oultreman* vit chez M. *de la Houarderie*, doivent se raporter à cet ouvrage, ou au suivant.

α. Feu M. *Favier*, Prêtre à *Lille*, avoit dans sa bibliothèque, qui fut vendue en 1765., le *Théatre généalogique de la Noblesse de Flandre, contenant les Généalogies historiques des plus illustres Maisons de Flandre, qui y sont jointes par leurs alliances : les Tournois d'Arras, de Tournay, d'Anchin, & autres. Le tout copié d'après l'Original de M. Scohier, Chanoine de Tournay. Avec le Provincial de la Noblesse du Comté d'Artois sous Albert & Isabelle, Archiducs d'Autriche, par ***, grand oncle du Comte de*

(e) Et non pas en 1579., comme on lit dans *Valère André.*

Gomecourt en 1606.; avec des Notes critiques, historiques, & politiques, copiées sur l'Original reposant à l'Abbaye de S^t Vaast d'Arras. Ms. *in-fol.*

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages. Val. Andreas*, 560. 561. *D'Outreman, Hist. de Valenciennes, p.* 96. *Fopp.* 726. *Généalogies Mstes*

Gaspar de la Mère de Dieu,

NATIF DE *Tournai*, entra dans l'Ordre des Carmes Déchaussés, se distingua par la régularité de ses mœurs, remplit quelques charges dans son Ordre, & mourut dans un age peu avancé à *Mons* en Hainaut, l'an 1647. Nous avons de ce Religieux :

1. *Le Conseiller spirituel des Prélats Réguliers; composé par le R. P. Alphonse de Jésus Maria, Général des Carmes Deschaussez, & maintenant traduit d'Espagnol en François par le R. P. Gaspar de la Mère de Dieu. Anvers, Verdussen*, 1643. 4°. L'Espagnol étoit intitulé : *Manual de Prelados*, & avoit été imprimé à *Alcala* en 1621. Le P. *Alphonse de Jésus-Marie* mourut en cette ville le 8. décembre 1638., agé de plus de 70. ans.

2. *Sentences spirituelles tirées des Oeuvres de la Séraphique Vierge S^te Thérèse, & du vénérable Père Jean de la Croix, & distri-*

buées pour tous les jours de l'année ; par le P. Ange de S. Joseph, Carme Deschaussé, traduites du Latin en François par le P. Gaspar de la Mère de Dieu. L'Original avoit paru à *Munich* en 1642.

3. *Les Maximes pernicieuses, qui destruisent la perfection & paix Religieuse ; composé par le R. P. Alphonse de Jésus Maria, Général des Carmes Deschaussez, & nouvellement traduit d'Espagnol en François par le R. P. Gaspar de la Mère de Dieu, Religieux du mesme Ordre. Mons, François Stièvenard*, 1645. 4°. pp. 539. Ce prémier tome est dédié à *Augustin Crulay*, Abbé de *S. Guislain.* —— *Les Remèdes des Maximes pernicieuses..... composé par le R. P. Alphonse de Jésus Maria..... &.... traduit.... en François par Gaspar de la Mère de Dieu. Ibid. Idem*, 1648. 4°. pp. 766.

☞ *Daniel à Virg. Mariâ, Speculi Carmelit. T. II. pp.* 1129. *Cosmas de Villiers, I.* 45. & 537.

Jean de la Mère de Dieu,

AUTRE CARME Déchaussé, naquit à *Madrid* vers l'an 1578. Ses supérieurs l'ayant envoyé dans les Pays-Bas, où les Religieux de son Ordre avoient commencé de s'établir vers 1609., il travailla avec beaucoup de zèle à l'érection

de la province Flamande, dans laquelle il demeura le reſte de ſes jours. Il y remplit les emplois les plus importans, ayant été Prieur de diverſes maiſons, Definiteur, & cinq fois Provincial. Cette dernière charge lui fut confiée en 1622. 1646. 1652. 1658. & 1665. Le P. *Jean* fut auſſi Prédicateur Royal à *Bruxelles*, & enſuite Confeſſeur du Cardinal *Ferdinand d'Autriche*, Archévêque de *Tolède*, & Gouverneur des Pays-Bas. Il accompagna la Reine *Chriſtine* à *Rome* en 1656., & prêcha à la cérèmonie de la réconciliation de cette illuſtre Princeſſe. Le P. *Jean* mourut à *Bruxelles* dans un age décrèpit le 3. juillet 1673. Il a publié

1. *Sermon en las honrras de la Sereniſſima Señora, D. Iſabel Clara Eugenia, Infanta de Eſpaña, que celebraron todos ſus Criados en ſu Cofradia y hermandad de el glorioſo S. Ileſonſo, que la tienen en la Igleſia de Santjago, por otro nombre Cobergas, junto a Palacio ; predicado por el Padre Fray Juan de la Madre de Dios, Prior de los Carmelitas Deſcalços de eſta villa de Bruſſelas, en preſencia de todos los Señores, Grandes, y Damas de la Corte, a los 3. de março 1634. : y dedicado al Ser^mo^ Señor Infante D. Fernando, Cardenal y Arçobiſpo de Toledo, &c. En Bruſſelas, Viuda de Huberto Antonio Velpio*, 1634. 4°. gros caract. pp. 69., avec une eſtampe qui

représente la décoration funèbre, faite pour l'Infante *Isabelle*, dans l'église de *S. Jacques de Coudenberg*, qui est la paroisse de la Cour.

2. Une autre *Oraison funèbre*, qu'il avoit prononcée en la même langue, aux obsèques de *Charles-Philippe de Croy*, Duc d'*Havrech*, Marquis de *Renti*, *&c.* *Bruxell.*, 1642. 4°.

☞ *Martialis à S. Jo. Bapt.*, 248. 249. *Cosmas de Villiers*, *II.* 55.

Jerôme de la Mère de Dieu,

NÉ A *SARRAGOSSE* vers l'an 1590., passa sa jeunesse dans l'exercice des armes, & tomba dans les désordres, trop ordinaires dans une profession, qui malgré les dangers, auxquels elle expose, ne laisse pas de nous donner des Saints. Touché de Dieu en 1613., & se trouvant alors dans les Pays-Bas, il demanda d'être reçu en qualité de frère Lai parmi les Carmes Déchaussés, & il l'obtint. Il vécut d'une manière édifiante dans l'Ordre qu'il avoit embrassé, & il s'attira l'estime de tous ceux avec qui il conversa dans la suite, particulièrement par une certaine candeur, que l'esprit militaire lui avoit inspirée, & que l'esprit de religion sanctifia. Ce Religieux mourut à *Anvers* en

1661. Il avoit de la Littèrature, il ne manquoit pas de génie, & il publia :

1. *Bouquet de Fleurs, contenant des Poësies Espagnoles, recueillies des meilleurs Poëtes. Anvers, Joachim Trognæsius*, 1629. 12°.

2. *Entretiens Angèliques entre la Ste Vierge & un Pécheur. Anvers*, 1634. 12°.

3. *Rélation de sa miraculeuse conversion.* Insèrée dans la *Vie d'Isabelle de S. Dominique*, par le P. *Michel-Batiste de Lanuza*, chap. 28. Tout cela est en Espagnol.

☞ *Nicolai Antonii Biblioth. Hisp. nova, I.* 446. *Cosmas de Villiers, I.* 652.

Jean Bécard,

NATIF DE *Furnes* en Flandre, prit l'habit de l'Ordre de Prémontré à l'Abbaye de *S. Nicolas* dans la même ville. M. *Foppens* (p. 576.) dit qu'il y fut Lecteur en Théologie ; c'est ce qui ne se trouve point dans le Nécrologe de la Maison : mais on y lit qu'il prit le grade de *Bachelier-Formé* en Théologie, apparemment dans l'Université de *Douai.* Le P. *Bécard* avoit été quelque tems Sous-Prieur de son monastère, lorsqu'on lui confia la Cure de *Pervyse*, & de la *Chapelle-Ste-Cathèrine.* Depuis il fut rappellé à *Furnes* pour y être Curé de *S. Nicolas*; enfin ayant été élu Archiprêtre du Doyen-

né de cette ville & de celui de *Nieuport*, il exerça dignement ces fonctions jusqu'à sa mort arrivée le 9. février de l'année 1635. Ce Religieux remplissoit exactement les devoirs de son état, & se montroit fort zèlé pour l'honneur de l'Eglise. Ses ouvrages prouvent qu'il étoit laborieux, & qu'il avoit bien tourné ses études. En voici la liste :

1. *S. Thomæ Cantuariensis, & Henrici II., illustrissimi Anglorum Regis, Monomachia de Libertate Ecclesiasticâ; cum adjuncto ejusdem argumenti Dialogo. Colon. Agripp., Cornel. ab Egmond*, 1624. 12°. L'Auteur s'y est caché sous le nom de *Richardus Brunæus*. L'Ouvrage fut imprimé aux dépens d'*Antoine* de *Hennin*, Evêque d'*Ypres*, & orné d'une Approbation très-flatteuse de *Corneille Jansenius*, qui monta dépuis sur le même siège. Le Conseil Privé de S. M. Catholique en jugea fort différemment : il ordonna le 21. juillet 1627. au Procureur Fiscal du Conseil de Flandre de s'enquèrir de l'Auteur de ce livre, comme d'un écrit *injurieux, diffamatoire, pernicieux, & contraire aux droits de S. M.* Il y a bien eu d'autres différends en Angleterre au sujet de *S. Thomas de Cantorberi*. Personne n'ignore les excès, auxquels se porta *Henri VIII.* contre ses restes sacrés. Les Protestans ne cessent de flétrir sa mémoire : & M. *de Voltaire*, qui ne manque jamais

de les copier, quand il croit trouver chez eux dequoi décrier l'Eglise Catholique, ne nous représente *Thomas Becquet, qu'on appelle* (dit-il) *S[t] Thomas de Cantorbery*, que comme un *rébelle* punissable, qui étoit dévenu en Angleterre *l'ennemi de la prémière personne de l'Etat, dès qu'il fut la seconde.* Mais, quoi qu'en disent *Voltaire* & ses semblables, » la gloire » de *S. Thomas de Cantorbèri* vivra autant » que l'Eglise : & ses vertus, que la » France & l'Angleterre ont révèrées » comme à l'envi, ne seront jamais ou- » bliées. Plus la cause, que ce saint Mar- » tyr soûtenoit, a paru douteuse & équi- » voque aux politiques & aux mondains, » plus la divine puissance s'est déclarée » d'enhaut en sa faveur par les châtimens » terribles, qu'elle exerça sur *Henri II.*, » qui avoit persècuté le saint Prélat : par » la pénitence exemplaire de ce Prince, » qui seule put appaiser l'ire de Dieu : & » par des miracles d'un si grand éclat, » qu'ils attirèrent non seulement les Rois » d'Angleterre, mais encore les Rois de » France à son tombeau ; miracles d'ailleurs » si continuels, & si attestez par le con- » cours unanime de tous les Ecrivains » du temps, que pour les révoquer en » doute, il faut rejetter toutes les His- » toires. » Ainsi parle l'illustre *Bossuet*, (*a*)

(*a*) Hist. des Variat., Liv. VII. n. 113.

qu'on n'a jamais ſoupçonné de vouloir rélever la juriſdiction Eccléſiaſtique aux dépens de l'autorité Royale. Le P. *Bécard* compoſa encore les Ouvrages ſuivans :

α. *Apparatus ad Annales Præmonſtratenſes, de ſtatu rerum ante ejuſdem Ordinis inſtitutionem, maximè in Flandriâ, & ab inſtituto Ordine, uſque ad annum 1133.* Avec un grand nombre d'Obſervations pour l'Hiſtoire du même Ordre juſqu'en 1623.

β. *Index Scriptorum Eccleſiaſticorum, & de iis Cenſuræ.*

γ. *Quæſtio Theologica de Pane & Vino in exequiis Defunctorum offerri ſolitis.* Nous avons à la ſuite du *Traité des Cloches* de *J. B. Thiers*, (imprimé à *Paris*, 1721. petit *in-12°.*,) un petit Traité *de la ſainteté de l'Offrande du Pain & du Vin aux Meſſes des Morts*, qui eſt de N. *de la Croix*, Curé de *Bruyères*, au-deſſus de *Beaumont*. (*Niceron, T. X. p. 153.*)

δ. *Argumenta Epiſtolarum Philippi ab Eleemoſynâ, & Notationes variæ in ejus Opera.* Je parlerai ailleurs de cet Ecrivain.

ε. *Notæ in Opticam Servatii Lairvelz.* Voyez ci-devant T. V. p. 268.

ζ. *Notæ in Præmonſtratenſe Chronicon Auberti Miræi.* Voyez T. I. p. 145. Il y avoit dequoi corriger dans cette Chronique, quoi qu'elle ſoit bien abrègée.

η. *Manuale Diœceſis Iprenſis, juſſu R^mi* *Do-*

Domini Georgii Chamberlain, Episcopi Iprensis, correctum & auctum.

8. Il avoit encore fait une nouvelle Traduction Flamande du *Commonitorium* de *Vincent de Lerins.* (*b*) Mais rien de tout cela n'a paru, & il n'en reste rien à *S. Nicolas* de *Furnes.*

☞ *Sweertius*, 389. *Mémoire fourni par le R. P. N. Nieuwerleet, Prieur de l'Abbaye de S. Nicolas, & Secrètaire du Chapitre.*

(*b*) Déja publié en cette langue par *Pierre van Opmeer*, sous ce titre : *Vincentius Lirinensis. Een seer schoon boecxken voor die outheyt ende waerheyt des gemeene Christen gheloofs, teghens die Godloose nieuwicheyden alder Ketteryen; bescreven over duysent jaren door Vincentium Lirinensem Gallum : ende nu wt den Latyne in onse Nederduytsche sprake overghesetet.* Harlem, Jean van Zuren, 1561. in-12. *G.* 2. après *F.* 5.

Charles van Lummene van Marck, ou *Carolus à Marcâ*,

ÉTOIT d'une famille noble de *Gand*, où l'on peut supposer qu'il naquit vers 1520. Son application assidue secondée d'un heureux naturel, & d'une bonne éducation, le rendit habile dans les Belles-Lettres, & dans des sciences plus rélevées. Les qualités du cœur répondirent en lui à celles de l'esprit, & l'auroient mis à portée de servir utilement l'Etat, si les emplois s'y distribuoient toû-

jours selon le mérite; c'est ainsi que s'exprime *Sanderus*, insinuant par là que notre Auteur vécut toûjours en particulier. J'ai trouvé ailleurs qu'il épousa une demoiselle Angloise, nommée *Lucie Monck*, & qu'il eut de son mariage divers enfans, qui lui firent honneur. Voila le peu qu'on sait de sa vie. On a de *Charles à Marcâ* :

α. *Judith, ou la mort d'Holopherne; Tragèdie en Grec.* Je ne la crois pas imprimée.

β. Quantité de petites *Poësies Latines* en faveur de ses amis.

γ. Une *Elègie* dans la même langue, à la tête de l'ouvrage de *Jean Garet, de Invocatione Sanctorum.*

On voit à *Audenarde* dans l'église de Ste Valburge l'épitaphe de *Jacques van Lumene*, mort le 8. juillet 1548. (*a*) Ce *Jacques* étoit fils d'un autre *Jacques*, & petit-fils de *Guillaume van Lumene*; il peut avoir été le père ou l'oncle de *Charles à Marcâ.*

☞ *Sanderus, de Gandavensib. p.* 27.

(a) *Hier light begraven edele ende werde Jacop van Lumene, fo Jacops Willems zone, die overleet deser weerelt den* 8. *dach van Hoymaent* 1548. *Bidt voor de Ziele.*

Jacques-Corneille van Lumene van Marck : Jacobus Cornelius Lummenæus (ou *Luminæus*) *à Marcâ*,

FILS DU PRÉCÈDENT, naquit à *Gand* vers l'an 1570. Ayant fait de bonnes humanités, il renonça au monde sans sortir de sa ville natale, prit l'habit de S. Benoit dans la célèbre Abbaye de *S. Pierre*, ou du *Mont-Blandin*, & fut élevé dans la suite aux Ordres sacrés. Les devoirs auxquels il étoit engagé en qualité de Prêtre & de Religieux, ne l'empêchèrent point de cultiver les Belles-Lettres. Il fut Orateur & Historien, mais surtout Poëte, & il eût toûjours l'attention de ne rien composer, qui ne fût compatible avec sa profession. Son Abbé lui permit en 1625. de se rendre à *Rome* pour le jubilé de cette année. Il ne survêcut pas longtems à ce voyage, étant mort à *Douai* l'an 1629. Son corps repose en cette ville dans l'église des Bénèdictins Anglois. *Sanderus* fait son éloge en ces termes : *Vir elegantis ingenii, & utriusque stili præstantiâ eximius, quem genuinam Musarum & Apollinis sobolem vocare possis. Scripsit hactenus Tragœdias varias, tantâ & tam rarâ felicitate, ut ab ipsâ Melpomene ad heroïcam hanc & masculam*

ſcribendi rationem auctor formatus eſſe videatur. Ces louanges ſont outrées. *Valère André* dit : *Poeta, Orator, Hiſtoricus, in ſingulis ita eminens atque excellens,*

——————— *Ut omnia in unum*
Confluxiſſe putes cœlica dona virum.

Potiſſimùm tamen in Tragicis, in quibus ea ubique elucet verborum ac ſententiarum majeſtas, ut nihil ferè hic debeat priſcis, quibus non æquare ſolùm, ſed & præferre eum liceret, niſi Vetuſtatis obſtaret reverentia. Orationes certè perpetuis ad Scripturas ſacras alluſionibus, velut vernantibus quibuſdam floſculis, adornatæ, quoddam Chriſtianæ Eloquentiæ ſpecimen exhibent. Cet éloge eſt encore moins exact que celui de *Sanderus*; 1°. Je ne vois pas par où *A Marcâ* mérite la qualification d'*Hiſtorien* du prémier ordre, ni même du ſecond. 2°. S'il l'emportoit réellement ſur les Anciens, je ne ſais ce qui dévroit empêcher de le dire; perſonne ne trouve mauvais que les François préfèrent les Tragèdies de *Corneille* & de *Racine* à celles de Sénèque : je ne balancerois pas de mettre quelques Elègies de *Hoſſchius* au-deſſus des plus belles d'Ovide. 3°. Ce n'eſt pas une beauté, comme *Valère André* le penſe, d'exprimer toutes choſes dans le langage de la Vulgate. De bons connoiſſeurs (*a*) blâ-

(*a*) Fleury, cinquième Diſcours ſur l'Hiſt. Eccleſ. n. 6.

ment avec raison cet usage, né dans les siècles Gothiques, & inconnu aux *Léon*, aux *Lactance*, & aux *Cyprien*. Je reconnois au reste qu'*A Marca* fut un savant humaniste, & un excellent Poëte Latin. Une partie de ses Ouvrages a été imprimée à *Louvain* sous ce titre :

Jacobi Cornelii à Marcâ Opera omnia, quà Poetica, quà Oratoria, quà Historica. Lovan., *Philippus Dormalius*, 1613. 8°. On trouve dans ce Recueil :

1. *Orationes sacræ octo;* 1. *Encomium Virginis assumptæ*, 2. *S. Catharinæ Senensis*, 3. *Divi Pauli conversi*, 4. *Divi Thomæ Aquinatis* : 5. *de Jubilæo sacerdotali R. admodum Domini Cornelii Columbani Vrancx, S. Petri in Monte Blandinio Abbatis* : 6. *in Primitiis R. & doctissimi viri Antonii Sanderi* : 7. *de Pastore bono*, (Prononcé dans un Chapitre génèral des Abbayes *Exemptes* de l'Ordre de S. Benoît, tenu au *Mont-Blandin* :) 8. *Torcular, sive Christus patiens.*

2. *Tragœdiæ sacræ tres ; Dives Epulo : Carcer Babylonius, sive cædes liberorum Sedeciæ Regis, & exoculatio ejus in Reblatha : Jephte, sive Votum Hebræi illius Ducis, temerè factum, & impiè impletum. Item Lessus sacri, & Miscellanea.*

3. *Duces Burgundiæ, iidemque Flandriæ Comites, & res ab iis gestæ.* Ce sont des Eloges de ces Princes, terminés par celui

de *Charles le Hardi*. On a encore imprimé du P. *à Marcâ :*

4. *Corona Virginea, sive Stella duodecim, id est, duodecim Homiliæ sacræ. Gandavi, Cornelius Marius*, 1618. 12°. pp. 181. Ce sont des Panègyriques de la S^te^ Vierge.

5. *Pleïas sacra, constans Orationibus septem. Gandavi, Cornel. Marius.*

6. *Lampas Virginea, sive Oratio de Encomio Virginis, in festo Luminum dicta.* Imprimé.

7. *Diarium Sanctorum, sive Stemmata, & flores, &c.* En vers jambes. *Duaci, Joannes de Fampoux*, 1628. 4°. pp. 118.

8. *Hyas sacra..... Ibid. Idem.* Je crois que ce sont sept autres Discours.

9. *Musæ lacrymantes, seu Pleïas Tragica. Duaci, Joan. de Fampoux*, 1628. 4°. Ce sont sept Tragèdies, dont voici les titres : 1. *Bustum Sodomæ, & impurarum illarum civitatum excidium.* 2. *Abimelech.* 3. *Jephte :* (L'Auteur a-t'il fait deux Tragèdies sous ce titre ?) 4. *Sampson.* 5. *Saül.* 6. *Amnon, sive stuprum sororis Thamar, ab Absalone acri ultione percussum.* 7. *Sedecias.* (Est-ce autre chose, que le *Carcer Babylonius* du n. 2. ?) Outre ces ouvrages, *A Marcâ* avoit composé les pièces suivantes, qu'on croit être restées en Ms.

α. *Absalon, seu miserando exitu clausa in patrem Davidem Absalonis filii rebellio.* Tragèdie.

β. *Anastasius, sive perfidia fulminata.* Autre Tragédie. L'Empereur Anastase mourut frappé de la foudre le onze juillet 518. Sa mort fut regardée comme la punition de ses crimes.

γ. *Parthenii flores, sive Homilia in festo Missus dicta.* *Sanderus* a vû ce Discours & les suivans.

δ. *Corollarium Apostolicum, sive Panegyris sacra Apostolorum Principibus adornata.*

ε. *Lacrymæ; Homilia Christo passo dicta.*

ζ. *Fasciæ, sive Crepundia Jesu Christi in Bethleem nati.*

η. *Lingua ignea, sive Homilia dicta in vigiliâ Pentecostes.*

θ. *Cineres; Homilia feriâ quartâ Cinerum dicta.*

ι. *Triumphus Virginis; Homilia in festo Assumptæ Virginis dicta.*

κ. *Suspirium Amoris; Homilia Christo nascituro, in vigiliâ Natalium ejus, dicta.*

λ. *Sancti; Homilia sacra pro Encomio Omnium Sanctorum dicta.*

μ. *Caverna maceriæ; Homilia Christo patienti dicta.*

ν. *Tripudium Sanctorum; id est, Homilia sacra dicta in vigiliâ Omnium Sanctorum.*

ξ. *Rosarium; Homilia sacra dicta pro Encomio Annunciatæ Virginis.*

ο. *Tuba Angelica; sive Manes extremi Judicii.*

π. *Margarita Euangelica, sive Encomium*

Paupertatis; Homilia dicta in laudem D. Benedicti.

ρ. *Ludibrium vitæ humanæ; sive Homilia dicta feriâ quartâ Cinerum.* Ces harangues devoient faire partie d'un Recueil beaucoup plus ample, que l'Auteur vouloit publier sous le titre d'*Hecatombe, sive Homiliæ centum de variis Religionis Christianæ Mysteriis.*

σ. J'ai encore vû une pièce de Poësie que le P. *à Marcâ* présenta à *Valère André* pour honorer son Doctorat. Elle étoit fort bien faite.

☞ *Sanderus, de Gandavensib.*, 60. 61. & 27. *Sweertius*, 191. 192. *Val. André*, 159. *Note Mste de M. Foppens.*

Jean Sauvaige, ou *Joannes Sylvagius*,

CHEVALIER, seigneur d'*Escaubecq*, d'*Itterbeeck*, de *Bierbeeck*, &c. naquit en Bourgogne vers le commencement de l'année 1455. Un ancien Régitre de l'Université de *Louvain* m'apprend qu'il y étudia en Droit, & qu'il y prit le grade de Licencié ès Loix le 9. octobre 1478. *Sweertius*, suivi par M. *Foppens*, dit qu'il enseigna publiquement la Jurisprudence dans cette Université: mais *Valère André* ne le met pas dans la liste des Professeurs de *Louvain*, ce qui rend ce fait suspect. *Sau-*

vaige parvint dépuis à être Préſident du Conſeil provincial de Flandre réſidant à *Gand*. Cette charge lui fut confiée en 1503. (*a*) Il la quitta en 1509. ponr remplir celle de Chancelier du Conſeil de Brabant, qui vaquoit par la mort de *Jean van der Vorſt*, ſeigneur de *Loonbecke*. Il dévint Grand-Chancelier de Bourgogne (& d'Eſpagne) en 1514. Enfin le 23. juillet 1517. le Roi *Charles*, dépuis Empereur, établiſſant un Conſeil Privé pour le gouvernement des Pays-Bas en ſon abſence, *Jean Sauvaige* y eut rang en qualité de Maitre des Requêtes. Il ſe rendit la même année en Eſpagne, & un Hiſtorien fort eſtimé parle en ces termes de la conduite qu'il tint dans ce Royaume : » Le Chancelier *Sauvage* ayant été » envoyé en Eſpagne pour partager le » Gouvernement avec *Ximenès*, ne pen» ſa qu'à s'y enrichir. Les Charges, » qui étoient les recompenſes de la ver» tu, furent en proye à ſon avarice. » *Chièvres*, & les autres Courtiſans avoient » auſſi leurs intrigues, & vendoient chè» rement leur protection & leurs offices. » Le Cardinal s'en plaignit au Roi, & » lui remontra : Que ſes Miniſtres par

(*a*) On lit dans le *Supplément aux Trophées du Duché de Brabant* de *Butkens*, que *Sauvaige* fut déclaré Chef & Préſident du Conſeil Privé par patentes du 24. juin 1508. Et l'Auteur de ce Supplément dit quelques lignes plus bas que ce Conſeil fut inſtitué le 23. janvier 1517.

» leurs concussions, alloient tarir la sour
» ce de ses finances : Qu'il répondroit à
» Dieu de leurs injustices : Que toute la
» Castille étoit en rumeur : Qu'on n'en-
» tendroit que plaintes, & qu'on ne ver
» roit bientôt que confusion & que dé-
» sordres, si l'on n'y remèdioit prompte
» ment Cette génèreuse liberté lui atti-
» ra la haine des Flamans, & de quelques
» Espagnols, qui par avarice, ou par am-
» bition, étoient liez avec eux. Il lui vint
» des avis de toutes parts qu'on en vou
» loit à sa vie. On fut obligé de pour
» voir à sa sûreté : on redoubla sa garde
» on fit l'essai de ce qu'il mangeoit, de
» ce qu'il buvoit, & de l'eau même dont
» on arrosoit sa chambre. Avec toutes
» ces précautions, il ne put éviter le poi
» son, dont on assure qu'il fut enfin con
» sumé, &c. » Au reste *Sauvaige* ne fit
pas un long séjour dans ce Royaume, étant
mort le sept juin de l'année suivante 1518
dans la soixante-quatrième année de son
age. Son corps repose à *Bruxelles* dans
l'Eglise Collègiale de S^te^ Gudule. On
grava sur son tombeau l'épitaphe suivante
mais on ne la voit plus :

*Cl. Domino Joanni Sylvagio, Equiti au
rato, qui primùm gessit Flandriæ Præsidem
mox Cancellarium Brabantiæ, postremùm
Burgundiæ Hispaniæque, perpetuâ cum laude
& pietatis erga patriam, & fidei erga Prin*

cipem, & integritatis erga omnes; Uxoris charitas, & liberorum pietas posf. Vixit ann. LXIII. M. V. Obiit M. D. XVIII. VII. junii.

Il avoit épousé *Antoinette d'Ongnies*, fille de *François d'Ongnies*, seigneur de *Ligny*, & de *Marie d'Hérines* : & il eut de son mariage un fils nommé comme lui, qui fut Chevalier, seigneur d'*Escaubecq* & de *Bierbeeck*, Chancelier de Brabant, enfin grand Chancelier de l'Empereur Charle-Quint, & qui mourut à *Saragosse* en 1569. Notre Auteur eut aussi une fille, nommée *Françoise*, qui mourut le 28. janvier 1572, (1573.) étant veuve d'*Engelbert van Daele*, d'abord Conseiller au Parlement de *Malines*, ensuite Chancelier de Brabant. (*b*). *Erasme* n'a pas épargné l'encens à *Sauvaige*, soit qu'il l'en jugeât digne, soit que des raisons d'intérêt l'y ayent porté ; (*c*) car il avoit

(*b*) Enterré à Ste Gudule, avec l'épitaphe suivante, qui ne s'y trouve plus : *Eruditione juxtà ac nobilitate præclaro D. Engelberto van Daele, Equiti aurato, qui cùm aliquamdiu in supremo Senatu Mechliniensi Cæsari fuisset à Consiliis, ac demùm sexdecim annis Brabantiæ Cancellarius, annos natus sexaginta, summo relicto sui desiderio, obiit* 21. *decembris anno redemptionis humanæ* 1556.; *Francisca Sylvagia conjugi amantissimo posuit, cui ipsa postmodùm hoc in loco contumulari voluit : obiit autem anno* 1572. *die* 28. *mensis januarii.* Quartiers : *Van Daele*, *Kats*, *van den Broeck*, *Wyngaerden* : *Sauvaige*, *Boulogne*, *Ongnies*, *Hérines.*

(c) *Unus prope clarissimus vir Joannes Sylvagius, Burgundiæ Cancellarius, ùt patriæ, sic etiam optimis studiis consulere studet, sed cujus bonam partem nobis adimunt publica regni negotia.* Erasmus Budæo, 15. febr. 1515. Vide Operum Tom. III, ult. edit. col. 179. 180.

de grandes obligations à ce Magiſtrat, qui a compoſé :

1. *Epiſtola ad Eraſmum.* Tome III. de la dernière édition d'*Eraſme*, 2e partie, col. 1561. Cette Lettre eſt dattée de *Bruxelles* le 8. juillet 1516. *Sauvaige* prie ce ſavant de révenir dans les Pays-Bas, promet de lui procurer un Canonicat de *Cour-*

Jam nunc omnia me debere ſentio, vel optimo Principi Carolo, vel omnibus omnium virtutum numeris abſoluto Joanni Sylvagio, Burgundiæ Cancellario, qui talem quendam heroa præbet noſtræ ditioni; qualem pridem ille, vel tuo unius præconio futurus immortalis, à Rupeforti Guido tuæ præſtitit Galliæ. Idem eidem, 28. oct. 1516. Ibid. col. 214. 215.

Sylvagius Burgundiæ Cancellarius, numeratâ de ſuo penſione, quæ ex Principis fiſco debebatur, quo nihil eſt inanius, magnis promiſſis me oneravit, hinc in Hiſpaniam proficiſcens. Idem, Ludov. Bero, Lovanio 23. aug. 1517. col. 1623.

Haud ſcio qui ſit, ùt, meâ ſententiâ, nuſquam quàm hìc contemptiores bonæ Litteræ; ἐντοι δὲ ἄρχοντες ἀμουσόταθοι. (*) Magna tamen ſpes eſt in Joanne Sylvagio, Burgundiæ Cancellario, qui quidem, ùt ipſe non ſolùm maximus eſt ac prudentiſſimus, verùm etiam eruditiſſimus, ita impensè favet omnibus, quos inſignis eruditio commendat. Hunc Heroa ſi nobis Superûm benignitas diu velit incolumem, ſpes eſt fore ut apud nos quoque proveniant, qui ingenii ſui monumentis Principis ſui regnum, cæterà feliciſſimum, illuſtrent & ornent. Idem Budæo, Antv. 1517. col. 252.

Hìc, licèt maximo meo ſumptu vivam, tamen certum eſt menſes aliquot deſidere, partim.... ut videam quorſum evaſuræ ſint ſpes ampliſſimæ, quas Principis nomine mihi diſcedens hinc oſtendit Cancellarius Burgundiæ Joannes Sylvagius, vir, ùt eruditiſſimus, ita Literatorum omnium Patronus. Eraſm. ep. ad Bilibaldum Pirckheimerum, Lovanii 2. nov. 1517., col. 268.

Adhuc meo ſucco vivo, præter trecentos aut paulò amplius, florenos, quos ex illius (Sylvagii) *aut Principis benignitate recepi.* Idem eod. die, Barbirio ſuo, col. 270.

(*) *In cauſſâ ſunt Principes, prorſus à Muſis alieni.* Cela n'étoit pas vrai de *Marguèrite d'Autriche*, qui gouvernoit alors les Pays-Bas.

trai, & lui fait espèrer d'autres avantages de la part du Roi. On trouve dans la prémière partie du même tome, *col. 155.* une Lettre d'*Erasme* à *Sauvaige*, datée d'*Anvers* le 1. juin 1515.

2. Je crois que *Sauvaige* est Auteur d'une pièce intitulée : *Traité du Chancelier de Bourgongne sur les prétentions & differens, qui sont entre les Maisons de France & de Bourgongne ou d'Austriche, touchant plusieurs grandes terres & seigneuries ; fait du temps de Maximilien I.*, & inséré dans le *Mantissa Codicis Juris gentium diplomatici* de *Leibnitz* : *Hanoveræ, Gotfridus Freytagius*, 1700. *in-fol.*, *Parte I. pagg. 1--6.*

α. Responsa in Jure.

β. D'autres Ouvrages rélatifs à la pratique du Droit.

Les armes de *Sauvaige* sont d'Azur, à trois têtes de licorne d'argent.

☞ *Erasmus, ubi sup. Sweertius*, 475. *Christyn, Tomb. des hommes ill. du Conf. privé, édit. de* 1674. *pp.* 8. 9. *Fléchier, Hist. du Card. Ximenès, édit. de Bruxelles*, 1712. *pp.* 520. 521. *Van Gestel, Hist. Mechlin. II.* 3. *Supplém. aux Trophées de Butkens, T. I. p.* 171. *Basilica Bruxellensis, ult. edit. parte I. pp.* 47. 80. & 81.

Raimond de Hezecques

NAQUIT à *Valenciennes* vers 1584., & y fit profession de l'Ordre de S. Dominique en 1600. Après son noviciat, on l'envoya faire sa philosophie en Espagne, puis sa Théologie au couvent de S. Jacques à *Paris*. Il vint ensuite à *Louvain*, d'où on le renvoya à *Paris*, où il fut fait successivement Maitre-ès Arts, Lecteur de la Bible, & Bachelier. Il y étoit en Licence l'an 1618., & il eut alors le onzième rang parmi les *Répondans* en Sorbonne, si bien qu'il devoit y être Licencié le onze février de l'année suivante, s'il eût comparu : mais soit qu'il ne pût alors subvenir aux frais, soit pour quelque autre raison, ce ne fut qu'en 1624., qu'il obtint ce grade, & celui de Docteur. Dans la suite il se livra à la Prédication, & se distingua par cet endroit tant en France, que dans les Pays-Bas, où il suivit la Reine *Marie de Medicis*. Depuis il fut Vicaire génèral *in spiritualibus*, de *Charles de Noailles*, Evêque de *Saint-Flour* en Auvergne, qui lui donna aussi la Théologale de son Eglise. Le P. *de Hezecques* continua de prêcher des Avens & des Carèmes, lorsqu'il passoit les quatre-vingts ans. Sur la fin de ses jours il revint à son cou-

nt de *Valenciennes*, où il mourut le 9. ıvier 1670. On l'a enterré dans la sale chapitre, & l'on y voit son épitaphe ıçue en ces termes :

Hic jacet E. ac R. A. P. F. Raimundus Hezecques, S. T. D. Sorbonicus, famosus ædicator, quondam Sancti Flori in Galliâ arius Episcopalis, & Canonicus Theolo- is, ætatis LXXXVI., *professionis* LXX.

Le P. *de Hezecques* entendoit l'Hébreu, Grec, le Latin, le Flamand, l'Espa- ol, & le François. Il étoit fidèle à ses voirs, grave en chaire, & dans l'église, is fort gai dans la conversation, & me dans l'école. Il a donné au public :

1. *Doctes & rares Sermons pour tous les ırs de Caresme, composez en Portugais par R. P. F. Antoine Feo, de l'Ordre de S. miniqμe, &c.* (a) *nouvellement traduits François par R. P. F. Raimond de He- ques, &c. Paris, Sébast. & Gabriel Cra- ſſy*, 1618. 8°. 2. vol. pp. 1123. & 00.

2. *Isaïas, inter majores Prophetas primus, R. P. Hieronymo Oleastro Lusitano, quon- n Inquisitore, &c. commentariis illustra- . Nunc primùm prodit curâ & diligentiâ P. M. F. Petri Calvi Concionatoris Regii sitani, Ordinis Prædicatorum. Lutetiæ,*

(a) Mort en 1622.

Mazarin par les soins du P. *de Nezel*
Ibid. Sébast. & Gabr. Cramoisy, 165[illegible]
Mais cette édition n'est autre chose
la précèdente, ornée d'un nouveau t
& d'une nouvelle dédicace. Au rest
fait grand cas des Commèntaires d
Jérôme Oleaster, (*b*) tant sur Isaïe,
sur le Pentateuque.

3. *L'Homme de douleurs, son art de pl*
& son salaire. *Paris, Sébastien Cram*
1646. *fol.* pp. 1510. *Opus omnigenâ*
ditione refertum, dit le P. *Echard* :
je doute que ce livre soit fort goût

a. Instances théologiques & affectives
la beauté corporelle du plus beau de tou
hommes Jésus-Christ, *contre un escrit*
temps, qui le défigure. Ms. *in-fol.* à
lenciennes. Ce fut le fameux *Nicolas*
gault, (*c*) qui reveilla cette disput
Fra

(*b*) Ou *Jérôme d'Azambuja*, bourg situé sur le Tage,
le nom signifie un *Olivier sauvage*. Ce Père entendoit les l
savantes, & la Critique. Il assista au Concile de T
& mourut vers le commencement de l'année 1563,
alors Provincial du Portugal.

(*c*) Conseiller au Parlement de *Metz*, mort à *T*
1654. C'étoit un savant homme, & un hardi Critiqu

France. Il soutint (*d*) que N. S. J. C. étoit difforme : & appuya son sentiment sur l'autorité de plusieurs anciens, qui en effet ne sont point favorables à la beauté corporelle de notre divin Sauveur. Le P. *Vavasseur*, Jésuite, attaqua *Rigault* dans son livre *de Formâ Christi*, (e) où il prétend que J. C. n'avoit pas à la vérité une beauté mondaine, efféminée, affectée, & propre à attirer des yeux charnels : mais qu'il avoit une bonne mine, & une beauté mâle, respectable, proportionnée à son age, & convenable à son ministère. Ce Père conjecture qu'il tenoit de l'air guerrier & martial des Galiléens. (*f*)

β. *Discussio Secretorum animæ.* A l'usage des Prédicateurs. On ne sait ce qu'est devenu cet ouvrage, non plus que les suivans. Le Géneral des Dominicains avoit permis à l'Auteur de les publier en 1656.

γ. *Margaritæ gratiam ferentes Justi conversi.* C'est un Avent, composé de vingt-six sermons.

δ. *Triplex Fœdus æternum. 1. Naturæ divinæ & humanæ. 2. Virginitatis & materni-*

(*d*) Dans ses Notes sur Tertullien : *Paris.* 1634. & 1641. *fol.* : & dans une Dissertation particulière, imprimée à la fin de son S. Cyprien : *Ibid.* 1649. *fol.*

(e) *Paris.* 1649. *in*-8.

(*f*) Μάχιμοι τε γὰρ ἐκ νηπίων.... Γαλιλαῖοι. Josephus de Bello, Lib. III. cap. 4. Græcè, seu 2. Latinè, edit. 1635. p. 833.

tatis. 3. *Mariæ & Joseph, super illud Euangelium : Cùm esset desponsata Mater Jesu Maria Joseph.*

☞ *Echard, II.* 637. 638.

Dominique de la Nativité de la Vierge,

SE NOMMOIT dans le monde *Van der Hooghen;* il naquit en 1656. à *Reeck,* village de la seigneurie de *Ravestеyn* au nord du Brabant : & ayant achevé ses basses-classes, il entra dans l'Ordre des Carmes de l'ancienne Observance, où il se distingua par son savoir & par sa pièté; ce qui l'éleva successivement aux emplois de Maitre des Novices, de Prieur, & de Définiteur de la Province Flamande. Le P. *Dominique* prêcha avec réputation, & mourut au couvent de *Malines* en 1722. agé de 65. ans. Il a publié :

1. *Oratio funebris in Exequiis illustrissimi Domini D. Arnoldi Adriani, Marchionis de Honsbroeck. Gelriæ,* 1694. 4°.

2. *Conciones in Festa per annum. Antv.* 1722. 12°. 2. vol.

α. Il a laissé en Ms. *Enarratio Psalmi CXVIII.* C'est un discours, qu'il avoit prononcé à l'ouverture d'un Chapitre tenu à *Malines,* & qu'on ne trouve plus.

☞ *Cosmas de Villiers, I.* 146. *Ms. du P. Norbert de Ste Julienne.*

Daniel de S. Pierre,

NOMMÉ dans le monde *Daniel Bosch*, étoit d'une famille patricienne de *Bruxelles*, où il naquit en 1646. Après ses prémières études, il entra chez les Carmes de l'ancien institut dans la même ville, & y prononça les voeux de religion. Elevé à la Prêtrise, il s'adonna à la Prédication, & le P. *Côme de Villiers* nous dit qu'il y excella. (*a*) Quelques Ambassadeurs Portugais le choisirent pour leur Confesseur. Ce fut sans doute en Hollande, où ce Père exerça longtems la fonction de Missionaire. Il parvint à l'age de 79. ans, & mourut dans son couvent de *Bruxelles* le 8. décembre 1719. On a de lui :

1. *Discours funèbre sur la mort salutaire de N. S. J. C.* En flamand. *La Haye*, 1694. 12°.

2. *Paranymphus cælestis, sive Salutatio Angelica, novemdialibus Sermonibus exposita, quorum ultimus amabilem Carmeli Matrem Deiparam pro fidelibus defunctis exorandam docet*..... *Accessit* (p. 359.) *Mantissæ loco Sermo ab eodem Gandavi Deo exorando habitus, dum Namurcum à Gallis obsideretur*

(*a*) *Concionator eximius evasit.*

tatis. 3. *Mariæ & Joseph, super illud Euangelium : Cùm esset desponsata Mater Jesu Maria Joseph.*

☞ *Echard*, *II.* 637. 638.

Dominique de la Nativité de la Vierge,

SE NOMMOIT dans le monde *Van der Hooghen;* il naquit en 1656. à *Reeck*, village de la seigneurie de *Ravesteyn* au nord du Brabant : & ayant achevé ses basses-classes, il entra dans l'Ordre des Carmes de l'ancienne Observance, où il se distingua par son savoir & par sa piètè; ce qui l'éleva successivement aux emplois de Maitre des Novices, de Prieur, & de Définiteur de la Province Flamande. Le P. *Dominique* prêcha avec réputation, & mourut au couvent de *Malines* en 1722. agé de 65. ans. Il a publié :

1. *Oratio funebris in Exequiis illustrissimi Domini D. Arnoldi Adriani, Marchionis de Honsbroeck. Gelriæ*, 1694. 4°.

2. *Conciones in Festa per annum. Antv.* 1722. 12°. 2. vol.

α. Il a laissé en Ms. *Enarratio Psalmi CXVIII.* C'est un discours, qu'il avoit prononcé à l'ouverture d'un Chapitre tenu à *Malines*, & qu'on ne trouve plus.

☞ *Cosmas de Villiers*, *I.* 146. *Ms. du P. Norbert de Ste Julienne.*

Daniel de S. Pierre,

NOMMÉ dans le monde *Daniel Bosch*, étoit d'une famille patricienne de *Bruxelles*, où il naquit en 1646. Après ses prémières études, il entra chez les Carmes de l'ancien institut dans la même ville, & y prononça les voeux de religion. Elevé à la Prêtrise, il s'adonna à la Prédication, & le P. *Côme de Villiers* nous dit qu'il y excella. (*a*) Quelques Ambassadeurs Portugais le choisirent pour leur Confesseur. Ce fut sans doute en Hollande, où ce Père exerça longtems la fonction de Missionaire. Il parvint à l'age de 79. ans, & mourut dans son couvent de *Bruxelles* le 8. décembre 1719. On a de lui :

1. *Discours funèbre sur la mort salutairé de N. S. J. C.* En flamand. *La Haye*, 1694. 12°.

2. *Paranymphus cœlestis, sive Salutatio Angelica, novemdialibus Sermonibus exposita, quorum ultimus amabilem Carmeli Matrem Deiparam pro fidelibus defunctis exorandam docet..... Accessit* (p. 359.) *Mantissæ loco Sermo ab eodem Gandavi Deo exorando habitus, dum Namurcum à Gallis obsideretur*

O 2

(*a*) *Concionator eximius evasit.*

anno 1692. Gandavi, Hæredes Maximiliani Graet, 1694. petit *in-12*. pp. 380. Je trouve dans ces Sermons de l'invention, de la facilité, & un ſtile paſſable. J'y trouve auſſi des défauts. L'Orateur y raporte des Hiſtoires, que la ſaine Critique ſe garderoit bien d'adopter : il donne quelquefois dans des ſpéculations creuſes, (*b*) & je le ſurprends quelque part dans la baſſeſſe d'un anagramme. (*c*)

☞ *Coſmas de Villiers, I.* 372. *Ms. du P. Norbert de Ste Julienne.*

(*b*) Selon lui, *Serm. II. pagg.* 41-43. Gabriel ne dit point à Marie, *Dieu eſt avec vous* : mais, *le Seigneur eſt avec vous ;* parce que l'Ecriture employe le nom de *Dieu*, lorſqu'il s'agit de la Création : mais quand elle parle de l'Incarnation, elle ſe ſert du nom de *Seigneur*, qui marque l'empire de Dieu ſur les Créatures. Cela eſt d'autant plus mal fondé, qu'il y a tout ſujet de croire que l'Ange dit à la Ste Vierge : יהוה עמך (*Jehovah tecum.*) (*) Or on ſait que *Jehovah* ſignifie *Celui qui eſt*, & que la Vulgate ne rend ce terme par *Dominus*, que pour ſe conformer à l'uſage des Hébreux, qui y ſubſtituoient par reſpèt le nom d'*Adonai* (Seigneur.)

(*) Comparez *Judic. VI.* 12.

(c) *Pag.* 239. *An non S. Scapulare rectè Arcam ſpiritualem poſſum dicere? Annagrammatico* (Anagrammatico) *more ſatis omnibus obvio, litteras, quibus hoc nomen* Scapulare *conſcribitur, invertamus & convertamus, ſolvamus & conjungamus : quid tandem inveniemus?* Plues Arca.

Jacques Gooden,

RELIGIEUX Anglois de la Compagnie de Jéſus, paſſa une partie fort conſidérable de ſa vie dans les contrées, qui

font l'objet de ces Mémoires. Il enseignoit les Mathèmatiques au Collège Anglois de *Liège* en 1704., & il mourut au Collège Anglois de *St Omer* le onze octobre 1730. J'ai vu de lui :

Trigonometria plana, & sphærica; cum selectis ex Geometriâ & Astronomiâ Problematis. Accedunt Sinuum Canones, & ex Euclide Propositiones magis necessariæ. Leodii, J. F. Bronçart, 1704. 12°. pp. 167.

☞ *Voyez ce livre. Information prise à Liège.*

François Bellegambe

NAQUIT à *Douai* vers l'an 1628., & fit apparemment tout le cours de ses études chez les PP. Jésuites de cette ville. Il entra dans leur Compagnie à l'age de seize ans. Ayant reçu les Ordres sacrés, il fut chargé de la Direction d'une de ces Congrégations de la Ste Vierge, que nous nommons *Sodalités*, & il paroit qu'il s'acquitta de cette fonction à *Lille* & à *Douai* pendant plus de quinze ans. C'est dans la prémière de ces villes, qu'il mourut le 12. juin 1700., étant alors dans la 72e année de son age, & la 56e dépuis son entrée en Religion. Nous avons de lui :

1. *Vanitas vanitatum, consideratione seriâ*

evanescens. Insulis, Franc. Fièvet, 1681, 16°. pp. 391.

2. *Concupiscentia oculorum, consideratione seriâ elanguescens. Ibid. Idem*, 1683. 16°. pp. 558.

3. *Concupiscentia carnis, consideratione seriâ emoriens, Ibid. Idem*, 1686. 16°. pp. 528.

4. *Superbia vitæ, consideratione seriâ detumescens. Ibid. Idem*, 1689. 16°. pp. 514.

5. *Vanitatis & concupiscentiæ mundanæ Alexipharmacum, seriâ Novissimorum consideratione, ex sacris Litteris, Patribus, aliisque Scriptoribus Ecclesiasticis; omnibus salutis propriæ & alienæ studiosis propositum à R. P. Franc. Bellegambe è Soc. Jesu. Duaci, Michaël Mairesse*, 1694. 16°. gros caract., pp. 312. Tous ces Opuscules ne sont que des centons tirés des Pères; il paroit que l'Auteur écrivoit à mesure qu'il lisoit : de pareils écrits ne passeroient point aujourd'hui à l'examen des Jésuites de sa province.

6. *Enchiridion Theologo-Practicum, tripartitum, de Jubilæo Ecclesiastico. Insulis, Ignat. Fièvet, & Livinus Danel*, 1699. 12°. pp. 259. C'est ce que le P. *Bellegambe* a fait de meilleur.

☞ *Voyez le n. 5. pp.* 310. *&* 311. *J'ai tiré le reste d'un Mémoire envoyé de Liège.*

Pierre Wiltz

ETOIT D'*ARLON*, petite ville du Duché de Luxembourg, où il naquit le dernier décembre 1671. Ayant fait ſes baſſes-claſſes & ſa Philoſophie, apparemment au Collège de *Luxembourg*, il entra dans la Compagnie de Jéſus le 28. ſeptembre 1690. Sorti de Noviciat, il fut, ſi je ne me trompe, employé à régenter les humanités pendant quelques années. Pour ſon cours de Théologie il le fit à *Douai*, d'où on l'envoya à *Luxembourg*, où il s'engagea à la Société par le lien des quatre vœux le 7. février 1706. Je crois qu'il enſeigna enſuite la Théologie dans la même ville; ce qu'il y a de certain, c'eſt qu'il ſe rendit fort habile dans cette ſcience, particulièrement par raport à la Morale. Il acquit auſſi une profonde connoiſſance du Droit Canonique. Ainſi l'on ne doit point étre ſurpris, qu'il ait été conſulté très-fréquemment par la plupart des Curés du diocèſe de *Trèves*, ni que trois Suffragans l'y ayent ſucceſſivement aſſocié à leurs travaux. Le P. *Wiltz* y exerça pendant trente années les fonctions de Miſſionaire, & le fit avec un ſuccès éclatant. Les peuples qui ont vû revivre en ſa perſonne l'eſprit des *Mau-*

noir, des *Regis*, & des *Xavier*, ne cessent encore aujourd'hui de bénir sa mémoire. Toûjours prêt à voler au service du prochain, il se montra infatigable à instruire, à prêcher, à consoler. Il lui étoit ordinaire d'occuper le Confessional depuis cinq heures du matin jusqu'a midi, & c'étoient les pauvres qu'il entendoit avec le plus de satisfaction. Son humilité, qui l'avilissoit à ses propres yeux, le fit respecter de tous les témoins de ses vertus: & la charité, par laquelle il se faisoit tout à tous, lui gagna le cœur & la confiance d'une infinité de gens qui s'adresserent à lui. Ayant atteint sa 78e année, il mourut usé de travaux, & d'infirmités le 8. avril 1749., & alla, comme on a tout sujet de le croire, recevoir au ciel la recompense promise à ceux, *qui auront conduit la multitude dans les sentiers de la Justice*.

Liste de ses Ouvrages.

1. *Catèchisme destiné à l'instruction & à la conversion des troupes Allemandes, qui servent dans les Pays-Bas.* En Allemand. *Douai, Michel Mairesse*, 1699. 12°.

2. 3. J'ai parlé, à l'Article du P. *Schouville*, de deux Abrègés de son Catèchisme, faits par le P. *Wiltz*.

4. *Instruction pour gagner le Jubilé accordé par N. S. P. le Pape Clément XI.* En

Allemand. *Luxembourg, André Chevalier*, 1707. 12°. It. En François. *Ibid. Jacques Ferry*, 1707. 12°.

5. *Règles de la Confrèrie de l'Agonie de N. S. Jésus-Christ.* En Allemand. *Trèves, Jacques Reulandt*, 1708. 12°. It. en François. *Luxemb. Jacques Ferry*, 1708. 12°.

6. *Instruction pour recevoir avec fruit les saints Sacremens de Pénitence & d'Eucharistie.* En Allemand. *Trèves, Jacques Reulandt*, 1708. 12°. It. après d'autres éditions : *Luxemb. héritiers de Jacques Ferry*, 1766. 12°. pp. 52. It. En François. *Luxemb., Jacq. Ferry*, 1722. 12°. : & chez ses héritiers, 1752. 12°.

7. *Aurifodina spiritualis ; sive Methodus fructuosè semper agendi quotidianas actiones. Luxemb. Jacobus Ferry*, 1710. 12°.

8. *Le vrai & fidèle Ami, ou Motifs & Moyens de sécourir les ames détenues dans le Purgatoire.* En Allemand. *Luxembourg, Jacques Ferry*, in-12°. sans date, pp. 135.

9. *La Vie du Bienheureux François Regis.* En Allemand. *Luxemb. Jacq. Ferry*, 1716. 12°. It. En François ; *Ibid. Idem*, 1716. 12°. Il y a trois autres Vies Françoises de ce Saint Missionaire : la 1e, publiée en 1650. par le P. *Claude de la Broue*, qui avoit été son écolier : La 2e, par le P. *Antoine Bonnet*, savant Jésuite, connu par d'autres ouvrages. La 3e, fort supèrieure à toutes les autres, est intitulée : *La Vie*

du Bienheureux Jean-François Regis, de la Compagnie de Jésus, par le R. P. Daubenton (a) *de la même Compagnie, Confesseur de Sa Majesté Catholique. Paris, Nicolas le Clerc*, 1716. 4°. It. *Lyon, Jacques Lions & Louys Bruyset*, 1717. 12°. pp. 470. (*b*) *J. F. Regis* naquit à *Foncouverte*, diocèse de *Narbonne*, le 31. janvier 1597., & mourut le dernier décembre 1640. à *la Louvesc*, village du diocèse de *Vienne* en Dauphiné. Il fut béatifié par *Clément XI.* le 8. mai 1716., & il a été canonisé en 1737. par *Clément XII.*

10. *Petit Catèchisme, à l'usage des Enfans.* En Allemand. La dernière édition est de 1760. *in*-16°. pp. 21.

11. *Manière de dire utilement le Chapelet.* En Allemand. *Luxemb. Jacq. Ferry*, 1718. 16°.

12. *S. Ignace, Fondateur de la Compagnie de Jésus, Protecteur singulier dans toutes les afflictions & toutes les nécessités : ou Manière d'honorer & d'invoquer ce Saint dix vendredis consécutifs.* En Allemand. *Luxemb.*

(*a*) *Guillaume Daubenton*, né à *Auxerre* le 21. oct. 1648., & mort à *Madrid* le 7. aout 1723. Il fut deux fois Recteur à *Strasbourg*, & une fois en Champagne, ensuite Confesseur d'*Anne-Victoire*, mère de *Philippe V.*, puis de ce Prince depuis 1700. jusqu'en 1705., & depuis 1716. jusqu'en 1723.

(*b*) On l'a aussi en Espagnol & en Italien. Les Journalistes de Trévoux ont fait plusieurs Remarques curieuses sur les deux Editions Françoises, & sur les moyens de les perfectionner. Voyez leurs *Mém.*, *janvier* 1724. *art.* 6. *p.* 117.

Jacq. Ferry, 1720. 12°. It. chez les héritiers du même, 1746. 12°. pp. 120.

13. *La Dévotion du Matin & du Soir; ou instruction pour apprendre comment un Chrétien doit se comporter au lever & au coucher, avec des Prières du Matin & du Soir. Luxemb. Jacques Ferry*, 1720. 16°. : & chez ses héritiers, 1754. 16°. pp. 36.

14. *L'Ecole des mœurs, ou Règles de la Civilité Chrétienne.* En Allemand. *Luxemb. Jacques Ferry*, 1720. 16°. : & chez ses héritiers, 1760. 16°. pp. 96.

15. *Instruction pour gagner le jubilé accordé par N. S. P. le Pape Innocent XIII.* En Allemand. *Luxemb. Jacq. Ferry*, 1721. 12°. It. En François. *Ibid. Idem*, 1721. 12°.

16. *La Messe des Morts, ou Manière d'entendre la Messe pour le soûlagement des Ames des Trépassés.* En Allemand. *Luxemb. Jacq. Ferry*, 1722. 12°.

17. *La Dévotion envers S. Donat, dont on honore les Reliques dans l'Eglise des PP. Jésuites de Munster-Eiffel; avec une explication des raisons, qui font invoquer ce Saint pour être garanti de la foudre : & la manière de l'invoquer* utilement. En Allemand. *Luxemb. Jacq. Ferry*, 1722. 12°. pp. 11.

18. *Eclaircissemens sur le Jubilé accordé par N. S. P. le Pape Benoit XIII.* En Allemand. *Luxemb. Jacques Ferry*, 1724. 12°. It. En François. *Ibid. Idem*, 1724. 12°.

19. *Le Bain ſpirituel, ou Inſtruction pour apprendre au Pénitent à recevoir avec fruit le Sacrement de Pénitence.* En Allemand. *Luxemb. Jacques Ferry*, 1724. 12°.

20. *Inſtruction pour gagner les Indulgences de l'Année Sainte, ouverte par N. S. P. le Pape Benoit XIII.* En Allemand. *Luxemb. Jacques Ferry*, 1726. 12°. It. En François. *Ibid. Idem*, 1726. 12°.

21. *Inſtruction pour gagner le Jubilé accordé par N. S. P. le Pape Clément XII.* En Allemand. *Luxemb. Jacq. Ferry*, 1730. 12°. It. En François. *Ibid. Idem*, 1730. 12°.

22. *Hiſtoire de la Chapelle de Nôtre-Dame de Conſolation, honorée à Luxembourg chez les RR. PP. de la Compagnie de Jéſus.* En Allemand. *Luxemb. Héritiers de Jacques Ferry*, 1736. 12°. pp. 176. Avec l'Approbation de *Fréderic N.*, Suffragant de *Trèves.*

23. *La Dévotion envers S. Louïs de Gonzague; avec la Manière de gagner les Indulgences accordées pour ſix dimanches par le feu Pape Clément XII.* En Allemand. *Luxemb. Héritiers de Jacq. Ferry*, 1743. 8°. pp. 100.

a. Le P. *Wiltz* avoit fait autrefois une pièce, intitulée *Lupicidium*, qui n'a point été imprimée. C'étoit un amas de citations ſacrées & profanes, où la Théologie & le Droit Civil alloient de pair-

Cet ouvrage n'auroit pas été goûté de tout le monde.

☞ *Mém. envoyés de Liège & de Luxembourg.*

Jean Smith van der Ketten, ou *Joannes Smetius à Kettenis*, le Père,

ECRIVAIN Flamand du dernier ſiècle ; naquit, ou du moins fut élevé, (*a*) dans quelque endroit du Betuwe, qui eſt l'un des quartiers de la Gueldre. Ayant fait de bonnes humanités, il ſe mit à *Harderwyck* ſous la conduite de *Jean-Iſaac Pontanus*, qui y enſeigna la Phyſique & les Mathématiques depuis environ l'an 1602. Après cela il paſſa en France, & y continua ſes études. Tandis qu'il étoit dans ce Royaume, ceux de *Nimègue* lui offrirent chez eux le droit de bourgeoiſie. Il s'y rendit avec ſon père & ſa mère, qui y terminèrent leurs jours. *Smith* n'avoit pas fait un long ſéjour dans cette ville, lorſqu'il y fut pourvû d'une chaire de Philoſophie, & d'une place de Miniſtre. Ces

(a) *Veteri Bataviæ, in quâ adolevi, Noviomago, in quo majorem ætatis meæ partem exegi, quæ cum utroque parente, quem ibidem exinde tumulavi, civitatis me jure in Galliis tum agentem ultrò donavit, aliquot etiam poſt annis publicum ad munus vocavit, &c.* Joan. Smith, Noviomagum, p. 151.

emplois suffisoient pour le fixer à *Nimègue* : un autre motif l'y attacha; ce fut son mariage avec la fille du nommé *Regner Bouwens*, qui lui donna un fils, dont je parlerai à l'article suivant. Je ne sais si *Smith* se mêla fort d'affaires de ménage, ni s'il donna beaucoup de temps à ses fonctions de Prédicant & de Professeur. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il s'amusa quelquefois à faire des vers, qu'il tournoit assez bien, & qu'il s'occupa beaucoup de l'étude des Médailles & des Antiques. Dès l'an 1618. il commença à former un cabinet, qu'il augmenta toûjours dépuis, & qu'il rendit assez considèrable, pour en faire l'un des plus beaux ornemens de la ville. Ce cabinet étoit dans sa maison proche l'église des Dominicains. (*b*) *Smith* l'ouvroit à tout le monde; ce qui lui attiroit une infinité de visites, même de gens de la plus haute distinction. Il avoit une facilité particulière à leur expliquer les raretés qu'il possèdoit; car on assure qu'il entendoit dix langues diffèrentes. Cet homme savant & curieux mourut dans un age passablement avancé le 30. mai 1651. *Lambert Goris*, Pensionaire de *Nimègue*, l'honora d'une Oraison funèbre : Nous avons de *Jean Smith* :

1. *Frederico Guilielmo, Marchioni Bran-*

(*b*) Qui subsiste encore toute entière, & sert de Temple aux Calvinistes.

deburgico, Electoratûs Imperialis, &c. Ducatûs Prussiæ, Juliacensis, Clivensis, Montium, &c. hæredi, super Historiâ Clivensi, ipsius Celsitudini nuncupatâ. A la tête du *Clivia, Julia, &c.* de *Garnier Teschenmacher, Arnhem.* 1638. *in-fol.* C'est une Elègie, qui me paroit fort bonne. (*c*)

(c) *MAgne juventutis Princeps, cui destinat uni,*
Post Patrem, fasces Clivia læta suos:
Illa armis opibusque potens, atque ubere glebâ
Dives, & omnigeno flore superba virûm:
Unam quam Rhenus pleno Pater irrigat alveo,
Non alibi placidus, non tumidusve magis:
Hôc tantùm infelix regio, primordia gentis,
Historiæ ignoret quòd rudis ipsa suæ:
Quòdque diu trepidet, turbantibus undique bellis,
Dum Mars vicino fervidus orbe furit.
Te duce, nunc alius rerum promittitur ordo,
Et novus Historiæ te duce surgit honos.
Quæ prælustre tuum jam præfert pagina nomen,
Non dubias infert in loca cæca faces.
Non vetus hìc canitur vulgati fabula cygni,
Quam nimiùm simplex plebs celebravit avem:
Altiùs & primâ currunt ab origine Fasti,
Et discit cunas patria terra suas.
Hìc Celtam, Cimbrumque vides, celebremque Sicambrum,
Gugernumque senem, qui tua rura colit:
Quàque arat hìc aut bella movet Germana juventus,
Romulidumve manus, utraque ripa tua est.
Quæque olim hostili certabant utraque ferro,
Nunc socias tendunt ad tua jussa manus.
Nil interruptâ serie, longo ordine rerum,
In proavis dominos hìc, Frederice, legis,
Quæque illi præclara togâ, præclara sagoque,
Seu gessere domi, sive decôra foris:
Et quæ multa priùs tenebris damnata jacebant,
Nunc priscum repetunt hìc renovata decus.
Mox, optata diu Patriæ, Pax optima rerum,
Te duce quando redit, bis Fredericus (*) eris.

(*) Vous serez *Fréderic*, c. d. *Pacificateur*, de nom & d'effet.

2. *Johannis Smit Oppidum Batavorum; seu Noviomagum; liber singularis, quo ostenditur Batavorum oppidum, Corn. Tacito lib. Hist. V. c. XIX. memoratum, esse Noviomagum: eâdemque operâ plurima traduntur, quæ Batavorum originibus, Historiæ, Reique publicæ, & antiquariæ illustrandæ faciunt. Amst. Johan. Blaeu*, 1644. 4°. pp. 166. y compris diverses pièces de Poësie sur la ville de *Nimègue*, qui se trouvent à la fin. Cet Ouvrage, dédié aux Etats-Généraux, a été traduit en Flamand, & imprimé *in-12°*. Il faut remarquer que dans l'endroit cité de Tacite, plusieurs lisent *Batavodurum*, & que *Cluvier* prétend avec d'autres habiles Géographes, que ce mot désigne *Batenborch*, qui est une forteresse située proche la rive droite de la meuse, une lieue au-dessous de *Ravesteyn*; c'est sur quoi *Smith* l'attaque page 12. & suiv.

3. *Carmen epithalamium.... Joannis Smith, Ecclesiæ Noviomagensis Pastoris, in nuptias D. Lamberti Goris, J. C., & D. Mariæ à Panhuis; celebratas Ultrajecti 28. julii anno 1635.* A la suite des *Adversaria Juris* de *Goris*, 1651. pagg. 505-507. Ce sont trois Elègies fort bien faites.

4. *Thesaurus Antiquus Smetianus, sive Notitia elegantissimæ Supellectilis Romanæ, & rarissimæ Pinacothecæ, plurimo labore, XXXIII. annorum curriculo, in Veteri Batavorum oppido, seu Noviomagi ad Vahalim collecta.*

collectæ. *Cum Numismatum ipsorum serie, seu Pinace. Amst. Reinerus Smetius,* 1658. 12°. Cet ouvrage, & le suivant ont paru par les soins de *Jean Smith* le fils.

5. *Antiquitates Noviomagenses, sive Notitia rarissimarum rerum antiquarum, quas in veteri Batavorum oppido studiosè comparaverant Joannes Smetii, Pater & filius; in quâ Annuli, Gemmæ, Amuleta, Claves, Styli, Tintinnabula, Fibulæ, Lampades, Aræ, Marmora, Mensuræ, Pondera, Statuæ, Sigilla, Lagenæ, Vasa, atque alia Antiquorum Monumenta explicantur, & varia Romanorum Numismata, hactenus non visa, illustrantur. Noviomagi Batavorum, Regner. Smetius,* 1678. 4°. *fig.*

α. Il avoit entrepris de publier un *Recueil de Proverbes, de Bons-Mots, & d'actions mémorables des Hollandois*, pour prouver que cette nation n'est point infèrieure aux Spartiates, aux Romains, &c. Mais ce projèt est rêsté sans exècution.

Jean Smith avoit un frère, nommé *Abraham*, qui mourut vers 1636. à *Jambi* ou *Jambis*, dans l'Isle de *Sumatra*, où il étoit l'un des Directeurs du Commerce des Hollandois.

☞ *Voyez les Prélimin., & les pages* 28. 29. 49. & 151. *du n.* 1., *Witte Diar. biogr. ad an.* 1651., & *Fopp.* 732.

Jean Smith, ou *Joannes Smetius*, le Fils,

ETOIT apparemment de *Nimègue*, & doit étre né vers l'an 1630. S'étant destiné, comme son père, à la charge de Ministre, il étudia la Théologie Calvinienne, fut reçu Proposant, & exerça la fonction de Prédicant à *Alcmar* dans la Nord-Hollande jusqu'en 1684., qu'il fut appellé pour un pareil emploi à *Amsterdam*. On l'installa dans cette ville le 30. avril de cette année. Il y mourut dans un age avancé le 23. mai 1710. Outre le soin qu'il a pris de publier les ouvrages de son père, il a donné lui-même ceux qui suivent, & peut-étre d'autres, qui ne sont point venus à ma connoissance :

1. *Explication des douze Articles du Symbole.* En flamand. (*a*) *Amst.* 1661. 4°.

2. *Ordonnances & Résolutions Synodales, publiées à l'usage des Eglises soûmises au Synode de la Gueldre, & du Comté de Zutphen.* En flamand. (*b*) *Nimègue*, 1699. 4°. Une Satyre contre ces Synodes auroit eu beaucoup plus de cours en Hollande, que ce Recueil.

(a) *Uytlegging van de twaalf Artykelen des Geloofs.*

(b) *Synodale Ordonnantien ende Resolutien, tot dienst der Kercken onder de Synodus van Gelre, en Zutphen, [illegible] hoorende; uytgegeven door Johan. Smetius.*

3. *L'Ecclésiaste de Salomon, expliqué d'une manière intelligible, & éclairci par une courte Analyse.* En flamand. (c) *Amst.* 1699. 4°.

4. *Le Jubilé des Chrêtiens, ramené à son institution.* En flamand. (d) *Amst.* 1700. 12°. On entend bien que c'est une Satyre du Jubilé publié à *Rome* cette année.

5. *La Pentecôte de 1706., favorable aux Hollandois, & bénie* (du ciel.) En flamand. (e) *Amst.* 1706. 12°.

6. *La Campagne de 1706., favorable aux Hollandois, & bénie* (du ciel.) En flamand. (f) *Amst.* 1706. 12°.

☞ Voyez les citations de l'article précédent, & le *Naam-Regifter van al de Predicanten, &c. Amst.* 1721, *pag.* 9.

(c) *Salomons Prediker, ... verklaart door Joh. Smith.*
(d) *A'ποκατάςασις, of der Christenen Jubeljaar.....*
(e) *Nederlands blyde en gezegende Pinxterdagh.*
(f) *Nederlands blyde en gezegende Veldtocht des Jaars* 1706.

Arnold Poelenburg,

ETOIT DE *Horne*, ville de la Nord-Hollande, où il naquit le 12. septembre 1628. Après quelques commencemens d'humanités, il se mit à *Amsterdam* sous la conduite de *Gérard-Jean Vossius*, pour s'avancer dans les belles-lettres. Il fut aussi quelque tems à *Waermond*, où il

apprit les élèmens de la langue Syriaque. Ensuite il s'appliqua à la Théologie, & suivit le parti des Remontrans, qui commençoient à respirer en Hollande. Après cela il dévint Ministre de ceux de cette petite Eglise à *Horne*, où il fut appellé assez jeune, & au plus tard en 1651. Au mois d'août de l'année 1657., il reçut une vocation pour *Goude*, ou *Tergouw* : mais il la refusa. L'année suivante il en accepta une autre, qu'on lui offrit à *Roterdam*, dont son grand-oncle *Corneille Wiggers* avoit été le prémier Prédicant.; (*a*) ce qui n'est pas un petit honneur chez les Prétendus Réformés. *Etienne de Courcelles*, qui professoit la Théologie Arminienne à *Amsterdam*, étant venu à mourir le 22. mai 1659., *Poelenburg* fut choisi pour le remplacer. Il s'acquitta de cet emploi l'espace de sept ans, & mourut le 30. octobre 1666. agé seulement de 38. ans & quelques semaines. *Philippe van Limborch*, dont j'ai parlé ci-devant *T. V. p. 434.*, fut son successeur. *Poelenburg* écrivoit passablement bien en Latin : il entendoit aussi le Grec, l'Hébreu, les Rabbins, & la Théologie de son parti. Tout ce que nous avons de lui, est écrit en faveur des Arminiens.

(*a*) Il y a trois Lettres de ce *Corn. Wiggers*, dans le Recueil, dont je parle plus bas.

Voici les ouvrages qu'il a mis au jour.

1. *A. F. P. Epistola ad C. H.* (Chrêtien Hartzoeker;) *in quâ liber octavus Summæ Controversiarum Joannis Hoornbeekii, qui est adversùs Remonstrantes, refellitur: & de mutuâ inter Christianos opinionibus diffidentes Tolerantiâ potissimùm disceptatur. Amst.* 1655. 12°.

2. *Friderici Spanhemii Disputatio inauguralis, habita in Academiâ Leydensi, de quinque Articulis* (b) *controversis, Prædestinatione, Morte Christi, &c., solidè oppositis Antithesibus & Responsionibus confutata ab Arnoldo Poelenburgio, Ecclesiaste Remonstrantium Hornano. Adjecta est Refutatio Argumenti Guilielmi Twissi, cui solvendo ne Diabolum quidem & Angelos ejus pares esse gloriatur. Amst.* 1658. 12°. Je parlerai ailleurs de *Spanheim*, & de *G. Twissus*.

3. *Dissertatio epistolica, quâ demonstratur non posse Remonstrantes integrâ conscientiâ cùm Contraremonstrantibus vel Congregationis, vel sacræ Synaxeos communionem colere. Amst.* 1658. 12°.

4. *Meditatio, seu Concio in epistolæ ad Hebræos X. 24. 25.; quâ ostenditur sacrorum Cœtuum utilitas ac necessitas: & cui nos Congregationi adjicere debeamus.* A la suite du précèdent.

5. Il a publié le second volume des

(b) Les cinq Articles des Remontrans.

Oeuvres Théologiques d'*Episcopius*, avec une Préface de sa façon. *Roterd.* 1665. *fol.*

6. *Oratio funebris in obitum Stephani Curcellæi*..... A la tête des Oeuvres Théologiques d'*Etienne de Courcelles*. *Amst. Dan. Elzevir.* 1675. *fol.*

7. Il y a dix-huit Lettres de *Poelenburg* dans les *Præst. ac erud. Virorum Epistolæ Ecclesiasticæ & Theologicæ*, dont la dernière édition est celle de 1684. *in-fol.* (*c*) Les voici selon l'ordre du tems :

Pag. 842--843. *Christiano Hartsoeckero*. Datée de *Horne*, le 6. nov., 1651. Elle roule sur la tyrannie de *Cromwell*.

Page 844--847. Au même, *Horne* 30. sept., 1653. Il y parle de ce que les Gentils ont crû, ou pû croire, touchant la vie éternelle.

Page 847--849. Au même, *Horne* 15. oct., 1653. Sur les femmes qui se rendirent au Sépulcre de N. S. J. C.

Page 850--857. Au même, *Horne*, 27. janvier, 1654. Il le console de la perte de sa mère : puis il traite des promesses de la Vie éternelle, faites sous l'ancien Testament.

Page 849--850. Au même. *Amsterdam*, 29. janv., 1654. Sur le même sujet, que la lettre du 15. oct. précèdent.

Page 857--860. Au même. *Horne*, 2.

(*c*) Quoi que quelques exemplaires portent en titre *Amst. Franc. Halma*, 1704.

mars, 1654. Il parle de quelques Mennonites, qui s'étoient faits Remontrans, & prétend qu'on n'est pas obligé de croire que la vie éternelle ait été promise aux Juifs.

Page 860--864. Au même, *Horne* 21. août, 1655. Relation d'un voyage qu'il venoit de faire en Brabant, & des entretiens qu'il avoit eus à *Louvain* sur quelques points de controverse. Cette Relation est pitoyable.

Page 864--869. Au même, *Horne*, 3. sept. 1655. Réponse à quelques questions Théologiques, que la Lettre précèdente avoit occasionnées.

Page 869--870. Au même, *Horne*, 18. septembre 1655. Sur la différence qu'il y a entre les Jansénistes & les Calvinistes.

Page 870--874. Au même, *Horne*, 15. aout 1657. Il parle de sa vocation à *Goude*, & répond à quelques difficultés sur l'histoire de la Résurrection de J. C., sur la doctrine des Sadducéens, &c.

Page 894--897. A *Gérard Brant*, *Roterdam*, 29. décembre 1658. Il lui parle de l'union qu'il avoit projettée avec les Mennonites de cette ville.

Page 165--168. Au même, *Roterdam*, 31. janvier 1659. Il traite de la correction du Catèchisme de *Heidelberg*, dont se servent les Calvinistes de Hollande, d'Allemagne, &c.

Page 232--238. A *Philippe van Limborch*, *Roterdam*, 15. avril 1659. Il lui envoye un écrit d'*Arminius* ſur la queſtion, ſi J. C. a eu un vrai pouvoir de pécher.

Page 603--604. A un Anonyme, *Amſterdam*, 13. février 1660. Il lui communique trois Conferences, ou Diſputes, qu'*Epiſcopius* avoit eues en 1620. avec le P. *Pierre Wadding*, Jéſuite, dont je parlerai ailleurs.

Page 899--903. A *Jean Peſſer*, Docteur en Droit, *Amſt.* 1660. Il parle de la nature du péché, ſur *Rom. VI. 12. 13. 14.* &c.

Page 900--907. A *Nicolas Borremans*, *Amſt.* 1660. Il le remercie d'une verſion de ſa façon, dont il avoit reçu un exemplaire, & répond à un cas de conſcience qui regarde le divorce.

Page 908--917. A *Adrien Patius*, *Amſt.* 1660. Il attaque un écrit Théologique de *Léonard à Ryſſen*.

Page 918--922. A *Jean Peſſer*, *Amſterdam*, 15. juillet 1660. Il parle du rétabliſſement de *Charles II.* ſur le trône d'Angleterre.

☞ *Voyez ces Lettres. Compendiöſes Gelehrten Lexicon, Leipzig*, 1715. *col.* 1730. & *Cattenburgh, Biblioth. Remonſtr.* 115. & 116.

Jean Carvin,

NÉ EN ARTOIS, fut l'un des prémiers sectateurs de Calvin, & ensuite l'un des Apôtres du Calvinisme. Il régenta les humanités à *Ville-neuve* en Agenois, &, pour me servir de l'expression de *Florimond de Ræmond*, il fit *le Ministre sous la robe d'un Magister.* Il faut qu'il se soit dégouté de ce mêtier dans la suite, s'il est le même, comme il y a grande apparence, que *Jean Carvin*, Médecin à *Montauban*, qui fit imprimer en 1562.

De Sanguine, Dialogi septem. Lugd., *Hæredes Sebastiani Gryphii*, 1562. 12°. It. *Hanoviæ*, *Wecheli heredes*, 1605. 16°.

☞ *Florim. de Ræmond*, *Hist. de.... l'Hérèsie de ce siècle*, *T. II. p.* 894. *Mangeti Biblioth. Scriptorum Medicorum*, *II.* 39.

Charles Rym, ou *Carolus Rymius*,

CHEVALIER Romain, seigneur de *Bellem*, de *Schurvelt*, & d'*Eeckenbecke*, naquit à *Gand*, d'une famille ancienne & considèrable de cette ville, (*a*) vers l'an

(*a*) Qui porte d'Or au lion léopardé de gueules, armé, lampassé, & couronné d'azur.

1533. Son père, homme de Lettres, & vertueux, étoit Conseiller au Conseil de Flandre, & se nommoit *Gérard Rym.* Sa mère, *Barbe Clayssons de Waellebecke*, étoit dame de *Hundelghem.* Quand *Charles Rym* eut achevé son cours d'Humanités, il vint étudier en Philosophie à *Louvain*, où il eut le second rang à la promotion des quatre Collèges en 1551. Dépuis il s'appliqua à la Jurisprudence, & il prit le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit, vraisemblablement à *Rome.* De retour dans les Pays-Bas, il fut nommé Conseiller au Conseil de *Luxembourg. Maximilien II.* l'attira dépuis à sa Cour, & l'employa cinq ans entiers en qualité de son Ambassadeur à la Porte. (*b*) Entre diverses négociations dont *Rym* fut chargé pendant ce tems-là, il vint à bout de conclure en 1567. une trève de huit ans entre l'Empereur, & *Sélim II.* Dès qu'il fut de retour à *Vienne*, S. M. I. lui donna rang parmi les Conseillers Auliques. Au bout de quelque tems, il abandonna cette ville, (*c*) ayant obtènu une place au Conseil Privé de S. M. Cath.,

(*b*) Trois autres Flamands furent honorés de cette charge: *Corneille de Scheppere, Gérard van Veltwyck*, & *Oger-Guislain de Busbecq.* J'ai parlé du prémier, & je parlerai des deux autres.

(*c*) Celui qui lui succéda en sa qualité d'Ambassadeur, fut *Henri* baron *de Starenberg*, Autrichien, jeune homme fort docte, qui s'étoit trouvé à *Gand* en 1561., & s'étoit rendu de là à *Paris* avec *Denis Hardouïn, Arnold Manilius*, & d'autres Gantois.

résidant à *Bruxelles*. Il alla passer ses derniers jours à *Gand*, où il mourut en 1583., & fut enterré dans l'Eglise Cathèdrale. Il avoit épousé *Cathèrine van Brussel*, fille de *Philibert Brusselius*, (*d*) Conseiller au Conseil Privé: & il s'étoit ensuite remarié avec une autre démoiselle, qui m'est inconnue. Il eut deux enfans, dont *Sanderus* dit du bien; mais qu'il n'a pas pris la peine de nommer. Je trouve dans sa descendance, ou peut-étre dans celle de *François Rym*, son frère, seigneur d'*Hundelghem*, un *Charles Rym*, Ecuyer, qui fut créé Chevalier le 30. mai 1642., & en faveur de qui la seigneurie de *Bellem* fut érigée en Baronie le 25. janvier 1655. Si nous en croyons l'Auteur que je viens de citer, & *Valère André* son copiste, *Charles Rym* étoit un Orateur éloquent, un Poëte plein d'amènité, un Philosophe subtil & pénètrant : il étoit savant dans l'Histoire, & n'ignoroit rien de l'Antiquité : il étoit fort habile dans le Droit Civil : il sembloit fait pour manier les affaires : enfin il entendoit six langues. C'est où parviendroient à peine des gens, qui étant nés avec les plus heureuses dispositions, & dégagés de tout soin, cultiveroient les lettres & les sciences pendant une vie de 80. ans, accompagnée de la plus ferme santé.

(*d*) Voyez son article; ci-devant, III. 405.

Rym a laissé :

α. *Carmen in gentem Rymiam, ejusque insignia.* En vers héroïques, où il faisoit l'éloge de tous les personnages de sa famille, qui s'étoient distingués dans la robe, & dans l'épée. On dit que ce Poëme étoit *très-bien fait*, & qu'il se trouvoit en 1624. chez *François Rym*, frère de l'Auteur.

β. *Commentarii rerum, in singulos dies, toto Legationis tempore, ab ipso factarum.* *Rym* y faisoit une exacte description de tous les endroits qu'il avoit vûs durant son Ambassade. On ne devoit point nous priver de cette Relation, dont la lecture auroit été utile.

Sanderus a fait les vers suivans à la louange de *Charles Rym* :

Ingenium, virtus, sapientia, dulcior udo
Lingua favo, clarus nobilitatis honos,
Ire Byzantinam dum, Carole, jussit ad aulam,
Helladis & turpem flectere barbariem :
Te mulsisse feros Othomanni à stirpe nepotes,
Famaque Christigenis consuluisse canet.

Je crois sur la parole du Poëte que *Rym* fit du bien aux Chrêtiens, qui gémissoient sous la tyrannie du Turc : je voudrois que lui, ou l'Ambassadeur de France, (*e*)

(e) *François de Noailles*, Evêque de *Dax*, mort à *Bayone* en 1585. On dit qu'il se déclara pour les erreurs de *Calvin*.

en eussent pû faire à *Jérôme Maggi*, Esclave à CP., qui pour les intèresser à sa délivrance, dédia au prémier son Traité *de Tintinnabulis*, & au second son livre *de Equuleo.* (*f*)

☞ *Guicciardini Belgicæ Descriptio, edit.* 1635., *pp.* 320. 321. *Epist. Nuncupatoria libri Jo. Fieni de Flatibus, &c. Sanderus, de Gandavensib.*, 28. 29. *Sweertius*, 170. *Valer. Andreas*, 125. *J. de Seur, la Flandre illustrée, &c.* 248. & 254. *Christyn, Tomb. des h. illust. du Conseil Privé, édit. de* 1673., *pp.* 28. & 32.

(*f*) Il paroit que *Rym* fit ce qu'il put pour ce Savant; » car un Bacha, qui n'avoit pas oublié les maux, » que *Maggi* » avoit faits aux Turcs au siège de *Famagouste*, ayant » appris qu'on l'avoit mené à l'hôtel de l'Ambassadeur de » l'Empereur, l'envoya reprendre, & le fit étrangler dans » la prison, la nuit du 27. mars 1572. » (*Niceron XVIII.* 280.)

Gérard Rym, ou *Gerardus Rymius*,

ETOIT de *Gand*, & descendoit de la même famille, que l'Auteur qui précède. S'il mourut dans sa 57e année, comme le dit M. *Foppens*, il doit être né en 1578. ou en 1579. Quoi qu'il en soit, *Rym* prit l'habit de Bénèdictin dans la célèbre Abbaye du *Mont-Blandin*, ou de *S. Pierre* à *Gand* vers la fin du XVI. siècle, & il étoit revêtu de la dignité de Prévôt le 6. décembre 1631., lorsque l'Abbé *Joa-*

chim - Arsène Schayck vint à mourir. Après bien des délibèrations, l'Infante *Isabelle*, Souveraine des Pays-Bas, nomma *Dom Gérard Rym* pour remplacer *Schayck* en 1633. Il reçut la bénèdiction Abbatiale le 3. mai de cette année, & gouverna son monastère un peu plus de trois ans, étant mort le 27. août 1636. Durant ce court espace, il fit du bien à la maison. Il y bâtit le dortoir proche la sale à manger, il décora son église de six chandeliers d'argent, &c. Le siège Abbatial vaqua environ neuf ans après sa mort, & ne fut rempli qu'en 1645., qu'on y plaça *Gaspar Vincq*, Abbé de *S. Dénis* près de *Mons*, qui avoit embrassé la Reforme de S. Vanne. Je crois qu'on songeoit tout de bon à l'établir au *Mont-Blandin* : mais ce projet, s'il est réel, n'a pas eu de suite, & l'Abbé *Vincq* ne fit pas un long séjour dans ce monastère. Nous allons voir que *Rym* avoit balancé sur les moyens d'y réformer la discipline, & à quoi il s'en tint sur cet important objet. Cet Abbé a mis au jour :

1. *Statuta juxta Regulæ sanctæ tenorem, & consuetudines antiquas, Reformationemque Cassinensem, in Cœnobio S. Petri Blandiniensis promulgari solita, & à Reverendo Domino Gerardo Rym Abbate renovata anno 1633. die 11. mensis julii.* Imprimés la même année. *Lambert Hubiert*, ou *Huberti*, Abbé

de *S. Pierre de Gand*, y avoit introduit en 1582. la Réforme du Mont-Caſſin, mais avec quelques adouciſſemens, dont le principal conſiſtoit à faire gras trois fois par ſemaine, hors le Carême (pris dépuis la ſeptuagèſime,) & l'Avent. Le Pape *Sixte V*. approuva ce réglement par une bulle ſpéciale du 7. avril 1590. L'Abbé *Lambert* ne ſoumettoit point ſon monaſtère au Chapitre génèral de la Congrégation d'Italie : mais ſeulement à la Congrègation des *Monaſtères Exempts* des Pays-Bas, (*a*) & aux ſtatuts qui pourroient être dreſſés à l'avenir par le Viſiteur, ou par le Chapitre de cette dernière Congrègation, ou enfin par l'Abbé de *S. Pierre de Gand*. Après la mort de *D. Lambert*, arrivée le 5. novembre 1595., cette Réformation mitigée continua ſous ſes ſuc-

(*a*) » Le Concile de Trente ayant ordonné, (*Seſſ. XXV.* » *c.* 8.) que tous les Réguliers, qui ne ſeroient pas unis en » corps de Congrègation, ſeroient ſoûmis à la viſite des Evê- » ques diocèſains, pluſieurs Monaſtères, les uns pour mainte- » nir leur exemption, les autres pour éluder tout ce qui ten- » doit à la Réforme, aimèrent mieux d'entrer dans des Con- » grègations déja établies, ou en faire de nouvelles entr'eux, » que de s'y ſoumettre. La prémière de ces Congrègations » fut compoſée des monaſtères de *S. Vaaſt*, de *S. Pierre de* » *Gand*, de *S. Bertin*, & de *Lobbe*. Elle fut confirmée par » Grégoire XIII. l'an 1575. On y garda d'abord l'abſtinence » perpètuelle : mais les guerres ſurvenues entre la France & » l'Eſpagne, qui durèrent dépuis l'an 1535. (1635.) juſqu'en » l'an 1641., ayant ravagé les biens de ces monaſtères, la » diſcipline en fut dérangée, de ſorte que dépuis ce tems-là » juſqu'aujourd'hui on n'y fait d'abſtinence extraordinaire, » que les mercredis, & pendant l'Avent. » *D. Grég. Berthelet, Traité de l'Abſtinence*, pp. 225. 226.

ceſſeurs, *Corneille-Colomban Vrancx*, & *Joachim-Arsène Schayck:* Dom *Gérard Rym* trouva dépuis qu'il s'étoit gliſſé quelque relâchement dans la diſcipline de la maiſon, & voulut y apporter du remède. Quelques-uns de ſes Religieux lui ayant témoigné d'eux-mêmes, qu'ils déſiroient mener une vie plus auſtère, il les félicita de leurs bonnes diſpoſitions, & en confèra avec des perſonnes prudentes, nommément avec *Philippe Caverel*, Abbé de *S. Vaaſt d'Arras*, & Viſiteur de ſa Congrègation. Celui-ci l'affermit dans ſes réſolutions, & eſpèra que la Congrègation pourroit parvènir à avoir un Noviciat commun pour tous les candidats, qu'on diſpoſeroit déſormais à une obſervance plus étroite. En conſèquence *Dom Gérard* ſe ſoûmit à l'Ordonnance du Chapitre gènéral de 1632., qui l'obligeoit d'envoyer à *Afflighem* cinq de ſes religieux, pour y étre formés de la main du Prévôt *Benoit Haeftenus*, ſuivant les Conſtitutions de la Congrègation de S. Vanne, & pour faire enſuite profeſſion de cette Réforme à *S. Pierre* de *Gand*, ſi l'on jugeoit la choſe à propos. Dom *Gérard Rym* proteſte en pluſieurs endroits de ſon *Scutum*, qu'en exècutant cette Ordonnance, il ne prétendoit pas s'obliger à introduire chez lui la Réforme d'*Afflighem*. On voit donc qu'il délibèroit ſans ſe déterminer abſolument: mais

mais son irrésolution lui couta cher, & les choses tournèrent tout autrement qu'il n'avoit prévû. Les autres Abbés de la Congrégation des Exempts rejettèrent le projet d'un Noviciat commun. Seize Religieux de *S. Pierre* protestèrent qu'ils ne vouloient d'autre Réformation, que celle de 1582. : l'un de ceux qu'on avoit envoyés à *Afflighem*, se joignit à eux : enfin les Anciens, & presque tous les autres écrivirent une lettre commune à D. *Philippe Caverel*, pour lui demander la liberté de s'en tenir à leur Réformation mitigée. *Caverel* leur répondit le 19. juillet 1632. par une apostille, où il leur ordonnoit de communiquer la requête à leur Abbé pour en délibèrer. Celui-ci leur ayant fait entendre qu'il étoit résolu, ou de rétablir dans toute sa pureté l'ancienne observance introduite par l'Abbé *Lambert*, ou d'introduire l'étroite observance, qu'on suivoit à *Afflighem*; ils se déclarèrent pour la prémière, & *Dom Gérard* fut de leur avis. Au mois de mars 1634. on le pressa de permettre aux quatre religieux restés à *Afflighem*, de faire leur profession conformément à la Réforme de ce monastère. Il le refusa, & rappella ces religieux à *Gand*. A peine y furent-ils arrivés, qu'ils entreprirent d'y introduire la Réforme de *S. Vanne*. Le Prévôt *Haestenus* les soûtint contre leur Abbé, & contre le

reſte de la Communauté ; ce qui excita bien des clameurs. Dom *Gérard Rym*, attaqué dès auparavant à la Cour & partout, (*b*) avoit compoſé un écrit intitulé :

2. *Apologia Domini Abbatis Blandinienſis*; qui eſt inſéré à peu de choſe près, dans l'ouvrage, dont je parle plus bas, *pp.* 39-65. L'Auteur envoya des copies de cet écrit au Nonce, à l'Archévêque de *Malines*, à l'Evêque de *Gand*, à l'Abbé de *S. Vaaſt*, à deux Conſeillers Royaux, & à deux ou trois autres perſonnes, vers la fin de juillet 1633. La pièce tomba bientôt entre les mains de *Haeſtenus*, qui y fit auſſitôt une réponſe, dont il ſe répandit quantité de copies. L'Abbé *Rym*, en reçut une vers la fin de ſeptembre, & compoſa ſur le champ une réplique, dont il ne fit tirer que quatre exemplaires, qu'il envoya, un peu avant la Touſſaint de la même année, à quatre perſonnes exprimées ci-deſſus. Cette réplique fait partie du *Scutum inexpugnabile*, dont je vais par-

(b) *Credi non poteſt quanti de hac re excitati ſunt clamores, & quàm citò tota reſonaret Aula. Ubique ferè creditum fuit me injuſtiſſimè.... revocaſſe meos monachos, & reformationis monaſterii mei negotium penitùs abjeciſſe : nunc citabat ad Tribunal illuſtriſſimi Nuncii, reſponſurus de injuriâ prætenſâ : huic primò omnium ſatisfacere debui, & ſatisfeci : nunc iterum, cùm res ibi non ſuccederet, trahebar ad Sereniſſimam Infantem piæ memoriæ, hôc non attento, quòd cauſa eſſet planè ſpiritualis.* Ger. Rym, Scuto Æquitatis, p. 37.

Richard de Ste Anne,

NOMMÉ dans le siècle *Richard Trouvé*, étoit de *Ham-sur-heure*, village du Pays de *Liège* dans l'Entre-Sambre-&-Meuse, & prit l'habit de S. François à *Nivelles*. (*a*) Depuis il se rendit à *Rome* pour y vivre suivant la Réforme, qu'y sollicitoient auprès du S. Siège le P. *Jacques de Terminis*, & le F. *Côme de Braine-le-Comte*. Au bout de quelque tems, le P. *Archange de Messine*, Général de l'Ordre, le nomma Compagnon du P. Commissaire des Indes, & le destina avec quarante autres Religieux pour le Japon. Le F. *Richard* (car il n'étoit que laïc) y aborda en 1613., après un séjour de quatre ans aux Philippines, où il revint la même année, étant banni du Japon, avec tous les Religieux de différens Ordres. Il retourna dans cet Empire en 1615., & y aida les Missionaires, qui travailloient à la propagation de la Foi. En 1621. on le traina à *Nangasaqui* dans une prison, longue de 24. pieds, large de 16., & sans toit, où il trouva 32. autres Chrê-

(*a*) Le Couvent des Récollets de *Nivelles* fut commencé en 1243. C'étoient des FF. Mineurs Conventuels qui l'habitoient en 1524., lorsqu'il fut livré aux Observantins. Il fut détruit par les Calvinistes en 1579., & rebâti peu après. L'étroite Observance des Récollets y fut établie en 1598.

tiens, la plûpart Religieux, avec qui il fut nourri pendant un an d'un peu de ris & d'eau. Ayant persévèré dans la confession du S. Nom de JÉSUS, il fut brûlé à petit feu le 10. septembre de l'année suivante, avec 3. Franciscains, 5. Jacobins, 2. Jésuites, & 12. séculiers du pays. Le Gouverneur *Gomroço*, qui les avoit comdamnés à ce supplice, fit décapiter le même jour 31. Chrêtiens Japonois. J'ai entre les mains une brochure intitulée :

Publication des Lettres du B. F. Richard de S. Anne, Profès du convent des Récollects à Nivelles, respirantes son Martyre, Avec l'Histoire de 104. Martyrs de divers Ordres Religieux, & de plusieurs nouveaux Chrestiens aux Japons. Le tout de mot à mot hors des Originaux audit convent, sans déguiser le langage : afin qu'il paroisse que ce ne sont les plus sçavants, moins les curieux du langage, qui ont le courage au Martyre. Imprimée *au convent des Récollects à Namur*, in-12°. sans date, pp. 47., dont 22. pour les Lettres du F. *Richard*, & 25. pour la *Relation envoyée par le P. F. Diego de S. François, Commissaire des Religieux Piédéchaux, assistants au Japon ; contenant le Martyr de cent & quatre Martyrs, qui furent martyrisés en l'an 1622. par commandement de l'Empereur Xongunsama*, traduite de l'Espagnol en François. Les Lettres du F. *Richard* sont datées : la 1e. d'Espagne

le 16. avril 1607. : la 2e, du Japon, le 2. mai 1614. : la 3e, de *Nangasaqui*, le 1. septembre 1622. Elles sont toutes trois signes d'un Confesseur de J.C. La dernière se trouve traduite en Latin dans un petit livre de 115. pages *in-24.*, intitulé : *Ortus & profectus Provinciæ nostræ Flandriæ FF. Minorum Recoll.; in Supplementum Reverendissimi P. F. Francisci Gonzaga, quondam Ministri Generalis totius Ordinis nostri.* 1649., pp. 84--93.

☞ *Voyez ces livres.*

Laurent de Cuyper

NAQUIT à *Grammont*, ville de la province de Flandre, vers l'an 1527. Après ses prémières études, il entra dans l'Ordre des Carmes, & dépuis il reçut le grade de Licencié en Théologie, apparemment dans l'Université de *Louvain*. (*a*) Après cela il entra dans les emplois. Il fut Prieur du couvent d'*Anvers*, & le 2. maï 1577. de celui de *Bruxelles*. Cette charge le jetta dans de fâcheux embarras; les Calvinistes s'étant rendus les plus forts dans cette dernière ville en 1578., firent mille vexations aux Religieux, en partilier aux Carmes, & après avoir pillé

(*a*) Voyez le titre du *n.* 4. Le P. *Côme de Villiers* le fait Docteur en Théologie; je crois qu'il se trompe.

leur couvent, & maltraité ceux qui y étoient restés, il les bannirent du pays le 23. avril 1581. Le P. *de Cuyper* fut emmené à *Bergopzom*, & conduit dans un cachot, où il eut à souffrir des insultes, & des misères de toute espèce. Les Catholiques de la ville ayant obtènu sa délivrance à force d'argent, le P. *Jean-Baptiste Caffardi*, Génèral de l'Ordre, le fit élire Provincial de la Basse-Allemagne à la place du P. *Pierre Lupus*, que les Hérètiques avoient tué dans *Malines*, le 9. avril de l'année précèdente 1580. Environ sept ans après, le pieux *Jean de Vendeville*, Evêque de *Tournai*, attira chez lui le P. *de Cuyper*, le prit pour son Théologien, & se servit utilement de ses conseils pour l'avantage de son diocèse. Après la mort de ce Prélat arrivée le 15. octobre 1592., *Cuyper* se retira au couvent de *Bruxelles*, où il mourut le 29. mars 1594. agé de 65. ans. Il fut inhumé dans la sale capitulaire de cette maison, avec l'épitaphe suivante :

D. O. M.

Hìc posui frater Laurentius ossa Cuperus ;
Dic Requiem, Lector, Manibus ergo meis :
Ut, dum finis erit mundi, defunctaque surgent
Corpora, perpetuum mittar in Elysium.

Ce Religieux entendoit le Flamand, le François, le Latin, & le Grec; il avoit du génie, & de la lecture, mais peu de critique.

Il a publié :

1. *Joannis* (b) *Baptistæ Mantuani, Carmelitæ, Theologi, Philosophi, Poetæ, & Oratoris clarissimi Opera omnia, pluribus libris aucta ; & restituta. Antv. Joan. Bellerus*, 1576. 8°. 4. vol. *Batiste Mantuan*, né à *Mantoue* en 1448., entra dans l'Ordre des Carmes, qui l'élurent pour leur Génèral en 1513. Il renonça à cette dignité en 1515., & mourut le 20. mars de l'année suivante. Ses nombreuses Poësies, où l'on trouve aujourd'hui peu de jugement, de force, & de goût, furent tellement estimées de son tems, que le Duc de Mantoue lui fit dresser quelques années après sa mort une statue de marbre, qu'il plaça à côté de celle de *Virgile*. La plûpart de ses Œuvres furent réünies dans une édition en 3. vol *in-fol.* qui parut en 1513. à *Paris* avec d'amples commentaires. Le P. *de Cuyper* les a bannis de la sienne, où il a fait entrer quelques pièces en prose & en vers, qui ne se trouvoient pas dans la précèdente. Il dédie son travail au P. *Jean-Baptiste Rossi*, Génèral de son Ordre. Dans sa dédicace il réfute les traits deshonorans, que *Paul Jove* avoit lancés contre son Auteur, & s'applique sur tout à prouver que *Mantuan* étoit fils légitime de *Pierre Spagnuolo*.

2. *Theatrum Mundi minoris, sive de mi-*

(b) Ce mot devroit être supprimé, l'Auteur ne s'étant jamais appellé que *Baptiste*.

leur couvent, & maltraité ceux qui y étoient restés, il les bannirent du pays le 23. avril 1581. Le P. *de Cuyper* fut emmené à *Bergopzom*, & conduit dans un cachot, où il eut à souffrir des insultes, & des misères de toute espèce. Les Catholiques de la ville ayant obtènu sa délivrance à force d'argent, le P. *Jean-Baptiste Caffardi*, Génèral de l'Ordre, le fit élire Provincial de la Basse-Allemagne à la place du P. *Pierre Lupus*, que les Hérètiques avoient tué dans *Malines*, le 9. avril de l'année précèdente 1580. Environ sept ans après, le pieux *Jean de Vendeville*, Evêque de *Tournai*, attira chez lui le P. *de Cuyper*, le prit pour son Théologien, & se servit utilement de ses conseils pour l'avantage de son diocèse. Après la mort de ce Prélat arrivée le 15. octobre 1592., *Cuyper* se retira au couvent de *Bruxelles*, où il mourut le 29. mars 1594. agé de 65. ans. Il fut inhumé dans la sale capitulaire de cette maison, avec l'épitaphe suivante :

D. O. M.

Hìc posui frater Laurentius ossa Cuperus ;
Dic Requiem, Lector, Manibus ergo meis :
Ut, dum finis erit mundi, defunctaque surgent
Corpora, perpetuum mittar in Elysium.

Ce Religieux entendoit le Flamand, le François, le Latin, & le Grec; il avoit du génie, & de la lecture, mais peu de critique.

Il a publié :

1. *Joannis* (b) *Baptiſtæ Mantuani, Carmelitæ, Theologi, Philoſophi, Poetæ, & Oratoris clariſſimi Opera omnia, pluribus libris aucta; & reſtituta. Antv. Joan. Bellerus*, 1576. 8°. 4. vol. *Batiſte Mantuan*, né à *Mantoue* en 1448., entra dans l'Ordre des Carmes, qui l'élurent pour leur Génèral en 1513. Il renonça à cette dignité en 1515., & mourut le 20. mars de l'année ſuivante. Ses nombreuſes Poëſies, où l'on trouve aujourd'hui peu de jugement, de force, & de goût, furent tellement eſtimées de ſon tems, que le Duc de Mantoue lui fit dreſſer quelques années après ſa mort une ſtatue de marbre, qu'il plaça à côté de celle de *Virgile*. La plûpart de ſes Œuvres furent réünies dans une édition en 3. vol *in-fol.* qui parut en 1513. à *Paris* avec d'amples commentaires. Le P. *de Cuyper* les a bannis de la ſienne, où il a fait entrer quelques pièces en proſe & en vers, qui ne ſe trouvoient pas dans la précèdente. Il dédie ſon travail au P. *Jean-Baptiſte Roſſi*, Génèral de ſon Ordre. Dans ſa dédicace il réfute les traits deshonorans, que *Paul Jove* avoit lancés contre ſon Auteur, & s'applique ſur tout à prouver que *Mantuan* étoit fils légitime de *Pierre Spagnuolo*.

2. *Theatrum Mundi minoris, ſive de mi-*

(*b*) Ce mot devroit étre ſupprimé, l'Auteur ne s'étant jamais appellé que *Baptiſte*.

ſeriâ Humanæ conditionis, è Gallico Latinè redditum. Adjectum eſt ejuſdem argumenti Opuſculum de dignitate Hominis. Antv., Joan. Bellerus, 1576. 12°. It. *Ibid.* 1589. 12°. & 1607. 16°.

3. Ἀνθρώπων ἔσχατα. *Quatuor hominis noviſſima, concionibus XXIV. explicata. Cum Paracleſi ad ſtudium ſpiritalis militiæ. Coloniæ, Maternus Cholinus*, 1583. 12°.

4. *Véritable hiſtoire de S. Anne, ayeule de N. S. J. C., contenant ſa généalogie & ſa vie. Ouvrage oppoſé aux livres fabuleux composés ſur le même ſujet par des Ecrivains peu ſûrs.* En flamand. *Anvers, Jean Bellère*, 1591. 16°. It. *Approuvé de nouveau par l'Univerſité de Louvain.* (c) *Bruxelles, Jean Mammaert*, 1593. 12°. feuillets 92. Cette hiſtoire de S[te] Anne eſt moins fabuleuſe, que celles qui avoient paru auparavant, parce qu'elle renferme moins de faits. On la purgeroit entièrement, en y laiſſant tout au plus une demi-page.

α. *Sermones de Dominicis & Feſtis.*

β. *Commentarius in librum Ruth.*

γ. *Commentarius in librum Eſdræ.* (d)

δ. *Commentarius in librum Eſter.*

(c) *Warachtighe Hiſtorie van die heylige groot-moeder Chriſti S. Anne, inhoudende haer afcomſt ende leven; tegen alle fabuleuſe boecxkens tot noch toe van der ſelve by onſekere Auteurs gheſchreven——Nu nieuwelyc geapprobeert by die Univerſiteyt van Leven, ende wtghegaen door B. Laureys de Cuyper, enz.*

(*d*) Quelques-uns diſent : *In librum Tobiæ*, ſans parler d'aucun commentaire ſur Eſdras.

mand-Latin, & *Allemand-François-Latin*, *par Nathanaël Duez; augmenté par S. Herbau. Cologne*, 1693. 8°. 2. vol.

5. *Le Guidon de la Langue Italienne*, *par Nathanaël Duez. Amst.* 1666. 12°.

6. *Compendium Grammaticæ Germanicæ Nathanaëlis Duesii. Amst.*, *Daniel Elzevirius*, 1668. 12°.

7. *Le Guidon de la langue Françoise; par Nathanaël Duez*..... Avec *quatre Dialogues François & Allemands*, & *un Bouquet de sentences; par le mesme. Amst.*, *Daniel Elzevir*, 1669. 12°. It. *Cologne*, *Guill.* & *François Metternich*, 1690. 12°.

8. *Instruction*, & *prononciation de la langue Françoise & Flamande. Leyde*, 1671. 12°.

9. *Dittionario Italiano & Francese. Dictionaire Italien & François*, *bien curieusement reveu*, *corrigé*, & *augmenté; par Nathanaël Duez*, *Maistre de la langue Françoise*, *Italienne*, & *Allemande. Première partie*, *contenant les mots Italiens expliqués en François.* J'ignore la date de la 1e édition. It. *Génève*, *Samuel de Tournes*, 1678. 8°. pp. 970. d'un caract. fort serré. *Seconde partie du Dictionaire Italien & François*, *bien curieusement reveu..... contenant les mots François expliqués en Italien. Ibid. Idem*, 1678. 8°. pp. 605. Dédié par l'Auteur à *Laurent de Geer*, seigneur d'*Osterby*, Commissaire de S. M. Suèdoise. Dix ans au-

Nathanaël Duez, ou *Duesius,*

ECRIVAIN du dernier siècle, étoit apparemment de *Génève*, ou des environs. Ayant acquis dès sa jeunesse une assez grande connoissance des langues Latine, Françoise, Italienne, Allemande, & Espagnole, il vint enseigner les quatre dernières en Hollande vers 1640., & il y subsista au moyen de ces exercices pendant plus de trente ans. Durant cet espace il publia divers ouvrages analogues à sa profession, dont je connois les suivans :

1. *Nomenclatura quatuor linguarum, Latinæ, Germanicæ, Gallicæ, Italicæ. Leydæ,* 1644. 12°.

2. *Compendium Grammaticæ Gallicæ, in gratiam illorum, qui Germanicum idioma perfectè non callent. Lugd. Bat.* 1647. 12°. It. *Ibid. Thomas Hoorn,* 1663. 12°.

3. *Epitome dictionum quarundam æquivocarum & ambiguarum in linguâ Gallicâ. Item Manière d'écrire és livres d'Amis. Lugd. Bat., Elzevir.,* 1651. 12°.

4. *Dictionarium Germanico-Gallico-Latinum, & Gallico-Germanico-Latinum. Amst., Daniel Elzevirius,* 1664. 4°. 2. vol. (Il doit s'étre fait une édition de la 2e partie en 1668.) It. *Dictionaire François-Alle-*

mand-Latin, *& Allemand-François-Latin*, *par Nathanaël Duez; augmenté par S. Herbau. Cologne*, 1693. 8°. 2. vol.

5. *Le Guidon de la Langue Italienne*, *par Nathanaël Duez. Amst.* 1666. 12°.

6. *Compendium Grammaticæ Germanicæ Nathanaëlis Duesii. Amst.*, *Daniel Elzevirius*, 1668. 12°.

7. *Le Guidon de la langue Françoise; par Nathanaël Duez*..... Avec *quatre Dialogues François & Allemands*, *& un Bouquet de sentences; par le mesme. Amst.*, *Daniel Elzevir*, 1669. 12°. It. *Cologne*, *Guill. & François Metternich*, 1690. 12°.

8. *Instruction*, *& prononciation de la langue Françoise & Flamande. Leyde*, 1671. 12°.

9. *Dittionario Italiano & Francese. Dictionaire Italien & François*, *bien curieusement reveu*, *corrigé*, *& augmenté; par Nathanaël Duez*, *Maistre de la langue Françoise*, *Italienne*, *& Allemande. Première partie*, *contenant les mots Italiens expliqués en François.* J'ignore la date de la 1e édition. It. *Génève*, *Samuel de Tournes*, 1678. 8°. pp. 970. d'un caract. fort serré. *Seconde partie du Dictionaire Italien & François*, *bien curieusement reveu..... contenant les mots François expliqués en Italien. Ibid. Idem*, 1678. 8°. pp. 605. Dédié par l'Auteur à *Laurent de Geer*, seigneur d'*Osterby*, Commissaire de S. M. Suèdoise. Dix ans au-

paravant il avoit dédié au même son Dictionaire François-Allemand-Latin. L'Auteur prétend donner dans celui-ci quelque chose de plus parfait que *la Fontana della Crusca*, que le Dictionaire d'*Oudin*, & que celui de *Franciosino*. Il ne s'est pas trompé.

10. *Duez* a encore mis en Italien & en Espagnol le *Janua Linguarum* de *Comenius*, dont je parlerai ailleurs.

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages.*

Jean van der Slooten, ou *van Geffen*: *Joannes Slotanus*, *Slootanus*, *Schlotanus*, ou *Geffensis*,

PORTOIT ce dernier nom, parce qu'il étoit natif de *Geffen*, village situé à deux lieues Nord-Est de *Boisleduc*. Il entra fort jeune dans l'Ordre de S. Dominique, & fit sa profession au couvent de *Cologne*. N'ayant pû obtènir de ses supèrieurs la permission d'aller prêcher l'Evangile chez les Idolâtres de l'Amèrique, parce qu'on lui trouvoit une complexion trop foible, (*a*) il tourna tout son zèle

(a) *Animus quoque fuit ad idem opus* (conversionis Barbarorum) *adeò promptus, ut flagrarem desiderio trajiciendi ad easdem Insulas, pro fidei Catholicæ dilatatione. Et quidem tunc libenter satisfecissem desiderio meo : sed prohibuit corporis nondum satis firmata valetudo, & ætas quodammodò adhuc puerilis, & sanctæ obedientiæ votum quod emiseram.* Slotanus, in Præfat. opusculi hic n. 3. indicati.

majoris Ecclesiæ Coloniensis anno 1544. in capite Quadragesimæ. Ibid. Q v—T.

9. *Homiliarum D. Johannis Slotani Gesensis, sacræ Theologiæ Professoris, & hæreticæ pravitatis Inquisitoris, de præcipuis mysteriis divinæ Incarnationis, & humanæ redemptionis ac salutis, Libri tres, cum Indice copiosissimo. Colon., Jaspar Jennepæus,* 1557. *fol.* gros caract., feuillets CCCLXXX. Le P. *Echard* a mal raporté le titre & le nombre des pages de ce volume, que l'Auteur dédie à *Antoine de Schauwemburch*, élu Archévêque de *Cologne.* Il dit à ce Prélat, qu'il n'a composé ces Sermons, que des passages des Pères, qui lui ont paru convenir à son dessein, & qu'il s'est donné la peine de lier ces passages ensemble pour en faire des discours suivis. Son ouvrage auroit été meilleur, s'il se fût proposé une vérité unique à traiter dans chaque sermon, & qu'il n'eût rapporté que des passages propres à l'éclaircir : au lieu qu'il se contente souvent de coudre bout-à-bout des textes rélatifs à une multitude d'objets, qui confondent la mémoire de l'Auditeur. Au reste il met aussi la Scholastique en œuvre, & se jette quelquefois dans des subtilités que la Chaire ne souffre pas. Par ex. *feuillet CCLIII. verso* il dit qu'il faut *adorer* la Croix, par raport à J. C., qui s'y est immolé pour notre salut : &

que cette adoration n'eſt pas le culte de *Latrie*, culte réſervé à Dieu, & qu'on ne doit pas rendre à la Croix, qui n'a pas de Divinité. (*b*) Après cela il enſeigne que la vraye Croix, conſidèrée comme ayant porté N. S., doit être honorée d'un culte d'*Hyperdulie*, inférieur pourtant à celui qui eſt dû à la ſainte Vierge : que ſi l'on enviſage la vraye Croix, comme image du Sauveur crucifié, alors elle doit étre adorée du culte de *Latrie*, conjointement avec J. C. : enfin que pour les Croix, faites à l'imitation de celle-là, il faut les adorer du même culte, comme Images du Fils de Dieu crucifié. Eſt-il aiſé de combiner tout cela? Et *Slotanus* n'auroit-il pas bien fait de s'arrêter à ce qu'il avoit dit d'abord? (*c*)

(b) *Adoranda eſt..... Crux ipſa, referendo Adorationem illam in Chriſtum, ùt pro nobis in eâ oblatum & mortuum. Adverte præterea Adorationem hìc non ſumi pro cultu Latriæ ſoli Deo debito, ſed pro reverentiâ & honoratione, quæ cuiquam ob aliquam ejus ad Deum habitudinem, & ad homines utilitatem, citra Deum exhibetur. Nam adoratio Latriæ, quæ ſoli Deo debetur, Cruci (quæ Divinitatis eſt expers) exhiberi non debet.*

(c) *Si..... loquamur de ipſâ Cruce, in quâ Chriſtus crucifixus eſt,* dit S. Thomas, 3. parte q. 25. art. 4. in corp., *utroque modo eſt à nobis veneranda; uno ſcilicet modo, in quantam repræſentat nobis figuram Chriſti extenſi in eâ: alio modo, ex contactu ad membra Chriſti, & ex hoc quòd ejus ſanguine eſt perfuſa. Unde utroque modo adoratur eâdem adoratione cum Chriſto, ſcilicet adoratione Latriæ..... Si verò loquamur de effigie Crucis Chriſti in quacunque aliâ materiâ, ... ſic veneramur Crucem, tantùm ùt imaginem Chriſti, quam veneramur adoratione Latriæ, ut ſuprà* (art.

10. *Disputationum adversùs Hæreticos liber unus; in quo, sub propugnatione Articulorum Justo Velsio Coloniæ propositorum, omnes fermè hujus sæculi controversiæ discutiuntur; nempe de Ecclesiâ, de Primatu Petri & Ecclesiæ Romanæ, de œcumenicorum Conciliorum auctoritate, de veritate Corporis & Sanguinis Christi in Eucharistiâ, de Communione alterius speciei, de Sacrificio Missæ, de Ecclesiæ septem Sacramentis, de veneratione & invocatione Sanctorum, de Purgatorio,*

præced.) *dictum est.* Bellarmin parle fort différemment (*de Imaginib. Sanctor. Lib. II. c. 22.*) *Dicere populo Imaginem Christi, vel Crucem adorandam esse Latriæ cultu, ... non caret magno periculo; nam qui defendunt imagines adorari Latriâ, coguntur uti subtilissimis distinctionibus, quas vix ipsimet intelligunt, nedum populus imperitus..... Iste modus loquendi offendit aures Catholicorum,* ajoute t'il, *& præbet occasionem Hæreticis liberiùs blasphemandi.* Tournely (*de Incarn., q. ult. ante med.*) croit que S. Thomas n'avoit point vû la décision du second Concile de Nicée (*act. 7.*) où il est dit que *la vraye Latrie* ne convient qu'à la Nature divine, & qu'il ne faut rendre aux Images, aux figures de la Croix, aux saints Evangiles, & à tous les autres Mémoriaux sacrés, qu'une *adoration honoraire.* En effet S. Thomas ne cite nulle part cette décision, non plus que la profession de foi, que Basile d'Ancyre, & Constantin de Cypre firent au même Concile (*Act. 3.*) Ecoutons M. Bossuet: (*Lettre sur l'Adorat. de la Croix, édit. de Lille 1709., p. 138.*) » Saint Thomas attribue à la Croix le culte de Latrie, qui » est le culte suprême : mais il s'explique en disant que c'est » une Latrie respective, qui dès-là en elle-même n'est plus » suprème, & ne le dévient, que parce qu'elle se rapporte » à JÉSUS-CHRIST. Le fondement de ce S. Docteur, c'est » que le mouvement qui porte à l'image, est le même que » celui qui porte à l'original, & qu'on unit ensemble l'un » & l'autre. Qui peut blâmer ce sens? Personne sans doute. » Si l'expression déplait, il n'y a qu'à la laisser là, comme » a fait sans hésiter le P. Pétau; car l'Eglise n'a pas adopté » cette expression de S. Thomas. »

de Templorum ædificatione, & utilitate Cæræmoniarum, & aliis. Coloniæ, Joan. Bathenius, 1558. 12°. pp. 882. non chiffrées. Dédié à *George d'Egmond*, Evêque d'*Utrecht*. Le P. *Slotanus* avoit encore fait les ouvrages suivans, qu'on ne croit pas imprimés :

α. *In Epistolas, & Euangelia, quæ in Festivitatibus B. Virginis leguntur, Homiliarum libri duodecim.*

β. *De Laudibus B. Virginis Mariæ, Homilia una.*

γ. *In Epistolas & Euangelia, quæ leguntur in Festivitatibus Sanctorum, Homiliarum libri quatuor.*

δ. *In Epistolas & Euangelia, quæ singulis feriis per Quadragesimam leguntur, Homiliarum liber unus.*

ε. *In Psalmum CXVIII., Tractatus XLI.*

ζ. *Orationes aliquot Latinè habitæ.*

η. *Postillæ in Epistolas, & Euangelia Dominicalia totius anni, ex D. Thomæ Commentariis decerptæ.*

☞ *Sweertius*, 471. 472. *Val. André*, 564. *Echard*, *II*. 175. 176.

Philippe Brasseur.

LES BIBLIOGRAPHES ne nous apprènent presque rien de cet Ecrivain, qui naquit à *Mons* en Hainaut vers l'an

1597. Sa mère, *N. le Duc*, étoit fille de *Philippe le Duc*, qui fut longtems Receveur du *Val-des-Ecoliers* de cette ville : elle étoit nièce de *Jean le Duc*, Chanoine & Doyen de *Renai* en Flandre, qui se retira durant les troubles du pays au *Sart-les-Moines*, Prieuré dépendant de *Liessies*, & y mourut dans un age avancé. Le jeune *Brasseur* fit ses humanités chez les Jésuites de *Mons*, où il eut pour Régent en Grammaire le P. *Jean Sebastianus*, dont j'ai déja parlé, puis en Poësie & en Rhétorique, le P. *Alard Baschie*, dont je parlerai dans la suite. En 1613. il alla étudier en Philosophie, vraisemblablement à *Douai*, & eut pour condisciples *Philippe Malapert*, depuis Abbé de *S. Feuillen* au *Rhoeulx*, (*a*) & *Nicaise le Febvre*, qui a été le neuvième Prévôt du Chapitre d'*Avènes*. (*b*) *Brasseur* embrassa ensuite l'état Ecclésiastique, étudia la Théologie, fut ordonné Prêtre, & demeura à *Mons*, où il exerça les fonctions de Prédicateur & de Confesseur, (*c*) peut-étre en qualité de Vicaire d'une paroisse de cette ville. Il employa ses heures de loisir à faire des

(*a*) On peut voir son article, ci-devant T. XII. p. 426.

(*b*) Fondé en 1534. par *Louise d'Albret*, veuve de *Charles de Croy*, prémier Prince de *Chimai*.

(c) *Sciant..... Opus id..... non ad studium esse confectum, sed ad studii levamen; cui sæpius vacandum vel ad excipiendas confessiones, vel ad obeundas conciones.* Brasseur, in Præfat. Theatri Abbatiarum Hannoniæ.

de Templorum ædificatione, & utilitate Cæremoniarum, & aliis. Coloniæ, Joan. Bathenius, 1558. 12°. pp. 882. non chiffrées. Dédié à *George d'Egmond*, Evêque d'*Utrecht*. Le P. *Slotanus* avoit encore fait les ouvrages suivans, qu'on ne croit pas imprimés :

α. *In Epistolas, & Euangelia, quæ in Festivitatibus B. Virginis leguntur, Homiliarum libri duodecim.*

β. *De Laudibus B. Virginis Mariæ, Homilia una.*

γ. *In Epistolas & Euangelia, quæ leguntur in Festivitatibus Sanctorum, Homiliarum libri quatuor.*

δ. *In Epistolas & Euangelia, quæ singulis feriis per Quadragesimam leguntur, Homiliarum liber unus.*

ε. *In Psalmum CXVIII., Tractatus XLI.*

ζ. *Orationes aliquot Latinè habitæ.*

η. *Postillæ in Epistolas, & Euangelia Dominicalia totius anni, ex D. Thoma Commentariis decerpta.*

☞ *Sweertius*, 471. 472. *Val. André*, 564. *Echard*, *II.* 175. 176.

Philippe Brasseur.

LES BIBLIOGRAPHES ne nous apprènent presque rien de cet Ecrivain, qui naquit à *Mons* en Hainaut vers l'an

1597. Sa mère, *N. le Duc*, étoit fille de *Philippe le Duc*, qui fut longtems Receveur du *Val-des-Ecoliers* de cette ville: elle étoit nièce de *Jean le Duc*, Chanoine & Doyen de *Renai* en Flandre, qui se retira durant les troubles du pays au *Sart-les-Moines*, Prieuré dépendant de *Liessies*, & y mourut dans un age avancé. Le jeune *Brasseur* fit ses humanités chez les Jésuites de *Mons*, où il eut pour Régent en Grammaire le P. *Jean Sebastianus*, dont j'ai déja parlé, puis en Poësie & en Rhétorique, le P. *Alard Baschie*, dont je parlerai dans la suite. En 1613. il alla étudier en Philosophie, vraisemblablement à *Douai*, & eut pour condisciples *Philippe Malapert*, dépuis Abbé de *S. Feuillen* au *Rhoeulx*, (*a*) & *Nicaise le Febvre*, qui a été le neuvième Prévôt du Chapitre d'*Avènes*. (*b*) *Brasseur* embrassa ensuite l'état Ecclésiastique, étudia la Théologie, fut ordonné Prêtre, & demeura à *Mons*, où il exerça les fonctions de Prédicateur & de Confesseur, (*c*) peut-étre en qualité de Vicaire d'une paroisse de cette ville. Il employa ses heures de loisir à faire des

(*a*) On peut voir son article, ci-devant T. XII. p. 426.

(*b*) Fondé en 1534. par *Louïse d'Albret*, veuve de *Charles de Croy*, prémier Prince de *Chimai*.

(c) *Sciant..... Opus id..... non ad studium esse confectum, sed ad studii levamen; cui sapius vacandum vel ad excipiendas confessiones, vel ad obeundas conciones.* Brasseur, in Præfat. Theatri Abbatiarum Hannoniæ.

dans une Chapelle de ſa paroiſſe (f) en juin 1405., vit couler d'une parcelle de la ſainte Hoſtie, & qui continua de couler cinq jours de ſuite. *Pierre d'Ailly*, Evêque de *Cambrai*, dédia cette Chapelle le 3. mai 1411., & après avoir bien examiné le Miracle, il l'approuva par ſes lettres datées de *Hunecourt* le 18. octobre 1413. Trois Chanoines-Réguliers des *Sept-Fonts* étoient venus commencer un Prieuré en cet endroit, qu'on leur avoit cédé le 3. mai précèdent. Le 15. avril 1418. on ſépara le nouveau Prieuré de celui des *Sept-Fonts*. Les Calviniſtes s'étant emparés de *Nivelles* le 25. janvier 1580., mirent le feu au *Bois-Seigneur-Iſac* le 18. février ſuivant. La maiſon fut rebâtie par les Prieurs *Jean d'Arthois*, *Nicolas Adam*, & *Martin Colin* : la nouvelle égliſe fut dédiée par l'Evêque *François Buiſſeret* le 20. ſeptembre 1609.

2. *S. Vincentius, Fundator & primus Abbas Altimontenſis, exindeque Sonegienſis Eccleſiæ Conditor, Abbas, & Patronus. Subjecto S. Marcelli Papæ martyrio, nec non Altimontii per Hungaros deſtructione : ejuſdemque Sancti poſt illam inventione, itineratione, & nuperâ tranſlatione. Additur in fine Arbor Sanctorum Cœnobii Altimontenſis, ſubjunctâ ejuſdem Abbatum ſerie. Montibus*,

(f) Cette Chapelle, bâtie vers l'an 1100., eſt dévenue l'Egliſe du Prieuré, dont il s'agit.

prémière à *Mons* en 1641., de *Jean van den Zype*, natif de *Malines*, & de *Jean le Ghay*, Chanoine de *Harlebeeck*, originaire de *Binche*.

Ouvrages de *Philippe Braſſeur.*

1. *Pratum Marianum intra Montes Hannoniæ.* Je ne ſais quand la 1e édition a paru. It. *Editio ſecunda. Additur per modum Corollarii Buſco-Iſacenſe Miraculum circa Venerabilem Euchariſtiam; monoſticis* (monoſtichis) *diſtinctum. Interjectâ ejuſdem loci origine, & ſubjectâ Priorum ſerie. Montibus, Joan. Havart*, 1637. 12°. pp. 56. Dédié à *Martin Colin*, 3e Abbé du *Val-des-Ecoliers* de *Mons*, auparavant Prieur du *Bois-Seigneur-Iſac* proche la forêt de *Soigne*. Le *Val*, dont il s'agit, fut fondé en 1251. par *Marguèrite* Comteſſe de Flandre & de Hainaut, & gouverné d'abord par vingt-huit Prieurs, dont le dernier, *Melchior le Bègue*, obtint de *Paul V.* le titre d'Abbé pour lui & pour ſes ſucceſſeurs, en 1617., ou en 1619. *Braſſeur* joint à la Deſcription de cette Abbaye : *Hiſtoria miraculoſi Sanguinis Iſaacani, ex Gallico edito recapitulata : in quâ ejuſdem loci origo, progreſſus, & alia quædam notatu digna breviter interſeruntur.* En diſtiques ſéparés. Le Miracle, qu'on aſſure étre arrivé au *Bois-Seigneur-Iſac*, conſiſte en du Sang, que le Curé d'*Itre*, diſant la Meſſe

dans une Chapelle de sa paroisse (*f*) en juin 1405., vit couler d'une parcelle de la sainte Hostie, & qui continua de couler cinq jours de suite. *Pierre d'Ailly*, Evêque de *Cambrai*, dédia cette Chapelle le 3. mai 1411., & après avoir bien examiné le Miracle, il l'approuva par ses lettres datées de *Hunecourt* le 18. octobre 1413. Trois Chanoines-Réguliers des *Sept-Fonts* étoient venus commencer un Prieuré en cet endroit, qu'on leur avoit cédé le 3. mai précèdent. Le 15. avril 1418. on sépara le nouveau Prieuré de celui des *Sept-Fonts*. Les Calvinistes s'étant emparés de *Nivelles* le 25. janvier 1580., mirent le feu au *Bois-Seigneur-Isac* le 18. février suivant. La maison fut rebâtie par les Prieurs *Jean d'Arthois*, *Nicolas Adam*, & *Martin Colin* : la nouvelle église fut dédiée par l'Evêque *François Buisseret* le 20. septembre 1609.

2. *S. Vincentius, Fundator & primus Abbas Altimontensis, exindeque Sonegiensis Ecclesiæ Conditor, Abbas, & Patronus. Subjecto S. Marcelli Papæ martyrio, nec non Altimontii per Hungaros destructione : ejusdemque Sancti post illam inventione, itineratione, & nuperâ translatione. Additur in fine Arbor Sanctorum Cœnobii Altimontensis, subjunctâ ejusdem Abbatum serie. Montibus,*

(*f*) Cette Chapelle, bâtie vers l'an 1100., est devenue l'Eglise du Prieuré, dont il s'agit.

Aquila S. Guisleno ad Ursidungum prævia; seu ejusdem vita, miracula, & magnalia: subjectâ aliquot ejus Ecclesiæ Sanctorum Panegyri. Congruentiæ titulo substernitur dictæ ejusdem Ecclesiæ & monasterii antiquitatum Syntagma, per aliquot sectiones digestum. Corollarii loco subditur ejusdem Oppidi ac Cœnobii occupatio per Gheusios anno 1581. 8. septembris, & ab iis liberatio quintâ post die. Montibus, Joannes Havart, 1644. 12°. pp. 127. C'est la 2de édition, corrigée & augmentée par l'Auteur. J'ai parlé assez au long de l'Abbaye de *S. Guislain* à l'article de *Pierre Baudry*, T. IX. pp. 82-85. *Brasseur* en place la fondation en 630. ou 638., & la mort de S. *Guislain* le 9. octobre 670. ou 675. (*k*) La dédicace est

(*k*) Nous avons quatre Vies de *S. Guislain*; il seroit à souhaité qu'il y en eût une bonne. On raconte qu'il étoit d'*Athènes*, qu'il y apprit les Belles-Lettres, & s'y fit Moine sous la Règle de S. Basile : qu'ensuite ayant été ordonné Prêtre & Evêque (régionaire) à *Rome*, il vint dans nos Pays-Bas avec deux disciples *Lambert* & *Berler*, qu'il avoit amenés de la Grèce, mais dont les noms sont aussi Tudesques, que celui de leur Maitre. On ajoute que *S. Guislain* après avoir conferé avec *S. Amand*, Evêque de *Tongres*, ou de *Mastricht*, se rendit à *Chateau-Lieu* (aujourd'hui *Mons*) en Hainaut. Tandis qu'il y vivoit saintement avec ses disciples, le Roi *Dagobert* y chassa, & poursuivit une ourse, qui lui échapa en se réfugiant auprès du Saint. Cet animal passa ensuite dans un lieu voisin, qu'on appella par cette raison *Ursidongus*. C'est l'ancien nom de l'Abbaye, qui porta dépuis celui de *Cella S. Ghisleni*. L'ourse, dont je viens de parler, emporta un jour dans sa tanière la chapelle de *S. Guislain* : mais un aigle découvrit son vol. En mémoire de cet évènement, dont on sent ce qu'il faut croire, les Religieux de *S. Guislain* ont nourri chez eux un aigle & un ours durant plusieurs siècles, & jusqu'à nôtre tems. Consultez le P. *Mabillon*, *Annal. Benedictin. T. I. p.* 405.

adressée à D. *Augustin Crulay*, 52[e] Abbé, & Réformateur de ce célèbre monastère.

6. *Sancta Latiensis Ecclesiæ Tetrarchia, sive quatuor ejusdem Patroni; subjecto incomparabili Reliquiarum Thesauro. Accessit per modum Auctarii Catalogus Abbatum ejusdem loci. Ad Reverendum admodùm in Christo Patrem ac Dominum, D. Thomam Luytens, XXXVIII. Præsulem, Montibus recèns inauguratum. Montibus, Joan. Havart;* 1638. 12°. pp. 103. *Brasseur* met les commencemens de *Liessies* en 751. (*l*) Après la mort du *B. Gontard*, son prémier Abbé, cette maison fut abandonnée pendant 344 ans, puis livrée à des Clercs séculiers. *Thierri*, seigneur d'*Avènes*, y remit des Moines en 1081. *Louïs de Blois*, dont je parlerai ailleurs, y a établi la Réforme, qui subsiste encore.

7. *Cervus S. Humberti, Episcopi & primi Abbatis Maricolensis, XX. Elegiis adornatus, seu ejusdem Vita; subjectâ sacri corporis ejus elevatione, itineratione, nuperâque translatione. Additur per modum Auctarii Panegyris aliquot sanctorum Martyrum Romanorum, videlicet Marii, Marthæ, Audifax, Abacuc: sanctorum item Felicis & Adaucti: ac postremò S. Quiniberti, Confessoris, Maricolæ quiescentium. Subditur Maricolensis ecclesiæ Reliquiarum indiculus: simulque*

(*l*) Le P. *Mabillon* les met treize ans plus tard.

Abbatum à S. Humberto series, cum aliquot ultimorum symbolis. Montibus, Joan. Havart, 1638. 12°. pp. 72. Dédié à *Philippe de le Samme*, 47e Abbé de *Maroilles*. Ce monastère fut fondé vers 651. par un gentilhomme nommé *Chonebert*, qu'on prétend avoir été Comte du territoire de *Famars* (*Pagi Fano-Martensis*) proche *Valenciennes*. *S. Huntbert* ou *Humbert*, qui en fut le prémier Abbé, en augmenta la fondation par un don, qu'il fit la 12e année du regne de *Childeric*, c. d. l'an 673. ou environ. Les Normans y portèrent la désolation dans le IX. siècle. *Otton I.* donna cette Abbaye à l'Eglise de *Cambrai* le 30. avril 947. Mais l'Evêque *Gérard de Florennes* la remit en règle vers l'an 1020.

8. *Par sanctorum Martyrum, hoc est, SS. Marcellinus & Petrus, Hasnoniensis Ecclesiæ Patroni; præmissâ breviter ejus descriptione, fundatione, & reparatione. Dictorum Martyrum gestis subtexitur origo cultûs B. Mariæ Foyensis*, (m) *Reliquiarum catalogus, Abbatum series, & scriptorum indiculus. Additur, pertinentiæ gratiâ, Descriptio, fundatio, donatio, dedicatio, sanctitas, & magnificentia eminentissimæ Basilicæ S. Mariæ-Majoris Valencenensis, Hasnonio subjectæ; subjunctâ dicti Oppidi anniversariâ Processione.* Seconde édition: *Montibus, Joan.*

(m) Voyez l'art. *Pierre Bouïlle*, ci-devant T. VII. p. 11.

Havart, 1643. 12°. pp. 104. Dédié au 47ᵉ Abbé, D. *Archange Michel*, Docteur en Théologie. *Hasnon*, sur le bord de la Scarpe entre *Marchiennes* & *S. Amand*, est du diocèse d'*Arras*. On met sa fondation en 670. Ce monastère fut dévasté par les Normans en 880., & rétabli en 1065. par *Bauduin VI.*, Comte de Hainaut, qui y fut enterré cinq ans après. Le Fondateur & le prémier Abbé fut *Jean*, fils d'*Autbaud*, & de *Grimoare*, Comtes d'*Ostrevand*.

9. *Diva Virgo Camberonensis, ejusdemque Cœnobii Sancti quidam, Reliquiæ plurimæ, Abbates omnes, variique Magnates in eo sepulti. Additur in fine ejusdem Divæ Triumphus contra hostes anno 1581. Montibus, Joan. Havart*, 1639. 12°. pp. 88. L'Abbaye de *Cambron*, Ordre de Cîteaux, fut fondée en 1148. par *Anselme de Pérone*, fils du seigneur de *Traisegnies*. *S. Bernard* y mit pour prémier Abbé le *B. Fastrède*, né au voisinage. *Brasseur* dédie sa description à l'Abbé *Jean Coene*. Le *Triomphe*, dont il parle à la fin, est la délivrance de cette maison occupée par les Calvinistes, qui l'abandonnèrent saisis d'une terreur, qu'on prétend avoir été surnaturelle.

11. *Ecclesiæ Bonæ-Spei Luminaria duo, quorum unum super candelabrum positum, alterum verò usque nunc latens, hoc est,*

Divus Fredericus Abbas, *honorificè nuper huc à Frisiâ translatus : & Beata Oda*, *ejusdem Cœnobii filia*, *cujus corpus ubi sit*, *incognitum. Additur Catalogus Reliquiarum ejusdem Ecclesiæ : series Abbatum*, *cum aliquot epitaphiis : dictique loci concrematio*, *& reparatio. Montibus Hannoniæ*, *Joan. Havart*, 1640. 12°. pp. 80. Dédié à l'Abbé *Nicolas Chamart*. *Bonne-Espèrance* est une riche Abbaye de l'Ordre de Prémontré à trois lieues de *Mons*, & trois quarts de lieue de *Binche*. Ses prémiers commencemens sont datés de l'an 1124. Le fameux Prince d'Orange y fit mettre le feu le 10. novembre 1568. (*n*) On l'a très-bien rétablie dépuis.

11. *Par sanctorum Præsulum*, *id est*, *S. Foillanus*, *Episcopus & Martyr*, *item S. Siardus*, *Abbas ; præmissâ origine Monasterii ejusdem S. Foillani apud Rhodium. Subjicitur Appendix de SS. Secundâ & Paubritalia*, (o) *ex societate* 11000. *Virginum*, *cum aliquot aliis incerti nominis Sociabus ibidem quiescentibus. Accedunt*, *Coronidis loco*, *dicti Monasterii veteres & novæ Reliquiæ. Item Abbates omnes*, *cum aliquot ultimorum*

(*n*) Il venoit d'en faire autant aux Abbayes de *S. Laurent*, de *S. Gilles*, & du *Val-Benoit* près de *Liège*, & à celle de *Boneffe* dans le Comté de *Namur* ; ce qui occasionna ces deux vers :

Bonæ-spel fLagrat DoMUs :
Antè UrItUr Boneffla.

(*o*) Il ne faut faire aucun fond sur ces noms hazardés.

Symbolis, & Epitaphiis. Montib. Hannon. Joan. Havart, 1641. 12°. pp. 103. Dédié à l'Abbé *Philippe Malapert*. Le *Rœux* est une bourgade entre *Mons* & *Nivelles*. On dit que S. *Feuillen* y établit un monastère de Bénèdictins en 648., que les Normans dispersèrent ces Religieux vers 880., & que *Notger*, Evêque de *Liège*, mit à leur place des Clercs ou Chanoines, qui dépendoient du Chapitre de *Fosses*, (*p*) comme les Bénèdictins qui les avoient précèdés, dépendoient du Monastère de *Fosses*, changé dépuis en Collègiale. L'an 1126. les Chanoines de ce lieu cédèrent l'Eglise du *Rœux* à *S. Norbert*, qui y mit des Prémontrés. *Paul V.* donna la Mître à l'Abbé *Jean Rondeau* pour lui, & pour ses successeurs, le 12. mai 1606.

12. *Dionysiani Monasterii Sacrarium, seu ejusdem sacræ Antiquitates versibus illustratæ; ubi ejusdem origo, incrementum, situs, & descriptio; subjectâ Vitâ S. Macarii Patriarchæ,* (q) *cujus corpus Gandavo Montes allatum fuit anno 1615. per Henricum Franciscum de Buzegnies, dicti Monasterii Abbatem*

(*p*) Bourg de la Principauté de *Liège*, situé à deux lieues de *Namur* dans l'Entre-Sambre-&-Meuse.

(*q*) Le Patriarchat de *S. Macaire* n'est rien moins qu'un fait constant. Il y a même plus d'apparence qu'il fut Archévêque d'*Antioche* en Pisidie, que de la célèbre *Antioche* de Syrie.

rum XLII. Additur in fine Catalogus ejusdem loci Reliquiarum ; subjuncto Abbatum indiculo. Montibus, Joan. Havart, 1641. 12°. pp. 72. Dédié à l'Abbé *Gaspar Vincq*. *S. Macaire*, mentionné dans le titre de cet ouvrage, mourut au monastère de *S. Bavon* près de *Gand* le 10. avril 1012. *Bauduin*, Evêque de *Noyon*, & *S. Lietbert*, Evêque de *Cambrai*, levèrent son corps de terre le 9. mai 1067. Dépuis lors on l'a toûjours révèré à *Gand*, & l'année passée, (1767.) on y célèbra le jubilé de son exaltation avec une pompe extraordinaire, mêlée de décorations assez grotesques, & de divertissemens profanes. L'Abbaye de *S. Dénis en Broqueroy* est près de *Mons*, & fut fondée en 1081. par la Comtesse *Richilde*, mère de *Bauduin*. L'Abbé *Henri-François de Buzegniès*, mort le 24. septembre 1624., y introduisit la Réforme de *S. Vanne*, & son successeur *Gaspar Vincq* l'y affermit à travers beaucoup de difficultés, suscitées par quelques-uns de ses Religieux.

13. *Historiale Speculum Ecclesiæ, & Monasterii S. Joannis Valencenensis, nova & vetera ob oculos exhibens, videlicet ejusdem loci originem & progressum, magnificentiam, dignitatem, & privilegia : item B. Gilberti, Abbatis constantiam : nec non SS. Petri & Juliani, Martyrum Romanorum, exceptionem : ac postremò Reliquias omnes. Additur in*

sive Chronologia Abbatum, cum aliquot Symbolis, & Epitaphiis; subjecto Incendio, quod admirabili prodigio illustratum fuit. Montib. Hann. Joan. Havart, 1642. 12°. pp. 72. Dédié à *Louïs Mercer*, Abbé de S. Jean de *Valenciennes*. On prétend qu'en 690. *Pépin de Herstal* fonda en ce lieu un monastère de Religieuses, auxquelles *Pépin le Bref*, père de *Charlemagne*, subſtitua des Clercs séculiers en 749. *Arnoul*, Comte de *Valenciennes*, mit à leur place des Chanoines Réguliers en 1010., ou selon d'autres en 990. Leur maison dévint une Prévôté séculière en 1071.: mais elle fut de nouveau assujettie à la Règle de S. Augustin vers 1139., & l'on y plaça pour prémier Abbé *Clarembaud*, appellé, à ce qu'on croit, du monastère de *S. Dénis* de *Reims*.

14. *Sacra Viconia, seu historica relatio de ejusdem Reliquiis, quæ antiquitùs in sublimi murorum chori parte intra parvulos fornices collocatæ jacuerant, anno 1631. transmotis, & singulari triumpho Valencenas triennio pòst illatis. Præmittitur ejusdem loci origo & fundatio. Sequuntur pia & hierostica* (hierosticha) *Carmina de aliquot ejusdem Cœnobii viris, tam sanctitate, quàm doctrinâ claris. Additur per modum Corollarii Iconismus Abbatum, cum aliquot ultimorum Symbolis. Montibus Hann. Joan. Havart*, 1643. 12°. pp. 72. Un Prêtre nommé *Gui* jetta les fondemens de *Vicogne*

tum XLII. Additur in fine Catalogus ejusdem loci Reliquiarum ; subjuncto Abbatum indiculo. Montibus, Joan. Havart, 1641. 12°. pp. 72. Dédié à l'Abbé *Gaspar Vincq. S. Macaire*, mentionné dans le titre de cet ouvrage ; mourut au monastère de *S. Bavon* près de *Gand* le 10. avril 1012. *Bauduin*, Evêque de *Noyon*, & *S. Lietbert*, Evêque de *Cambrai*, levèrent son corps de terre le 9. mai 1067. Dépuis lors on l'a toûjours révèré à *Gand*, & l'année passée, (1767.) on y célèbra le jubilé de son exaltation avec une pompe extraordinaire, mêlée de décorations assez grotesques, & de divertissemens profanes. L'Abbaye de *S. Dénis en Broqueroy* est près de *Mons*, & fut fondée en 1081. par la Comtesse *Richilde*, mère de *Bauduin*. L'Abbé *Henri-François de Buzegniès*, mort le 24. septembre 1624., y introduisit la Réforme de *S. Vanne*, & son successeur *Gaspar Vincq* l'y affermit à travers beaucoup de difficultés, suscitées par quelques-uns de ses Religieux.

13. *Historiale Speculum Ecclesiæ, & Monasterii S. Joannis Valencenensis, nova & vetera ob oculos exhibens, videlicet ejusdem loci originem & progressum, magnificentiam, dignitatem, & privilegia : item B. Gilberti, Abbatis constantiam : nec non SS. Petri & Juliani, Martyrum Romanorum, exceptionem : ac postremò Reliquias omnes. Additur in*

des *Pauvres Prêtres* de *Valenciennes*. 8°. des Béguines, des Hôpitalières, des Chanoines, & des Chanoinesses. Quoi qu'il traite legèrement tous ces objets, comme il convenoit dans un Essai : il ne laisse pas de fournir de grands secours, à ceux qui voudront remplir le plan qu'il s'est proposé. Il est à souhaiter que quelqu'un l'entreprène. Mais que personne ne le fasse, sans s'être initié dans les règles de la Critique.

Valère André attribue à *Brasseur* un ouvrage intitulé : *Bibliotheca Hannoniæ*, qu'il dit avoir été imprimé à *Mons*, 1639. 4°. Après les recherches que j'ai faites, & celles qu'on a faites pour moi dans les meilleures Bibliothèques du Hainaut, je me tiens presque assûré que cet ouvrage n'a jamais vû le jour.

α. *Brasseur* avoit préparé longtems avant sa mort un important Ouvrage, intitulé : *Hannonia Christiana, Mariana, Sancta, Cœnobitica, & docta.* Mais les misères de son tems nous en ont frustrés. Il devoit sans doute entrer dans cet ouvrage, quelque chose des suivans, que le même Auteur avoit dessein de publier.

β. *Sanctorum Hannoniæ Natales, Fasti, & Novale.* Cette dernière partie étoit autrement intitulée : *Viridarium, seu Novale Sanctorum Hannoniæ.*

γ. *Thesaurus Reliquiarum Hannoniæ*, avec les pièces justificatives de ces Réliques.

δ. *Bullarium Hannoniæ.*

ε. *De illuſtribus Hannoniæ Viris.*

ζ. *Hannonia generoſa.*

☞ *Tiré de différens endroits de ſes ouvrages. Valère André,* 770., *Bouſſu*, 434., *& Fopp.*, 1025., *diſent peu de choſe.*

Charles Véron

N'ÉTOIT PAS François, comme le dit *Elſſius*, mais Wallon, & natif de *la-Chapelle-St-Aibert* proche *Criſpin* en Hainaut. Il paroit qu'on peut mettre ſa naiſſance vers l'an 1580. Sorti de ſes prémières études, il entra dans l'Ordre des Hermites de S. Auguſtin, dont il fit apparemment profeſſion au couvent de *Tournai*. Il y a lieu de croire que ce fut à *Douai*, qu'il fit ſon cours de Théologie: du moins il eſt ſûr qu'il prit le bonnet de Docteur dans cette Univerſité. Ce Père ne ſe contenta pas de ſe rendre habile dans la Scholaſtique, & dans la conduite des affaires, il s'appliqua particulièrement à la Prédication, & ſe fit goûter à *Liège*, à *Bruxelles*, à *Tournai*, à *Bruges*, & en France. Il étoit en 1627. Définiteur de ſa Province, qui comprènoit alors tous les Pays-Bas. Il en étoit même le prémier Définiteur en 1635. On l'en fit auſſi Viſiteur, & Prieur du couvent de *Tournai*. Enfin le Chapitre tenu à *Ma-*

lines le dernier avril 1637., l'éleva à la charge de Provincial : mais il ne la remplit que trois mois & demi, étant mort le 16. (*a*) août suivant dans un âge assez peu avancé. Pendant la courte durée de son Provincialat, il fit diverses tentatives auprès de la Régence de *Mons*, pour y pouvoir ériger un couvent de son Ordre, & pour y annexer le Collège d'*Houdain* : mais il ne put rien obtenir, (*b*) & ce Collège continue d'être gouverné par des Ecclésiastiques séculiers. Le P. *Véron*, au dire de *Valère André* & du P. *Elssius*, étoit un homme fort versé dans la connoissance des saintes Lettres, & très-expert dans la conduite des affaires. Il a donné au Public :

1. *La Vie de S. Gerlac, Hermite. Tournay, Adrien Quinqué*, 1618. 16°.

2. *Le Parterre de l'ame, émaillé d'une grande variété de belles Oraisons*, composé en Flamand par *Idelette de Gré*, & *traduit en François par le P. C. V. Augustin. Anvers*, 1618. 12°. Voyez l'Article suivant.

3. *Traicté de la Paix de l'Ame.* A la suite du précèdent.

(*a*) *Valère André* met sa mort en 1638., & M. *Foppens*, le 10. août 1637. *Elssius*, après l'avoir fait élire Provincial le 30. avril 1637., le fait mourir en 1636. le quarante-unième mois de son Provincialat. J'ai suivi le P. *Tombeur.*

(*b*) Je tire ce fait de *Brasseur : Origines omnium Hannoniæ Cœnobior.*, pag. 331.

4. *Le Triomphe des SS. Joachim & Anne.* *Tournay, Adrien Quinqué*, 1624. 16°.

5. *Le Bréviaire du Bréviaire, très-nécessaire à toutes personnes, qui sont obligées, ou font profession de lire les Heures Canoniales, ou de Nostre-Dame. Composé par le R. P. P. Charles Véron, Docteur en Théologie, & Définiteur des PP. Augustins ès Pays-Bas. Tournay, Adrien Quinqué*, 1627. *in*-24. pp. 264. Ce n'est pas un Abrégé du Bréviaire, comme le titre semble le signifier, mais un Recueil d'observations Théologiques & Ascètiques sur la manière de s'acquitter de l'Office Divin.

6. *Le Pseautier disposé selon les jours de la Semaine*, comme dans la prémière partie de nos Bréviaires. A la suite du précèdent, pp. 301. C'est encore autre chose, que ce que le titre veut dire. On ne trouve ici que des *Sommaires*, & des *Notes* sur les Pseaumes, & sur les Cantiques qui font partie de l'Office. Les *Sommaires* sont en François : mais les *Notes* sont en Latin, les unes littèrales, les autres morales, toutes fort courtes, & la plûpart assez bien choisies.

7. *Les Soliloques du B. Alphonse d'Orosco, de l'Ordre de S. Augustin. Douay*, 1631. 16°.

8. *Les Souspirs de nostre saint Père Augustin, Douay*, 1631. 16°.

9. *La Vie des Bienheureuses Claire de Monte-Falco, & Rite de Cassia, Religieuses de l'Ordre de S. Augustin. Anvers*, 1631. 12°.

10. *Traicté de l'origine, essence, & efficace des pieux Souspirs. Tournay, Adrien Quinqué*, 1634. 16°. *Valère André* le marque comme imprimé à *Douai*, 1632. 16°.

11. *Traité de l'excellence de l'Apostolat, ou de S. Barthèlemi; divisé en trois livres. Tournay, Adrien Quinqué*, 1635. 4°. gros caract., pp. 844. Dédié à *Nicolas du Bois*, Abbé de *S. Amand*.

12. *Le saint Esclavage*..... Outre ces Ouvrages imprimés, le P. *Véron* a laissé en Ms.

a. Des *Sermons pour un Avent, & un Carème*. Et peut-être encore autre chose.

☞ *Sweertius*, 172. *Brasseur, illustr. Hannoniæ sydera*, 156. 157. *Val. Andreas*, 128, & 441. *Elssius*, 136. *Tombeur*, 161. *Fopp.* 163.

Idelette de Gré, ou *de Grez*,

DAME DU Pays de Liège, célèbre par sa piété, & par la beauté de son esprit. Elle florissoit au commencement du dernier siècle. Son père, *Servais de Grez*, la maria à *Lambert Woot de Trixhe*,

4. *Le Triomphe des SS. Joachim & Anne. Tournay, Adrien Quinqué*, 1624. 16°.

5. *Le Bréviaire du Bréviaire, très-nécessaire à toutes personnes, qui sont obligées, ou font profession de lire les Heures Canoniales, ou de Nostre-Dame. Composé par le R. P. P. Charles Véron, Docteur en Théologie, & Définiteur des PP. Augustins ès Pays-Bas. Tournay, Adrien Quinqué*, 1627. *in*-24. pp. 264. Ce n'est pas un Abrégé du Bréviaire, comme le titre semble le signifier, mais un Recueil d'observations Théologiques & Ascètiques sur la manière de s'acquitter de l'Office Divin.

6. *Le Pseautier disposé selon les jours de la Semaine*, comme dans la prémière partie de nos Bréviaires. A la suite du précèdent, pp. 301. C'est encore autre chose, que ce que le titre veut dire. On ne trouve ici que des *Sommaires*, & des *Notes* sur les Pseaumes, & sur les Cantiques qui font partie de l'Office. Les *Sommaires* sont en François : mais les *Notes* sont en Latin, les unes littèrales, les autres morales, toutes fort courtes, & la plûpart assez bien choisies.

7. *Les Soliloques du B. Alphonse d'Orosco, de l'Ordre de S. Augustin. Douay*, 1631. 16°.

8. *Les Souspirs de nostre saint Père Augustin, Douay*, 1631. 16°.

Wallone, on l'envoya faire la même chose en Bohème. De retour dans ces Pays, il se livra aux exercices de la Chaire & du Confessional, & s'employa pendant douze ans au service des Malades dans un hôpital. Il assista les Pestiferés à *Dinant*. Il procura divers soûlagemens aux pauvres. Enfin après avoir exercé longtems les fonctions ordinaires aux *Coadjuteurs spirituels*, il mourut au Collège de *Hui* le 27. décembre 1666. dans la 47e année de son age. Le P. *Werpaus* avoit de la facilité pour la Poësie Latine, comme on en peut juger par les ouvrages suivans, qu'il a donnés au public :

1. *Piarum Lacrymarum fontes, libris quatuor; cum Rhythmis ad calcem singulorum. Coloniæ, Joan. Kinchius*, 1640. 16°. It. Rétouché par l'Auteur, & imprimé sous ce titre : *Caroli Werpæi, è Societate Jesu, Magdalena pœnitens, exulans, amans, Elegiarum tribus libris expressa. Leodii, Joannes Mathias Hovius*, 1667. petit *in*-12. pp. 114. d'une belle édition. Les Préliminaires tiennent 28. pages séparées, où l'on trouve entre autres choses une dédicace à *Ambroise de Fraisne*, Abbé de *Beau-Repart*, Ordre de Prémontré, à *Liège*, & une Elègie étendue & bien faite sur la conversion de *S. Norbert*. Après vient :

Page 1. *Liber primus, Magdalena pœnitens*, en douze Elègies. L'Auteur y fait

parler S^te^ Marie Madeleine dans les montagnes voisines de *Marseille*, où il suppose qu'elle avoit déja demeuré l'espace de trente ans. Dans la 1^e^ Elègie, la Sainte exhorte les passans à lire sa vie écrite par elle-même : les six suivantes contiennent l'histoire de sa conversion : dans les cinq dernières elle fait un détail abrègé de la vie, des souffrances, & de la résurrection du Fils de Dieu, dont elle avoit été témoin.

Page 36. *Liber 2^us^, Magdalena exulans.* Il y a ici quatorze Elègies : les deux prémières roulent sur les commencemens de l'Eglise, sur la mort de S. Etienne, &c. Dans les six suivantes, *Madeleine* fait le récit de son bannissement de la Judée, & de son arrivée à *Marseille*. Le Gouverneur de cette ville l'ayant priée de lui expliquer la cause de son exil, elle réprend *Eleg. IX.* depuis la naissance de J. C., raporte les principaux traits de la vie de cet Homme-Dieu, parle de la haine des Juifs contre les Chrêtiens, & finit par le recit de son embarquement en Judée, & de son arrivée au port de *Marseille*.

Page 76. *Liber 3^us^, Magdalena amans.* Ce livre renferme 1°. trois Elègies, où S^te^ Madeleine abandonne à Lazare son frère le soin d'instruire ultèrieurement ceux de *Marseille*, déclare le dessein qu'elle a formé de vivre dans la retraite, & se

félicite de sa solitude. 2°. une 4e Elègie, où elle s'entretient avec l'Echo. 3°. *Rhythmus S. Magdalenæ, excusso mundi jugo, in Eremo exultantis*, en strophes jambiques rimées. 4°. *Piæ S. Magdalenæ Allocutiones, versibus Anacreontæis illigatæ, quibus ostenditur quonam pacto Magdalena, sanctæ contemplationi vehementer addicta, ex rebus creatis assurgat & rapiatur in Deum.* Madeleine s'y adresse au Soleil levant, aux Etoiles, au Soleil couchant, à un Rossignol, & à un Ruisseau. 5°. *Pia S. Magdalenæ Vota & suspiria..... variis versibus expressa, quibus cælestes ejus raptus & exstases declarantur.* Ces petites pièces, où il y a du feu & du sentiment, sont des paraphrases de ces paroles de l'Ecriture : *Quis dabit mihi pennas....*, Ps. LIV., *Domine volumus Jesum videre*, Joh. XII., & *Trahe me post te*, Cant. I. Je trouve tous les vers du P. *Werpæus* aisés, naturels, & suivis : mais il me semble qu'il n'y a pas mis toute l'élègance & toute la délicatesse, que souffroit le genre, dans lequel il s'est exercé. (*a*)

2. *De Raptu Manresano S. Ignatii de Loïola, libri quatuor. Antv., Hieron. Verdussius*, 1647. 12°. It. dans le *Parnassus Societatis Jesu. Francof.* 1654. 4°. C'est un

(*a*) Il s'est mépris fort sensiblement *Lib. II.*, *Eleg.* II. *pag.* 63., en faisant parler Madeleine dans le masculin :
Protinus hunc ego sum (me spes animosa trahebat)
Aggressus lacrymis conciliare meis.
Corrigez : *Hunc ego continuò.... Aggredior lacrymis, &c.*

parler Ste Marie Madeleine dans les montagnes voisines de *Marseille*, où il suppose qu'elle avoit déja demeuré l'espace de trente ans. Dans la 1e Elègie, la Sainte exhorte les passans à lire sa vie écrite par elle-même : les six suivantes contiennent l'histoire de sa conversion : dans les cinq dernières elle fait un détail abrègé de la vie, des souffrances, & de la résurrection du Fils de Dieu, dont elle avoit été témoin.

Page 36. *Liber 2us, Magdalena exulans.* Il y a ici quatorze Elègies : les deux premières roulent sur les commencemens de l'Eglise, sur la mort de S. Etienne, &c. Dans les six suivantes, *Madeleine* fait le récit de son bannissement de la Judée, & de son arrivée à *Marseille*. Le Gouverneur de cette ville l'ayant priée de lui expliquer la cause de son exil, elle réprend *Elèg. IX.* depuis la naissance de J. C., raporte les principaux traits de la vie de cet Homme-Dieu, parle de la haine des Juifs contre les Chrêtiens, & finit par le recit de son embarquement en Judée, & de son arrivée au port de *Marseille*.

Page 76. *Liber 3us, Magdalena amans.* Ce livre renferme 1°. trois Elègies, où Ste Madeleine abandonne à Lazare son frère le soin d'instruire ultèrieurement ceux de *Marseille*, déclare le dessein qu'elle a formé de vivre dans la retraite, & se

p. 302. deux Miracles opèrés en faveur de la Dévotion du Scapulaire en 1648. & 1649. dans les villages de *Masée* & de *Treigne*, au quartier d'Entre-Sambre-&-Meuse; ajoute que le Vicaire Général de *Liège* députa pour les examiner cinq Théologiens, Religieux de la ville de *Hui*, dont l'un fut le P. *Charles Werpen*, (c) & que sur leur raport il permit la publication de ces Miracles.

Je crois que le P. *Werpæus* étoit parent de *Henri Werpen*, natif de *Hui*, qui remporta la prémière place à la promotion des Arts à *Louvain* l'an 1630., y enseigna la Philosophie au Collège du *Faucon* depuis l'an 1634., ou environ, jusques vers 1659., se fit recevoir Licencié en Théologie dans la même Université, & professa ensuite cette science au Séminaire Episcopal de *Liège*, au moins jusqu'en 1674.

☞ *Aleg.* 72. *Sotuellus*, 135.

(c) Les autres furent les PP. *Gilles Plerpont*, Prieur des Augustins, *Jean-Baptiste du Pont*, Définiteur des Cordeliers, *Augustin des Moulins*, Gardien des Récollets, & *Jean Sacré*, Jésuite.

François de Wespin,

ÉTOIT DE *Namur*, où il naquit en 1634. Il fit apparemment son cours d'humanités sous les Jésuites de cette ville.

Pour ſa Philoſophie, il la fit à *Louvain*; enſuite il entra au Noviciat de la Compagnie de Jéſus à *Tournai* en 1653. Dépuis il régenta ſix ans les baſſes-claſſes, ſe lia à la Société par la profeſſion des quatre vœux, & ſe conſacra au Miniſtère de la Chaire, qu'il exerça avec diſtinction dans les principales villes des Pays-Bas. Ce Père étoit agé de 61. ans, & en avoit paſſé près de 42. en religion, lorſqu'il mourut à *Namur* le 27. mai 1695. Il a publié

1. *La nouvelle Alliance pour avancer le culte du très-ſaint Nom de Jéſus. Bruxelles, François Foppens*, 1670. 12°.

2. *Morale Evangèlique pour tous les Dimanches de l'année, dédiée à Monſeigneur l'Archévêque Duc de Cambray* (Jean-Théodore de Brias.) *Liège, Guill. Henri Streel*, 1693. 8°. 2. vol., Tome I., pp. 565. Tome II. pp. 568. L'Auteur dit au Prélat, que je viens de nommer : *C'eſt un Recueil des Sermons d'une année, qui ont été prononcez.... dans les chaires, que votre Grandeur a eu la bonté de me confier, & ſouvent en votre préſence.* Ces ſermons ont leur mérite. Pour en rendre l'uſage plus commode aux Prédicateurs, le P. *de Weſpin* en a fait imprimer les plans, ou les ſommaires, au bout de chaque volume. Voici ſes idées ſur l'Avent :

I. Dimanche: De la Crainte du Jugement

p. 302. deux Miracles opèrés en faveur de la Dévotion du Scapulaire en 1648. & 1649. dans les villages de *Masée* & de *Treigne*, au quartier d'Entre-Sambre-&-Meuse; ajoute que le Vicaire Génèral de *Liège* députa pour les examiner cinq Théologiens, Religieux de la ville de *Hui*, dont l'un fut le P. *Charles Werpen*, (c) & que sur leur raport il permit la publication de ces Miracles.

Je crois que le P. *Werpæus* étoit parent de *Henri Werpen*, natif de *Hui*, qui remporta la prémière place à la promotion des Arts à *Louvain* l'an 1630., y enseigna la Philosophie au Collège du *Faucon* dépuis l'an 1634., ou environ, jusques vers 1659., se fit recevoir Licencié en Théologie dans la même Université, & professa ensuite cette science au Séminaire Episcopal de *Liège*, au moins jusqu'en 1674.

☞ *Aleg.* 72. *Sotuellus*, 135.

(c) Les autres furent les PP. *Gilles Pierpont*, Prieur des Augustins, *Jean-Baptiste du Pont*, Définiteur des Cordeliers, *Augustin des Moulins*, Gardien des Récollets, & *Jean Sacré*, Jésuite.

François de Wespin,

ETOIT DE *Namur*, où il naquit en 1634. Il fit apparemment son cours d'humanités sous les Jésuites de cette ville.

Pour sa Philosophie, il la fit à *Louvain*; ensuite il entra au Noviciat de la Compagnie de Jésus à *Tournai* en 1653. Dépuis il régenta six ans les basses-classes, se lia à la Société par la profession des quatre vœux, & se consacra au Ministère de la Chaire, qu'il exerça avec distinction dans les principales villes des Pays-Bas. Ce Père étoit agé de 61. ans, & en avoit passé près de 42. en religion, lorsqu'il mourut à *Namur* le 27. mai 1695. Il a publié

1. *La nouvelle Alliance pour avancer le culte du très-saint Nom de Jésus. Bruxelles, François Foppens*, 1670. 12°.

2. *Morale Evangèlique pour tous les Dimanches de l'année, dédiée à Monseigneur l'Archévêque Duc de Cambray* (Jean-Théodore de Brias.) *Liège, Guill. Henri Streel*, 1693. 8°. 2. vol., Tome I., pp. 565. Tome II. pp. 568. L'Auteur dit au Prélat, que je viens de nommer : *C'est un Recueil des Sermons d'une année, qui ont été prononcez.... dans les chaires, que votre Grandeur a eu la bonté de me confier, & souvent en votre présence.* Ces sermons ont leur mérite. Pour en rendre l'usage plus commode aux Prédicateurs, le P. *de Wespin* en a fait imprimer les plans, ou les sommaires, au bout de chaque volume. Voici ses idées sur l'Avent :

I. Dimanche: De la Crainte du Jugement

dernier. Tout Chrêtien doit préparer au Verbe naiſſant un logement digne de lui. La Crainte pourvoit excellemment 1. à la ſolidité 2. à la netteté 3. à l'embelliſſement de cet édifice ſpirituel.

II. Dimanche : Du Scandale pris. Jéſus-Chriſt eſt venu au monde avec trois qualités inſéparables de ſa perſonne. La prémière eſt l'humilité, qui a ſcandaliſé les grands & les ſages du ſiècle. La 2. eſt la pauvreté, qui a ſcandaliſé les riches. La 3. la ſouffrance, qui a ſcandaliſé les délicats.

III. Dimanche : De la Connoiſſance de ſoi-même. L'homme eſt orgueilleux par la raiſon qu'il ne ſe connoit pas aſſez. Pour ſe bien connoitre, il n'a qu'à s'interroger : 1. Qu'étions-nous ſelon l'étre naturel avant ſa formation ? Que ſommes-nous dans ſa conſiſtence ? Que ſerons-nous à ſa deſtruction ? 2. Dans l'ordre de la grace, qu'étions-nous avant le péché ? Que ſommes-nous durant le péché ? Et que ſerons-nous après le péché.

IV. Dimanche : Les qualités de la vraye Pénitence. Il ne faut pas juger de la Pénitence par ſes déhors ; celle qui eſt bonne & ſincère, doit avoir principalement ces trois qualités. 1. Elle doit étre proportionnée à la grandeur de la faute. 2. Elle doit étre prompte. 3. Elle doit étre accompagnée d'une humble défiance. La pré-

première qualité exclut la délicatesse : la seconde, le délai : la troisième, la fausse confiance.

α. Le P. *de Wespin* a laissé en Ms. une *Histoire de Namur*, dont le P. *de Marne* se sera peut-être aidé pour celle qu'il a donnée au public.

☞ *Sotuellus*, 265. *Mémoire envoyé de Liège.*

Théodore Verhoeven

ETOIT d'*Amersfort*, dans la province d'*Utrecht*, où il naquit en 1611., comme il le marque lui-même en deux endroits de son principal Ouvrage. Aussitôt qu'il fut en état d'apprendre le Latin, on le mit au Collège de cette ville, sous la conduite de *Jean Gesselius*, qui en étoit Recteur. A l'âge de quinze ans, il alla continuer ses études à *Leyde*, où il vit en 1628. un Lion marin, poisson monstrueux, & long de douze pieds, qu'on avoit pris dans l'*Eem* proche *Amersfort*. *Verhoeven* pendant son séjour en cette Académie, se lia d'amitié avec *Dénis Vossius*, fils de *Gerard-Jean*. Il se trouvoit à *Thielt* dans la Gueldre en 1648., & il y avoit alors dix ans, qu'il n'avoit vû sa ville natale. Je ne sais si dès-lors il étoit

Recteur du Collège de *Grave* ſur la meuſe, mais il eſt ſûr qu'il fut pourvû de cet emploi, ſans que perſonne nous marque juſqu'à quand il le remplit, ni quand il mourut. Il paroit ſeulement par la Dédicace de ſon Editeur, qu'il ne vivoit plus en 1693. M. *Foppens* (pp. 1129. 1130.) le fait vivre vers 1550.; c'eſt ſans doute une faute d'impreſſion, pour 1650. Il ajoute que *Verhoeven* étoit Catholique. Son livre me perſuade le contraire, & je ne crois pas d'ailleurs que les Hollandois euſſent confié l'école de *Grave* à un Recteur de notre religion. On a de lui un ouvrage, qui fait partie du livre intitulé :

1, *Rerum Amorfortiarum Scriptores duo inediti : alter, Auctor incertus : alter, cui nomen Theodorus Verhoeven. Utrumque primus edidit : Obſervationes, &, quæ hactenus nondum viſa, vetera aliquot monumenta, diplomata, & inſtrumenta : & ex ineditis duobus Chronicis, Amorfortii olim ſcriptis, adjunxit Supplementa, Antonius Matthæus, Juris in illuſtri Academiâ Lugduno-Batavâ Anteceſſor. Lugd. Bat., Fredericus Haaringh*, 1693. 4°. C'eſt un Recueil, qui comprend :

1°. Une dédicace de *Matthæus* à la Régence d'*Amersfort*, pp. 40., où il eſt prouvé inconteſtablement, que cette ville étoit autrefois *Impériale*, & la *ſeconde* de l'Evêché d'*Utrecht*, ayant le pas ſur *Déventer*,

Kempen, *Swolles*, & *Groningue*, qui la ſuivoient dans l'ordre, où je viens de les marquer.

2°. Des Vers de *Joſſe van Vondel*, & de *J. Bremer*, à la louange d'*Amersfort*, pp. 14.

3°. Page 1. *Brevis rerum Amorfortiarum & ſuccincta Deſcriptio, auctore Cive Amorfortio, Theodoro Verhoeven.* Deſcription, ou Hiſtoire, faite avec beaucoup de ſoin & de recherches. L'Auteur croit avec raiſon que cette ville, nommée dans le vieilles Chroniques *Amſvorde*, *Hemerſurt*, & *Heemsfurt*, tire ſon nom de la rivière d'*Eem*, en Latin *Amiſius*, ſur laquelle elle eſt batie. On n'a pas de preuve qu'elle ait exiſté avant le XI. ſiècle. *Henri de Vyanden*, XXXVIII[e] Evêque d'*Utrecht*, lui accorda certains privilèges en 1257., & la fit entourer de murailles. *Otton III.*, l'un de ſes prédéceſſeurs, y avoit dédié l'Egliſe de S. George, qui eſt la principale, le 25. ſeptembre 1248. L'Evêque *Jean de Dieſt* érigea cette Egliſe en Collègiale vers 1337. Les Calviniſtes s'étant rendu maitres d'*Amersford* le 19. aout 1572., la pillèrent contre les ſtipulations expreſſes de la capitulation, & y abolirent l'exercice de la Religion Catholique. *Arnold de Nuyts*, ou *Noveſianus*, y fit le prémier prêche dans l'Egliſe des Franciſcains. *Verhoeven* dit un mot, *pag. 7.* de *Henri Ou-*

derff, Bourguemaitre d'*Amersford*, qui avoit fait une Description de cette ville en flamand, pour mettre à la suite d'un Plan, ou d'un Profil, qu'il en avoit dressé.

4°. Page 142. *Appendix*, où *Verhoeven* s'indigne contre un mot, que *Jean Westerburgh* avoit lâché au désavantage de ceux d'*Amersford*. Voyez ci-devant, T. VII. p. 88.

5°. Page 149. *Desiderium Patriæ Amisfurti, quum eam decennio non vidissem*, par le même *Verhoeven*. C'est une Elègie fort bien faite, où le Poëte parle de cette ville sur le ton, dont les Grecs célèbroient les Délices de la Thessalie.

6°. Page 153. *Chronicon Amorfortium incerti Auctoris, à primordiis ipsius urbis usque ad ann. CIƆ. IƆ. LXXIII.* Cet Anonyme paroit avoir été Catholique.

7°. Page 186--412. *Notæ & Observationes* (Ant. Matthæi) *ad Auctorem incertum*, c. d. sur l'Anonyme qui précède. Il y a du bon dans ces Notes : mais elles renferment beaucoup de hors-d'œuvres, suivant la coutume de celui qui en est l'Auteur.

2. Outre l'Elègie, que j'ai marquée plus haut, on trouve dans le même Recueil quelques autres petites *Poësies* de *Verhoeven*. Il y en a encore une de sa façon à la tête de *Joannis Cinnami..... Historiar. libri IV.*, *Cornelius Tollius primus edidit*,

ertit, *castigavit*. *Traj. ad Rhenum*, *Theod. ab Ackersdyck*, &c. 1652. 4°.

☞ *Voyez sa Descr. d'Amersfort*, *pp.* 1. 53. 50. 61. 116. 131. MM. *Burman* & *Foppens* ne nous apprènent rien.

Jean Dullaart,

ECRIVAIN Flamand du dernier siècle, qui florissoit en 1660., & en 1687., & qui s'est fait de la réputation en Hollande par ses Poësies. Je crois qu'il étoit de Frise, & vraisemblablement de *Harlingue*, ville de cette province sur le Zuiderzée. Voici ce que je trouve de ses ouvrages :

1. *Charles Stuard*, *ou le Roi infortuné*; *Tragèdie.* (a) *Amst.*, *Abraham de Wees*, 1660. 8°.

2. *Jean de Leyden*, & *Barthèlemi Knipperdolling*, *ou les troubles de Munster*; *Tragèdie.* (b) *Amst.*, *Jacob Lescailje*, 1660. 4°.

3. *Alexandre de Medicis*, *ou la Sécurité dupée*; *Tragèdie.* (c) *Amst.*, *Jacob Lescailje*, 1661. 8°.

(a) *Karel Stuart*, *of rampzalige Majesteyt*; *Treurspel.*

(b) *Jan van Leiden en Barent Knipperdoling*, *of Oproer binnen Munster*; *Treurspel.*

(c) *Alexander de Medicis*, *of bedrogen Betrouwen*; *Treurspel.*

4. *L'Art du gouvernement, ou le sage Précepteur; Pièce politique.* (d) 1667. 8°.

5. *Oratin & Mascarille, ou l'Opiniatreté déplacée; Comèdie.* (e) *Amst., Jacob Lescailje*, 1672. 8°.

6. *Histoire du Roy Henry le Grand, composée* (pour l'instruction de S. M. T. C.,) *par Messire Hardouin de Pérèfixe, Evesque de Rhodez, cy-devant Précepteur du Roy* (Louïs XIV., & dépuis Archévêque de Paris,) *traduite en Flamand par Jean Dullaart, & ornée de figures en taille-douce.* (f) *Harlingue*, 1678. 12°. On fait cas de cette Histoire, dont l'original imprimé à *Paris* chez *Edme Martin*, a été réimprimé à *Amsterdam* chez *Antoine Michiels*, 1666. *in-16.* pp. 438., & ailleurs.

7. *La Princesse constante, ou la Marâtre trompée; Tragèdie.* (g) *Amst., Jacob Lescailje*, 1679. 8°.

8. *Iphigènie en Aulide; Tragèdie.* (h) *Amst., Michel de Groot*, 1679. 8°.

9. *Mitridate, Roi du Pont; Tragèdie.* (i) *Leuvarde, Hero Nauta*, 1679. 8°.

(d) *Regeerkunst, of wyze Leermeester; Staatspel.*

(e) *Oratyn en Maskariljas, of den ontydigen Loskop; Blyspel.*

(f) *Historie van Hendrick de Groote, tot een voorbeeld door Hardowyn de Perefixe beschreven voor Lodewyck de XIV., althans Koninck van Vranckryck; met kopere platen verciert, en vertaalt door Johan Dullaart.*

(g) *Standvastige Princes, of bedrooge Stiefmoeder, Treurspel.*

(h) *Ifigenia in Aulis; Treurspel.*

(i) *Mitridates Koning van Pontus; Treurspel.*

10. *Flavio & Juliette, ou l'Effronterie réprimée; Comèdie.* (k) *Leuvarde, Hero Nauta*, 1679. 8°.

11. *Traité de la Dèvotion, traduit du François de M. Jurieu.* (l) *Leuvarde*, 1687. 16°.

12. *Poëfies de Jean Dullaart.* (m) *Amft.* 1719. 8°.

a. L'Effrontée; Comèdie. (n) Reftée en Ms.

☞ *Regifter der Nederlandfche Toneelfpel-Dichteren*, 33.

(k) *Flavio en Juliette, of getemde Dartelheyd; Blyfpel.*
(l) *Verhandeling van de Godvrugtigheit, door den heer Jurieu; vertaalt door Johan Dullaart.*
(m) *Gedichten van Johan Dullaart.*
(n) *Dartele Vrouw.*

Dominique Snellaerts.

ÉTOIT D'*Anvers*, où il naquit le 18. mars 1650. Sorti des humanités à l'age de feize ans, il vint étudier en Philofophie à *Louvain* au Collège du *Faucon*, & il le fit avec tant de fuccès, qu'il remporta la prémière place à la promotion gènerale conclue le 15. janvier 1669. La même année il commença fon cours de Droit dans cette Univerfité: mais au bout de trois ans, il fut rappellé au *Faucon*, où il obtint une chaire de Philofophie. Pour la remplir avec plus de fruit, il

crut devoir faire tous ses efforts pour accréditer la Physique de *Descartes*, qui ne s'étoit introduite ici qu'à travers beaucoup d'obstacles, & qui n'y étoit pas encore bien affermie. Sa profession ne l'occupoit pas tellement, qu'il ne trouvât le tems nécessaire pour étudier la Langue Grecque, & l'Histoire, & pour s'avancer dans la connoissance de l'un & de l'autre Droit. La chaire de la Langue Latine au Collège des Trois-Langues étant venue à vaquer le 4. mai 1683. par le décès de *Jean-Baptiste-Victor de Schuttelaere*, les Proviseurs de ce Collège la conférent à *Snellaerts*. Le onze septembre de l'année suivante on l'honora du titre de Licencié ès Droits. Depuis lors il s'appliqua plus particuliérement à la Théologie, dont il n'avoit jusques-là qu'une legère teinture. Il prit même le grade de Bachelier en cette faculté, & peu après, je veux dire en 1688., il renonça à sa profession de Philosophie, ayant été élu Président du Collège de *S. Yves*, ou des Bacheliers de Droit. (*a*) Mais les embarras qu'il rencontra dans l'exercice de cet emploi, l'en ayant bien-

(*a*) Il succéda à *Barthèlemi le Pape*, dont j'ai dit un mot T. X. p. 237., & il fut remplacé par *Jacques-Philippe van Horne*, dont l'élection fut contestée, & qui se vit obligé de céder en 1699. à *Guillaume Leunckens*, de *Louvain*, Professeur en Droit. *Van Horne* mourut à *Bruxelles*, sa patrie, le 21. août 1722.: & *Leunckens*, dans son Collège, le 7. novembre 1731.

tôt dégouté, il prit le parti d'abandonner *Louvain*, & d'aller résider à *Gand*, où il étoit Chanoine de *S. Bavon*, ayant été pourvû de ce bénèfice au moyen des privilèges, dont jouït la Faculté des Arts. Son but étoit de se mettre dans une situation plus tranquille, pour mieux vaquer à l'étude. Mais outre que la durée des Offices, souvent allongés dans une Cathèdrale suivant le caprice des Musiciens, ne laisse guères à un Chanoine le tems de s'enfoncer dans l'étude, *Snellaerts* se trouva continuellement chargé de commissions pour les intèrêts de son Chapitre, qui s'adressoit ordinairement à lui, quand il se présentoit des affaires, qui demandoient une personne intelligente dans le Droit. D'ailleurs on le mit au nombre des Vicaires-Gènèraux du Diocèse de *Gand*, après la mort de l'Evêque *Albert de Hornes*, arrivée le 4. juin 1694.: & quelque tems après, il fut envoyé pour solliciter les affaires de son Chapitre (*b*) auprès des Etats-Gènèraux, ce qui l'obligea de s'arrêter une année entière à *la Haye*, toûjours occupé à écrire, ou à parler en public & en particulier sur l'objet de sa députation. En reconnoissance de ses services, il fut mis au rang des

(*b*) Le principal objet de sa commission, étoit de recouvrer des dîmes, qui appartenoient au Chapitre de *S. Bavon*, dans l'Isle de Cadsand près de *Bruges*. *Snellaerts* fournit des preuves incontestables du droit de son Chapitre.

Chanoines-Gradués de *S. Bavon* l'an 1698. Je crois que ce fut vers le même-tems, qu'il fit un voyage à *Paris*, où il eut divers entretiens avec les Bènèdictins de *S. Germain des Prés.* (c) Las enfin des affaires, il se démit en 1711. de son Canonicat de *Gand*, & en accepta un de la Cathèdrale d'*Anvers*, quoi que fort infèrieur du côté des rèvenus. Il se trouva alors plus libre pour l'étude, & se mit à la composition : mais les infirmités de la vieillesse, & les douleurs de la Goutte vinrent l'assaillir, & après l'avoir tourmenté neuf ou dix ans, elles le conduisirent au tombeau le 3. mars 1720., lorsqu'il touchoit à sa soixante-onzième année. Par son testament il légua ce qu'il avoit

(c) *Haeserunt etiam olim attoniti*, dit le P. de Sweert, *ad vastissimam accuratissimamque hujus viri notitiam doctissimi Benedictini Galli, quos cum Kintsio Alostano Parisiis invisit, quando publicabant novam Operum S. Hieronymi editionem.* Cela n'est pas exact; le P. *Martianay* est le seul qui ait travaillé à l'édition de *S. Jérôme*, & ses Confrères n'approuvoient point son travail. La plûpart même n'estimoient guères sa personne. *Diligenter investigavi quodnam foret sincerum eorundem San-Germanensium de Martianeo sodale judicium: ac deprehendi opinatos ipsos fuisse, eundem nec contumelias promeritum fuisse, quibus oneratus fuerat ab Adversariis, nec etiam laudes, quas in ipsum contulerant Ephemeridum Parisiensium & Trevoltianarum Scriptoru. Haud dissimulabo inter sodales illos nequaquam defuisse, qui Martianaei Literaturam contemnerent prorsus ac irriderent, &c.* C'est ce qu'on lit dans le *Comment. de rebus pertinentibus ad Card. Quirinum, edit.* 1750. *I.* 85. Dom *Ph. le Cerf* a parlé fort désavantageusement de D. *Martianay* dans sa *Biblioth. de la Congreg. de S. Maur.* C'est en partie parce que Dom *le Cerf*, & beaucoup de ses Confrères pensoient autrement que D. *Martianay* sur la Constitution *Unigenitus*,

de plus précieux, je veux dire sa Bibliothèque, qui étoit fort riche, & fort bien choisie, pour augmenter celle de l'Université de *Louvain*, peu considérable jusqu'alors. (*d*) Cette augmentation parut si importante, qu'on jugea à propos de construire un nouvel édifice (*e*) pour y placer ce qu'on venoit d'acquèrir. *Snellaerts* avoit été quelque tems Juge Synodal du diocèse d'*Anvers*. On dit qu'il avoit refusé autrefois une place de Bibliothècaire du Vatican, qui lui avoit été offerte de la

(*d*) *Valère André* en publia le Catalogue en 1636. On n'avoit alors que la moitié de la Bibliothèque de *Laurent Beyerlinck*, les livres d'*Adrien Romain*, & à peu près autant d'autres, donnés par differens particuliers. Dépuis *Snellaerts* on a eu encore des présens considèrables de M. *Magermans*, Président du Collège de *S. Yves*, de M. *Van Loon*, Auteur d'une Histoire Métallique de Hollande, de M. *Majolez*, Président du Collège de *S. Willibrord*, de M. *Réga*, Docteur & Professeur en Médecine, &c. Il faut remarquer qu'outre cette Bibliothèque publique, il y en a de particulières dans la plûpart des Collèges de *Louvain*.

(e) *Jacques Hache*, Abbé de Villers, *Jean de Cotereau*, Marquis d'Assche, & *Pierre Herckenrode*, Bourguemaitre de Louvain, en posèrent la prémière pierre le 22. avril 1723., en qualité de Députés des Etats de Brabant. La Bibliothèque, qui occupe tout le haut de l'édifice, a 185. pieds de longueur, sur 43. de largeur, & 35. de hauteur. C'est une sale digne de la curiosité des étrangers; le lambris, le parquet, la boiserie qui soûtient les tablettes, tout y est de grand goût. Dix fenêtres, hautes d'environ 27. pieds, en percent les côtés, une onzième plus large, & ornée d'un balcon, termine la vûe. Chaque trumeau est décoré vers le haut d'une niche, ou d'un pavillon, au devant duquel se présente une statue de grandeur naturelle, qui indique la classe des livres placés dessous. Tout le monde n'approuve pas cette décoration, qui prend beaucoup sur l'élevation des tablettes, & laisse peu d'espace pour l'emplacement des livres,

part d'*Innocent XI.* Je doute un peu de ce fait, parce que *Snellaerts* n'avoit guères eu l'occasion de faire preuve de son savoir avant la mort de ce Pontife. L'Auteur de sa Vie nous le dépeint comme un homme habile dans les langues Grecque, Latine, Hébraïque, profond Théologien, Historien consommé, grand Jurisconsulte, &c. Il y a du vrai dans ce qu'il dit : mais il faut avouer qu'il y a aussi beaucoup à rabattre. Pour ce qui regarde les sentimens de notre Auteur par raport aux contestations du tems, il a passé chez bien des gens pour attaché au parti d'*Arnauld* & de *Quesnel.* J'ai vû une Lettre anonyme, imprimée en flamand vers 1682., où cela est marqué en termes très-intelligibles. Il seroit inutile de vouloir dissimuler que ce parti fut fort suivi au Collège du *Faucon* dépuis la naissance du Jansènisme jusqu'en 1700., & que quelques-uns même y ont demeuré attachés jusqu'en 1729. Une Lettre du *Frère Germain*, c. d. du sieur *Willart*, datée du 23. août 1695., & insèrée dans le *Causa Quesnelliana*, (*f*) fait entendre que notre Auteur étoit uni de sentimens avec M. *Nicole*, avec le Chanoine *Ernest Ruth d'Ans*, avec le P. *Quesnel*, avec le fameux *Gillis de Witte*, &c. Sa Bibliothèque, dont j'ai vû le catalogue écrit de sa main, étoit très-ri-

(*f*) Pages 307. & 308. de l'édition *in*-8,

che en livres Janféniens, & n'en contenoit presque point de ceux qu'on a oppofés à cette hérèfie. Il ne paroit par aucun endroit qu'il ait donné des marques d'adhéfion à la Bulle *Unigenitus*. Enfin l'Auteur de fa Vie, après avoir obfervé qu'il faifit dans fon Commentaire fur S. Jean toutes les occafions qu'il rencontre d'appuyer les vérités Catholiques, contraires aux erreurs des Sociniens & des Proteftans, ajoute que *Snellaerts* n'y veut point toucher aux difputes, qu'on agitoit avec tant de chaleur de fon tems, & qui lui caufoient une douleur inexprimable : mais qu'il fe contente d'y donner dans l'occafion des preuves de la puiffance invincible de la Grace, & de la parfaite Liberté de l'Homme. (*g*) Sur quoi je remarque 1°. qu'un filence fi abfolu fur des erreurs que l'Eglife a déclarées telles, fent la neutralité, que J. C. a condamnée fi hautement (*h*) 2°. que je ne trouve point d'exemple d'un pareil filence, ni dans les Pères qui ont travaillé fur l'Ecriture, ni dans les Commentateurs Catholiques, qui ont écrit du tems des Proteftans, &c. 3°. que *Snellaerts* ne dit rien fur la Liber-

(*g*) Pagg. XI. XII. *Religiofiùs abftinuit ab iis Controverfiis, quæ nunc in ipfo Ecclefiæ gremio, luctuofiffimo diffidio, magis in dies effervefcunt, piumque Snellartii pectus perpetuo gemitu afflixerunt. Invictiffimam divinæ gratiæ virtutem, ac fummam pariter humanæ voluntatis libertatem pro re natâ afferere contentus.*

(h) *Matth. XII.* 30., *&c.*

té, qu'on ne puiſſe concilier ſans effort avec le ſyſtème de *Baïus* & de *Janſenius*. 4°. qu'il raporte les paſſages de S. Auguſtin, dont les Janſéniſtes ont coûtume d'abuſer, ſans y rien ajouter qui réduiſe ces paſſages à un ſens orthodoxe. Voyez ce qu'il dit ſur S. Jean, chap. IV. ℣. 23. Nous avons de *Snellaerts*.

1. *Annotationes in ſanctum Jeſu Chriſti Euangelium ſecundùm Joannem, in ſex priora capita Euangelii ſecundùm Matthæum, & in tria priora capita ſecundùm Lucam. Opus poſthumum. Auctore Reverendo admodùm ac Ampliſſimo Domino Dominico Snellaerts, olim in exemptâ Eccleſiâ Cathedrali Gandavenſi, dein in Eccleſiâ Cathedrali Antverpienſi Canonico Graduato. Antverpiæ. Proſtant Gandavi apud Franc. & Dominicum van der Ween*, 1724. 4°. beau papier & beaux caractères, pp. 504. Ce Commentaire eſt écrit d'un ſtile un peu peſant, mais aſſez pur. L'Auteur en a tiré le fond du *Tetrateuchus* de *Janſenius d'Ypres*, en y joignant ce qu'il trouvoit à ſa bienſéance dans *Luc de Bruges*, dans *Grotius*, dans *Calmet*, & dans quelques autres Commentateurs. Il ne s'étend point ſur les grandes difficultés : il paſſe ſur celles de Chronologie & de Géographie : il entre dans celles de Critique, qui regardent les Variantes du texte; mais en cela comme dans tout le reſte, il fournit très-peu du ſien. Quoi

qu'il s'attache presque uniquement au sens Littéral, il donne quelquefois des explications mystiques, peu nécessaires à son but. Voyez sur *Joh. II. 11.* Il a placé le texte de la Vulgate au haut de chaque page de son Commentaire, & il a indiqué à côté de la plûpart des versets, les autres passages de l'Ecriture, qui y ont raport. L'Auteur de sa Vie lui fait un grand mérite d'avoir recueilli ces endroits paralléles; cet Auteur ne savoit pas qu'on les trouvoit déja, à peu de chose près, dans l'édition Grecque du N. T., publiée par les soins de *Gérard von Mastricht* en 1711. (*i*) Au reste il falloit raporter ces Paralléles tout au long, pour les rendre utiles; car qui se donnera la peine d'aller chercher toutes ces citations? Le Commentaire de *Snellaerts* prouve qu'il n'avoit qu'une connoissance fort médiocre de l'Histoire & des mœurs des Anciens, & qu'il ne savoit que les Elemens des langues Grecque & Hébraïque. (*k*)

(*i*) J'ai rendu compte de cette édition, T. VI. pag. 374.

(*k*) Il se trompe *pag.* 197. sur Joh. XII. 40. *Excæcavit oculos eorum*, *&c.*, en avançant crûment qu'il est *ordinaire* aux Hébreux de donner un sens impersonel & passif aux troisièmes personnes des verbes actifs; cette sorte d'irrégularité est rare dans la conjugaison Hiphil. *Snellaerts* devoit s'en tenir à l'explication qu'il avoit empruntée de *Cappel*, & qui consiste à dire que les Septante ont lû (*Isaiæ VI.* 9.) השמן *Hoschman*, dans la conjugaison Hophal, ce qui les autorisoit à traduire Ἐπαχύνθη (*Incrassatum est:*) ou bien il devoit remarquer qu'en lisant même *Haschmên*, on peut très-bien traduire, *Incrassari permitte*, ou bien *Incrassatum*, *vel incrassandum pronuncia*.

α. Snellaerts a laissé en Ms. plusieurs opuscules, qui n'étoient qu'ébauchés. Mais il défendit expressément dans son testament qu'on ne les livrât à l'impression. Il fit très-bien d'étendre cette défense à un ouvrage qu'il avoit achevé, ou presque achevé, en 1685., sous le titre de *Tractatus de Successione Episcoporum in Angliâ. Tractatus celeberrimus*, dit l'Auteur de la Vie de *Snellaerts*; c'est qu'apparemment il fit du bruit. On sait d'ailleurs qu'il étoit fait pour défendre la validité des Ordinations de la nouvelle Eglise Anglicane. *Jean de Neercassel*, Evêque de *Castorie*, & Vicaire Apostolique en Hollande, eut communication du Ms., & écrivit quelques Lettres pour le réfuter. Il n'y avoit eu jusqu'alors que des Protestans, qui eussent appuyé ces Ordinations. Les Controversistes Anglois du XVI. siècle, *Sanderus*, *Harding*, *Stapleton*, &c. soutinrent en face aux Evêques ordonnés selon le rituel d'*Edouard VI.*, que leur consècration étoit chimèrique. Les Evêques Anglicans, que la Reine Marie fit condamner à mort, ne furent point dégradés des Ordres, qu'ils avoient reçus conformément à cet étrange Rituel. L'Eglise Romaine a toûjours fait réordonner les Prêtres Anglicans, qui rentrent dans son sein. La Question fut vivement agitée en 1643., entre *Jean Cosin*, Directeur spirituel des Domestiques

de

de la Reine d'Angleterre, (*l*) & le P. *Robinſòn*, Prieur des Bénèdictins Anglois de *Paris.* Elle a été renouvellée de nos jours avec plus d'éclat par *Pierre-François le Courayer*, Chanoine-Régulier, & Bibliothècaire de S^te^ Génèviève, qui s'eſt retiré de *Paris* en Angleterre, où il a été mis au rang des Docteurs d'*Oxford.* Ses écrits ſur cette matière ont été condamnés en France & à Rome, & même ſupprimés & lacèrés par un ordre émané de S. M. T. C. le 7. ſeptembre 1727.

☞ Voyez ſa Vie, inſèrée dans la Préface de l'Editeur de ſon Commentaire, & *Oratio funebris in Exequiis quas Alma Univ. Lovan. ſolemniter celebravit pro...... Dominico Snellaerts* (par feu M. *Magermans.*) Voyez auſſi *Pet. Sweertii Necrol.*, 35--37.

(*l*) Il s'étoit réfugié à *Paris* par ordre de Charles I.; il demeuroit au Louvre.

Pierre van Apherden, ou *Petrus Apherdianus.*

QUELQUES-UNS ont crû que cet Ecrivain étoit d'*Amſterdam*. Mais *Valère André* le fait natif de *Waegeningen*, petite ville de Gueldre ſur la rive droite du Rhin proche la ſeigneurie d'*Utrecht*. Ayant étudié les belles-Lettres, & s'étant mis en état de les enſeigner aux autres, il

entra, si je ne me trompe, dans la Congrègation des Clercs de la vie comune. Du moins il est certain qu'il régenta les humanités dans leur maison d'*Harderwyck*, où il exerçoit la charge de Recteur en 1543. & en 1545. Il remplit dépuis un poste semblable à *Amsterdam*, & il paroit y avoir fini sa carrière. On a de cet Humaniste :

1. *Tyrocinium Linguæ Latinæ, ex optimis quibusdam Autoribus collectum, & in capita digestum. In gratiam studiosæ juventutis. Coloniæ, Joannes Gymnicus*, 1545. 12°. dern. signature *P 3*. après *O 5*. It. *Antverpiæ, Martin. Nutius*, 1604. 12°. pp. 195. *Apherdianus* fit cet opuscule à la sollicitation de *Jean Vossius*, qui l'avoit précédé dans le Rectorat du Collège d'*Harderwyck*. C'est une sorte de Dictionaire Latin-Flamand, rangé par ordre des matières, comme le *Nomenclator* d'*Adrien Junius*, & l'*Indiculus* du P. *Pomey*. L'Auteur le dédie à ses Patrons, *Henri Munster*, seigneur de *Runen*, & *Gautier van Breen*, par une Lettre datée d'*Harderwyck* le 23. juillet 1545. *ex ædibus scholasticis Fratrum D. Gregorii.*

2. *Desiderii Erasmi Roterodami Similia, & Apophthegmata, per locos communes digesta. Daventriæ, Theodoricus Bornius*, 1557. 8°.

3. *Institutio Puerorum. Antv.*, 1560. 12°.

4. *Epigrammatum moralium libri duo. Antv.*, 1560. 12°. It. *Colon.*, 1580. 12°.

5. *Disticha moralia. Antv.*, 1578. ou 1579. *in*-12°.

6. *Leges Scholæ Harderwicanæ. In*-8°. Je ne sais quand cet Opuscule a été imprimé, non plus que le suivant.

7. *Methodus discendi Formulas linguæ Latinæ. Coloniæ*, *Gymnicus*, *in*-12°.

Apherdianus avoit quelque talent pour la Poësie ; mais il ne s'est guères élevé au-dessus de la médiocrité. On en jugera par la pièce suivante, qu'il fit sur la prise d'*Amersfort* par *Martin van Rossem*, (a) le 6. juillet 1543.

Ad Cl. virum, D. Ernestum de Wit, Henrici fil.

Si cupis horriferi cognoscere prælia Martis,
Non opus est retro volvere gesta ducum.
Quos strepitus præbent bellorum perspice nostra
Tempora, cognosces hæc, mihi crede, satis.
Nullus enim locus est, quem non furor undique vastat
Mavortis ; pereunt igne sonante domus :
Ruricolæ fugitant, altis se montibus abdunt :
Hostis habet vaccas, & genus omne pecus :

V 2

(a) Seigneur de *Poederoye*, Général des troupes de *Charles* Duc de Gueldre, puis de *Guillaume*, Duc de Clèves, &c.

Oppida cinguntur violento milite passim :
Pugnatur terrâ gnaviter atque mari.
Quod sumus experti non multis antè diebus,
Ut canere institui, si mihi Musa favet.
Veliacos inter fertur Neoclesia (b) *pagos,*
Dives opum, bello commoda visa satis.
Mille supra passus hinc, (c) *urbs est mœnibus altis,*
Utrica (d) *terra tenet quam ditione suâ,*
Præsidium cujus pagum vastare volebat
Quem dixi : sed sors hæc miseranda fuit.
Nocte intempestâ portæ panduntur, & omnes,
Spe prædæ gressum præcipitante, ruunt.
Hæc ubi rescìscunt per agrum rumore volante
Ruricolæ, capiunt protinus arma sua.
Hic rigidos arcus, pennataque spicula, tardas
Ille sudes, alius, casus ùt iste dabat :
Hostibus occurrunt turmatim, prælia tentant
Eminus ex latebris, insidiisque suis.
In crassâ tandem refugum cinxere palude,
Jamque elabendi rimula nulla datur.
Rurales instant : nunc hic, nunc occidit ille,
Lethiferoque ducis vulnere membra labant.
Hostis ùt hìc cernit victum se, projicit arma,
Impetrat & parci deditione sibi.
Ordine post pugnam magno gens rustica victos
Ad sua cum spoliis culmina ducit ovans.
Hæc ubi fama volans retulit per Gelrica longè
Oppida, jam proceres huc properare vides.

(*b*) *Nieuwkerk*, village de la Gueldre, situé dans le Weluwe, à cinq quarts de lieue d'*Amersfort*, vers le Nord-Est.
(*c*) A la distance d'un mille d'Allemagne.
(*d*) La Seigneurie d'Utrecht.

Obſidione parant arctâ, quam diximus urbem,
Cingere, ſperantes jam citò poſſe capi.
Roſſemus ſubitò non millia pauca virorum
Admovet, & muris ſat prope caſtra locat.
Vulcanum miles portis inferre laborat,
Ut daret acceſſus omnia flamma vorans.
Sed cives adeò properanter ad arma feruntur,
Ut, quæ ſic ſtruerent, irrita cuncta forent.
Eſt viſum tandem, quâ poſſent parte, potenti
Oppugnare manu; nec mora, quæque parant.
Conglomerat ſe denſa cohors clangore tubarum,
Atque acies circùm mœnia magna ſtruit:
Exoritur clamor, miles jaculatur, ab omni
Parte ſubit portas, ſcandere quiſque ſtudet.
Undique ſaxa volant, aqua ferventiſſima paſſim
Funditur ex muris, corpora multa cadunt.
Tandem defeſſi cives, cùm nulla ſubeſſet
Spes defendendi ſe, patriamque ſuam,
En, clamant, Hoſtis, veſtri ſubmittimus urbem
Principis imperio; fœdera amica feri.
Non facilè exorant; nam pars in mœnibus hærent,
Robora portarum pars penetrare ſtudent.
Sed rem componunt tandem proceresque duceſque:
Leges præſcribunt, æs dare grande jubent.
Sic, qui floruerat populus per ſecula multa,
Hoſtibus exiguo tempore præda fuit.

☞ *Sweertius*, 599. 600. *Val. Andreas*, 721. 722. *Verboeven, Rer. Amorfortiar. Deſcr.*, 86--89.

Matthieu Adrian, ou *Adrianus*,

NAQUIT EN Espagne vers l'an 1470. ou 1480. Ses parens, qui étoient des Juifs de ce Royaume, l'élevèrent dans leur croyance, & lui apprirent, ou lui firent apprendre la langue Hébraïque, dont la connoissance étoit presque renfermée alors dans cette nation. Dans la suite, il fut batisé, & suivit la Religion Chrêtienne. Il fut même Chevalier de l'Ordre de Christ : mais comme cette qualité ne le mettoit pas fort à son aise, il trouva à propos d'abandonner son pays, & il se rendit au plus tard en 1513. à *Bâle*, où il se mit à enseigner la langue Hébraïque. L'un de ses disciples en cette ville (a) fut *Wolfgang-Fabricius Capiton*, (b) natif de *Haguenau* en Alsace, depuis Docteur en Droit, en Médecine, & en Théologie, ensuite Chancelier, Docteur en Droit-Canon, & Prédicateur de la Cour à *Mayence*, enfin Prévôt Luthérien de *S. Thomas* de *Strasbourg*, où il mourut en 1541. *Adrian* passa ensuite à *Heidelberg*, où il

(a) Et non pas à *Bruxelles*, comme l'avance *Zuingerus* dans son *Theatrum vitæ humanæ*, pag. 1102.

(b) *Hebræam etiam linguam ut condisceret* (Capito) *anno XIII. seculi XV.* (XVI.) *Matthæo cuidam Adriano è Judaismo converso operam dedit.* Melch. Adam in vitis Theologor., edit. 1706. in-fol. pag. 42.

exerça la même fonction, & eut pour disciples *Jean-Hausschein*, ou *Oecolampade*, (c) & *Jean Brentius*, (d) que les Luthèriens comptent parmi leurs plus célèbres Théologiens. Ayant pris (apparemment dans cette Université) le grade de Docteur en Médecine, il vint à *Louvain* vers l'an 1516., à la sollicitation d'*Erasme*, & d'un certain *Louis Vacus*, qui paroit avoir été un Espagnol habitué à *Bruxelles*. Il vécut d'abord assez pauvrement dans cette Université, & ne se tira de la misère, (e) qu'après la fondation du Collège des Trois-Langues, qui se fit en vertu du testament de *Jérôme Busleyden*, Prévot d'*Aire* en Artois, Chanoine des Cathèdrales de *Liège* & *Cambrai*, & des Collègiales de *Bruxelles* & de *Malines*, & Conseiller au Parlement de cette dernière ville, mort à *Bourdeaux* le

(c) *Hebraea à quodam Hispano eodem temporis spatio didicit* (Oecolampadius,) *quo & ego antea usus eram Praeceptore, etsi infelici, & invidente nobis cognitionem sanctae Linguae.* W. F. Capito in Vitâ Oecolampadii.

(d) *Haidelbergam rediit decimo tertio aetatis anno......* *usus est* (Brentius) *praeceptoribus in artibus, Theobaldo Billicano, &c.... in Hebraeâ verò* (linguâ) *Judaeo quodam Hispano Matthaeo, qui nostris sacris initiatus erat, & Doctor Medicinae postea renunciatus est.* Melch. Adam, ubi sup. p. 208.

(e) *Linguarum professio pulchrè apud nos procederet, si stipendia tandem exsolverentur, & doceretur gratis : alioqui scis eo Lovanienses ingenio, ut aegrè quicquam dent. Id quidem malè habet Matthaeum nostrum, hominem usque adeo iratum pecuniae, ut ne noctè quidem annuat hospitium, etsi minimè nummis occupatum.* Martin. Dorpius Erasmo, 14. julii 1518., ult. edit. Operum Erasmi T. III. col. 332.

27. août 1517. (*f*) *Adrian* ayant été élu Professeur de la Langue Hébraïque, commença ses leçons publiques chez les PP. Augustins de *Louvain* (*g*) le 1. septembre 1518., & les continua jusques vers le commencement de décembre de l'année suivante, qu'il passa d'ici à *Wittemberg*, où il fit accord avec les Magistrats de la ville pour y exercer un emploi semblable. (*h*) Il est à craindre qu'il n'ait embrassé la Religion Luthérienne, qu'on professoit déja dans ce pays-là. Personne ne nous instruit de sa fin. On a de *Matthieu Adrian :*

1. *Introductio in linguam Hebraïcam. Lugd.*, *Gryphius*, *in*-8°.

(f) *Commodùm huc appulit Adrianus, genere Hebræus, sed Religione jam olim Christianus, arte Medicus, Hebraïcæ literaturæ totius sic peritus, ut meâ sententiâ non alium habeat usquam hæc ætas, qui cum hoc conferri possit. Quòd si meum judicium in hac re non satis habebit apud te ponderis, idem testantur uno ore omnes, quotquot vel apud Germanos, vel apud Italos cognovi hujus linguæ peritos. Neque solùm callet ad plenum linguam, verùm etiam in ipsis Auctorum adytis est diligentissimè versatus, ac libros omnes sic habet in promptu, ùt digitos unguesque suos. Is ipse est de quo tibi nuper mentionem fecit Bruxellæ Ludovicus Vacus..... Adest ipse jam dudum apud nos hortatu modò dicti Ludovici.* Erasmus Ægidio Buslidio, Lovanio 18. octob. 1518., Ibidem, col. 353.

Buslidius (Hieron.) *instituit Collegium*, *in quo erunt tres egregii trium linguarum Professores : jam adest Hebræus exquisitè doctus*, *nomine Matthæus.* Erasmus Lupseto, Lovan. 26. octob. 1517. Ibid. col. 1638.

(*g*) On n'avoit pû encore donner la forme d'un Collège aux maisons, qui composent celui des Trois-Langues.

(h) *Conductus est Hadrianus*, *Professor Lovaniensis*, *qui apud nos Hebraïca doceat.* Melanchthon, epist. ad Joan. Langium, editâ Witteb. 1520.

2. *Hora faciendi pro Domino, scilicet Filio Virginis Mariæ, cujus mysterium in Prologo patebit.* Avec le précèdent. It. à part *in-4°.* pp. 24. Ce petit livre contient le *Pater*, l'*Ave Maria*, deux Symboles, & le *Salve Regina* traduits en Hébreu. On y trouve aussi quelques Réflexions contre le Judaïsme, au sujet de la substitution du Dimanche au Sabbat. Tout cela est en Hébreu & en Latin. *Mélanchthon* parle quelque part (*i*) de

α. Deux *Lettres*, qu'*Adrian* écrivit en Hébreu à deux Allemands, nommés *Gradualdus*, & *Wittigerus*.

☞ *Val. Andreæ Exordia Collegii Trilinguis, p. 68. Ejusd. Biblioth., pp.* 865. 866. & *Fasti, p.* 283. *C. J. Imbonati Biblioth. Latino-Hebraica, Romæ* 1694. *in-fol., pag.* 159. *Colomiez, Hispania Orientalis, & ad eum Annotata Joh. Christoph. Wolfii, pp.* 219. 220.

(i) *Epist. ad Joh. Hessum, editâ Wittebergæ* 1520.

Jean-Louïs de St Joseph

NAQUIT à *S. Omer* en Artois vers l'an 1612., & entra dans l'Ordre des Carmes Déchaussés à l'age de dix-huit ans. S'étant fait remarquer par sa piété, sa modestie, son zéle & sa capacité, il parvint successivement à divers emplois, & mourut au couvent de *Douai* le 6. mai 1690,

dans la 78e année de son age, & la 59e depuis son entrée en religion. On a de lui :

1. *Les Combats de l'Eglise Militante, &c. Douai*, 1679. 4°. C'est une histoire abrègée des Conciles.

α. *Le Miroir des choses Ecclésiastiques, sous tous les souverains Pontifes, depuis S. Pierre jusqu'à Innocent XI.*

β. *L'inconstance de la Fortune de l'Empire Romain, dans la succession des Empereurs.*

γ. *Des trois Races Royales de la France, de Merovée, de Pépin, & de Capet, dans la succession des Comtes de Flandre.* Cet ouvrage, & les deux précèdens, se conservent en Ms. chez les Carmes Déchaussés de *Douai*.

☞ *Cosmas de Villiers, II.* 42. 43.

Lambert Helm, ou *Lambertus Ludolphi Pithopœus*,

AINSI APPELLÉ du nom de *Ludolf Helm*, son père, & du mêtier de *Tonnelier*, que son bisayeul avoit exercé. Ses parens, qui suivirent tous deux la Religion Protestante, étoient de *Déventer*, Capitale de la seigneurie d'Over-Yssel, où il naquit le 21. mars 1535. Il commença de bonne heure ses humanités,

il fit avec son frère *Basile* dans sa
le natale, partie sous son père qui étoit
cteur de l'Ecole publique, & qu'il per-
le dernier juin 1545., (*a*) partie sous
n van Bronchorst, ou *Joannes Noviomа-*
, dont j'ai parlé ailleurs. Il passa de-
s à *Rostock*, & s'y fit aimer particu-
ement du Poëte *Jean Bocerus*, (*b*) &
David Chytrée, fameux Théologien
hérien. De *Rostock* il se rendit à *Wit-*
berg, pour y voir *Mélanchthon*. Là il
it de nouveaux amis, parmi lesquels
compte *Nicolas Dobbinus*, natif de *Ros-*
:, autrefois Professeur en Droit à *Hei-*
erg, & Conseiller de l'Electeur Pala-
(*c*) Cependant il continua ses études,
ıyant pris dans cette Université le grade
Maitre-ès-Arts le 16. février 1559., il
int la même année à *Déventer*, où il
rit chez lui une Ecole publique. Il y
ra beaucoup d'étudians, & s'insinua
s l'affection de plusieurs personnes qui

) Notre Auteur a marqué la mort de son père par ce
ıe numéral :
LUDoLfI JaCet haC PIthopæI CorpUs In Urnâ:
AspeCtU frUItUr spIrItUs Ipse DeI.
iit Daventriæ prid. calend. Quinctil. Et celle de sa
, *Luberte van Baerle*, par cet autre distique :
LUDoLfI hIC ConJUnX PIthopæI ConDItUr Urnâ,
In Verâ Constans qUæ pIetate fUIt.
iit in patriâ postrid. non. Januarii (le 6. janvier 1554.)
) Qui épousa en 1559. *Marie Helm*, sœur de *Pitho-*

) Ce Jurisconsulte se donna depuis à la Théologie, &
ses derniers jours à *Spire*.

s'intèreſſèrent à ſon avancement. *Jean Monhemius*, Recteur du Collège de *Duſſeldorf* ſa patrie, & ſon collègue *Jean Oridryus*, ou *Van Bergheyck*, furent de ce nombre. Ces deux humaniſtes lui mandèrent en ſeptembre 1562., qu'on le ſouhaitoit à *Heidelberg*. Il s'y rendit ſur le champ, & apprit des Conſeillers de l'Electeur, qu'on lui deſtinoit une place de Régent, mais qu'il n'y en avoit point actuellement de vaquante. Il retourna donc à *Déventer* en octobre : mais dès le commencement de l'année ſuivante, il fut rappellé à *Heidelberg*, & y traita avec *Gaſpar Olevianus*, *Emmanuel Tremellius*, *Sigiſmond Mélanchthon*, & *Guillaume Xylander*, qui lui offrirent de la part de l'Electeur le Rectorat d'une Ecole d'Humanités, placée alors en une maiſon, nommée *la Bourſe neuve*. Il accepta cet emploi, qui lui fourniſſoit ſon logement, & ſix-vingts florins de gage : & ayant été chercher ſa femme, ſon fils, une de ſes ſœurs, & une ſœur de ſa femme, (*d*) il retourna avec cette compagnie à *Heidelberg*, où il fut chargé d'enſeigner la Dialectique, & la Langue Grecque. Peu de tems après on le fit entrer dans l'Univerſité, en lui

(*d*) Ces deux démoiſelles ſe marièrent, la prémière au nommé *Jean Anaſtaſius*, ou *Jean Revixit*, puis à *Jean Jugenitz*, Profeſſeur de Logique à *Heidelberg*, la ſeconde à *Joſue Lagus*, Miniſtre de cette ville, né à *Stolpen* en Poméranie.

donnant une chaire de Poësie & d'Eloquence. *Zacharie Urſinus*, Profeſſeur en Théologie, qui avoit beaucoup de crédit, conçut de l'eſtime pour *Pithopæus*, & l'employa à enſeigner les Mathèmatiques, & à quelques fonctions Littèraires (*e*) au Collège *de la Sapience.* Notre Auteur s'appliqua dans le même tems à la Médecine, par le conſeil du Profeſſeur *Thomas Eraſte* : mais il ne tarda pas de reconnoitre qu'il n'étoit pas fait pour cette étude, & qu'il feroit mieux de ſe renfermer dans ſa ſphère. Il mit donc tous ſes ſoins à former des Poëtes & des Orateurs : & il apprit ſans émotion, que le fameux *Pierre Ramus* briguoit une chaire d'Eloquence à *Heidelberg* : il reçut même ce ſavant avec politeſſe, & ſe ménagea ſon amitié. L'Electeur *Louïs* ayant ſubſtitué le Luthèraniſme au Calviniſme dans *Heidelberg*, *Pithopæus* ſe retira avec les autres Profeſſeurs à *Neuſtatt*, où le Prince *Jean-Caſimir*, en dépit de ſon frère, venoit d'ouvrir une Acadèmie Calviniſte en 1578. Après avoir profeſſé les Belles-Lettres en cette ville pendant quinze ans, il retourna à *Heidelberg* après la mort de *Louïs*, arrivée le 12. octobre 1583., & il continua de joindre à ſes inſtructions publiques, celles qu'il faiſoit en particu-

(*e*) *In Mathematicis tradendis, & ſtyli exercitiis corrigendis.* Ces derniers mots ſont fort équivoques.

lier pour de jeunes gens de condition, & qui n'étoient pas les moins lucratives. Il se chargea aussi de la recette du principal Collège de l'Université. Le 8. septembre 1586. il perdit sa femme *Adelheide*, qui lui avoit donné quelques enfans. Elle étoit fille de *Christophe Saurbyr*, bourgeois de *Déventer*, mais né en Turinge, & d'*Adelheide Brinck*, aussi bourgeoise de *Déventer*. *Pithopœus* l'avoit épousée en cette ville l'an 1560., après s'être fiancé avec elle cinq ans auparavant, mais à condition que le mariage ne se feroit que quand il reviendroit des Acadèmies. Il regretta beaucoup cette femme, & une nouvelle alliance, qu'il fit dépuis, lui fournit le reste de ses jours de quoi fortifier ses regrets. Durant son second mariage, il repètoit sans cesse: *Qu'un homme d'honneur doit bien se garder d'épouser sa servante.* Le chagrin, la goutte, & un catarrhe le conduisirent au tombeau le 29. janvier 1596. sur la fin de sa 61e année. On l'enterra auprès de sa prémière femme à *S. Pierre d'Heidelberg*, dans la Chapelle Acadèmique. *Herman Wittikindus*, Westphalien, Professeur en Mathèmatiques, lui avoit fait longtems auparavant cette épitaphe :

Lambertus Helmius Pithopœus hic jacet.
Qualis, rogas? Vir doctus, integer, pius.

Pithopœus avoit lui-même paraphrasé cette épitaphe de la manière suivante :

Lambertus hìc Ludolfus Helmius cubat
Pithopœus, ortum cui dedit Daventria,
Carissimæ ad dextrum suæ Adelheidæ latus,
Bene notus hac Professor in Academiâ:
Latiæ, & solutæ & metricæ Eloquentiæ,
Quinos per annos sexies & ampliùs.
Qualis, rogas porrò? integer, gravis, pius.

Et c'est ainsi qu'on l'a gravée sur son mbeau. On y a ajouté sa devise, comsée de la figure d'un Voyageur, avec s mots, tirés du *Ps. XXXVIII. 13.* & *Heb. XIII. 14.*

Μέλλουσαν ζητῶ· οὐ γὰρ πόλις ὧδε μένουσα.
Hic incerta mihi est: æternam quærito sedem.

On a gravé au bas: *Decessit anno Christi* *IↃ. IↃ. XCVI., IV. kal. febr., ætatis* LXI. *Memoria & honori ipsius hæredes* H. M. P. C. Alle hernach (*f*)

Pithopœus enseignoit avec beaucoup de in, de grace, & d'adresse: mais avec ne abondance de paroles, que ni l'age, les avis de ses amis ne purent corriger. avoit une grande lecture, & un grand scernement pour attraper les termes & s phrases convenables, & pour juger inement des écrits d'autrui. Il possèdoit arfaitement Cicèron, Virgile, Horace, laute, & Térence, & il s'étoit appro-

(*f*) Ces derniers mots peuvent signifier: *Cuncta ruunt*, *Cæteri sequentur*, ou *Omnia retrò*.

prié le langage de ces Anciens. La Poësie, & le mêtier d'enseigner faisoient tellement ses délices, qu'il ne voulut accorder sa fille, qu'à un jeune homme du même gout : cependant il ne falloit pas que les classes fussent trop longues; car il disoit quelquefois, qu'il aimeroit mieux tendre son col au bourreau, que de respirer chaque jour, six ou sept heures durant, l'air poudreux de l'Ecole. *Pithopœus* étoit enjoué, ouvert, & poli dans la conversation, grand ennemi des disputes, & fort génèreux envers les gens de Lettres. Sa gayeté paroissoit sur tout à Table : & bien que sobre dans le boire, & dans le manger, il comptoit manquer de tout, quand on ne lui servoit pas d'excellent vin. Il étoit pieux à la mode des Protestans, & passoit tout le dimanche à lire, ou à expliquer la Bible. L'une de ses maximes étoit, *Qu'il ne falloit point faire de longues exhortations aux mourans : mais les abandonner à eux-mêmes & au S. Esprit, qui leur attesteroit intèrieurement qu'ils étoient Enfans de Dieu.* Aussi dès que son gendre lui eut récité les prières des Moribonds, il lui dit : *C'est assez :* il répèta les mêmes mots, lorsque celui-ci eut encore prononcé le Symbole des Apôtres : ensuite il se tourna vers la ruelle de son lit, & il expira quelques momens après.

On a

On a de cet Humaniſte :

. *Lamberti Pithopœi, & aliorum varia* *mina. Heidelbergæ,* 1565. 8°. On trouve mi ces Poëſies : *Tobias, carmine Elegiaco litus :* un joli Poëme ſur le Rien, ou *il :* (*g*) une Elègie, que *Pithopœus* eſſa à *Mélanchthon*, auſſitôt après ſon ivée à *Wittemberg* : d'autres, où il fait oge de trois jeunes gentilshommes de méranie, qui avoient été du nombre de élèves, & qui l'avoient bien recomſé de ſes peines : (*h*) une longue Elè- ſur l'inutile tentative, que *Charles*, nier Duc de Gueldre, fit pour ſurpren- : *Amersfort* le 12. ſeptembre 1536.

g) Il y a d'autres Ouvrages ſur ce merveilleux ſujet ; tout monde connoit le *Nihil* de *Jean Paſſerat*, imprimé *Pariſ.* *h. Prévoſteau*, 1587. *in*-12. & 1588. *in*-4. It. en Fran- : *Rien, à Henri de Meſmes pour eſtreine ; traduict du in de Jean Paſſerat. Quelque choſe à M. de Guillon, des Eſſars. Tout au Tout-puiſſant : Lyon, Ben. Ri-l. In*-8. . On a auſſi : *Quelque choſe par Philippe Gi-l, Vendômois. Paris, Eſt. Prévoſteau,* 1587. *in*-12. *il, Nemo, Aliquid. Quelque choſe, le Moyen, Si peu rien, On, Il : Ibid. Idem,* 1597. *in*-12. *La démon-tion de la quatrieſme partie de Rien, & Quelque choſe, Tout ; avec la Quinteſſence tirée du quart de Rien, & ſes dépendances ; contenant les préceptes de la ſaincte gie, & dévote invocation des Démons pour trouver l'ori-e des maux de la France, & le remède d'iceux. Dédiée la ville d'Amiens. Par J. Demons. Ibid. Idem,* 1594. 12. *Le Bon-jour de R. de B. en reſponce au Nihil, mo, Quelque choſe, Tout, &c. Ibid. Idem,* 1599. *in-* Il a paru vers 1734. un nouvel *Eloge de Rien, dédié à ſonne*, ſuivi de *l'Eloge de Quelque choſe, dédié à Quel-un.*

h) *Guſtave ab Oſten, Henning & Adrien Borckius.*

En voici quelques vers :

Quid frustra insidiis Amosortia tecta, Sycamber,
Et cives miserâ perdere clade petis ?
Anne vides Dominus quòd mœnia nostra tuetur,
Nec patitur nobis arma nocere tua ?
Indiciis variis moveor, signisque probata
Jam gravibus ratio, causaque certa subest,
Cur tibi spes nulla est, quòd jam potieris in ævum
Mœnibus his, tibi quæ mille petita modis.

2. *De Obitu.... Principis ac Dominæ, Mariæ, Serenissimi Ducis Bavariæ conjugis; Carmen scriptum à Lamberto Ludolpho Pithopœo. Franc. Stephanus*, 1569. 4°. sans nom de ville.

3. *Oratio de studio & caussis Eloquentiæ. Neapoli Nemetum*, 1581. 4°.

4. *In Obitum D. Zachariæ Ursini, sacræ Theologiæ Doctoris, Oratio; cum Epitaphio ejusdem; auctore Lamberto Ludolfo Pithopœo, Daventriensi. Et Ecloga in ejusdem obitum; auctore Simone Stenio, Lomacensi. Neapoli Nemetum, Matth. Harnisch.*, 1583. 4°.

5. C'est *Pithopœus* qui a publié le gros des Oeuvres de *Zacharie Ursin*, sous le titre de *Z. Ursini Tractationes Theologicæ, &c. Neustadii Palatinorum*, 1584. *fol.*, quoi que cette édition ait paru sous le nom de *Jean Ursin*, beau-fils de *Zacharie*. Notre Auteur avoit pris la peine de copier ces ouvrages de sa main ; il corrigea aussi les éditions des autres livres

d'*Urfin*. Le tout a été réimprimé depuis ſous ce titre : *Zach. Urſini, SS. Theol. Profeſſoris Heidelbergenſis, Opera Theologica, edita ſtudio Quirini Reuteri. Heidelb., Joannes Lancelottus*, 1612. *fol.* 3. vol. Mais on préfère les éditions ſoignées par *Pithopœus*.

6. *Oratio de ſtudio Poetices. Heidelbergæ*, 1586. 4°.

7. *Oratio de Philoſophiæ laudibus & utilitate. Heidelb.* 4°.

8. *Oratio de Aſtronomiâ. Heidelb.* 1589. 4°.

☞ *Melchior Adam, Vitæ Germ. Philoſophor.*, *edit.* 1615. *in-8°. pp.* 411---416. *ex Narratione M. Joannis Adami Rugenwaldenſis Pomerani, generi ipſius Pithopœi.* (Il ne marque pas les ouvrages de *Pithopœus.*) *Sweertius* 509. *Val. André*, 615. *Revii Daventria illuſtrata*, 537. & 543. Ces trois derniers diſent peu de choſe.

Moine Anonyme de S. Hubert.

PARMI LES Ecrivains de cette Abbaye, l'une des plus conſidérables de l'Ordre de S. Benoit, on trouve vers la fin du XI. ſiècle l'Auteur du livre *de Miraculis S. Huberti*. Cette Relation fut écrite après l'an 1087., puiſqu'il y eſt parlé de la mort du *B. Thierry*, Abbé de ce monaſtère : & avant 1107., puiſqu'elle eſt

citée par l'Hiſtorien de la même maiſon, qui acheva ſon ouvrage en 1106. L'Anonyme, dont je parle, écrit aſſez bien pour ſon ſiècle : il montre dans ſon recit beaucoup d'exactitude & de bonne foi, mais auſſi beaucoup de crédulité. Il nomme les perſonnes, ſur qui ſe ſont opèrés les miracles qu'il raporte, & ſpécifie les lieux d'où elles étoient : ſouvent même il marque l'année des miracles du IX. & du X. ſiècle; ce qui prouve qu'il avoit de bons Mémoires entre les mains. Sa Relation prend dépuis l'an 825., que le corps de S. Hubert fut transfèré à *Andain*, juſques vers l'an 1100. Elle n'eſt guères intèreſſante, que pour atteſter le pouvoir que ce Saint continuoit d'avoir auprès de Dieu, en faveur de ceux qui l'invoquoient. Ce que l'Auteur dit de la guériſon de la rage, eſt une preuve de l'ancienneté du recours qu'on a eu à S. Hubert pour cette maladie, ainſi que des cérèmonies qui s'y pratiquoient dès-lors. Il déſigne obſcurement (a) la Neuvaine, qu'on fait encore faire aujourd'hui à ceux qui vont à ce monaſtère pour étre garantis du danger de la rage : il marque plus clairement la coûtume déja reçue de les *tailler* au front, & d'y inſèrer un brin de l'Etole

(a) *Eſt eo in loco*, dit-il, chap. XIV., *certiſſima ſalus horrendi hujus diſcriminis, ſi adſit vera fides periclitantis, & obſervetur dictata conditio collata ſanitatis.*

de S. Hubert. (*b*) Il parle auſſi de la fameuſe Chaſſe, que la Nobleſſe a coutume de faire tous les ans à la fête du Saint, & qui étoit depuis longtems en uſage. Il rapporte juſqu'à dix miracles opérés pour la conſervation des biens temporels de ſon monaſtère, ou de quelques particuliers. On ne peut guères s'empêcher de rire, quand on lit au *chap.* 21. la délivrance d'un poſſédé, qu'on avoit placé dans un tonneau rempli d'eau froide : *Coactus Dæmon*, dit l'Auteur, *per poſteriora egredi, talem dedit crepitum, ut omne dolium à compage ſuâ reſolveretur.*

La Relation, dont il s'agit, a été publiée par le P. *Roberti*, Jéſuite, dans la ſeconde partie de ſon *Hiſtoria S. Huberti.* (Voyez ci-devant Tome V., pag. 354.) Le P. *Mabillon* en a donné une nouvelle édition dans ſes *Acta SS. Ordinis S. Bened. T. V. pp.* 297--303., avec de courtes notes au bas des pages.

☞ *Voyez cet Ouvrage, & l'Hiſt. Litèr. de la France, T. VIII. p.* 350.

(b) *Auro igitur ſacratæ Stolæ, capiti periclitantis demore inſito : & ſe obſervandi ordine dictato, &c.*

Autre Anonyme de S. Hubert.

JE PARLE ici de l'Auteur du *Cantatorium S. Huberti.* Celui qui l'a écrit, étoit un Religieux de la Maiſon, qui vivoit à

la fin du XI. & au commencement du XII. siècle. C'étoit un homme d'esprit; de savoir, & de piété. Il n'a pu achever son livre, qui est poussé jusqu'au mois de mai de l'an 1106.; ce qui porte à croire qu'il ne passa point cette année-là. Les PP. *Martène* & *Durand*, Bénèdictins de la Congrègation de *S. Maur*, ont publié l'Ouvrage dont il s'agit dans leur *Amplissima Collectio veterum Scriptorum*, &c. *Paris.*, *Montalant*, 1729. *fol. T. IV. col.* 913-1023. sous le titre de

Historia Andaginensis Monasterii S. Huberti, scripta ineunte saeculo XII. ab Auctore anonymo; ex MS. Andaginensi ante annos quingentos exarato. Le Ms. commençoit par ces mots: *Incipit liber, qui Cantatorium dicitur, qualiter creata sit Abbatia S. Huberti.* L'Auteur, après quelques fables sur le compte des Huns, commence sa narration à l'origine de son monastère vers le commencement du VIII. siècle. (*a*) Il se hâte d'arriver à l'année 1034. Depuis là, ou plutôt depuis l'an 1045. jusqu'en 1106., il ne laisse rien à désirer sur ce qui s'est passé à *S. Hubert* sous les deux Abbés *Thierris*, qu'il a connus. Il parle de ceux d'entre ses confrères, qui se sont

(*a*) Ce fut d'abord un monastère de Clercs, fondé par *S. Bérègise* dans un lieu que lui donna *Pepin le Gros*, ou *Pépin de Herstal*. Ce monastère étant tombé dans une grande misère, les Clercs s'adresserent à *Walcand*, Evêque de *Liège*, qui y établit des Moines le 10. août 817., & y transporta le corps de *S. Hubert* le 30. septembre 825.

distingués dans les Lettres. Il rapporte divers évènemens, qui appartiennent à l'histoire Ecclésiastique & Civile des Pays voisins, & surtout de l'Eglise de *Liège*. Il nous apprend quelques particularités des Evêques *Walcand*, *Henri I.*, & *Obert*, ou *Otbert* : & peint ce dernier comme un Prélat coupable de grands crimes, schismatique, simoniaque, &c. (*b*) Il a eu l'attention d'enchasser dans son histoire plusieurs pièces originales, qui en relèvent le prix. C'est dommage que les Editeurs ne nous l'ayent pas donnée plus correcte. Les Continuateurs de *Bollandus* en ont un bon exemplaire, au moyen duquel ils remèdieront à ce défaut. On ne sait pourquoi on a donné à cet ouvrage le titre de *Cantatorium*. Peut-être étoit-il d'abord à la suite d'un livre qui portoit ce titre.

☞ *Ampliss. Collectio, &c. ut suprà. Acta SS. die 24. Aug. p.* 845. *Hist. Litéraire de la France*, *IX.* 333. 334.

(*b*) On trouve encore d'autres preuves de la mauvaise conduite d'*Obert* dans le prémier volume de l'*Amplissima Collectio*, dont j'ai parlé plus haut. Mais cet Evêque se corrigea, & fit de grands biens dans la suite.

Conrade Vorstius

DESCENDOIT d'une famille honorable de *Cologne*, où il naquit le 19. juillet 1569. de *Thierri von dem Vorst*, & de

Marie Starck. Son ayeul étoit Conseiller de l'Archévêque-Electeur. Son père négocioit, & faisoit teindre des draps. Comme celui-ci voyageoit souvent en France, il assista à quelques Sermons des Ministres Protestans, & ayant goûté leur doctrine, il y attira sa femme, & ses dix enfans. Le jeune *Vorstius* fut envoyé en 1577. à *Bedber*, village du Comté de *Reifferscheid*, où il étudia le Latin, le Grec, & la Logique pendant cinq ans. De là il passa à *Dusseldorf*, s'y avança dans la connoissance des Langues, & y apprit la Philosophie de *Ramus*. En 1585. il fut rappellé à *Cologne*, & envoyé peu après à *Aix-la-Chapelle*, où il s'appliqua à la Philosophie d'Aristote; après quoi il alla encore faire un cours de Philosophie à *Cologne* au Collège dit *Laurentianum*, pendant les années 1586. & 1587. Deux raisons l'empêchèrent de prendre aucun dégré dans cette Université : l'une, que son penchant pour le Calvinisme ne lui permit pas de faire la Profession de foi, prescrite par *Pie IV.* : l'autre, qu'on songeoit à le mettre au Commerce, à cause du mauvais état des affaires de sa famille. Il employa donc deux années à apprendre l'Arithmètique, le François, & l'Italien. Enfin *Jean Badius*, Ministre de *Cologne*, lui ayant conseillé de s'attacher à l'étude de la Théologie, il le fit à *Herborne*,

sous *Piscator*, pendant environ quatre ans, puis à *Heidelberg* pendant trois années. Il donna dans cette Université des leçons particulières de Théologie, & il y fut créé Docteur au mois de juillet 1594. (a) Revêtu de ce grade, il fit des voyages dans la Haute-Allemagne, en Suisse, & en France : & il s'attira dans tous ces pays l'estime des plus habiles Protestans, & de divers Savans de toute religion. L'an 1595. il présida à quelques disputes de Théologie à *Bâle* pour le Professeur *Jean-Jacques Grynæus*. Il soutint deux thèses publiques dans la même Université. On lui en proposa une 3e à soutenir contre Fauste Socin *de Christo Servatore : Vorstius* s'en exempta sur le prétexte d'un voyage qui pressoit. Il fit des leçons de Théologie à *Génève*, à la sollicitation de *Bèze*, & s'en acquitta tellement, que la Régence de la ville lui offrit une chaire de Professeur. Mais dans le même tems, je veux dire en janvier 1596., *Arnold*, Comte de Bentheim, lui en présenta une autre à *Steinfurt*, où ce Comte établissoit une *Ecole illustre*. Il accepta cet emploi, qui le rapprochoit de sa patrie, & en remplit les fonctions d'une manière, qui le rendit célèbre chez les P. R. *Du Plessis-Mornai*,

(a) Ce furent les Professeurs *Daniel Toussaint*, *Jacques Kimedonck*, & *Pierre Calaminus*, qui firent la cérémonie de son Doctorat.

& l'Eglise Calviniste de *Saumur* lui écrivirent au mois de juillet 1602., pour l'engager à venir enseigner la Théologie dans l'Académie nouvellement érigée en cette ville. Mais le Comte de Bentheim sçut le rétenir chez lui. En 1606. *Maurice*, Landgrave de Hesse, lui offrit à diverses reprises une chaire de Théologie à *Marpourg*, & lui envoya même un carosse & un trompette, afin qu'il fît le voyage honorablement & commodément. Cette vocation fut encore sans effet. Cependant dès avant 1599. il s'étoit élevé contre *Vorstius* des soupçons d'hétèrodoxie, qui parvinrent aux oreilles du Comte de Bentheim. Ce Prince voulut que l'affaire fût éclaircie, & donna ordre à son Théologien d'aller se purger incessamment à *Heidelberg*. *Vorstius* s'y transporta, y rendit raison de sa foi, & se justifia au jugement de cette Acadèmie, qui l'admit au *baiser de paix*, & lui donna *tesseram hospitalitatis*, après lui avoir pourtant signifié qu'il avoit eu tort d'avancer certaines choses favorables au Socinianisme, & après avoir tiré promesse de lui, qu'il s'abstiendroit désormais de toute expression suspecte. Il fallut aussi qu'il protestât qu'il abhorroit les sentimens de Socin, & qu'il étoit bien faché que le feu de la jeunesse l'eût porté à se servir d'un langage ressemblant à celui de cet hérètique. Cela

ɔaſſa le 26. ſeptembre 1599. (*b*) *Vorſt* refuſa une Chaire de Théologie, que Frères Polonois lui offrirent au mois mai 1601., avec la Régence, ou Prin- ılité du Collège de *Lucławits*, quoi ıl en eût été ſollicité de la part de leur ıode de *Lublin*, qui députa *Jérome Moſ- vius* pour lui perſuader d'accepter cette :ation. Ayant continué librement ſes ƈtions à *Steinfurt*, il joignit en 1605. la ɔe de Miniſtre de cette ville, à la chaire il y occupoit. Le Comte de *Bentheim* donna encore d'autres charges; il le Juge des cauſes matrimoniales, conjoin- ıent avec deux de ſes Conſeillers, & Miniſtre de ſa Cour. Il le fit auſſi ıminateur des jeunes Prédicans, ſon puté aux Synodes, & Viſiteur des Egli- ; & tout cela lui valut une augmenta- ı de gages fort conſidèrable. *Arminius* ıt mort à *Leyde* le 19. octobre 1609., *ſtius* fut appellé pour aller occuper ſa ire. Cette vocation fut approuvée par Etats de Hollande, & par le Prince *urice*, qui chargea même les Députés (*c*)

) On en trouve l'acte *in Vitâ Davidis Parei, auctore Pareo*, pp. 55. 56.

) *Jean Uyttenbogaert*, ſon Miniſtre, & *Nicolas Seyſ-* Penſionaire de *Leyde*. Ils allèrent trouver *Vorſtius* à *ıter*, où il étoit alors (c'étoit en juillet 1610.) & lui rent des erreurs dont on l'accuſoit. *Vorſtius* écrivit le le ce mois trois articles captieux, ſur la Trinité, ſur la ıité du Verbe, & ſur la Satisfaction de J. C., les fit rire par quelques Miniſtres, & ſe tira ainſi d'affaires *Daventria illuſtrata, pag.* 580.

de presser *Vorstius*, autant qu'ils pourroient, d'accepter la charge qu'on lui destinoit. Il s'y détermina après un an d'irrésolution, & apparemment sur les vives instances des Arminiens. S'étant transporté à *Leyde*, muni de témoignages d'orthodoxie & de bonne conduite, il trouva dès le prémier pas des oppositions, qui paroissoient insurmontables. *Gomar* & les Gomaristes se liguèrent contre lui, & représentèrent fortement le danger qu'il y avoit à recevoir dans leur corps un Théologien, dont les Ouvrages étoient pleins d'erreurs : (*d*) ils l'accusèrent d'une infinité d'hérèsies, & obtinrent de quelques Académies étrangères des témoignages flétrissans contre sa doctrine. On en vint donc aux procèdures. Le 27. avril 1611. l'Accusé prononça en pleine assemblée des Etats de Hollande, & en présence de douze Commissaires, six Arminiens, & six Gomaristes, un Discours, où il mit tout en œuvre pour se justifier. Il se tint ensuite une Confèrence à *la Haye*, qui dura plusieurs jours, & à laquelle assistèrent les Curateurs de l'Acadèmie de *Leyde*. Six Ministres Contre-Remontrans proposèrent leurs griefs, soûtinrent à *Vorstius* que son Traité *de Deo* sentoit plus l'Athée que le Théo-

(*d*) Il s'agissoit sur tout de son Traité *de Deo*, & de l'édition qu'il avoit donnée du Traité de *Socin*, *de auctoritate S. Scripturæ*.

ogien, & lui reprochèrent diverses erreurs Sociniennes. *Vorstius* & les siens furent ouïs de leur côté. Enfin les Ministres des deux partis furent chargés le .. mai de donner leur avis décisif sur tout ce qui s'étoit allègué de part & d'autre. Sur ces entrefaites la ville de *Dordrecht* fit porter des plaintes aux Etats contre *Vorstius*, demandant que sa vocation fût au moins suspendue. Cette démarche engagea les Etats à faire défense aux Curateurs susdits de pousser l'affaire plus loin. Les Gomaristes, ne perdant point de tems, allarmèrent la religion du Roi *Jacques I.*, à qui il falloit de ces sortes de guerres. Effectivement il s'intèressa plus vivement à celle-ci, qu'à celle de son gendre élu Roi de Bohème. Il étoit à la chasse le 21. septembre de cette année 1611., quand on lui apporta le livre *de Deo* : il le parcourut si diligemment, qu'au bout d'une heure il envoya à son Résident à *la Haye* (*e*) un catalogue des hérèsies qu'il y avoit remarquées. Il ordonna au même Résident de notifier aux Etats, combien il détestoit ces hérèsies, & ceux qui voudroient les tolèrer. (*f*) Les Etats répondirent qu'ils renverroient *Vorstius*, s'il se trouvoit coupable de ce

(*e*) *Rodolphe Winwood.*

(*f*) Les deux Lettres de *Jacques I.* sont du 6. octobre 1611., & se trouvent dans la dernière édition des *Praestantium ac erud. viror. Epistolae*, pag. 283. & suiv.

qu'on lui imputoit. S. M. Britannique, mécontente de cette réponse, leur écrivit le 6. octobre suivant, pour les presser de se défaire de ce personnage, quand » d'adventure ce misérable.... voudroit » nier ou équivoquer sur ces blasphèmeux » poincts d'hérèsie & d'athéisme, qu'il » avoit desja publiés; » car au cas qu'il les admît, S. M. ne doutoit point qu'il ne dût être brulé » comme jamais aucun » hérètique n'avoit mieux merité. » Elle ajoute, que si l'on ne travaille ardemment » à l'extirpation de ces pullulans athéis» mes, Elle protestera publiquement con» tre ces abominations, Elle se séparera » de l'union de telles fausses & hérètiques » Eglises, » & » exhortera toutes les » autres Eglises Réformées de prendre un » commun conseil, afin d'esteindre & ren» voyer aux Enfers ces abominables hérè» sies nouvellement pullulantes, & » fera défense à tous ses sujets » de hanter une place » si infectée comme l'Université de *Ley»den.* » Avant que cette Lettre du Roi *Jacques* eût été rendue aux Etats, *Vorstius* avoit été installé à *Leyde.* Cela fut cause que l'Envoyé d'Angleterre, en la présentant, fit une harangue très-véhèmente contre cette installation, & menaça les Provinces-Unies de l'inimitié du Roi son Maitre. On lui dit que le nouveau Professeur avoit reçu ordre de s'abstènir des

rcices de sa charge, jusqu'à ce qu'il répondu aux accusations; ce qui se- examiné dans les Etats de Hollande nois de février prochain. L'Ambassa- r peu satisfait par là, recommença de anguer pour faire ses protestations, & naça les Etats non seulement de la re, mais (qui pis étoit) de la plume *Jacques I.* On lui repèta ce qu'on avoit auparavant, & l'on ajouta qu'on s'as- oit que S. M. B. seroit contente de la nduite qu'on tiendroit dans les Etats de llande. Cette réponse n'empêcha pas Prince de publier un livre (g) où il osa ce qu'il avoit fait dans cette affaire; les motifs qui l'avoient induit à y en- r, non sans disputer fortement contre *stius.* Celui-ci fit paroitre une petite onse sur les Extraits que le Roi avoit nmuniqués aux Etats, & la leur dé- le 15. décembre 1611. Elle est fort pectueuse envers le Prince qui l'atta- oit, & qui eut soin de faire brûler Traité *de Deo* à *Londres*, à *Oxford*, à *Cambridge.* Tandis que ce Roi-Théo- ien faisoit tant de bruit contre *Vorstius*,

g) *Déclaration du Roy de la grande Brétaigne sur les ns de S. M. dévers les Estats-Généraux des Pays-Bas- s. touchant le faict de Conrade Vorstius. Londres*, 1612. . It. en Latin dans *Jacobi I., magnæ Britanniæ Regis, ra; edita à Jacobo Montacuto, Episcopo Wintoniensi. dini, B. Norton*, 1619. *fol.* Ce même *Montacu* avoit ié les Œuvres de *Jacques I.* en Anglois. *Ibid.* 1616. *l.*

de nouveaux adverſaires s'élevèrent contre ce Profeſſeur. Quelques-uns de ſes diſciples avoient fait imprimer en Friſe le Traité de Socin, *de Officio Chriſtiani hominis*. Ce petit livre fut livré aux flammes: on découvrit quelques-uns de ceux qui avoient eu part à l'impreſſion, & on leur trouva quelques Lettres, que les Miniſtres de *Leuvarde* rendirent publiques, & qui contenoient beaucoup de louanges de *Vorſtius*, & beaucoup de ſujets de ſoupçon contre d'autres. Ces Miniſtres y joignirent une Lettre, qu'ils adreſſèrent à toutes les Egliſes Réformées pour leur donner l'allarme. On examina donc tous les écrits de *Vorſtius*, tant imprimés que manuſcrits. Les Etats de Friſe avertirent tout à la fois du danger ceux de Hollande, & les Curateurs de l'Acadèmie de *Leyde* : & ils furent ſecondés par les Etats de Gueldre & de Zutphen. Notre homme réduit à la néceſſité de ſe purger ſolemnellement, proteſta, qu'encore qu'il eût écrit quelquefois aux Unitaires de Pologne, il étoit très-éloigné de leurs ſentimens : que ce qu'il en avoit fait, n'avoit été que pour mieux connoitre leur doctrine, & qu'il en uſoit de même envers les Jéſuites, auxquels il ne faiſoit pas difficulté d'écrire. Il donna ſa profeſſion de Foi bien ſignée touchant le Myſtère de la Trinité, & la Divinité du Verbe, & n'oublia rien pour

ſa

sa justification. Cela n'empêcha pas qu'il ne fût banni de *Leyde* le 15. novembre 1611., & rélègué à *Goude* ou *Ter-Gouw*, où on lui permit de publier ce qu'il jugeroit à propos pour se laver des reproches d'hérèsie qu'on lui faisoit de toutes parts. Il eut soin de profiter de cette permission. Mais enfin sa cause ayant été discutée au Synode de *Dordrecht*, où les Députés d'Angleterre agirent le plus vivement contre lui, l'assemblée prononça dans sa 152^e^ session, tenue le 4. mai 1619., une sentence, (*h*) où elle le condamne sans

(h) *Synodus.... consentientibus suffragiis.... declarat dictum Conradum Vorstium in scriptis suis posterioribus, præsertim verò in Tractatu de Deo & attributis ejus (præterquàm quòd.... Remonstrantium de quinque articulis errores propugnet ac tueatur) non tantùm de uno atque altero Religionis Reformatæ articulo, sed de plerisque ejus capitibus primariis, qualia sunt de Trinitate personarum in essentiâ divinâ, de essentiæ divinæ simplicitate, infinitate, immensitate, omnipræsentiâ essentiali, omniscientiâ omnipotentiâ, sapientiâ, & immutabilitate, de Creatione, de Providentiâ Dei, de Unione hypostaticâ duarum naturarum in Christo, de plenâ & perfectâ Satisfactione Christi pro peccatis nostris, de Justificatione hominis coram Deo per fidem, aliisque quamplurimis.... partim multa in dubium vocare, quorum certam & determinatam veritatem omnes Ecclesiæ Reformatæ.... jam dudum.... professæ sunt : partim etiam plurima disertè asserere, quæ veritati divinæ....... planè sunt contraria, gloriæ Dei inimica, pietati & saluti hominum noxia, & infausti illius Socini blasphemiis aut planè consona, aut admodum affinia. Quin etiam argumenta præcipua tam à venerandâ antiquitate, quàm à recentioribus Doctoribus reformatis pro orthodoxâ Doctrinâ, atque inprimis pro æternâ D. N. Jesu Christi Deitate... rectè producta... passim periculosissimè enervare, nullis aliis quibus veritatis doctrina fortiùs asseratur, repositis. Sophismata... studiosè proponere & operosè urgere, eorumque solutionem nequidem aggredi, sed ea integra relinquere, ut lectorum suorum animis inhæreant : adeò ut manifestè ap-*

ménagement, le déclare convaincu d'erreurs capitales, & indigne du nom & de l'emploi de Professeur dans les Eglises Réformées : elle prie ensuite les Etats-Génèraux d'exterminer sa doctrine, & de supprimer ses écrits, & ceux de ses semblables : & elle prie Dieu de préserver les Eglises Réformées de pareilles erreurs, & d'éclairer celui qui les a débitées. En consequence de cette décision, *Vorstius*

pareat ipsum callidè viam sternere voluisse ad impias Socini aliorumque hæreses clanculum instillandas, & sub inquirendi specie sedulò agere negotium seducendi. Frustra etiam hactenus conatum eum fuisse hæc omnia variis distinctionibus ineptis, excusationibus frivolis, tergiversationibus miseris, & dissimulationibus fraudulentis, tegere atque incrustare. Ac proinde non tantùm dissolutam hanc illius de præcipuis Christianæ religionis capitibus Scepticè disputandi licentiam, & lubricam, ambiguam, ac tortuosam docendi rationem, Ecclesiæ Dei esse perniciosam, rebus tam sanctis atque arduis minimè convenientem, adeòque Orthodoxo Doctore indignissimam: sed inprimis etiam doctrinam ejus de quamplurimis maximi momenti dogmatibus, ùt Verbo Divino & Confessionibus Ecclesiarum Reformatarum contrariam, impiam, blasphemam, & in divinam Majestatem ac veritatem multis modis contumeliosam, in Ecclesiis & Scholis Reformatis nequaquam tolerandam, sed ex iisdem cum detestatione penitus esse eliminandam atque extirpandam. Ipsum verò Conradum Vorstium, qui de erroribus suis nihil hactenus remisit, omnesque admonitiones & judicia Reformatorum Principum, Doctorum, Academiarum & Ecclesiarum, præfractè contempsit, nec scandalum quod scriptis suis concitavit, debitè reparare curavit, Professoris aut Doctoris Orthodoxi in Ecclesiis Reformatis, & munere, & nomine, prorsus indignum esse declarat. Denique seriò atque obnixè rogat hæc Synodus Illustrissimos ac Præpotentes Dominos Ordines Generales, ut scandalum hoc authoritate suâ ex Ecclesiis Reformatis maturè tollere dignentur, ac simul etiam procurare, ne Ecclesiæ Belgicæ diutiùs hac labe, atque ejusmodi hæresibus & blasphemis dogmatibus inficiantur : utque eum in finem scripta hujus Vorstii, & similium, quantâ fieri poterit cautione, supprimantur. Acta Synodi Nationalis.... Dordrechti habitæ. Dordr., Isaacus Joannides Caninius, 1620, in-fol. pp. 318, 319.

fut dégradé de ſa Chaire, privé de ſes appointemens, obligé de ſortir de la Hollande dans l'eſpace de ſix ſemaines, & banni à perpètuité de la Weſt-Friſe. (*i*) Il ſe tint environ trois ans caché dans la ville d'*Utrecht*, ou à la campagne, craignant continuellement d'être découvert. Le bruit ſe répandit qu'on avoit deſſein de l'envoyer en Angleterre, pour le mettre entre les mains d'un Juge impitoyable, qui le feroit brûler dans une barrique goudronnée. On viſita ſouvent diffèrentes maiſons, où l'on ſoupçonnoit qu'il pouvoit être. Il paſſa pluſieurs nuits ſans dormir, dans la crainte d'être ſurpris. Dans une occaſion preſſante, on pria un bourgeois Catholique, fort honnête homme, de vouloir bien le recevoir chez lui. Ce bourgeois étoit diſpoſé à le faire : mais ſon Confeſſeur, qu'il crut devoir conſulter, lui défendit de recevoir un hérètique, qui avoit indignement calomnié l'Egliſe Romaine, dans le tems qu'il enſeignoit à *Steinfurt*. *Vorſtius*, las de vivre dans un état ſi violent, apprit que divers Remontrans, inquiètés comme lui pour cauſe de religion, penſoient à ſe retirer dans la nouvelle ville de *Friderickſtadt*, (*k*) que

(*i*) L'Ordonnance des États-Génèraux fut miſe à exècution le 27. juin, & publiée ſeulement au mois d'août.

(*k*) Situeé dans le Jutland méridional ſur la rivière d'Eyder, dans l'Eyderſtad, péninſule aux frontières du pays de Holſtein & de Dithmarſen. Elle tire ſon nom de *Frideric*, Duc de Holſtein-Sleſwick, qui la bâtit en 1621.

l'on bâtissoit près du Holstein. Il fit demander au Duc la permission de s'établir dans ses Etats, & lui envoya une Apologie, où il déclaroit qu'il étoit dans les sentimens des Remontrans contenus dans leur Confession de foi : il soûtint que les autres opinions, que ses ennemis lui attribuoient, n'étoient que des calomnies, ou des matières Philosophiques, qui n'intèressoient point le Christianisme. Le Duc ayant reçu cette Apologie, la fit examiner par des Théologiens qui l'approuvèrent. Ensuite il fit écrire à *Vorstius*, non seulement que son arrivée lui seroit agréable, mais encore qu'il le protégeroit, & le feroit entrer en son service. *Vorstius* reçut une autre invitation de la part du Comte de *Bentheim*, ou de *Steinfurt*, qui lui envoya un Officier de sa maison, avec une calèche. Ce Comte vouloit l'employer dans son Eglise malgré la sentence prononcée contre lui au Synode de *Dordrecht*. Mais *Vorstius* réfusa cette offre avec beaucoup de civilité, & partit secrètement pour le Holstein. Il alla d'abord à *Amsterdam*, où le fameux Poëte *Josse van Vondel* le logea chez lui pendant quelques jours; après quoi il le conduisit à *Horne*, d'où *Vorstius* se rendit à *Tonningen* (*l*)

(*l*) Ville du Duché de Slefwick, dans la péninsule d'Eyderstad, ainsi nommée de la riviere d'Eyder, qui la sépare des contrées de Dithmarsen. Elle est à deux milles d'Allemagne au dessous de *Friderickstadt*.

ar mer au mois de juin 1622. Il fit ce 'oyage avec l'approbation de ceux qui irigeoient les affaires des Remontrans. ussitôt qu'il fut arrivé, le Duc de Holtein le reçut avec de grandes marques de onté, & le fit son Chapelain. *Vorstius* spèroit de jouïr de quelque repos après es disgraces. Mais il étoit épuisé par les lifférentes traverses qu'il avoit essuyées: z le jour même que sa femme arriva, l fut attaqué d'une maladie, à laquelle il uccomba le dixième jour, sçavoir le 29. eptembre 1622., malgré tous les remèes, que lui donna le Médecin *Pierre van Dam*, son intime ami, qui l'avoit acompagné d'*Utrecht* à *Tonningen*. Son corps ut transporté fort solemnellement à *Frideickstadt*, & enterré dans un caveau fait xprès. *Jean Grevius* prononça son Oraion funèbre en flamand, & *Marc Gualtheus* publia son éloge en Latin.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Disputationes de variis Theologiæ locis.* Ces Disputes passent le nombre de vingt: lles commencent dépuis 1594. L'Auteur, our se laver du soupçon de Socinianisme, n fit réïmprimer deux en 1612. 1. *De anctâ Trinitate, hoc est, de Deo Patre, Fiio, & Spiritu sancto.* 2. *De Personâ & Ofício Christi.*

2. *Idea, seu brevis Synopsis totius sacræ*

Theologiæ. C'est peut-être ce que je trouve marqué sous cet autre titre : *Fidei Christianæ Delineatio brevis per capita, aphorismos, & porismata*. In-16°.

3. *Notæ in Fausti Socini Disputationem de Jesu Christo Servatore.*

4. Un *Livre de Prières* en Allemand.

5. *Oraison funèbre de Monseigneur l'Ancien Comte de Bentheim*. En Allemand.

6. *Traité des vrayes & des fausses Indulgences*. En Allemand.

7. *Disputationes de Deo, seu de naturâ & attributis Dei. Steinfurti*, 1602. 4°.

8. *Enchiridion Controversiarum inter Euangelicos & Pontificios; seu Index errorum Ecclesiæ Romanæ; unà cum Antidoto, cuique capiti subjecto; ex quatuor Tomis Disputationum Roberti Bellarmini excerptus. Steinfurti*, 1604. 12°. It. *Hanoviæ, Guill. Antonius*, 1608. 12°.

9. *Tesseradecas Anti-Pistoriana, hoc est, Responsio ad librum Johannis Pistorii, quem de quatuordecim in religione controversis articulis anno* CIↃ. IↃ. XCIX. *edidit.... pars prima & secunda. Hanoviæ, Guill. Antonius*, 1607. 12°. Avec un *Appendix.... de authoritate Ecclesiæ & Scripturæ*. *Jean Pistorius*, né à *Nidda* dans la Hesse en 1546., & mort à *Fribourg* en 1608., fut d'abord Médecin, puis Jurisconsulte, & Conseiller d'*Ernest-Fréderic*, Marquis de Bade-Dourlach, à qui il persuada d'embrasser la Re-

ligion Proteſtante. Lui-même la quitta quelque tems après pour ſe faire Catholique. Il dévint enſuite Docteur en Théologie, puis Conſeiller de l'Empereur *Rodolphe II.*, Chanoine & Confeſſeur à *Coſtniſs*, Prévôt de la Cathèdrale de *Breſlau*, & Prélat domeſtique de l'Abbé de *Fulde*. On a de lui pluſieurs Traités de Controverſe contre les Luthèriens, & deux Recueils eſtimés, l'un des Hiſtoriens d'Allemagne, & l'autre de ceux de Pologne.

10. *Apologia pro Eccleſiis orthodoxis, in quâ tres primi fidei noſtræ articuli pleniùs examinantur, contra Jeſuitarum Theſes. Steinfurti*, 1607. 12°.

11. *Diatribe Epiſtolica cum Jeſuitis.* Vers le même tems.

12. *Conradi Vorſtii Diſputationes variæ de cauſſis juſtis ac neceſſariis hactenus ab Euangelicis deſerti, & porrò à piis omnibus deſerendi Romani Papatûs. Operis inchoati Pars prima. Steinfurti*, 1608. & 1611. 4°.

13. *Epiſtolica Diſſertatio inter Conrad. Vorſtium, & Johannem Lotzium de Tranſſubſtantiatione, &c. Hanoviæ, Guil. Antonius*, 1609. 12°.

14. *Antapodixes de tribus primis Fidei articulis, ſive contrariæ Demonſtrationes tres, quibus totidem Jeſuiticæ Apodixes à B. D. adversùs Apologiam emiſſæ, breviter refutantur. Hanoviæ, Guilielmus Antonius*, 1609.

12°. It. *Ibid.* 1665. 8°. (*m*) *Vorstius* tache ici de se défendre contre trois opuscules, que le P. *Herman Bosendorff*, Jésuite de *Munster*, (*n*) avoit publiés contre lui, sous le nom de *Bernard Derhoff*, & qui avoient pour titres : 1. *Apodixes tres Blasphemiarum Ecclesiæ Calvinisticæ circa tres primos Symboli Catholici articulos, adversùs Conradum Vorstium. Monasterii, Lambertus Raesfeldt*, 1608. 12°. 2. *Apodixis, Calvinistas non esse Lutheranorum fratres, adversùs Apologeticam Dissertationem Conradi Vorstii de Augustanâ Confessione. Ibid.* 3. *Detecti errores Errorum Pontificiorum circa primos articulos Symboli, à Conrado Vorstio Disputationi appensorum. Ibid.* 1608. 12°.

15. *Conr. Vorstii Robertus Anti-Bellarminus contractus; hoc est, compendiosum Examen Controversiarum inter Euangelicos & Pontificios, prout eas Robertus Bellarminus quatuor Disputationum suarum Tomis complexus est. Hanoviæ, Guilielm. Antonius*, 1610. 4°.

16. *Tractatus Theologicus de Deo, sive de Naturâ & Attributis Dei, decem Disputationibus in Scholâ Steinfurtensi publicè habitis comprehensus; cum Annotationibus ad uberiorem Disputationum exegesim. Steinfur-*

(*m*) Je marque cette édition d'après *Sandius*, *pag.* 98. Ce Bibliographe marque aussi, *pag.* 99. *Epistolica Diatribe* (Vorstii) & *Antapodixes. Hanoviæ*, 1655. *in*-8. Je crois que cela n'est pas exact.

(*n*) Mort le 23. septembre 1623., à 56. ans.

tii, *Theophil. Cæsar*, 1610. 4°. pp. 466. It. *Hanoviæ*, *Guiliel. Antonius*, 1616. 4°. Cet ouvrage fit un fracas horrible : aussi étoit-il rempli d'erreurs. *Vorstius* y ruinoit absolument la simplicité de l'Etre Divin, sa grandeur indivisible, son immutabilité, & son éternité permanente. *Sorbière* juge ainsi de l'Auteur (*o*) de cet ouvrage : *Crassiusculum habet, meo judicio, ingenium, in quo tamen laudabilis veritatis amor, quam ubique, quantùm potest, persequitur. De Omnipræsentiâ essentiali & Omniscientiâ Dei paulò sentit aliter, ac opinio Catholica ; & ideo minùs probatur à nostris hominibus. Quæ è Socini fundo messa, vel è puteo hausta nonnullis videntur ; nam hujus auctoris scripta minùs improbavit, quamvis nunquam ausus sit, quid de eis sentiret, palàm profiteri.*

17. *Apologetica Exegesis, sive plenior Declaratio locorum aliquot, quæ ex Libro ejusdem de Deo, sive de naturâ & attributis Dei excerpta, eique pro erroneis imposita sunt. Hanoviæ*, 1610. 4°. *Accessit in fine Appendix adversùs Martini Becani Jesuitæ criminationes. Lugd. Bat. Joannes Patius*, 1611. 4°. Cette Apologie a été aussi traduite en flamand.

18. *Conradi Vorstii Confessio de Justitiâ Dei, merito & Satisfactione Christi, Fide justificante, &c., ex autographis descripta.*

(o) *Sorberiana*, verbo *Vorstius*.

1611. 4°. sans nom de ville, ni d'Imprimeur.

19. *De auctoritate sacræ Scripturæ, Opusculum his temporibus utilissimum, quemadmodum intelligi potest ex præcipuis rerum, quæ in ipso tractantur, capitibus. Steinfurti, Theoph. Cæsar*, 1611. 12°. Cet ouvrage avoit d'abord paru en Italien vers l'an 1570., sans nom d'Auteur; il etoit écrit, comme parle *Christophe Sandius, in gratiam viri cujusdam magni.* Le fameux *Fauste Socin*, qui l'avoit composé, l'avoit lui-même traduit en Latin, & on l'avoit imprimé en cette langue sous le titre suivant, qui a trompé le P. *Possevin*, les Bibliothécaires des Jésuites, *Nicolas Antonio*, & ceux qui les ont suivis : *De auctoritate S. Scripturæ; per R. P. Dominicum Lopez, Societatis Jesu. Hispali, apud Lazarum Ferrerium*, 1588. 12°. *Cum permissu Superiorum*; c. d. à *Amsterdam*, chez *Corneille Nicolai*, comme l'assure *Jean Cloppenburch*, qui avoit examiné la chose. Il s'en fit une nouvelle édition Latine : *Racoviæ, mense aprili*, 1611. 12°. On l'avoit traduit en François dès l'an 1592. sous ce titre : *Livre de l'autorité de la sainte Escriture, traduict par Nicolas Bernaud, gentilhomme Daulphinois. Avec l'Advertissement de Messieurs les Théologiens de Basle sur quelques endroits dudit Escrit.* 1592. 12°. L'*Avertissement* de *Bâle* regardoit trois passages dangereux

de ce Traité; *Vorstius* le joignit à son édition, sous le titre de : *Censura, seu Notæ Theologorum Basiliensium ad tria loca paulò obscuriora, unde errandi occasio peti posset.* Et il mit à la tête une Préface, où il rend compte de son travail : & proteste qu'il ne connoit point l'Auteur de ce livre : mais qu'au reste il le publie comme très-propre à établir la vérité de la Religion Chrêtienne, contre l'Athéïsme, & l'Epicurisme qui se glissent en Europe. Je parlerai ailleurs de la version flamande qu'en fit *Thierri Camphuysen.* Pour révenir à l'Ouvrage, l'autorité des livres sacrés y est assez bien prouvée par la Tradition: mais l'Auteur y a jetté des traits favorables à l'Arrianisme, dont il étoit imbû.

20. *Catalogus Errorum D. Sibrandi Lubberti, ex ejus Libello, dicto : Declaratio Responsionis D. Vorstii. Steinfurti,* 1611. 4°. It. avec le suivant. It. *Lugd. Bat. Joannes Patius,* 1612. 4°. *Lubbert* ayant opposé à ce Catalogue un écrit intitulé : *Commentarii ad non agnitos XCIX. Errores, Lubberto à Vorstio objectos, Vorstius* lui répliqua par les remarques, dont je parle ici *n. 31.*

21. *Avertissement....* En flamand. (*p*) *Amst.* 1611. 4°.

22. *Responsio modesta ad Articulos ex An-*

(p) *Waerschouwinge.....*

gliâ transmissos. 1611. On y opposa: *Examen Responsionis, quam Conradus Vorstius edidit ad Articulos ex Angliâ transmissos. Lugd. Batav.*, 1611. 4°. Il parut encore contre *Vorstius* : *Crisis Vorstiani Responsi; quâ Conradus Vorstius denuò Atheismi, Ethnicismi, Judaïsmi, Turcismi, hæreseos, schismatis, & ignorantiæ arguitur. Authore Georgio Eglisemmio. Delphis, Johannes Andreas*, 1612. 4°. Cet *Eglisemmius* étoit un Médecin Ecossois, habitué à *la Haye*. Il a encore publié : *Hypocrisis Apologeticæ Orationis Vorstianæ; cum secundâ Provocatione ad Vorstium missâ. Ibid.* 1612. 4°. L'Auteur s'adresse ici aux Etats de Hollande, & leur déclare qu'il démande & qu'il attend un Examen de rigueur : & qu'il faut, ou que *Vorstius*, ou que ses Accusateurs soient châtiés. Il envoya encore d'autres cartels de défi à son Adversaire, pour l'obliger de comparoitre & de se défendre.

23. *Parasceue ad amicam Collationem cum Clarissimo Theologo, D. Joanne Piscatore super Notis hujus ad loca quædam ex illius Tractatu de Deo, & Exegesi apologeticâ pridem excerpta. Goudæ, Casp. Tournæus*, 1612. 4°.

24. *Oratio apologetica ad.... Ordines Hollandiæ & Westfrisiæ. Lugd. Bat.* 1612. 4°. It. En Flamand. (*q*) *La Haye*, 1612. 4°.

(q) *Oratie tot Verantwoordinghe, ghedaen van Conr. Vorstius.*

25. *Prodromus adversùs Criminationes fratrum quorumdam.*

26. *Responsum pleniùs ad Criminationes fratrum quorumdam.*

27. *Apologie contre les Ministres de Leuvarde.* En Allemand.

28. *Prodromus plenioris Responsi ad Declarationem Sibrandi Lubberti, & Cautionem Ministrorum Leovardiensium, &c. Lugd. Bat.* 1612. 4°. Les Ministres de *Leuvarde* avoient publié en commun contre *Vorstius : Specimen candoris & veracitatis Conradi Vorstii ; Per Pastores Ecclesiæ Leovardiensis. Lugd. Bat.* 1612. 4°.

29. *Amica Collatio cum Clarissimo Theologo D. Joanne Piscatore, super Notis hujus ad illius Tractatum de Deo ; ubi variæ Quæstiones Theologicæ, maximè de Prædestinatione, & Dei Attributis. Goudæ, Caspar Tournæus,* 1613. 4°.

30. *Parænesis ad Sibrandum Lubbertum, quâ ejus injuriæ & calumniæ refutantur. Goudæ, Caspar Tournæus,* 1613. 4°.

31. *Scholia* Ἀλεξίκακα (malorum depulsoria) *ad D. Sibrandi Lubberti Commentarios de Prædestinatione ; cum Catalogo errorum ejusdem. Goudæ, Caspar Tournæus,* 1614. 4°.

32. *Responsio ad Matthæi Sladi, quam vocat, cum eodem Vorstio Disceptationem scholasticam. Goudæ, Caspar Tournæus,* 1615. 4°. Je parlerai ailleurs de *Sladus.*

33. *Amica Duplicatio ad D. Johannis Piscatoris apologeticam Responsionem, & Notas ejusdem, Amicæ Collationi oppositas; unà cum Appendice, sive Paralipomenis ad Tripartitam Responsionem apologeticam D. Piscatoris. Goudæ, Caspar Tournæus*, 1617. 4°. *Piscator* y opposa : *Johannis Piscatoris ad Conradi Vorstii Amicam Duplicationem Responsio. Pars prima, quâ respondetur ad Partis primæ capita ... prima, in quibus præcipuè differitur de Divinâ Prædestinatione, nominatim verò de Voluntate & actione Dei generali circa homines, & speciali circa Religionem, atque circa Peccata & pœnas hominum. Herbornæ*, 1618. 4°. sans nom d'Imprimeur.

34. *Apologetica Responsio ad ea quæ Festus Hommius ipsi impegit in libro Controversiarum Belgicarum. Goudæ, Casp. Tournæus*, 1618. 4°. *Hommius* avoit publié dès 1610. une brochure flamande, intitulée : *Considération sur la vocation de Conrade Vorstius* (à l'Académie de *Leyde* :) & n'avoit rien négligé pour traverser cette vocation. Le *Specimen Controversiarum Belgicarum* de *Hommius* venoit d'étre imprimé cette même année. Ce Ministre avoit déclaré la guerre à *Vorstius* dès le tems que celui-ci fut appellé à *Leyde*. Voyez ci-devant T. VII. pp. 235. & suiv.

35. *Plenior Idea doctrinæ Johannis Piscatoris de Prædestinatione, &c. Goudæ, Casp. Tournæus*, 1618. 4°.

36. *Examen Tractatûs Johannis Piscatoris de Divinâ Prædestinatione. Goudæ, Casp. Tournæus*, 1618. 4°.

37. *Commentarius in Novum Testamentum. Herbornæ*, 1621. 4°. On ne fait aucun cas des Commentaires de *Vorstius*.

38. *Fidei Confessio de Deo & Filio ejus, manu ipsius moribundâ exarata & subsignata.* En Ms. *Sandius* a vû cette pièce, & atteste qu'elle étoit Socinienne. (*r*)

39. *Compendiolum doctrinæ Ecclesiæ Christianæ, nunc in Poloniâ potissimùm florentis.* 1630. It. En flamand. (*s*) 1664. 12°. On croit que *Vorstius* est Auteur de cet ouvrage, qui n'est qu'une compilation de divers écrits Sociniens. *Sandius* assure (*pag.* 91.) qu'il étoit intitulé dans le Ms. original: *Summa doctrinæ Sarmatarum. Jean Cloppenburch* l'a refuté, comme je l'ai dit ci-devant T. VI. p. 223.

40. *Commentarius in omnes Epistolas Apostolicas (exceptis secundâ ad Timotheum, ad Titum, ad Philemonem, & ad Hebræos) olim in Gymnasio Steinfurtensi publicis prælectionibus propositus. Amst. & Hardervici, Theod. Daniel*, 1631. 4°.

(r) *Diu dubius fui num istum Auctorem huic Catalogo nostro meritò insererem. Verùm dubitationem hanc, præter alia, sustulit, cùm legissem Confessionem fidei, manu ipsius moribundâ exaratam; in quâ haud obscurè prodit; quæ ejus de Deo, ac Christo Domino fuerit sententia.....* Sandius Bibliothecæ Antitrinitariorum pag. 98.

(s) *Cort Begryp van de Christelycke Religie.*

41. Il y a plusieurs Lettres de *Vorstius* dans le Recueil publié par *Philippe van Limborch*, & intitulé : *Præstantium ac eruditorum virorum Epistolæ Ecclesiasticæ, & Theologicæ varii argumenti; inter quas eminent eæ, quæ à Jacobo Arminio, Conrado Vorstio, Simone Episcopio, Hugone Grotio, Caspare Barlæo conscriptæ sunt. Amst. Henr. Dendrinus* (Van den Boom,) 1660. 8°. It. *Ibid.* 1684. (ou, comme porte le titre de quelques exemplaires : *Amst. Franc. Halma*, 1704.) *in-fol.* pp. 978. Les voici selon leurs dates :

Page 46. Aux Théologiens de *Heidelberg*. 27. juillet 1598. Il tâche de se justifier sur l'article de la Satisfaction de J.C. Cette Lettre est datée de *Schuttorf*, où les Professeurs de *Steinfurt* s'étoient réfugiés à cause de la peste.

Page 54. A *David Pareus*. *Schuttorf*, 3. sept. 1598. Sur le même sujet que la précèdente.

Ibid. A *Daniel Toussaint* & à *David Pareus*. Sans date.

Page 56. A *Christophe Pezelius*. *Steinfurt*, 12. févr., 1599. Il veut se laver du reproche de Socinianisme.

Page 60. A *Jean-Jacques Grynæus*, & à *Amand Polanus*. *Steinfurt*, 1. sept., 1599. Elle roule sur la Satisfaction de J.C.

Page 204. A *Hugues Broughton*. *Steinfurt*,

furt, 10. mars, 1608. Sur le mot d'*Eden*, ou *Haden*.

Page 274. A *David Pareus*, *Quirin Reuter*, & *Barthèlemi Coppenius*, Professeurs de *Heidelberg*. *Leyde*, 15. mai, 1611.

Page 927. A *Jean Uyttenbogaert*. *Steinfurt*, 20. juin, 1611. Il s'y excuse sur le commerce qu'il avoit entretenu avec quelques Sociniens.

Page 276. Aux Députés des Curateurs de l'Acadèmie de *Leyde*. *Déventer*, 22. juillet 1611. Il leur fait en Latin un précis des Réponses qu'il avoit données le même jour en Flamand aux chefs qu'on lui avoit proposés par leur ordre, & par celui des Bourguemaitres de *Leyde*.

Page 278. Aux mêmes, & aux Bourguemaitres de *Leyde*. *Steinfurt*, 3. août 1611. Il tache encore de se disculper auprès d'eux sur sa doctrine.

Page 285. Au Roi *Jacques*. Datée de *Leyde* le 13. octobre, 1611.

Page 286. A *Guillaume Laud*, Archévêque de *Cantorberi*. Même jour.

Page 287. A *Isaac Casaubon*. Même jour. Ces trois Lettres sont des excuses de sa conduite, & des Apologies de son Traité *de Dieu*.

Page 298. A *David Pareus*. *Leyde*, 1. mai, 1612. Il veut encore se justifier sur differens points.

Page 303. A *Jean Piscator*. *Goude*, 3.

juillet, 1612. Il lui demande une Conférence amiable.

Page 304. Au même sans date. Il lui parle de sa *Parasceue*, & de sa *Collatio*.

Page 290. A Milord *Rodolphe Winwood*. 1612. Il se plaint de la conduite de *Jacques I.* à son égard.

Page 374. A *Sibrand Lubberti*. *Goude*, 20. mars 1614. Il le reprend de sa vivacité, & de ses injures: & ne laisse pas de lui offrir son amitié.

Page 373. A *Valentin Smaltius*. 25. mars, 1614. Il se défend d'embrasser ses opinions Sociniennes.

Page 161. A *Clément Timpler*. Sans date. Il y veut justifier ses sentimens sur la Simplicité de l'Etre Divin, & sur la distinction réelle qu'il mettoit entre l'Essence de Dieu, & sa volonté à l'égard des Créatures.

Page 438. A un Curateur de l'Académie de *Leyde*. *Goude*, 2. janvier, 1616. Nouvelles plaintes des rigueurs de *Jacques I.*

Page 305. A *J. Piscator*. *Goude*, 23. mars 1617. Il répond à la Préface que *Piscator* avoit mise à la tête de sa *Réponse Apologètique*.

Page 312. Au même. Sans date. Il répond à une de ses Lettres & parle de l'impiété de *Luther*, qui faisoit Dieu Auteur du péché, sans que *Piscator* le trouvât mauvais.

Page 513. A *Jean Maccovius.* *Goude*, 30. décembre, 1618. Il le prie de lui ménager la liberté de parler au Synode de *Dordrecht.*

Page 555. Au même. *Goude*, 14. mars, 1619. Même ſujet.

Page 578. Au Synode de *Dordrecht.* *Goude*, 27. avril, 1619.

Page 580. Au même. *Goude*, 5. mai, 1619.

Ibid. A *Rodolphe Goclenius.* Même jour.

Page 587. A ſes parens, & à ſes amis. Il ſe plaint du Jugement fulminé contre lui à *Dordrecht.*

Page 588. Aux mêmes. Il déclame contre la ſentence dont je viens de parler, & joint à ſa Lettre, *Dicta quædam Patrum & aliorum Eccleſiæ Reformatæ Doctorum, item publicarum Confeſſionum, &c. de Synodis, earumque uſu & authoritate; cum brevi Applicatione ad Synodum noſtram Dordracenam.* *Ibid.* pp. 594--599.

Page 546. A *Etienne de Reyger.* *Goude*, 21. févr., 1619. Il parle de l'emportement des Gomariſtes contre ceux de ſon parti.

Page 646. A *François van Limborch*, 3. ſeptembre 1620. Il explique ce que c'eſt que le Calice, dont J. C. demandoit l'éloignement *Matth. XXVI.* 39.

Ibid. Autre Lettre au même, & ſur le

même sujet. Celle-ci est du 3. octobre, 1620.

Page 677. Au même, 28. mars, 1622. Sur la reprimande que S. Paul fit à S. Pierre, *Gal. II. 14.*

Page 682. A *Frideric* Duc de Holstein. *Gottorp*, 16. juin 1622. Il remercie ce Prince de lui avoir accordé la permission de se retirer dans ses Etats.

Vorstius avoit encore ébauché :

α. *Conciones in Euangelia Dominicalia*,

β. *Adversaria in Disputationes Metaphysicas Francisci Suarez.*

γ. Et d'autres Ouvrages de Philosophie, & de Théologie.

On voit son portrait dans l'*Alma Academia Leydensis* imprimée en 1614. On l'avoit déja gravé auparavant, avec les vers suivans de *Barlée*, où ce Poëte fait un grand usage de la liberté de feindre, dont ses confrères sont depuis longtems en possession :

Plurima pro sacrâ vocor ad certamina caussâ,
Et mihi non uno surgit ab hoste labor.
Lis fœcunda sui, quà desinit, incipit. Eheu,
Quòd cogar sociis dicere bella meis!
Ausoniis modò terror eram : spoliataque dudum,
Vel Bellarmino vindice, Roma fuit.
Nunc fratrum in me versa cohors, & prodiga zeli,
Æmula civili prælia marte gerit.

Nec calamo ſtant bella virûm; depoſcitur ipſis
Victima, & inſontis ſupplicium fidei.
Sed mediis erecta malis mens conſcia recti,
Freta Deo, nulli ſuccubat Invidiæ.
At vos, Poſteritas, tumulo hæc inſcribite verba,
Poſthuma fortunæ ſigna futura meæ:
Nulla Reformatâ mihi pars dilectior unquam:
Nulla Reformatâ pars minùs æqua mihi.

J'ai. nommé ici quelques Adverſaires de *Vorſtius.* J'ai parlé ailleurs de *Jean Bogerman*, & de *Jean Sopinga*, qui l'attaquèrent auſſi. Et je parlerai dans la ſuite de *F. Broeckerus*, & de *Matthieu Sladus*, qui entrèrent dans la même lice.

☞ Voyez ſes Lettres, & *Alma Academia Leidenſis*, pp. 58--63. *Marci Gualtheri Oratio de vitâ & obitu Conr. Vorſtii, Fridericſtadii*, 1624. *in*-4°. *Salomonis Theodoti*, *ſeu Theodori Afhacker, Pacificatorium diſſecti Belgii, pp.* 61-99. *It.* 104. *& ſeqq. Sandii Bibliotb. Antitrinit.*, 66. 67. 75. 91. 98. *&* 99. *Bayle*, *Diction.*, *édit. de* 1740. *IV.* 469--474. *Remarques crit. ſur le Diction. de Bayle* (par M. Joly, Chanoine de *Dijon*) *Paris & Dijon*, 1752. *fol. pp.* 784-786.

Guillaume-Henri Vorſtius,

FILS DU précèdent, naquit apparemment à *Steinfurt*, en Weſtphalie, & ſuivit ſon père en Hollande. Ayant étudié comme lui en Théologie, & ayant

embrassé les sentimens de Remontrans, il fut fait Ministre, de ceux de ce parti à *Leyde* : mais n'ayant pas la liberté d'y faire ses fonctions, il s'en acquitta à *Waermond*, village situé à cinq quarts de lieue de cette ville vers le Nord. La chaleur des Disputes entre les Gomaristes & les Arminiens s'étant beaucoup rallentie vers 1640., *Vorstius* vécut assez tranquille dans l'exercice de son Ministère. Il paroit avoir vécu jusques vers 1660. Ses ouvrages prouvent qu'il s'appliqua particulièrement à l'étude des Rabbins, & qu'il penchoit vers le Socinianisme. Aussi *Sandius* ne balance pas de le ranger parmi les Anti-Trinitaires. On a de *G. H. Vorstius* :

1. הלכות יסודי התורה רבי משה בן מיימוני *Constitutiones de Fundamentis Legis Rabbi Mosis F. Maiiemon, Latinè redditæ per Guil. Vorstium, C. F.; additis quibusdam Notulis, & Abravanelis Scripto de Fidei Capite. Amst. Guil. & Joan. Blaeu*, 1638. 4°. It. *Franeq., Leonardus Strick*, 1684. 4°. pp. 148. pour le prémier ouvrage, qui est imprimé sur deux colomnes en Hébreu & en Latin. Les notes, dont *Vorstius* l'accompagne, traversent le bas des pages; ces notes sont assez étendues : mais elles ne sont pas toujours justes : *In quibus non pauca materia reprehensionis occurrit*, dit *Crenius*. (a) Le

(a) *Crenii Animadv. Philologica & Hist.*, I. 45.

second Traité est intitulé dans œuvre : ספר ראש אמנה בישרשי וראשי האמונות *Liber de Capite Fidei, in quo continentur Radices, & Capita, vel principia Religionis; autore Isaaco Abravanele; & in Latinum sermonem translata per G. Vorstium, C. F.* Il contient 118. pages, & ne se trouve ici qu'en Latin. *Rabbi Moyse bên Maimon*, c. d. fils de *Maimon*, nommé autrement *Moyse l'Egyptien*, ou *Rambam*, naquit à *Cordoue* en 1135., & mourut en 1205. à la Cour d'un Soldan d'Egypte, dont il étoit Médecin. Les Juifs le regardent comme le plus beau génie, qui ait paru dépuis Moyse le Législateur. C'est le prémier des Rabbins dépuis J.C., qui n'ait point donné tout-à-fait dans les fables, si ordinaires à ceux de sa secte. Il avoit été disciple d'*Averroës*. *Abravanel*, autrement *Abarbanel*, ou *Abarvanel*, nâquit à *Lisbonne* en 1437. Il dévint Conseiller d'*Alphonse V.*, Roi de Portugal, & ensuite de *Ferdinand le Catholique*. Banni d'Espagne avec les autres Juifs en 1492., il se retira successivement à *Naples*, à *Corfou*, & ailleurs, & mourut à *Vénise* en 1508., après avoir composé des Commentaires sur tous les livres Hébreux de l'Ancien Testament, & quantité d'autres ouvrages.

2. *Disceptatio de Verbo, vel Sermone Dei, cujus creberrima fit mentio apud Paraphrastas Chaldæos, Jonathan, Onkelos, &*

Thargum Hierosolymitanum. Irenopoli, hæredes Jacobi Laringhii, 1643. 4°. It. à la tête du *n.* qui suit. It. Traduite en Flamand: 1649. 4°. *Vorstius* attaque ici les notes que *Jean-Etienne Rittangelius*, savant Professeur des langues Orientales à *Konigsberg*, avoit publiées sur le livre *Jetzirah*, (*b*) où il soutenoit avec raison, que les Auteurs des Paraphrases Chaldaïques ont connu le Verbe Divin, sous le nom de מימרא, de même que *Philon* l'a designé avant S. Jean sous le nom de Λόγος. *Vorstius* prétend que ces Paraphrastes n'ont pas entendu par leur מימרא une *Parole* increéée & subsistante par elle-même : mais une parole créée & produite, par laquelle

(*b*) ספר יצירה, *seu Liber Creationis, qui Abrahamo Patriarchæ adscribitur; cum Commentariis R. Abraham F. D. super* XXXII. *Semitis Sapientiæ, à quibus liber Jetzirah incipit; Hebraicè & Latinè, ex versione & cum Notis Joan. Steph. Rittangelii. Amst. Joan. & Jodocus Janssonii*, 1642. *in*-4. Le *Jetzirah* est un Ouvrage obscur, dont l'Auteur n'avoit pas le sens commun. Quelques-uns disent qu'il a été écrit par le Rabbin *Akiba* conformément à la tradition d'Abraham : mais la plupart des Juifs croyent qu'il est de ce Patriarche même. *Reuchlin* a eu la folie de le croire après eux (*Lib.* 3. *de Cabala* :) il ajoute même que Jérémie le lisoit souvent, qu'une voix du Ciel ordonna à ce Prophète de l'étudier trois ans de suite, &c. Le livre ne contient qu'une feuille ou deux d'impression. Il parut d'abord à *Mantoue* (*) avec les Commentaires de cinq Rabbins, qui ne sont point parvenus à le rendre intelligible.

(*) ספר יצירה *Liber Creationis, qui totus est Cabbalisticus, imprimis celebris, Abrahamo Patriarchæ à Cabbalistis perperam, ab aliis R. Akibæ rectiùs adscriptus. Adjuncti sunt Commentarii R. Saadiæ, R. Eliezer de Garmisa, R. Mosis Nachmon, R. Mosis Butrilli, & R. Abraham filii Dior.* En Hébreu : *Mantoue*, 322. (1562.) *in*-4.

Dieu s'est fait connoitre aux hommes. *Rittangelius* lui opposa un Traité, intitulé *Libra Veritatis*, (c) qu'il dédia à *Jean-Casimir*, Roi de Pologne. *Vorstius* voulut se défendre par un ouvrage, qui n'a été imprimé que longtems après sa mort, sous le titre suivant :

3. *Bilibra Veritatis & Rationis, de* מימרא דיי, *seu Verbo Dei, Libræ Johannis Stephani Rittangelii : & Appendix, Josepho de Voisin*, (d) *Raymundoque Martini, opposita. Præmissa est Disceptatio de Verbo Dei, cujus creberrima fit mentio apud Chaldæos Paraphrastas. Freistadii* (Amst.) 1700. 8°. pp. 429. Les Ecrivains attaqués dans cet écrit, étant morts avant qu'il parût,

(c) Dont il a paru une seconde édition sous ce titre : *Steph. Rittangelii Libra Veritatis adversùs errores Irenopolitæ cujusdam Ariani. Et, de Paschate, Tractatus. Præmissa est Johannis Vander Wayen Dissertatio de Λόγῳ adversùs Johannem Clericum. Franeq., Jacobus Horreus*, 1698. *in-8*. *Jean le Clerc*, n'aimoit, non plus que *Vorstius*, à reconnoitre la personalité du Verbe divin.

(d) *Joseph de Voisin*, mort en 1685., fut l'un des plus savans hommes du XVII. siècle dans les langues Orientales. Après avoir rempli une charge de Conseiller au Parlement de *Bordeaux*, d'où il étoit natif, il embrassa l'état Ecclésiastique, & dévint Prédicateur & Aumônier d'*Armand de Bourbon*, Prince de *Conti*. Il a publié divers ouvrages, & donné une bonne édition de celui qui a pour titre : *Raymundi Martini Pugio Fidei adversùs Mauros & Judæos; cum Observationibus Josephi de Voisin. Parisf., Mathurinus & Joannes Henault*, 1651. *in-fol.* pp. 744. It. —— *Et Introductione* (in Theologiam Judaïcam, & lectionem Raimundi, aliorumque id genus Autorum) *Jo. Benedicti Carpzovi, qui simul Appendicis loco Hermanni Judæi Opusculum de sua Conversione, ex Msto Bibliothecæ Paulinæ Academiæ Lipsiensis recensuit. Lipsiæ, Vidua Johannis Wittigau*, 1687. *fol.* pp. 960., & 126. pour l'*Introduction* de *Carpzov*.

ne purent le réfuter. Mais *Richard Kidder*, Evêque de *Bath* & de *Well*, le fit dans son livre intitulé : *Démonstration du Messie, ou Défense de la vérité du Christianisme, principalement contre les Juifs.* En Anglois. (*e*) *Londres*, *Guill. Rogers*, & *M. Wotton*, 1699--1700. 12°. 3. vol. *Sébastien Edzardi*, Professeur en Philosophie à *Hambourg*, (*f*) réfuta encore plus expressément le *Bilibra* dans une Dissertation *De Verbo substantiali : Hamburgi*, 1700.

4. *Chronologia sacra-profana, à mundi conditu ad annum M. 5352., vel Christi 1592., dicta* צמח דוד *Germen Davidis; auctore David Ganz. Cui addita sunt Pirke, vel Capitula, R. Eliezer : utraque ex Hebræo in Latinum versa, & observationibus illustrata; quibus etiam inserta sunt Hebræorum, tam veterum, quàm recentiorum, Testimonia de D. Jesu, nec non de Pseudo-Christis Judæorum. Per Guil. Henr. Vorstium, C. F. Lugd. Batav., Joannes Maire*, 1644. 4°. pp. 314. En Latin seulement. *David Ganz* étoit un Juif de Bohème, qui vivoit vers la fin du XVI. siècle. *Vorstius* n'a traduit que la moitié de sa Chronique, ou la prémière partie, avec quelques

(e) *A Demonstration of the Messiam, in which, &c.* Voyez la Préface de la III. partie de ce livre.

(*f*) Il étoit né en cette ville l'an 1673., & il y mourut le 10. juin 1736., après avoir publié quelques Ouvrages estimés,

extraits de la ſeconde. *Richard Simon* a remarqué pluſieurs fautes dans ſa traduction.

5. פרקי רבי אליעזר *Capitula R. Elieſer, continentia in primis ſuccinctam Hiſtoriæ ſacræ recenſionem circiter 3400. annorum, ſive à Creatione uſque ad Mardochæi ætatem; cum veterum Rabbinorum Commentariis ex Hebræo in Latinum tranſlatis per Guil. Henr. Vorſtium C. F. Lugd. Bat., Joan. Maire,* 1644. 4°. pp. 150. ſuivies de *Animadverſiones in Pirke R. Elieſer*, qui finiſſent à la page 254. Tout cela n'eſt qu'en Latin. Les Notes de *Vorſtius* ſont aſſaiſonnées de beaucoup de ſavoir Rabbinique. Il juge dans ſa Préface que R. *Eliezer* n'eſt pas ſi ancien, que les Juifs le diſent, en le faiſant vivre du tems de la deſtruction de Jéruſalem par les Romains. *Baſnage* le fait du II. ſiècle. Le P. *Morin* ſoutient (*g*) qu'il n'a pas vécu avant le VIIe, & ſe fonde en partie ſur ce que ce Rabbin parle de l'Empire des Arabes, comme d'une Monarchie très-puiſſante. Ses *Capitules* ne ſont qu'un tiſſu de fables groſſières. En voici quelques-unes. *Chap.* 6. Le Soleil & la Lune furent créés avec la même grandeur, & le même éclat: mais s'étant querellés ſur leur excellence, le Soleil l'emporta, & dévint beaucoup plus grand & plus brillant que la Lune. *Chap.* 10.

(*g*) *Exercitat. Biblic. pag.* 378.

Quand Jonas fut dans le ventre de la baleine, Dieu pour éclairer le Prophète y créa une perle aussi lumineuse que le soleil en plein midi : à la faveur de cette lumière, Jonas vit tout ce qui étoit dans la mer & dans les abîmes. Il eut un entretien avec le poisson qui le portoit, & avec *Léviathan*, que Dieu destinoit, comme Jonas le lui prédit, au festin, que le Messie donnera aux Juifs après avoir soumis le monde. *Chap. 11.* L'Auteur parle de *Béhemoth*, animal d'une grosseur & d'une voracité si prodigieuse, qu'il broute chaque jour l'herbe de mille montagnes, qui [par bonheur] recroît toutes les nuits. Il dit dans le même chapitre que le premier homme étoit si grand, que son corps atteignoit d'un bout du monde à l'autre. Ces réveries, & toutes les autres, dont cet ouvrage fourmille, n'empêchent pas les Juifs d'en faire un grand cas; car on lit dans leur *Juchasin* (*fol.* 32.) *Que si le Ciel étoit changé en parchemin, les arbres du Liban, en plumes, & l'eau de la mer, en encre, tout cela ne suffiroit pas pour décrire la sagesse renfermée dans* le livre d'*Eliezer.*

6. *Actes de la Conférence tenue à Utrecht en 1653. entre les Remontrans & les Contreremontrans, au sujet de la tolérance entre les deux partis.* En Flamand. (*h*) On

(h) *Schriftelyke Verhandelingen tusschen de Contraremonstranten en Remonstranten, te Utrecht, nopende de onderlinge verdraagzaamheit, voorgevallen.*

ne dit pas où ces actes ont été imprimés.

☞ Voyez ses ouvrages, & ceux qu'on lui a opposés. Consultez aussi *Sandii Biblioth. Antitrinitarior.*, *p.* 143., & *Cattenburgh*, *Biblioth. Scriptor. Remonstr.*, *pp.* 135. 136.

Charles d'Aremberg,

COMTE DE *Seneghem*, nommé dans le monde *Antoine d'Aremberg*, naquit vers l'an 1593. à *Bruxelles*, de *Charles*, Duc de *Croy*, seigneur d'*Arschot* & d'*Aremberg*, & d'*Anne de Croy* son épouse. Ayant atteint l'age de vingt-deux ans, il renonça aux avantages, que lui promettoit son illustre naissance, pour se consacrer à Dieu dans l'Ordre des Capucins, dont il prit l'habit au couvent de *Louvain* le 4. mars 1616. Elevé à la Prêtrise, il parvint successivement aux emplois de Gardien, de Provincial, & de Commissaire général : il eut aussi deux fois le rang de Définiteur. Sa vertu, & son talent pour la Chaire l'auroient, dit-on, élevé à l'Episcopat, & peut-étre au Cardinalat, si son éloignement pour les honneurs n'y eût mis un obstacle invincible. L'Infante *Isabelle*, qui honora ce Religieux de son estime, donna en sa considèration le terrain nécessaire aux PP. Capucins pour

construire leur beau couvent de *Ter-Vueren* à l'entrée de la forêt de *Soignes*. (*a*) Le P. d'*Aremberg* en fut l'Architecte, (car il s'entendoit en bâtimens ;) & ce fut lui qui conduisit tous ceux qui composent aujourd'hui le couvent des mêmes Pères à *Bruxelles*. (*b*) C'est là qu'il mourut le 5. juin 1669. agé de 75. ans. Il avoit célèbré son jubilé de Religion & de Prêtrise en 1667. Ses cendres reposent dans la sale Capitulaire de cette maison sous une pierre, où l'on a gravé ces mots : *A. R. P. Carolus d'Arembergh, Bruxellensis, Jubilarius, Exprovincialis, Diffinitor, & Commissarius generalis* ✠ *anno 1669., 5. junii.* On a de lui :

1. *Flores Seraphici ex amœnis Annalium hortis admodùm R. P. F. Zachariæ Boverii, Ordinis FF. Minorum S. Francisci Capucinorum Definitoris generalis, collecti ; sive*

(*a*) A deux fortes lieues de *Bruxelles* & autant de *Louvain*. C'est un Hermitage délicieux, accompagné de bosquets & d'étangs : on y envoye travailler les Novices. La Maison fut commencée en 1627. & achevée l'année suivante. On voit au bout du Jardin un très-petit bâtiment, où la pieuse *Isabelle* se mettoit tous les ans en retraite ; elle y couchoit sur des nattes de jonc, la tête appuyée sur un gros rouleau de bois, qu'on conserve en ce lieu.

(*b*) La prémière pierre de l'Eglise fut posée par l'Archiduc *Léopold-Guillaume*, Gouverneur des Pays-Bas, le 4. mars 1651. *Jacques de la Torre*, Archévêque d'Ephèse, & Vicaire Apostolique de Hollande, la dédia le 14. juillet 1652. Le couvent fut achévé l'année suivante. Il est fort spacieux, & très-régulier, quoique construit sur un terrain fort inégal. Les Princes d'*Aremberg* & d'*Arschot* en furent les fondateurs.

Icones, Vitæ, & gesta Virorum illustrium, (qui, ab anno 1525. usque ad annum 1580., in eodem Ordine, miraculis ac vitæ sanctitate claruere) compendiosè descripta. Auctore R. P. F. Carolo de Aremberg, Bruxellensi, ejusdem Ordinis Prædicatore. Coloniæ Agrippinæ, *Constantinus Munich*, 1640. *fol.* pp. 72. & 447. Belle édition, ornée de tailles-douces. It. Traduit en Espagnol par le P. *Antoine d'Arnedo*, autre Capucin : *Madrid*, 1669. 2. vol. *in-fol.* Il seroit à souhaiter que le P. d'*Aremberg* eût travaillé sur un meilleur fond, que les Annales de *Boverius*; ce dernier, suivant le P. *Niceron*, (c) a adopté » toutes les fables, qui avoient été débitées » avant lui par rapport à son Ordre, & » à ceux dont il parle : & c'est peut-être lui » faire grace, que de ne pas croire qu'il » en ait inventé plusieurs. »

2. *Clypeus Seraphicus, sive Scutum veritatis in defensionem Ordinis Minorum.* Cet Ouvrage doit avoir paru en 1650.

☞ *Miræi Scriptores Sæculi XVII.*, *edit. Fabricianæ p.* 326. *Val. Andreas*, 859. *Waddingus*, 87. *Fopp.*, 149.

(c) Mémoir. pour servir à l'Hist. des hommes ill., T. XXV. p. 320.

Jean d'Ongoys,

ECRIVAIN du XVI. siècle, étoit natif du village de *Busnes* dans le Comté d'Artois. Il exerçoit à *Paris* la profession d'Imprimeur-Libraire en 1576., & en 1579. Nous avons de lui une compilation intitulée :

Le Promptuaire de tout ce qui est advenu de mémorable dépuis la création du monde jusques à présent; reduict en forme de Calendrier, ou Journal. Paris, Jean d'Ongoys, 1576. 12°. It. augmenté de près de la moitié, & réimprimé sous le titre suivant : *Promptuaire de tout ce qui est advenu plus digne de mémoire dépuis la création du monde jusqu'à présent. Auquel ont esté adjoutés (à cette seconde édition) les Catalogues des Papes, Empereurs, & Roys de France; avec trois Généalogies & descentes des Roys d'Angleterre, Espaigne, & Portugal; contenant le temps que précisément ils ont regné, & leurs gestes plus mémorables jusqu'aujourd'huy. Ensemble le nombre des Archéveschez de ces Royaumes, & les Evéschez dépendants d'iceux. Par Jean d'Ongoys, Morinien. Paris, Jean Bourdeaux,* 1579. petit *in*-12. pp. 602.

☞ *La Croix du Maine*, 219. 220. *Locrii Chron. Belgicum*, 689.

Alard

Alard le Roy,

NÉ A LILLE en 1588., entra dans la Compagnie de Jésus en 1607., régenta les humanités l'espace de sept ans, fut cinq ans Préfèt des Basses-classes, eut le rang de Coadjuteur spirituel, & passa les trente dernières années de sa vie dans les exercices de la Chaire, & du Confessional. Ce Père mourut à *Liège* le 14. décembre 1653. dans la 65e ou 66e année de son age. Nous avons de lui:

1. *Iter certum cæli, & modus efficax ad salutem. Tornaci, Adrianus Quinque*, 1621. 16°.

2. *Beata Virgo, causa omnium bonorum, & nota salutis. Tornaci, Adr. Quinque*, 1622. 16°.

3. *Compendium Vitæ B. Francisci de Borgia. Insulis, Petrus de Rache*, 1624. 12°.

4. *La Vie de S. Lambert, Martyr, Evesque de Tongres, Patron de la Cité & Pays de Liège, composée en Latin par le R. P. Jean Roberti, de la C. de J., & traduite en François par le P. Alard le Roy, de la mesme Compagnie. Liège*, 1634. 12°.

5. *Liège Catholique ;* traduit du même. *Liège*, 163... 16°. J'ai parlé de l'Original ci-devant T. V. p. 358. C'est un

Abrègé de l'Histoire de *Liège*. Nous en avons un meilleur, fait par le P. *Foullon*, dont je parlerai ailleurs. Il y a encore un *Abrègé curieux & nouveau de l'Histoire de Liège, de la Vie de S. Lambert, & de S. Hubert, dédié au peuple Liègeois. Liège, Henri Hoyoux*, 1673. *in*-24. pp. 160. Cet Opuscule a ses défauts, & son mérite.

6. *La Pénitence différée. Liège, Bauduin Bronckart*, 1641. 12°.

7. *Le Père de famille, & ses obligations. Liège, Bauduin Bronckart*, 1642. 4°.

8. *Notre-Dame de Grace, ou Notre-Dame de bon aller & de bon retour. Liège, Bauduin Bronckart*, 1651. 12°. *Grace* est le nom d'une Paroisse voisine de *Liège*, où l'on honore une Image miraculeuse de la Vierge.

9. *La Vertu enseignée par les Oiseaux; par le R. P. Alard le Roy, de la C. de J. Liège, Bauduin Bronckart*, 1653. 12°. pp. 519.

10. *La Sainteté de vie, tirée de la considèration des Fleurs. Liège, Bauduin Bronckart*, 1653. 12°.

11. *Instruction pour passer dévotement les Dimanches & les Fêtes. Liège, Bauduin Bronekart*, 1653. 12°.

☞ *Alegambe*, 9. *Sotuellus*, 16.

Philippe Bouchy, ou *Philippus Servius*,

AUTRE Jésuite Wallon, dont le surnom signifie *Boucher*, étoit de *Chièvres*, petite ville du Hainaut, dont il s'est formé en Latin le nom de *Servius*. Il naquit l'an 1574., & ayant fini ses études, il se fit Ecclésiastique, & fut ordonné Prêtre. Mais peu après, & dès l'an 1600., il entra dans la Compagnie de Jésus, dans laquelle il avoit un oncle, nommé *Jean de la Haye*, dont je parlerai ailleurs. Il fut pendant dix ans Préfet du Collège des Humanités à *Liège*. Il y dirigea aussi l'une des *Sodalités*, ou Congrègations de la Vierge, & il mourut dans la même ville le 9. février 1657. agé de 82. ans. On a de sa façon :

1. *Les Larmes de Parthènophile séchées, ou Reconfort des ames dévotes à la sainte Vierge. Liège*, 1636. 12°.

2. *Le Reconfort des Ames désolées, en forme de Confèrences, ou Dévis spirituels. Liège*, 1637. 12°. It. avec *des augmentations. Ibid., Baud. Bronckart*, 1645. 12°.

3. *Le Conseil d'Estat, ou direction pour connoitre l'estat, dans lequel Dieu veut sauver un chascun. Liège*, 1637. 12°.

4. *Traité de la Charité fraternelle. Liège, Christian Ouwerx*, 1638. 16°.

5. *L'Art de bien mourir. Liège*, 1639. 16°.

6. *L'Ami fidèle jusqu'à la mort, ou la maniere de disposer le malade à bien mourir. Liège, Bauduin Bronckart*, 1639. 16°. It. *Ibid. Idem*, 1650. 16°. It. *Ibid. Idem*, 1674. 16°. pp. 110. It. en Latin : *Philippi Servii, è Societate Jesu, Amicus fidelis usque ad mortem, seu modus disponendi Ægros ad bene moriendum. Leodii, Balduin. Bronckart*, 1642. 16°. It. *A. f. u. ad m., sive modus juvandi moribundos; ægris sanisque utilis. Editio novissima. Antv., Henr. Aertssens*, 1649. 24°. pp. 393. It. *Quarta editio. Leodii, Balduin. Bronckart*, 1652. 16°. It...... *Ægris sanisque perinde utilis. Editio 5a. Leodii, ex Offic. Henr. Hoyoux, typ. Viduæ Bald. Bronckart*, 1665. 16°. pp. 316. Ce petit livre est bien fait, & montre de l'expérience dans la conduite des ames.

7. *Diva Tungrensis Hanno-Belgica, sive Imaginis ejus Tungros Hannoniæ mira per Angelos Deportatio; Serenissimo Maximiliano Henrico, utriusque Bavariæ Duci, Eburonum Principi, &c. dicata à R. P. Philippo Bouchy, Servio, Soc. Jesu. Leodii, Bald. Bronckart*, 1651. *in*-16°. pp. 192.

8. *Divæ Serviæ Hanno-Belgicæ, sive Miraculorum ab eâ patratorum Florilegium. Leodii, Bald. Bronckart*, 1654. 4°.

☞ *Alegambe*, 404. *Sotuellus*, 708.

Henri van de Putte, ou *Erycius Puteanus*,

NAQUIT à *Venlo*, ville de la haute Gueldre sur la Meuse le 4. novembre 1574. Son père, *Jean van de Putte*, descendoit des *Bamelrodes*, famille considérable (*a*) de cette ville, où il avoit été bourguemaitre : sa mère, nommée *Gertrude Segers*, étoit fille d'un Bailli (*Prætor*) du même lieu. Dans sa prémière jeunesse, *Puteanus* ne respiroit que la Guerre, dans laquelle ses Ancêtres s'étoient distingués, & il se trouvoit beaucoup plus souvent parmi des soldats, qu'avec des enfans de son age. Ayant perdu sa mère à dix ans, on l'envoya, ou on l'emmena faire ses humanités à *Dordrecht*, où il ne tarda pas de dévancer ses compagnons. Il passa ensuite à *Cologne*, où il fit sa Rhétorique, & sa Philosophie au Collège des Trois-Couronnes : son principal maitre en cette dernière science fut le P. *Guillaume van Arnhem*, Jésuite. Son cours fini, il reçut le bonnet de Maitre-és-Arts des mains du P. *Henri Conesius* le 28. février 1595. (*b*) Dès lors il témoigna une

(*a*) Elle porte d'Or, au chévron de sable, accompagné de trois quintefeuïlles de même, boutonnées d'or.

(*b*) *Hartzheim, Biblioth. Colon.*, *p.* 362.

forte passion pour les Mathèmatiques, pour la Musique, & pour la Peinture. Ayant engagé son père à quitter la Hollande, & à révenir dans sa patrie, (*c*) il vint étudier en Droit à *Louvain*, où il fut créé Bachelier le 1. juillet 1597. Il profita de son séjour en cette ville pour entendre le savant *Juste-Lipse*, qui le prit en amitié: & il négligea l'offre qui lui fut faite de la part du Duc de Bavière, qui vouloit lui confier la garde de son Cabinet. Après avoir été deux ans dans cette Université, il passa en Italie, muni d'un témoignage avantageux du même *Juste-Lipse*, & s'arrêta d'abord à *Milan* chez le Gouverneur *Jean Fernandès de Velasco*, qui lui fit faire la connoissance de plusieurs personnes de rang. Mais *Puteanus* s'entretenoit encore plus volontiers avec des gens de Lettres, tels que furent *Louis & Charles Septalio*, *Jean-Baptiste Sacco*, *Jean-Baptiste Selvaggio*, les *Mercuriali*, les *Aquapendente*, &c. Il s'insinua particulièrement dans la bienveillance du Cardinal *Fréderic Borromée*, Cousin de *S. Charles*, & son successeur dans l'Archévêché de *Milan*. Cet illustre & docte Prélat l'associoit à toutes ses fonctions, & lui fai-

(*b*) *Venlo* fut sous les Etats-Génèraux dépuis 1579. jusqu'en 1586. Dépuis lors cette ville démeura sous l'obeïssance du Roi Catholique jusqu'au 4. juin 1632. Le Cardinal-Infant la reprit sur les Hollandois le 25. août 1637. Elle leur a été cédée en 1715.

ſoit revoir ſes ſermons avant de les prêcher. *Puteanus* jugeant que l'air de cette ville étoit contraire à ſa ſanté, ſe rendit à *Padoue*, où il logea chez le célèbre *Jean-Vincent Pinelli*, & continua ſes études dans l'Univerſité. Son mérite, & la réputation qu'il y acquit, lui procurèrent peu de tems après, c. d. en 1601. une Chaire d'Eloquence à *Milan*, & l'emploi d'Hiſtoriographe de *Philippe III.* En 1603. il fut mis au nombre des Citoyens & Patriciens de *Rome*, avec le droit de tranſmettre ce titre à ſes deſcendans. Il reçut auſſi à *Milan* le bonnet de Docteur ès Droits avec les cérèmonies ordinaires, & ayant réſolu de ſe fixer en cette ville, il s'y maria le 28. février 1604. avec *Marie-Madeleine-Cathèrine de la Torre*, deſcendue des anciens Princes de *Milan*. Cependant *Juſte-Lipſe* étant mort à *Louvain* le 23. mars 1606., l'Archiduc *Albert*, qui ſouhaitoit avoir *Puteanus* dans les Pays-Bas, lui offrit la Chaire de la Langue Latine, que ce grand homme avoit remplie avec tant de réputation. En 1608. on lui préſenta une place de Profeſſeur à *Bologne* : mais l'Archiduc, pour le rétenir à *Louvain*, le fit ſon Hiſtoriographe le 7. juin de cette année, (*d*) & lui promit d'augmenter ſes gages dans la

(*d*) Je tiens cette date de bonne main.

suite ; en effet ce Prince les porta jusqu'à deux-cens ducats en 1612. Il lui donna encore en 1614. la survivance de la charge de Gouverneur du Chateau de *Louvain*, qui vaqua cinq ans après par la mort de *Josse Reypacker*. Ainsi *Puteanus* alla se loger dans cette forteresse (*e*) en 1619., & outre la leçon qu'il alloit faire chaque jour au Collège des Trois-Langues, il continua de tenir chez lui, une Académie, qu'il avoit érigée en 1610. sous le nom de *Palæstra bonæ mentis*, & dans laquelle de jeunes gens choisis s'exerçoient sous ses yeux à la déclamation, & lui rendoient compte de leurs progrès dans la Littèrature. (*f*) C'est ce qui l'engagea à donner au Chateau, qu'il habitoit, le nom d'*Arx Palladis*. *Philippe IV.*, touché de son zèle pour l'instruction de la jeunesse, l'honora encore du titre de son Historiographe. *Puteanus* rendit même des services à l'Etat. Il découvrit les injustices secrètes que commettoient certains Recèveurs, ou leur Commis, à *Venlo*, & le tort qu'ils causoient au commerce : & il trouva le moyen d'y remèdier de façon, que les négocians furent déchargés

(*e*) On l'appelle le *Chateau de César* : mais il n'y a pas de preuve qu'elle ait plus de 600. ans d'ancienneté. *Edouard III.*, Roi d'Angleterre, y logea un hyver entier en 1328. La Régence de *Louvain* la fit rebâtir en 1375. Charle-Quint y fut élevé. On n'y met plus de Gouverneur, & il n'y reste guères que des ruines.

(*f*) Les Archiducs avoient donné leur approbation à cette Académie le 9. septembre 1610.

de deux tiers des impôts qu'ils payoient, & que le Roi en tira châque année près de cent-mille florins de plus qu'auparavant. Il pourvût à la sûreté de la même ville en suggèrant à propos de construire un fort, pour la défendre du côté qui l'exposoit à étre surprise par les Hollandois. (g) Il sauva la vie à *Sigismond III.*, Roi de Pologne, en déchiffrant un écrit, que personne n'avoit pu lire, & qui contenoit le plan d'une conjuration contre la vie de ce Prince. (*h*) Enfin après avoir rempli pendant quarante années consècutives les fonctions de Professeur des Belles-Lettres à *Louvain*, & saisi tous les moyens qu'il put imaginer pour en inspirer le goût à ses disciples, & en même tems pour former leurs moeurs, & les porter à l'amour du bien, il succomba sous le poids de l'age & du travail, & mourut d'une manière fort édifiante le 17. septembre 1646., approchant de sa 73e année. Son corps fut transporté du Chateau, où il faisoit sa demeure, à l'Eglise de *S. Pierre*, qui est

(g) C'est le *Fort de S. Michel*, que le Marquis de *Lède* fit élever proche la rive gauche de la Meuse en 1641.

(h) *Id beneficium*, ajoute mon Auteur, *aliò quoque pertinuit*, *quod quale*, *quantumque fuerit*, *Bohemia & turbæ inde natæ satis declarârunt.* Cela est trop succinct, pour étre traduit sans risque. Le P. *Herman Hugo*, Jésuite, Confesseur du Marquis *de Spinola*, s'est exprimé en ces termes sur le fait, que je viens de raporter : *Mea cautio erit, ut Rex Poloniæ sciat, cui salutem debeat suam ; ut Pharaonis liberalitatem imitetur in Josephum, aut Assueri in Mardochæum.*

la principale de cette ville, & ce fut le prémier, qu'on enterra, comme il l'avoit souhaité, dans la Chapelle de *S. Charles Borromée*, nouvellement construite dans cette Collègiale. (*i*) *Puteanus*, après avoir fait beaucoup d'épitaphes pour d'autres, s'étoit fait celle-ci :

ΣΠΟΥΔΑΙΩΣ ΖΗΝ ΑΡΙΣΤΟΝ. (*k*)
Vixisse ne me nescias, adhuc loquor;
Puteanus ego sum, MENTIS ardor quem BONÆ
Evexit, ore publicè utilem, & stilo.
Quid plura? Tu quod es, fui; te cogita;
An non ubique cura, crux, molestia?
Ceu naviges, vel scylla, vel charybdis est:
Post fata, portus; vita morte nascitur:
Mori necessum est: non necessum est emori:
Vixisse pulchrè in rebus est æternitas.
Mortuum audis?
Ut ego te vivum,
Bene precare mortuo.

Il eut une sœur, nommée *Christine*, dont la Vie a été imprimée à *Louvain*. Elle avoit embrassé l'Ordre des Carmèlites Déchaussées, & ayant conduit une colonie de ces Religieuses en Pologne, elle érigea à *Cracovie* un couvent, où elle reçut quantité de jeune noblesse du Royau-

(*i*) C'est en partie à ses soins, qu'on doit les Reliques de ce S. Cardinal, qui y sont exposées à la vénèration des fidèles. Il en avoit écrit à ses amis de *Milan*, & surtout à l'Archévêque *Fréderic*, dont j'ai parlé plus haut.

(*k*) *Studiosa vita, optima.* C'étoit sa dévise.

me. Elle mourut en cette ville l'an 1628. On lui attribue le don des miracles, & l'on assure qu'il s'en est fait à son tombeau. La femme de *Puteanus* survécut plus de seize ans à son mari : elle mourut à *Louvain* le 14. février 1663. : mais elle fut enterrée dans le monastère de *Gemblours*. Parmi les enfans, qu'elle donna à notre Auteur, je trouve huit garçons, & six filles. Les prémiers sont 1. *Juste-Cécile*, Protonotaire Apostolique, d'abord Secrètaire du Nonce *Fabio de Lagonessa*, Archévêque de *Conza*, & ensuite Secrètaire du Parlement de *Malines*. 2. *Fauste de Ste Marie*, né, comme le précèdent, à *Milan*; qui après avoir été dans les armées, prit l'habit de Carme Déchaussé. 3. *Jean-Etienne*, Jésuite, mort vers le commencement de mai 1638. 4. *Maximilien*, marié le 24. novembre 1641. avec *Anne-Marie Mucker*; celui-ci fut à la guerre contre la Hollande. 5. *Aubert*. 6. *Urbain*. 7. *André-Chrysostome*, Porte-Enseigne dans les armées du Roi Catholique, levées contre la France. 8. *Hessel-Philippe*, baptisé à Ste Gertrude de *Louvain* le 20. juin 1628. Les noms de ses filles sont : 1. *Eugènie*, mariée à *Jean Oems*, Avocat: puis (le 23. mars 1638.) à *Lazare Bonvicini* de *Possidone*, qui fut Conseiller & Sécrétaire d'un Duc de Modène. 2. *Dorothée*, inhumée à Ste Gertrude en octobre

1635. 3. *Anne-Christine*. 4. *Génèvièvе*. 5. *Charlotte*. 6. *Marguèrite*, qui épousa le 12. avril 1648. *Sixte-Antoine Milser*, Chevalier de l'Ordre de Christ, & Gouverneur du Chateau de *Louvain*. *Gaspar Puteanus*, petit-fils d'*Erycius*, se maria ici le 25. juillet 1690. avec *Cathèrine Sneyers*, fille d'un bourguemaitre de la ville. Je trouve des personnes de rang & de mérite parmi les agnats & les alliés de *Puteanus* : mais ce dénombrement me méneroit trop loin. Vénons à son caractère.

Le P. *Niceron*, qui lui rend justice du côté du cœur, le peint ainsi du côté de l'esprit : C'étoit » un homme d'une grande » érudition, qui affectoit de répandre dans » ses productions plusieurs traits d'esprit : » mais le plus souvent il choque le na- » turel, & tombe dans un jeu de mots » forcé. C'est ce qui fait que ses Ou- » vrages ne peuvent être lûs qu'avec dé- » gout, & qu'ils ne le sont même presque » plus. C'étoit un grand faiseur de petits » livres, & il paroit qu'il étoit plus cu- » rieux de multiplier le nombre de ses » volumes, que de faire quelque chose » d'exact. M. *Colomiés* (*l*) rapporte sur » ce sujet une particularité, qu'il est à » propos d'insèrer ici : *M.* Vossius *m'a* » *dit que* Moret *fameux Imprimeur d'*An-

(l) *Opusculor. pag.* 124.

» vers, *reprochant à* Erycius Puteanus, » *successeur de* Lipse, *qu'il ne faisoit que de* » *petits livres, celui-ci lui répondit que* Plu- » tarque, *& plusieurs autres Auteurs de* » *l'Antiquité, en avoient aussi bien fait que* » *lui. Alors* Moret *lui répliqua : Croyez-* » *vous que vos livres, que je ne puis débiter,* » *soient aussi bons que ceux de* Plutarque? » *Ce qui mit* Puteanus *en colère, & le fit* » *sortir de la boutique de* Moret. » Il faut convenir du défaut que ce Bibliographe reproche à *Puteanus* par raport au stile, & à la manie de faire de petits livres, & de s'exercer sans nécessité sur de petits sujets. Mais il est à propos de remarquer 1°. Que son érudition embrassoit la Poësie, l'Eloquence, l'Histoire ancienne, la moderne, & celle du moyen age, les Antiquités Romaines, la Politique, la Philosophie, la Musique, la Méchanique, l'Astronomie, & presque toutes les parties des Mathèmatiques, sans compter diverses sciences subalternes, qui se rapportent à celles que j'ai nommées. (*m*) 2°. Que *Colomiés* est un Conteur d'Anecdotes, auxquelles il convient de ne se fier qu'avec précaution. *Puteanus* étoit un Philosophe Chrêtien, qui ne cherchoit ni l'argent, ni la bonne-chère : il ne buvoit guères que de l'eau, & ne prénoit rien après les re-

(*m*) C'est ce qui l'a fait nommer par le Cardinal Bona: *Vir eruditissimus, & omni doctrinâ refertus.*

pas, que dans des cas de nécessité. Il étudioit beaucoup, & ne goutoit d'autre récréation, que la conversation des savans: il faisoit des aumônes journalières : il aidoit beaucoup de gens de ses conseils : il en avançoit d'autres, en les recommandant à propos : il aimoit jusqu'à ses ennemis, & ses envieux, qui n'étoient pas en petit nombre : il fuyoit scrupuleusement la médisance : il étoit même un peu flatteur, mais c'étoit dans de bonnes vûes. Ces qualités, jointes à une probité austère, lui concilièrent la bienveillance de beaucoup de Grands, à qui il ne se lassoit point d'écrire. (*n*) Outre ses amis, & ses Patrons, que j'ai déja nommés, il n'eut qu'une ame avec *Raphaël Montorsano:* il fut aimé du Comte *de la Fuente*, Gouverneur de *Milan :* & il fut estimé du Pape *Urbain VIII.*, qui l'honora d'un présent de ses livres, & de sa médaille en or, & voulut bien étre le parrain d'un de ses fils. Hâtons nous de venir à ses Ouvrages. Il a publié :

1. *Reliquiæ Convivii prisci, tum ritus alii, & censuræ. Mediolani, Pandulphus Malatesta*, 1598. 4°. It. sous le tître de *Genialium sermonum liber. Francof., typis We-*

(*n*) Après sa mort on trouva dans sa Bibliothèque au delà de 16,000. Lettres, bien rangées, qui lui avoient été adressées par des gens de distinction de presque toute l'Europe.

chelianis, 1601. 12°. It. *Hanoviæ*, *Claud. Marnius*, &c. 1602. 12°. It. *Operum Tomo II.*, pag. 1--108. It. dans les *Antiquités Romaines* de *Gravius*, T. XII. col. 233--280. *Puteanus* étant arrivé à *Milan*, y soupa le prémier jour chez *Jean-Baptiste Sacco*, Secrètaire du Sénat, & vit dans la sale à manger l'inscription suivante :

B. F. (Bonum Factum)

Cœnipeta quisquis es, sive solus, sive cum umbrâ,
Audi, & Obaudi.
Genius sum loci, & hìc impero.

K. I. (Canon primus.)

Pransurus, ante X. ne venito.
Post XI. ne maneto.
Cœnaturus, ante XVI. ne venito.
Post XVII. ne maneto.
PrandI hìc tempus unius horæ;
Et Cœnæ, unius.
Siquis prævorterit, scilicet, mensa vaciva:
Siquis remanserit, ilicet, mensa sublata.

K. II.

Familiarium tamen siquis adsit, etiam alteram horam indulgeo:
Sed Sermoni, non Prandio, aut Cœnæ.
Sermo genialis esto, non tetricus, morosus, aut rixosus:
Cum Sale, Joco, Risu,
Quos Musa & Honestas ament.

K. III.

Saturio ne accesseris,

Esurio ne recesseris.
Mensam sine Arte vides; Fruere;
Sed sine Tuburcinatione. (o)

K. IV.

Et Liberi lepôrem vides; Posce, atque Fruere,
Sed cum cavitione.
Treis Crateras haurias:
Primam Sitis caussâ,
Secundam-sis Hilaritatis,
Tertiam, sodes, Voluptatis.
Primam Musis,
Secundam Apollini,
Tertiam Somno,
Sed omnes pro salute Principis libato.

K. V.

Lætus esto, Lautus esto, Sobrius esto,
Ceri Mani (p) *memor,*
Angeronæ (q) *memor.*

K. VI.

Siquis dicta & edicta mea spreverit,
Ægrâ mente, & Valetudine mulctator.

Le livre dont je parle, est un Commentaire sur cette Inscription: & *Puteanus* y explique divers usages des anciens Romains dans leurs répas.

2. *Mo-*

(o) *Tuburcinari, significat raptim comedere.* Non. Marcellus.

(p) *Creatoris boni.* Les Chrêtiens ont toûjours prié Dieu avant de manger. Voyez Tertullien, *Apolog. c.* 39.

(q) *Angeronam, quæ digito ad os admoto silentium denuntiat.* Macrob. On fait le Proverbe Grec: Μισῶ μνάμονα συμπόταν: *Odi memorem compotorem.*

2. *Modulata Pallas, sive septem discrimina vocum, ad Harmonicæ lectionis usum aptata philologo quodam filo. Mediolani, Pontianus*, 1599. 12°. It. sous ce titre : *Musathena, seu Notarum heptas, ad Harmonicæ lectionis usum. Francof., Wechelii*, 1602. 12°. It. dans le 2d volume des Œuvres de *Puteanus*, pp. 109--197. Il ajoute ici aux six Notes de Musique, *Ut, re, mi, fa, sol, la*, une septième, qu'il nomme *Bi*; son but est d'éviter les difficultés qui se rencontrent dans le changement des Clefs, & dans la répétition des Notes. En effet il abrège la maniére d'apprendre à chanter les *Notes* de la Musique : mais si l'on veut aller plus loin, & connoitre les *Modes*, il faut rebrousser chemin, & passer par les difficultés, qu'il laisse en arrière.

3. *Pleïas Musica, Venetiis*, 1600. 12°. It, sous le titre d'*Iter Nonianum, seu Dialogus, qui Musathenæ Epitomen comprehendit; ad clarissimum V. Ludov. Septalium, Patricium & Medicum Mediol. Francof., typis Wechtlianis*, 1601. 12°. It. dans le second volume de ses Œuvres, pp. 198--209. C'est un Entretien de l'Auteur avec *Arnold Cathius*, dont j'ai parlé ailleurs. *Nonianum* est le nom d'une maison de campagne, qu'ils alloient voir, & qui avoit appartenu au fameux *Bembo*. (r)

(r) Ce doit donc être la *Villa Bozza* près de *Padoue*, dont il est parlé dans la vie de ce Savant.

4. Περὶ ςίγμης, *sive de Interpunctione. Mediolani, Malatesta*, 1600. 12°. It. sous ce titre: *De Distinctionibus Schediasma, in quo ratio & norma interpungendi, è vetere, nostroque more.* (Avec un Traité de *Juste-Lipse* sur la même matière.) *Hanoviæ*, 1602. 12°. It. avec celui de *Valère André* sur l'Orthographe, &c. *Editio secunda* (tertia) *alterâ parte auctior. Lovanii, Andr. Bouvetius, in*-24. pp. 44. It. sous ce titre: *Facula Distinctionum, ad omnem lectionem & scriptionem necessaria. Ejusdem* (Puteani) *de eisdem Syntagma, tamquam Epitome; in tertiâ hac editione correctum. Lovanii, Gerard. Rivius*, 1610. 16°. pp. 115. It. dans le 2d volume de ses Œuvres, pp. 210--306. It. *Ienæ*, 1632. 16°. It. *Wittebergæ*, 1671. 16°. C'est un Traité de la Ponctuation, & des divisions Grammaticales du Discours. L'Auteur traite ce sujet à fond, & parle en Critique & en Philosophe.

5. *Panegyricus Præsidi, Senatuique Mediolanensi dictus. Mediolani, Malatesta*, 1601. 12°. It. sous ce titre: *Pro titulo Professorio, Gratiarum actio, sive Eloquentiæ Auspicia. Ibid. Idem*, 1602, 4°. It. à la suite du *n.* suivant.

6. *Erycii Puteani Epistolarum Promulsis, ad clariss. virum Justum Lipsium, Historiographum Regium. Item Panegyricus Præsidi Senatuique Mediolanensi dictus. Francof.*,

Claudius Marnius, & *hæredes Joannis Aubrii*, 1601. 12°. pp. 157. It. *Lovanii*, *Joannes Christoph. Flavius*, 1612. 4°. Ces Lettres sont au nombre de cent. Le *Panègyrique* commence dans la 1e édition à la page 137. Il est suivi d'une Lettre à la Régence de *Milan*, datée de *Padoue* le 21. octobre 1600.

7. *Biennii Apologismus*, *de perfecti Rhetoris officio; sive Eloquentiæ Auspicia secunda. Mediolani*, *Malatestæ*, 1602. 4°.

8. *Epistolarum Fercula secunda. Adjecta Eloquentiæ Auspicia secunda. Hanoviæ*, *typis Wechelianis*, 1603. 12°. It. sous ce titre : *Epistolarum Atticarum Missus secundi*, *in Centurias tres divisi. Coloniæ*, *prostant in Officinâ Elzevirianâ.* 1617. 12°. pp. 432. pour les deux prémières Centuries, & 171. pour la 3e. *Puteanus* adresse ces 300. Lettres (de la 2e édition) au Magistrat & à la Bourgeoisie de *Malines*, par une lettre datée de *Louvain* le 26. août 1617. Ce volume forme le IV. Tome des Œuvres de l'Auteur.

9. *De Rhetoribus & Scholis palatinis Mediolanensium. Mediolani*, *Hieron. Bordonus*, & *Petrus-Martyr Lorcanus*, 1603. 12°. Peu de chose.

10. *Epidigma* (Indicium, documentum) *Historicum. Comi*, 1604. 4°. It. avec les *nn. 16. & 20.*

11. *Pro Libertate Litterarum. Mediolani, Jacob. Maria Meda*, 1604. 12°.

12. *Tesseræ amoris. Mediolani, Malatesta*, 1604. 16°. It. sous ce titre : *Thyrsi Philothesii, sive Amor laconissans. Stili & sermonis aculei, in centuriam Collecti. Lovan., Ger. Rivius*, 1609. 24°. It. dans le 2d volume de ses Œuvres, pp. 450--511. It. à la suite de ses *Martyremata Academica. Antv., Vidua & heredes Cnobbari*, 1645. 32°. pp. 153--237. Bagatelles.

13. *Methodus Litterarum, sive Sermonis & rerum lineæ, quæ ad eruditionem faciunt. Lovanii, Andr. Bouvetius*, 1605. 16°. pp. 21. *Puteanus* adresse cet opuscule à ses fils.

14. *Pro Raphaële Montorphano, Oratiuncula ad Petrum Enriques, Comitem Fontanum. Alexandriæ Statiellorum* (Alexandrie de la Paille, dans le Milanès,) *Felix Mottus*, (quelques exemplaires portent: *Hercules Quinctianus*) 1605. 4°.

15. *De facilitate Linguæ Græcæ. Mediolani, Malatestæ*, 1605. 12°.

16. *Historiæ Mediceæ Epideigma, sive de Vitâ & rebus gestis Joannis Jacobi Medicæi, Libri duo. Mediolani*, 1605. 4°. It. sous ce titre : *Historiæ Cisalpinæ libri duo ; res potissimùm circa Lacum Larium à Joanne Jacobo Mediceo gestæ. Accessit Galeatii Capellæ, de Bello Mussiano, Liber singularis, hactenus non editus. Lovan., Philip. Dor-*

malius, 1614. 4°. pp. 159. It. *Mediol.*, *Joan. Bapt. Bidellius*, 1629. *fol.* It. sous le titre d'*Historia Medicea.... Antv.*, *Joan. Cnobbarus*, 1634. 24°. pp. 160. It. dans le *Thesaurus Antiquitatum Italiæ* de *Grævius*, T. III. col. 1137. & suiv. Ce morceau d'Histoire va depuis l'an 1515. jusqu'en 1525., & roule sur les actions de *Jean-Jacques de Medicis*, Marquis de *Mariano*. C'est encore de lui que parle *Galeazzo Capella* dans le livre joint à celui de *Puteanus*. Ce *Capella* fut Secrètaire de la ville de *Milan*, qui le députa vers Charle-Quint. Il mourut le 23. février 1537.

17. *De Erycio nomine, Syntagma: nec non Julii Paridis, de Nominibus, Epitome. Hanoviæ* (Et *Francof.*,) *typ. Wechelianis*, 1606. 12°. Cet opuscule contient beaucoup plus que le titre n'annonce; on y trouve des remarques savantes sur les noms des Romains, sur ceux des Allemands, &c.

18. *De Laconismo, Syntagma. Mediolani, Malatesta*, 1606. 12°. It. *Francof. typis Wechelianis*, 1606. 12°. It. avec le *Thyrsi Philothesii* (ci-dessus *n. 12.*) *Lovan.*, *Gerard. Rivius*, 1609. 24°. pp. 117. It. dans le 2[d] vol. de ses Oeuvres, p. 367--449. C'est une Dissertation en faveur du stile concis.

19. *De Jurejurando Antiquorum*, *Sche-*

diasma; in quo de Puteali Libonis. Adnexa sunt Serta Phaleucia. Mediolani, Malatestæ, 1606. 12°. It. dans les *Antiquités Romaines* de *Grævius*, T. V. col. 885–900. *Puteanus* remarque que le serment le plus sacré chez les Romains étoit celui qui se faisoit *per Jovem lapidem* : & qu'ils prêtoient ordinairement leurs sermens près d'un autel. L'Empereur *Gratien* en abatit un destiné à cet usage ; cet autel étoit dans le *Comitium*, & dans une place publique proche le Sénat. Notre Auteur prétend qu'on l'appella *Puteal Libonis*, parce que *Lucius Scribonius Libo* y avoit bâti un puits.

20. *Suada Auspicalis, sive Orationum selectarum Præmetium* (Prémices ;) *cum Epidigmate historico. Hanoviæ, Wechelii*, 1606. 12°.

21. *De usu fructuque Librorum. Mediolani, Malatestæ*, 1606. 12°.

22. *De Bibliothecâ Ambrosianâ.* A la suite du précèdent.

23. *EryCI Puteani Lipsiomnema anniversarium, sive Justi LipsI, V. C., Laudatio funebris, die anniversario habita. Antv., Joan. Moretus*, 1607. 4°. It. *Lovan., Gerard. Rivius*, 1609. 16°. pp. 48. It. dans *J. LipsI Fama Posthuma*, (édit. de 1613. p. 184–204.) Dédié à *George d'Autriche*, Prévôt de S. Pierre de *Louvain*, dont j'ai parlé ci-devant T. XII. p. 147. note *d*.

24. *Juventutis Belgicæ Laudatio. Lovan.* 1607. *fol.* It. dans le *Suada Attica*, ci-après *n. 48*. It. Traduite en flamand par *Jean Schepper*, dont je parlerai ailleurs.

25. *Comus Cimmerius, Somnium. Lovanii, Gerard. Rivius*, 1608. 18°. It. Augmenté, sous ce titre : *Comus, sive Phagesiposia Cimmeria; Somnium. Ibid. Idem*, 1608. 18°. pp. 150. It. *Oxonii, Guil. Turnerus*, 1634. 16°. C'est une Satire Ménippée, où l'Auteur réprésente vivement les funestes effets du luxe, surtout de celui qui regne dans les festins. Elle a été traduite en Flamand par *Jean Schepper* de *Gand*. It. en François : *Comus, ou le Banquet dissolu des Cimmèriens; Songe, où par une infinité de belles feintes les mœurs dépravées de ce siècle, & principalement aux banquets, sont descrites & condamnées; traduit du Latin d'Erycius Puteanus par Nicolas Peloquin, Paris, la Caille*, 1613. 12°. *Puteanus* publia sur le même sujet :

26. *De Luxu Conviviorum Epistola ad C. V. Joannem Hollantium. Lovanii*, 1608. 12°.

27. *Hispaniarum Vindiciæ tutelares, in duos libros divisæ; venisse in hæc regna Jacobum Apostolum, fideique lumen intulisse, adversus Cardinalis Baronii, aliorumque Opinionem, è Bibliothecâ Joannis Ferdinandi Velasci, Comitis-stabuli Castellæ, &c. Hispa-*

nicè deprompta, ab Erycio Puteano Latinitate donata. Lovan., Gerard. Rivius, 1608. 4°. pp. 66. Le Cardinal *Baronius* avoit tâché de montrer dans ses notes sur le Martyrologe Romain (*s*) que le Voyage de S. Jacques le Majeur en Espagne ne devoit pas être regardé comme une chose impossible. Il rétracta ou suspendit dans le neuvième Volume de ses Annales (*t*) tout ce qu'il avoit allègué à cette fin : & se déclara formellement contre le Voyage en question. Les Espagnols en furent extrèmement irrités, & plusieurs prirent la plume contre lui : de ce nombre furent le P. *Gaspar Sanchez*, ou *Sanctius*, Jésuite Castillan, (*v*) & *Jean-Fernandez de Velasco*, Gouverneur du Milanès, (*x*) dont l'ouvrage parut à *Valladolid* en 1605., & fut ensuite réimprimé à *Milan*. *Puteanus* l'a traduit en Latin, & n'a pû empêcher la plûpart des Critiques d'embrasser le sentiment de *Baronius*. (*y*) Les Bollandistes on fait ce qu'ils ont pû pour ap-

(*s*) *Ad* 25. *julii, Annot. a.*

(t) *Ad an.* 816. *n.* 48. *& seqq., edit. Mogunt.* 1601. *col.* 788--790.

(v) *Disputatio de Prædicatione S. Jacobi Apostoli, Zebedæi filii, in Hispaniâ, in tres Tractatus distributa; quibus accedit quartus, de Prædicatione sanctorum Apostolorum Petri & Pauli in eâdem provinciâ*; pp. 101. à la suite de son Commentaire sur les Actes des Apôtres : *Lugd., Horatius Cardon*, 1616. *in*-4.

(*x*) Mort le 15. mars 1613.

(*y*) Voyez *Tillemont*, Note VI. sur S. Jacques le Majeur (édit. in-12. T. III. 1073--1075.)

puyer l'opinion des Espagnols. Je ne sais s'ils ont été tout-à-fait libres.

28. *Epicuri Sententiæ aliquot aculeatæ, ex Senecâ.* A la suite des *Thyrsi Philothesii*, édition de 1609. pp. 5., & dans celle de 1645. pp. 232–237. It. dans le 2d volume de ses Œuvres, pp. 512--515. Ce qu'il y a ici de meilleur, [dans les prémières éditions] c'est une figure d'Epicure, gravée d'après une pierre antique.

29. *Consolatio Cæcitatis, ad amplissimum virum Guilielmum Cripium,* (Geldriæ) *Cancellarium. Lovan., Gerard. Rivius,* 1609. 12°. It. dans le 2d volume de ses Œuvres, pp. 697--753. *Puteanus* dit dans la Dédicace de la 2e édition, adressée au Conseil de Gueldre, qu'ayant appris que *Guillaume Criep*, Président de cette Compagnie, étoit dévenu aveugle, il gémit d'abord de ce triste accident: mais qu'ayant ensuite examiné la chose, il avoit trouvé que ce n'étoit pas un mal. Voila l'insensiblité des Stoïciens. (z)

30. *Sclopus Palladis, sive Declamationes*

(z) Sur laquelle un Poëte François raisonne ainsi:
Si vous voulez que je m'explique
Sur la Sagesse de Zénon,
Et sur les Sages du Portique,
Qui furent d'un si grand renom:
L'Insensibilité Stoïque
Est une Vertu chimèrique,
Et moins une Vertu, qu'un Nom;
Dans la Société publique
Il faut des Vertus de pratique,
Et non des Etres de raison.

dua, quibus deliberatur an uti hoc armorum genere Literarum studiosi debeant, habita Lovanii in Collegio Trilingui Buslidiano. Lovan., *Gerard. Rivius*, 1609. 16°. pp. 49. It. dans *Casparis Dornavii Amphitheatrum Sapientiæ Socraticæ joco-seriæ. Hanoviæ, Wechelii*, 1631. *fol.* T. I. pag. 264. & suiv.

31. *In Cornelium Tacitum Affectus, sive Præfatio. Lovanii, Bernardin. Masius*, 1609. 4°.

32. *De Libris & Libellis. Lovan., Gerard. Rivius*, 1609. 12°.

33. *Palæstra bonæ mentis, in honorem Principis, splendorem Patriæ, usum Juventutis, ab Erycio Puteano Lovanii anno ∞. IↃC. X. instituta & his Legibus fundata. In-*4°. pp. 5. Ce sont les réglemens de l'Acadèmie, dont j'ai parlé plus haut. It. *Palæstra bonæ mentis, auctoritate serenissimorum Principum in Athenæo Lovaniensi instituta, in quâ ad civilem literaturam & eloquentiam juventus ducitur. Lovan., è bibliopolio Flaviano*, 1611. 4°. pp. 152. gros caract. It. sous ce titre : *Palæstra bonæ mentis, Eloquentiæ & Sapientiæ officina.* Avec le *Suada Attica*, de l'édition de 1615. dont je parle *n.* 48. pp. 156. C'est un discours de *Puteanus* sur la même Acadèmie. On trouve à la suite de cette pièce quelques courtes déclamations, & quelques Poësies de ses élèves, *Nicolas Burgundius*,

Matthias Bonerus, *Juste Mulderus* d'*Assche*, *André Petricovius*.

34. *De Assumptione Virginis Matris*, *Oratio.... Lovanii*, *Philip. Dormalius*, 1610. 12°. Ce Discours a été traduit en François par un Gentilhomme de cette nation, nommé *Philippe de l'Escale*.

35. *Stimulus; Exhortatio ad Litterarum studia. Lovan.*, *Gerard. Rivius*, 1610. 12°.

36. *De Purificatione Virginis Matris*, *Oratio Lovanii in æde Sodalitatis habita postridie kal. februar.* ∞. *IↃC. XII. Lovanii*, *Joan. Christoph. Flavius*, 1612. 4°. It. *Monaci*, *Raphaël Sadelerius*, 1616. 24°. avec de belles estampes.

37. *Philippi Beroaldi Ludus Oratorius de Philosophi*, *Medici*, & *Oratoris præstantiâ. Item Scortatoris*, *Aleatoris*, & *Ebriosi fœditas. Editio castigatissima. Lovan.*, *Joan. Christophorus Flavius*, 1612. 8°. pp. 96. *Puteanus* a soigné l'édition de ces deux Opuscules de *Béroalde* l'ancien : le prémier avoit paru *Bononiæ*, 1497. 4°. It. *Parif.* 1514. 4°. : le second, *Bononiæ*, 1499. 4°. & d'autres fois dépuis, entre autres sous ce tître : *Anti-Categoriæ*, *id est*, *mutuæ accusationes Scortatoris*, *Aleatoris*, & *Ebrii. Colon.*, *ap. Gymnicum. Calvy de la Fontaine* l'avoit mis en François : *Trois Déclamations*, *esquelles l'Yvroigne*, *le Putier*, & *le Joueur de dez*, *frères*, *débattent lequel d'eux trois*, *comme le plus vicieux*, *se-*

ra privé de la succession de leur père. Invention latine de Philippe Béroalde, poursuivie & amplifiée par le Traducteur.... Paris, Vincent Sertenas, 1556. 16°. Et *Gilbert d'Amalis* l'avoit mis en vers François sous le titre de *Procès des trois Frères. Lyon*, 1558. 12°.

38. *In Isaaci Casauboni ad Frontonem Ducæum, Societatis Jesu Theologum, virum clarissimum, Epistolam, Strictura, Liber prodromus. Lovanii, Joannes Christoph. Flavius*, 1612. 4°. pp. 60. *Casaubon* attaquoit dans sa lettre la Religion Catholique, & son Chef: mais il en vouloit surtout aux Jésuites *Ribadineira*, *Scribani*, *Bellarmin*, *Tolet*, *Mariana*, *Sa*, & *Eudèmon-Jean*: & il imputoit à leur Société l'assassinat de *Henri IV*. Les Jésuites ont été très-bien justifiés sur ce point: *Bayle*, qui n'étoit rien moins que disposé à les flatter, convient (*aa*) que *leurs Accusateurs démeurèrent en reste en plusieurs choses*.

39. *Oratio, viro nobili in luce vivendum esse, Lovanii in Palæstrâ bonæ mentis publicè habita à Joanne Humiecki à Rychty, Equite Polono. Lovan., Gerard. Rivius*, 1612. 4°. dern. signature *C 3*.

40. *Democritus, sive de Risu Dissertatio Saturnalis. Lovanii*, 1612. 12°. It. *Editio 2ª: Ibid., Joan Christoph. Flavius*, 1614. 4°. It. dans *Casparis Dornavii Amphithea-*

(*aa*) Œuvres diverses, T. D. page 859. Lettres 3. 22.

trum Sapientiæ Socraticæ Joco-feriæ. Hanoviæ, Wechelii, 1631. *fol.* T. I. p. 777. & ſuiv.

41. *Cornelii Bredæ Errores per Germaniam. Lovan. Joan. Chriſt. Flavius*, 1612. 4°. Je parlerai ailleurs de ce *Breda*, & de ſon livre, dont *Puteanus* a été l'Editeur.

42. *Cryptographia Epiſtolica*, ou l'Art d'écrire en chiffres. A la ſuite du *n. 6*. dans l'édition de 1612. *in*-4°.

43. *Lucerna Diogenis, quæ homines oſtendit quà homines ſunt. Lovanii*, 1614.

44. *Hiſtoriæ Inſubricæ libri ſex, qui irruptiones Barbarorum in Italiam continent. Rerum ab origine gentis ad Othonem Magnum Imp. Epitome. Lovan., typis Elzevir.* 1614. 12°. It..... *Plenis Commentariis illuſtrati. Fax Barbarici temporis. Lovan., typis, manu, ſumptu Philippi Dormalii*, 1630. *fol.* pp. 371. It. *Antv., Joannes Cnobbartius*, 1634. 32°. pp. 115. It..... *Libri ſex, qui irr. Barbarorum in Italiam, occaſum Imperii, & res Inſubrum continent. Adhæret Barbarorum Encomium, ad Emin. Principem Franciſcum Barberinum S. R. E. Cardinalem. Oxonii, Guil. Turner*, 1634. 16°. pp. 147., & 15. pour *Hiſtoriæ Barbaricæ Synopſis Chronologica.* It. *Er. Puteani Hiſtoriæ Inſubricæ libri ſex..... Rerum ab origine gentis ad Othonem Magnum Epitome. Acceſſere Additiunculæ ex libro Andreæ Alciati de Formulâ Romani*

Imperii, & *Erycii Puteani Chronologia Insubrica. Helmestadii*, *Johan. Heitmullerus*, 1669. 4°. pp. 86., & onze pour la Chronologie. It. *Cum notis Rudolphi Gothofredi Knichenii. Lipsiæ*, *Christoph. Uhmannus*, 1678. 4°. It. *Francof.*, *Grossius*, 1686. 4°. *Puteanus* fut recompensé d'un collier d'or, que l'Archiducheſſe *Isabelle* lui donna en 1630., avec une médaille du Roi *Philippe IV.*, à qui l'Ouvrage eſt dédié. On en feroit cas, ſi le déſir de paroitre éloquent n'eût fait oublier à l'Auteur la néceſſité d'être court & précis.

45. *Georgl Offolinſky de Offolin*, *Palatinidis Podlachiæ*, *Monarchia*, *ſive de optimo Reipublicæ ſtatu*, *Oratio*, *Lovanii in Auditorio Trilingui Palæſtræ bonæ mentis habita. Accedunt duæ è multis ſelectæ : I. Hiſtoriam Politicæ Officinam eſſe. II. Quod Anima in corpore*, *hoc Ethica in Philoſophiâ. Lovan.*, *Chriſtoph. Flavius*, 1614. 4°. pp. 27. Il y a au bout un fragment d'une Harangue de *Puteanus*, *De laudibus Hiſtoriæ*, pp. 5. *Puteanus* avoit deſſein de publier une centaine de Harangues déclamées ſous lui, & de les intituler : *Exercitationes centum.....*

46. *Flores caſti ; Epithalamium Riquebourg-Trigaultianum Davidis Floritii*, & *Joannæ Florentiæ*, *viri nobilis clariſſimique*, *virginis lectiſſimæ.* Compoſé en 1615., comme il paroit par ce ſouhait, qui ter-

mine la pièce : *FaC Magne ReX DeUs :* & inséré dans *Puteani Operum omnium Tomus II. pp. 794-801.* Je parlerai ailleurs de *David-Floris de Riquebourg-Trigault.* L'Epithalame que lui adresse *Puteanus*, est en vers héxamètres. Il y dit à l'Epouse :

Te quoque jam matrem, matrem te jam
decet esse.

Cela ressemble un peu au langage de *Battus.* (bb)

47. *LucI TorrI Felicitas Litterarum, sive Scholæ & Palæstræ Puteanicæ Encomium. Lovanii, Phil. Dormalius*, 1615. 4°. pp. 8.

48. *Suada Attica, sive Orationum selectarum Syntagma. Lovan., Joan. Christophor. Flavius, & Francof., Lugd. Elzevir*, 1615. 12°. gros caract. pp. 576. Ces harangues, déja imprimées auparavant, du moins pour la plupart, forment le prémier volume des Œuvres de l'Auteur. Il le dédie aux Etats de Brabant. It. *Lugd. Bat.*, 1623. 12°. It. *Amst.*, 1644. 12°. On a remarqué que *Puteanus* avoit tâché d'imiter dans ces pièces le stile de *Juste-Lipse*, & qu'il en avoit pris les défauts sans en prendre les beautés. On a encore observé qu'*Antoine Æmilius*, dont j'ai parlé ci-devant T. VI. p. 162., avoit

(bb) ——————— *Sub illis, Montibus, inquit, erant, & erant sub montibus illis.* Ovid. Metam. II. ☩☩. 703. 704.

pillé *Puteanus* dans plusieurs de ses Oraisons.

49. *De Symbolo. Lovanii, Joan. Christoph. Flavius, & Francof., Lud. Elzevir*, 1615. 12°. C'est un Discours sur les Dévises. Cette partie de la Littèrature, inconnue aux Anciens, & dont la brièveté n'empêche pas le mérite, a été bien traitée par les PP. *Bouhours*, (cc) & *le Jay*. (dd)

50. *Ovi Encomium, quo summum & unicum Naturæ miraculum describitur. Lovanii*, in-12°. It. *Monaci, ex formis Bergianis apud Viduam, impensis Raphaëlis Sadelerii*, 1617. 24°. pp. 110. It. dans *Dornavii Amphitheatrum Sapientiæ Socraticæ, &c.* T. I. p. 420., & suiv. It. *Lugd. Bat., Joan. Maire*, 1643. 16°. Dédié par l'Auteur *Viro nobili Davidi Floritio Riqueborg-Trigault, Themidis & Hygeiæ Mystæ corculoque.*

51. *Epistolarum Atticarum Promulsis, in Centurias tres distributa. Operum omnium Tomus III. Coloniæ, sumptibus Ludovici Elzevirii*, 1616. 12°. gros & beau caractère, pp. 632. J'ai marqué la prémière *Centurie* de ces Lettres ci-dessus *n. 6.* : la seconde est adressée à *Louïs Septalius*, Patri-

(cc) *Entretiens d'Ariste & d'Eugène*, Entret. VI.
(dd) A la fin de sa Poëtique Latine, insérée dans sa *Bibliotheca Rhetorum*.

Patricien de *Milan* : & la 3ᵉ à *Balthasar de Robiano*, prémier Trèsorier du Roi dans les Pays-Bas.

52. *Rufi & Gibberi Perjurium in caussâ Coronariâ. Lovanii*, 1616. 4°. C'est une Apologie de *Puteanus*, sur ce qu'on lui attribuoit faussement le livre intitulé : *Isaaci Casauboni Corona Regia, id est, Panegyrici cujusdam verè aurei, quem Jacobo I., Magnæ Britanniæ Regi, Fidei Defensori, delineârat, Fragmenta, ab Euphormione inter schedas τοῦ μακαρίτου inventa, collecta, & in lucem edita. Pro Officinâ Regiâ Joannis Bill: Londini*, 1615. 12°. pp. 127. It. réimprimé par les soins de *Christian Thomasius* dans son *Historia Sapientiæ & Stultitiæ : Halæ Magdeburg.*, 1693. 12°. C'est une Satyre extrèmement piquante contre *Henri VIII.* & *Jacques I.* Mais *Puteanus* n'eut point de peine à faire voir qu'il n'en étoit pas l'Auteur : & en effèt son goût ne le portoit point à des ouvrages de cette nature. On ne doute point aujourd'hui qu'elle ne soit de *Scioppius*. Voyez les *Mémoires* du Père *Niceron, Tome XXXV.*, *pages* 200. 201.

53. *Erycl Puteani, Professoris Lovaniensis, de Induciis Belgicis Dissertatio politica, hactenus ab Auctore suppressa, sed nunc bono publico in lucem emissa. Adjecta est Justi Lipsii, ob argumenti similitudinem, de Induciis Epistola, anno Domini* CIↃ. IↃC. *XVII.* In-4°. sans nom d'Imprimeur, &c.

pp. 38. La Lettre de *Juste-Lipse* prend dépuis la page 29. La Dissertation de *Puteanus* est adressée à *François de Paz*, prémier Médecin des Archiducs.

54. *Pietatis Thaumata in Bernardi Bauhusl è Societate Jesu Proteum Parthenium, unius libri versum, unius versûs librum, stellarum numero, sive formis M. XXII., variatum. Antv., Balth. & Joan. Moretus*, 1617. *fol.*

55. *Sancta Genovefa, Ducis Brabantiæ filiæ, Iconismus. Lovan., Bernardin. Masius*, 1618. 4°. On n'a pas de bonnes preuves du culte, ni même de l'existence de cette Sainte. Les Bollandistes ne la reconnoissent point. *Molanus* en parle sous le 2. avril, & ne cite rien de plus ancien, qu'une Vie composée en 1472. par *Matthias Emmich*, Carme du diocèse de *Trèves*. C'est manifestement un Roman. Le P. *Réné de Cérisiers*, Jésuite François, l'a embelli en le mettant en sa langue. Je l'ai vû en Espagnol de la version de *François Sobrino. Brux., Franç. Foppens*, 1717. 12°. pp. 205.

56. *De Annunciatione Virginis Matris, Oratio Lovanii in æde Sodalitatis habita VII. kal. aprilis* ∞. *IↃC. XVIII. Antv. Balth. Moretus*, 1618. 4°.

57. *Ad Urbanum VIII. Pontificem Opt. Max., Oratio; Astræa Lovaniensis. Lovan., Bernardin. Masius*, 1618. 4°. C'est ainsi

qu'on marque la date de cette pièce : mais *Urbain VIII.* ne dévint Pape qu'en 1623.

58. *Martyrematum Academicorum formulæ, in Centuriam collectæ ; quod novum Epistolarum genus est, virtutis ac doctrinæ testimonia complectens. Lugd. Bat., Elzevir.*, 1618. 12°. It. *Antv., Vidua & heredes Joannis Cnobbari*, 1645. 32°. pp. 149. C'est le Recueil des Atteſtations que *Puteanus* avoit données à ſes Elèves, dont il ſupprime les noms. Il ne vouloit pas que le public perdît rien de ce qu'il avoit écrit, quelque peu intèreſſant qu'il fût. Au reſte la plupart de ces atteſtations jetteroient infailliblement du ridicule ſur les Profeſſeurs, qui les copieroient aujourd'hui.

59. *Bruma, Chimonopægnion. Monachii, Raphaël Sadeler*, 1619. 16°. *fig.* It. *Cum Valerii Andreæ Notis. Lovanii, Henr. Hastenius*, 1622. 16°. pp. 104., y compris les Notes de *Valère André*, qui prènent dépuis la page 85. juſqu'au bout du livre. It. ſans ces notes, dans le 2d volume des Œuvres de *Puteanus* pp. 763--793. Il faut avoir l'édition de *Munich* pour les figures de *Sadeler*. Le *Bruma* eſt un éloge de l'Hiver, contenant environ 370. vers. En voici le commencement :

Languida, Floriti, cælo pugnantibus auſtris,
Cedit Hiems, alioque ferens ſua frigore regna;

Adverso positas quærit sub cardine gentes,
Et gelidâ regione lares à sole relictos.
Sponte fugit, nostris nimiùm lassata querelis:
Qui tristem molles, pigram, genérique sinistram
Dicimus humano; immemores quo munere terram
Exhilaret, plenoque sinu quæ gaudia fundat.
Hæc mihi dicturo facilem largire favorem,
Siquid, Phœbe, potes: si duri sceptra rigoris
Paulisper pateris blando exardescere versu.

Le Poëte parle ainsi des courses en patins:

Hi cursu insolito faciles, soleasque secanti
Suppacti ferro, per marmoreos pede campos
Pegaseo volitant; istas, jam non-celer, alas,
Talia Atlantiades cupiat talaria, Belga
Ingenio cedens, ferrato munera divûm
Aurea concedens ligno; namque ulmea rostro
Baxea (ee) *procurvo erigitur, geminumque carinâ*
Conjungit mediâ latus, & compagine fixi
Libratur ferri. Concretum acies arat æquor
Obliqua; ut vomis glebam, grave robur aratri.
Sed digitos, mediumque pedem, calcemque recurrens
Constringit lorum, plantisque immobile lignum
Affigit. Pueri passim pueræque gelatos
His fluvios carpunt soleis, ferroque vehuntur:
Et, rectos cùm posse neges consistere membris,

(ee) Sorte de Soûlier. Voyez Plaute *Menæchm. Act. II. sc.* 3. *v.* 40.

Aut proferre pedem, currunt, glaciemque patentem
Remigio alterno superant, neque crure fatiscunt.

60. *De Cometâ anni* ∞. *IↃC. XVIII., novo mundi spectaculo, Paradoxologia. Lovan., Bernardin. Masius*, 1619. 16°. pp. 167. sans une addition de huit pages à la fin. It. *Colon., Conrad. Butgenius*, 1619. 18°. pp. 167.

61. *De Officio Judicis. Lovanii, Typis Elsevir.* 1619. 12°.

62. *Joannis Cuyermanni Disputatio de Magistratibus ex tertio, quarto, quinto, sexto Politicorum Aristotelis. De eâdem Erycii Puteani, & Petri Castellani Judicia. Brux., Hubertus Anthonius*, 1619. 4°.

63. *Arx Lovaniensis à Principibus lustrata: eorum, quæ hìc dicta & facta*, Διηγημάτιον (Narratiuncula.) *Lovan., Bernardin. Masius*, 1619. 16°. pp. 36. Les Archiducs *Albert* & *Isabelle* s'étoient rendus à la citadelle de *Louvain* le 16. juin 1618. à quatre heures après midi. On a vû que *Puteanus* étoit Gouverneur de cette forteresse.

64. *De Stipendio militari apud Romanos Syntagma, quo modus ejus, hactenus ignoratus, constituitur. Lovan., Bern. Masius*, 1620. 18°. It. *Colon., Conrad. Butgenius*, 1620. 18°. pp. 96. It. dans les Antiquités Romaines de *Grævius*, T. X. col. 1490-

1510., suivi de *Vincentii Contarini de militari Romanorum Stipendio Commentarius*, col. 1513--1525. *Puteanus* examine en peu de mots tout ce qui se fit par raport à la paye des Soldats depuis l'établissement de Rome jusqu'à l'Empire de Domitien, il explique les difficultés, marque ce qui est douteux, & réfute quelques modernes.

65. *Enchiridion Ethicum, ex Aristotele olim collectum*, de la version de *Puteanus*. *Lovan.*, *Philip. Dormalius*, 1620. 12°.

66. *Pecuniæ Romanæ ratio, facillimo ad nostram calculo revocata in gratiam juventutis. Lovan.*, *Officina Riviana*, 1620. 18°. pp. 92. gros caract. It. *Colon.*, *Conradus Butgenius*, 1620. 18°. pp. 56. It. à la suite de *Claudius Chiffletius*, *de Numismate antiquo. Lov.*, *Cornel. Coenestenius*, 1628. 12°. It. dans les *Antiquités Romaines* de *Sallengre. Hagæ Com.*, 1719. *fol.* Tom. III. col. 1169--1192. L'*As* Romain, suivant le calcul de *Puteanus*, faisoit un demi-sol de Brabant : & le *sesterce*, un sol & un quart.

67. *Spicilegium in Apuleïum. Francof.*, *Offic. Wecheliana*, 1621. 12°. Avec l'édition d'Apulée par *Gérard Elmenhorst*.

68. *De Eloquentiæ Studiis, Dissertatio, quâ Suada Francisci Wowerii, Joannis filii duodecennis, applauditur. Antv.*, *Jo. Moretus*, 1622. 4°.

69. *Erycl Puteani Musarum Ferculum*,

Carmina ejus selecta complectens. *Lovan.*, *Henricus Hastenius*, 1622. 12°. pp. 68. Avec le *Bruma* de l'Auteur à la fin. It. *Colon.* 1622. 12°.

70. *Bona Indolis Iconismus ; adjunctâ Methodo Litterarum, & Instructione Principis.* *Lovan.*, *Henr. Hastenius*, 1622. 16°. pp. 94. L'*Instructio Principis* n'est qu'un fragment du *Simulacrum Politicum*, dont je parle ci-après.

71. *Phœnix Principum, sive Alberti Pii morientis Vita.* *Lovan.*, *Henric. Hastenius*, 1622. 4°. It. *Le Phœnix des Princes, ou la Vie du pieux Prince Albert mourant, dépeinte par l'Epître d'André Trèvise, & par la Paraphrase d'Eryce Putéan, traduite du Latin par Philippe Chifflet.* Cette traduction se trouve dans le *Pompa funebris Alberti Pii, Belgarum Principis, à Jacobo Franquart imaginibus expressa.* *Bruxell.*, 1623. grand *in-fol.* oblong.

72. *Bibliotheca, sive omnium Operum, quæ scripsit hactenus, edidit, designavit, Catalogus.* *Lovan.*, *Henr. Hastenius*, 1622. 12°.

73. *Urbano VIII., Pontifici Optimo Maximo, Erycius Puteanus*, 1623. 4°. sans nom de ville, ni d'Imprimeur. C'est un Compliment qu'il fait à *Urbain VIII.* sur son avènement à la Papauté.

74. *Ænigma Regium, infantiam Populi Romani complectens.* *Monachii*, *Raph. Sa-*

delerius, 1623. 16°. pp. 24. avec des figures de *Sadeler*. Voici cette Enigme :

Rex, pius, hostis, Ἄρης, *peregrinus, verna, superbus,*
Dic quibus in terris, dic mihi quando fuit?

L'explication est que ces mots désignent les sept Rois de *Rome*, dont *Puteanus* décrit le caractère. On retrouve cet opuscule à la suite des *Familiæ Regum Romanorum è Syntagmate Heroïco*, du même *Puteanus*, p. 25--110.

75. *Unus & Omnis, amœnitas bonæ mentis. Adjunctus est Severini Boetii libellus de Unitate & Uno. Lovanii, Joan. Oliverius, &c.* 1623. 4°.

76. Dans les dernières éditions des Poësies de *Sarbiewski* (*ff*) (hors celle de *Paris* chez *Barbou*) on trouve une petite pièce de *Puteanus* à la louange de ce Poëte ; elle est assez bien faite.

77. *Epigrammatum Fasciculus, quæ in morbo effudit, cùm insignium virorum Imaginibus oculos suos & affectum oblectaret. Edente Fausto, Auctoris filio. Lovan., Philip. Dormalius*, 1624. 12°. pp. 15.

78. Il y a deux Lettres de *Puteanus*, *de Scriptione linteorum sepulcralium*, dans le Traité de *Jean-Jacques Chifflet, De Linteis sepulcralibus.*

79. *Epistolarum Atticarum Centuria singularis & nova. Lovanii, Philippus Dor-*

(*ff*) Edit. de *Cologne*, 1648. pp. 365. 366.

malius, 1625. 4°. pp. 124. Dédié à *François de Kinſchot*, Conſeiller d'Etat, & Maitre des Finances du Roi.

80. *Olympiades ſolâ manu, ùt verè annis mundi reſpondent, computatæ. Lovan., Corn. Coeneſteynius*, 1626. 4°. pp. 55. gros caract. It. dans les Antiquités Grecques de *Gronovius*, T. IX. col. 1297. 1328. *Puteanus* dédie cet opuſcule au Cardinal *de la Cueva*, Gouverneur des Pays-Bas. Sa lettre eſt datée du 9. mai 1626. *in arce regiâ Palladis*, c. d. au Chateau de *Louvain*, où l'Auteur faiſoit des leçons de Littèrature.

81. *Elementa Baſilica, quibus Educatio Principis continetur. Lovan., Coeneſtenius*, 1626. 4°.

82. *Doctrinæ Politicæ fontes, ex Ariſtotelis libro I. & II. de Republicâ, perpetuis Aphoriſmis deſcripti. Lovanii, Coeneſtenius*, 1627. 4°. It. *Dantiſci*, 1646. 16°. L'Auteur y renferme en huit livres toute la Politique d'*Ariſtote*, & en facilite l'intelligence.

83. *Cenſorini de Die Natali Liber. Doctrinæ rarioris Theſaurus, ab E. Puteano Bamelrodio publicè Lovanii explicandus. Lovanii, Philipp. Dormalius*, 1628. 4°. pp. 87. *Puteanus* promet dans la Préface de donner des Notes ſur Cenſorin.

84. *Bibliotheca Parthenica, Juriſconſultorum & Medicorum, Divæ Virginis Purifica-*

ta titulo Sodalium, munificâ pietate excitata, Erycio Puteano Authore. Lovanii, 1629. 4°.

85. *De S. Flaviâ Domitillâ, clarissimâ Martyre, Observatiuncula epistolica ad locum Martyrologii Romani, Nonis maii. Lovanii, Coenestenius*, 1629. 4°. Cette Sainte est qualifiée *Vierge & Martyre*. Il est certain d'ailleurs qu'une *Flavie Domitille*, femme du Consul *Flavius Clemens*, accusée d'être Chrêtienne, fut relèguée par Domitien dans une Isle du Golfe de *Pouzoles*. Cela forme une difficulté, que *Baronius* & *Tillemont* lévent en distinguant cette *Domitille* de la prémière, qui selon Eusèbe étoit nièce du Consul, dont j'ai parlé.

86. *Salus Reipublicæ, sive ærarium Pietatis novum & militare, sine tributo, vectigali, onere, facile, perpetuum, honestum; ab Othone de la Garbe inventum, Michaële Florentio Langreno adjutum, Erycio Puteano descriptum.* In-4°. pp. 54. sans nom de ville, &c. Le privilège est daté de *Bruxelles* le 4. mai 1630.

87. *Indigitamenta Temporum; sive Fasti perpetui, digitorum articulis computati. Antv., Abrah. Verhoevius*, 1630. 4°.

88. *Genealogia Puteanaa Bamelrodiorum Venlonensium, ab origine urbis, sive anno cIↃ. CCC. XLIII. deducta. Lovan., Philip. Dormalius*, 1630. *fol.* Dédiée aux Magistrats & à la bourgeoisie de *Venlo*. *Pu-*

teanus avoit dessein de publier une Histoire de cette ville : il commença par sa famille, & il en démeura là.

89. *Diva Virgo Belli-Fontana in Sequanis. Loci, ac pietatis Descriptio, originem, incrementa, seriemque Hierotoparcharum complectens; edita à Julio & Joanne Chiffletiis. Antv., Balth. Moretus*, 1631. 4°. *fig.* Traduit du François de *Philippe Chifflet*, Prieur & seigneur de *Belle-Fontaine* en Franche-Comté.

90. *De Begginarum apud Belgas instituto & nomine, Suffragium, quo controversia recèns excitata sopitur.* Dans le *Vita S. Beggæ* de *J. G. de Ryckel : Lovan., Cornel. Cœnestenius*, 1631. 4°. pp. 67--84. It. en Flamand, dans la *Vie de S^te Begge* par le P. *Elie de S^te Thérèse*, dont j'ai parlé ci-devant T. II. p. 320. *Puteanus* croyoit avoir vû des preuves inconteſtables, pour ôter au Vénèrable *Lambert le Bègue* la qualité de Fondateur des Béguines.

91. *De quatuor principiis Diei ab A. V.* (Joanne) *Boyvinio, Consiliario Regio, ingenii causſâ propositis, Theorésis; quâ Unum & Urbanianum, uno cœlo, unâ lineâ constitutum stabilitur. Lovanii, Joan. Oliverius, & Coenestenius*, 1632. 4°. pp. 31. On prétend que *Puteanus* y a pillé le Traité de *Nicolas Bergier*, (gg) qui a pour

(gg) Jurisconsulte natif de *Reims*, & Historiographe de

titre : *Archémeron, ou Traité du Commencement des jours.* *Paris*, 1617. 12°. It. *Le Point du jour, ou Traité du Commencement des jours, & de l'endroit où il est estably sur la Terre.* *Reims*, 1619. 12°. *Bergier* y cherchoit un point de la Terre, où le jour civil commençât de manière, que le même jour fût porté successivement par tout le monde, & recommençât au bout de 24. heures dans un lieu immédiatement contigu au point donné.

92. *Circulus Urbanianus, sive linea ἀρχημερινὴ compendio descripta; quâ dierum Civilium principium hieraticum, in orbe terrarum hactenus desideratum, constituitur. Ad Urbanum VIII. Pontificem Max.* *Lovanii*, *Joan. Oliverius, & Coenestenius*, 1632. 4°. pp. 24. gros caractère.

93. *Belli & Pacis Statera, quâ Induciæ auspicio Regis, inter Provincias Regias & Fœderatas, tractari cœptæ expenduntur.* *Lovan.*, *Coenestenius*, 1633. 4°. It. *Lugd. Bat.*, *Elsevir.*, 1633. 4°. It. *Brux.* 1684. 12°. On négocioit une Trève entre *Philippe IV.* & les Hollandois, lorsque *Puteanus* fit paroitre ce petit ouvrage. Il y conseilloit la Paix, & représentoit nettement les avantages que les Ennemis du Roi

Louis XIII., connu principalement par son *Histoire des grands chemins de l'Empire Romain.* Il mourut le 15. septembre 1623. chez le Président *Nicolas de Bellièvre*, son patron.

avoient remportés, & ceux qu'ils pouvoient encore se promettre, au cas que la guerre continuât. Cette franchise lui attira de mauvaises affaires; il fut cité à *Bruxelles*, & y subit quelques interrogatoires : mais de puissans Protecteurs le tirèrent d'embarras. Son livre fut aussi attaqué par un Anonyme, qu'on a sçu depuis être *Gaspar Barlée;* celui-ci publia: *Anti-Puteanus, sive Politico-Catholicus, Sta-teram Puteani, Inducias expendentis, aliâ Staterâ expendens. Cosmopoli, apud Belgam Fidelem, anno* CIↃ. IↃC. XXXIII. *in-4°.*, pp. 112. Il parut vers le même tems: *Belli & Pacis Statera, à Justi Lipsii Manibus ex Elysio adæquata.* Et *Viri cujusdam primarii Judicium de Staterâ Belli & Pacis Erycii Puteani. Lugd. Bat., Justus Livius*, 1633. 4°. Ces pièces reparurent peu après sous le titre suivant : *Erycii Puteani Statera Belli & Pacis; cum Stateris aliis eam expendentibus, nec non Judiciis clarorum virorum in Bataviâ. Cosmopoli, apud Batavum patriæ libertatis & pacis amantissimum.* Sans nom de ville, &c. *In-24°.* pp. 208.

94. *Circuli Urbaniani Vindiciæ, adversùs Jacobum Michalorum, Urbinatem. Lovan., Joan. Oliverius, & Coenestenius*, 1633. 4°. *Puteanus* parle ainsi de cette Apologie : (*Append. posthumâ Epistolarum, ep. 85. centuriæ* 1.) *Ad Nicium Erythraum differo scribere, ut litteris quoque Librum ad-*

jungam adversùs Michalori τοῦ ἑαυτοντιμωρουμένου Antapocrasin abortivam Italicam, quam Circulo ille meo Urbaniano objecit. Septuaginta errores, nullum esse ostendo, sed cavillationes meras, viro bono & docto indignas.

95. *Idea heroïca Principis unius omnium optimæ, Isabellæ Claræ Eugeniæ, Vitâ & morte in exemplum delineata. Adjuncta est Balthasaris Nardi, ejusdem argumenti, Epistola. Lov., Joan. Oliverius, & Cornel. Coenestenius*, 1634. 4°. pp. 39. Outre ce qui est énoncé dans le titre, il y a au bout du livre deux lettres de *Puteanus*, & à la tête une dédicace du même à *François-Thomas de Savoye*, Prince de *Carignan.*

96. *Ad F. Cornelium Curtium Epistola.* A la suite de *Corn. Curtel, Augustiniani, de Clavis Dominicis, Liber, curæ secundæ. Antv., Henr. Aertssens*, 1634. 24°. pp. 247–250. Dans cette Lettre, datée du 13. mars 1633., *Puteanus* appuye en peu de mots l'opinion de ceux qui soutiennent que le Sauveur en croix reposoit sur une espèce de chevalet.

97. *Purpura Austriaca hierobasilica, sacram & regiam Sereniss. Principis Ferdinandi, Hispaniarum Infantis, S. R. E. Cardinalis, imaginem colore panegyrico repræsentans. Antverpiæ, typis Joannis Cnobbari, ∞. IↃC. XXXV.* In-4°. pp. 159. *Puteanus* voyoit partout de la Pourpre, quand il fit cette pièce, dont la plupart des

exemplaires sont imprimés en rouge. Il y dit en parlant au Prince *Ferdinand*, pag. 11.: *Indoles tua purpura est, facies purpura, virtus purpura : dignitatem tuam, familiam, serenitatem, & te totum non possum nisi purpuram appellare.* Ce qu'il y a de bon dans le livre, c'est une Estampe qui représente Hercule donnant une robe de Pourpre à une Nymphe : (*hh*) & un Recueil de passages des Anciens sur la Pourpre, suivi d'un Extrait de *Gui Pancirole* sur le même sujet. *Puteanus* a cru que cet Auteur avoit fort bien expliqué la nature de la Pourpre ancienne : mais l'un & l'autre se sont trompés, 1°. en donnant à cette Pourpre une couleur moyenne entre le rouge & le noir, au lieu qu'elle étoit ordinairement de la couleur que nous apellons *de Rose sêche* : 2°. en croyant que le secret de la Pourpre étoit perdu ; *Guillaume Philander*, mort à *Toulouse* en 1565., en fit à *Vénise* : les Américains eux-mêmes connoissoient ce secrèt, au raport de *Thomas Gage*. Voyez les *Dissertations* de M. *Huet*, publiées par l'Abbé de *Tilladet*, Diss. XXII.

98. *Historiæ Belgicæ liber singularis de Obsidione Lovaniensi anni* CIↃ.IↃC. XXXV.; *novi sub Ferdinando Principe belli Auspicia. Antv.*, *Joan. Cnobbarius*, 1636. 24°. pp. 179. y compris *Pontus Heuterus*, *de Obsi-*

(hh) *Theod. Vanloonius Invent. Cor. Galle sc.*

dione Rossemianâ anni ∞. *I*ↄ. *XLII.*, *Lib. XI. rer. Belgicarum.* Je parlerai ailleurs du siège de *Louvain* en 1542. J'ai parlé de celui de 1635. à l'article d'*Antoine Dave.* (*ii*) On a bien sujet de remercier Dieu, comme on fait ici tous les ans, de la levée de ce dernier siège. *Tirlemont*, que l'armée combinée des François & des Hollandois avoit pris quelques semaines auparavant, éprouva de leur part, ce qu'on n'auroit pas attendu des nations le plus barbares. Ce morceau me paroit bien touché dans *Puteanus*, & mérite d'être raporté : Pagg. 13--15. *Quidquid per cædem crudeliter, per libidinem flagitiosè, per incendium barbarè fieri potuit, urbs misera sustinuit : cruentata, inquinata, eversa.... Alimenta exercitui in menses aliquot suffectura, simul absumpta. Primo quidem impetu sanguis ubique sparsus, ut ad prædam cruenti irent. Ad fædiora furor sævientium prorupit. Matronæ, virginesque, etiam immaturæ, etiam sacræ, privatim ac publicè constupratæ, in plateis, templis, aris. In unam aliquam plures*

(*ii*) Outre la Relation de *Puteanus*, on a le *Triumphus Lovaniensium* de *Vernulæus*, dont j'ai parlé ci-devant *T. III. p. 444. n. 33.* & encore une pièce anonyme intitulée : *Diarium Obsidionis Lovaniensis ab exercitu Gallico & Batavico, auspiciis Frederici Henrici, Principis Auriaci; in quo quæ in urbe potissimùm, & foris etiam gesta, à vigesimâ die junii usque ad quintam julii anno M. DC. XXXV. Arcus fortium superatus est, & infirmi accincti sunt robore. 1. Reg. II. Lovan., Petrus Pangartius, & Erycius Rivius,* 1635. in-4.

plures passim & catervatim fœdissimam salacitatis contumeliam effudisse, quis credet? extinctam esse, minus est. Infantes quoque parieti illisi, aut ferro confossi, quia nefandam matres libidinem rejicerent : ut castæ essent, jam non matres. Alias violatas mireris, ac dein occisas. Extremum fuit, etiam mortuis vim & venerem inferre.... Horreo dicere : Hostia tremendis mysteriis sacrata, in quâ est ipse Deus, ab aris & hierothecis ubique detracta, alibi pedibus proculcata, alibi foribus templorum affixa, alibi equis in pabulum objecta..... Post oppidum victum, Cælum, ut sic dicam, oppugnatum est : læsum ludibrio Numen, quasi satis non esset in homines sævire. Eodem etiam scelere sacræ Dei, Divorumque, & imprimis D. Virginis Matris Imagines ac statuæ raptatæ ; & tanquam pugnassent, confossæ : tanquam peccassent, punitæ. Duravit ad triduum rabies, lassata magis quàm satiata : tum verò injecto tectis igne, quod rapi aut pollui non potuit, absumptum.

99. *De Bissexto, Liber; nova temporis facula, quâ Intercalandi arcana, hactenus obscura, illustrantur. Lovan., Coenestenius*, 1637. 4°. It. *Ibid.* 1654. 4°. It. dans les *Antiquités Romaines* de *Grævius*, T. VIII. col. 419--466. Dédié au Roi *Philippe IV*. *Puteanus* explique ici pourquoi le jour intercalaire, que nous ajoutons régulière-

ment à l'année commune tous les quatre ans, se place plûtôt après le 24. février, qu'après le 31. décembre.

100. *Corona radiata, sive Dierum apud Indos Diorthosis, Fastis exæquandis necessaria. Lovanii, Coenestenius*, 1637. 4°. C'est une suite de l'Ouvrage précèdent.

101. *Epistolarum selectarum Apparatus miscellaneus & novus, officia familiaria, negotia, studia continens. Centuria prima. Antv. Joan. Cnobbarus*, 1637. 32°. pp. 238.——*Apparatus miscellaneus & novus, in quo præter officia familiaria, negotia, studia, varia amoris ac benevolentiæ significatio. Centuria II. Ibidem, Idem*, 1637. 32°. pp. 205.——*Apparatus novus & miscellaneus.... Centuria III. Ibid., Vidua Joan. Cnobbari*, 1639. 32°. pp. 210.——*Centuria IV. Ibid. Eadem*, 1639. 32°. pp. 203.

102. *Auspicia Bibliothecæ publicæ Lovaniensis. Accedit Catalogus Librorum primæ Collectionis, à Curatoribus ejusdem Bibliothecæ editus. Lovanii, Everardus de Witte*, 1638. 4°. pp. 60.

103. *Pompa Prosphonetica, sive Præfationum Syntagma. Lovan., Everardus de Witte*, 1639. 8°. C'est le Recueil des Préfaces & des Dédicaces de l'Auteur.

104. *Munitionum Symmetria, facillimis lineis constituta, Architecturam Militarem compendio exhibens; ad usum ævi & militiæ nostræ cum antiquâ comparatæ. Brux., Joan.*

Mommartius, 1640. *fol.* It. *Lovanii*, *Andreas Bouvetius*, 1645. 16°. pagg. 88.

105. *Tormentum Bellicum trisphæricum, quo tres ordine globi ex eodem tubo, distincto incendio & tempore, exploduntur, à Michaële Florentio Langreno inventum, ab Erycio Puteano descriptum.* A la suite du *n.* precèdent de la seconde édition, pagg. 89--119. Je parlerai ailleurs de *Langrenus*.

106. Il a mis une *Dédicace* & un *Avertissement* à la tête du *Prælium Woeringanum* de *Henri-Charles de Dongelberge* : *Brux.*, 1641. *fol.* On y voit aussi deux Lettres de *Puteanus* à la fin. Il a été l'éditeur de cet Ouvrage. Voyez ci-devant T. III. p. 202.

107. *De Anagrammatismo, quæ Cabalæ pars est, Diatriba. Brux., Joan. Mommartius*, 1643. 12°. Les Anagrammes sont tellement décriées aujourd'hui, qu'il faut presque se contenter d'en savoir l'histoire. On ne peut toutefois s'empêcher d'être frapé de la justesse de quelques-unes, qui est plutôt l'effèt du hazard, que du génie. (*kk*) C'est ainsi que nous admirons les *Caimans*, où la nature a gravé des figures d'hommes & d'animaux.

108. *Theatrum Heroïcum Imperatorum*

(*kk*) Telle est celle qu'un Espagnol trouva dans le nom d'une dame, également célèbre par sa beauté, par sa naissance, par son esprit, & par sa vertu : *Maria de la Torre* : *Amor de la Tierra.*

Austriacorum, Ducum Burgundiæ, & Regum Hispaniarum. Brux., Joan. Mommartius, 1644. *fol. fig.* Ouvrage fort leger, & que l'Auteur semble n'avoir entrepris que pour exercer son stile.

109. *Vitæ humanæ Bivium, Virtutum & Vitiorum lineæ, notis ethicis distinctæ. Libri tres : primus accessum ad Virtutem & Vitia continet : secundus, viam Virtutum : tertius, Vitiorum è Platone, Aristotele, aliisque Philosophis antiquis. Lovanii, Andr. Bouvetius,* 1645. 16°. pp. 192. C'est une Philosophie morale en racourci, & une espèce de Traité d'Education.

110. *Civilis doctrinæ lineæ, quibus Aristotelis Politicorum libri tres primi ad perpetuos reducti Aphorismos, Latinè, breviter ac dilucidè repræsentantur. Alibi Rivi, hìc Fontes. Lovanii, Andr. Bouvetius,* 1645. 12°. It. *Dantisci, Georg. Försterus,* 1646. 24°. pp. 260. gros caract. C'est le commencement de la Politique d'Aristote, réduit en maximes, mais liées ensemble, & propres à abrèger le travail du Lecteur. *Puteanus* avoit dessein d'en donner la suite.

111. *De Nundinis Romanis, liber; nova Fastorum velut Facula. Accessit Mantissa de Nundinis & Mercatibus, è Gregorii Tolosani Syntagmate Juris. Lovan., Andreas Bouvetius,* 1646. 24°. pp. 200. sans l'Appendix. It. dans les Antiquités Romaines de *Græ-*

vius, T. VIII. col. 641--696. Les Foires des Romains ſe tenoient chaque 9ᵉ jour, ce qui les a fait nommer *Nundinæ, quaſi Novendinæ*. Les uns en attribuent l'établiſſement au Roi *Servius Tullius* : d'autres à *Romulus*. Cet opuſcule peut être utile pour l'intelligence du Calendrier Romain : il le ſeroit d'avantage, ſi l'Auteur avoit daigné parler plus clairement.

112. *Bruxella, incomparabili exemplo, Septenaria : Gripho Palladio deſcripta, luminibus hiſtoricis, politicis, miſcellaneis diſtincta, & explicata. Plenum item Urbis Elogium, velut loquens Imago. Brux., Joan. Mommartius*, 1646. *fol.* pp. 146. C'eſt une Deſcription de la ville de *Bruxelles*, partie en proſe, partie en vers, ornée de ſept planches gravées en 1646. par le célèbre *Hollar. Henri-Charles de Dongelberge*, dont j'ai parlé ailleurs, fournit à *Puteanus* les matériaux dont il avoit beſoin, & celui-ci les mit en œuvre, mais en y fourrant partout des *concetti*, & d'autres traits de pédanterie.

113. *Ad Conſtantinum Hugenium, & Danielem Heinſium Epiſtolæ; edente Marco Zuerio Boxhornio. Lugd. Bat., Franciſc. Hackius*, 1647. 12°.

114. *Puteanus* ayant fait des Remarques ſur les anciens Auteurs Latins, qui ont traité de la Chaſſe, les communiqua à

Janus Vlitius qui les a inſérées dans ſes *Scriptores rei Venaticæ. Lugd. Bat., Elzevirii*, 1653. 16°., &c.

115. *Epiſtolarum Apparatus poſthumus, in Centurias quatuor diſtributus; operâ & induſtriâ Xyſti Antonii Milſeri, Auctoris generi. Lovan., Andr. Bouvetius*, 1662. 12°. pp. 183. 173. 176. & 155.——*Apparatûs poſthumi Tomus ſecundus, tres Centurias complectens. Ibid. Idem*, 1662. 12°. ——*Epiſtolarum poſthumarum Centuria quarta; ad filios, cognatos, & affines. Ibid. Idem*, 1662. 12°. pp. 155.——*Epiſtolarum Centuria quinta, miſcellanea; ad omnis generis, ſtatûs, conditionis viros poſthumarum. Ibid. Idem*, 1662. 12°. pp. 158. ——*Epiſtolarum poſthumarum Centuria ſexta; ad nobile par Amicorum. Ibidem, Idem*, 1663. 12°. pp. 125. Cette Centurie eſt adreſſée partie à *Guillaume de Blitterſwyck*, Conſeiller au Parlement de *Malines*, partie à *Elie de Bie*, Conſeiller au Conſeil des Finances, & Garde-Chartre du Roi.——*Epiſtolarum poſthumarum Centuria ſeptima; ad nobiliſſimum & ampliſſimum virum D. Guilielmum de Blitterſwyck, in magno Belgicæ ſenatu Conſiliarium; Libellorum ſupplicum Magiſtrum, &c. Ibid. Idem*, 1663. 12°. pp. 132.

116. *Epiſtola ad Grotium.* Dans les *Præſtantium ac eruditor. virorum Epiſtolæ* de *Philippe Limborch*, édition de 1684. pag.

653. *Puteanus* a encore laiſſé les Ouvrages ſuivans :

117. *Commendatio Phædri.* In-12°. Je ne ſais quand cela a été imprimé, non plus que les deux opuſcules qui ſuivent.

118. *Timothei Presbyteri Sermo de duabus Chriſti naturis.* In-4°.

119. *Faſti Decanales. Lovanii, Bernardin. Maſius.*

120. Une Dédicace à la tête du *Cryptographia Taſſiana.*

121. *Puteanus* commença lui-même en 1615. à raſſembler ſes Opuſcules, pour en publier le Recueil complet. Le I. Tome comprend ſes Harangues, ſous le titre de *Suada Attica*, comme je l'ai marqué ci-deſſus *n. 48.* Le II. dédié à la Nobleſſe & aux Villes de la haute Gueldre, a pour titre : *Amœnitatum humanarum Diatribæ XII., quæ partim Philologiam, partim Philoſophiam ſpectant. Operum omnium tomus ſecundus. LovanI, typis Chriſtophori FlavI : Francofurti, apud Lud. Elzevir*, 1615. 12°. gros caract. Ce volume comprend: Page 1. *Geniales Sermones.* Pag. 109. *Muſathena.* Pag. 198. *Iter Nonianum.* Pag. 210. *Facula Diſtinctionum.* Pag. 306. *de Interpunctione.* Pag. 324. *de Erycio nomine.* Pag. 367. *de Laconiſmo.* Pag. 450. *Thyrſi Philotheſii.* Pag. 516. *Comus.* Pag. 697. *Conſolatio Cæcitatis.* Pag. 763. *Bruma* 803--941. *Stricturæ.* Douze autres pièces de-

voient former une seconde partie de ce Tome. Le *n.* marqué ci-dessus *51.*, formoit le commencement du IIIe Tome, qui devoit contenir huit Centuries de Lettres. Le IV. Tome étoit destiné aux Ouvrages Historiques & Politiques. Je ne crois pas que les Ouvrages suivans ayent vû le jour:

α. Applausus Hyacintho de Herrera, Monarchiam Florum edenti.

β. Panegyricus Mediolanensium.

γ. Paraenetica.

δ. In Q. Curtium Praefatio, de praestantiâ Historiae Curtianae.

ε. De L. Julio Floro; deque titulo ac munere Historiographico.

ζ. De morte Gabrielis Tenezyncki.

η. Pro urbe & Academiâ Lovaniensi, Dissertatio ad Cardinalen Alphonsum de la Cueva.

θ. Ad Philippum IV. Hispaniarum Regem, pro Ducatu Luxemburgensi.

ι. Jus Regium Arcis Lovaniensis.

κ. De Pharmacopoliis Dissertatio ad Senatum Bruxellensem. Tout ce qui suit, est resté en Ms.

λ. Pyrgometria, sive Munitionum lineae, proportione constitutae, inventione novae, ductu faciles.

μ. Allocutio familiaris ad Juventutem, Somnio Scipionis praemissa.

ν. In Somnium Scipionis, Praelectiones.

ξ. Isagoge ad Eloquentiam.

ο. *Epigrammes Flamandes*, au nombre de trois-cens-soixante-six.

π. *In Odas Horatii Commentarius.*

ρ. *Notarum Veterum Spicilegium.*

σ. *In* (Publii) *Mimi* (Syri) *Sententias, Notæ.*

τ. *De Erycio Nomine, Apologiæ.*

υ. *In Persium, & Valerium Maximum, Annotationes.*

φ. *Aliquot Epistolarum Centuriæ.* On en avoit déja imprimé beaucoup trop.

χ. *In Sallustii Bellum Catilinarium, Annotationes uberiores.*

ψ. *In Germaniam Taciti, Commentarius.*

ω. *Dissertatio Epistolica de primis Mundi annis.*

αα. *Annorum* Πολυειδία; *de variis annorum formis.*

ββ. *Temporum series, ab Adamo deducta per annos Mundi.*

γγ. *Calendarium perpetuum, emendatum & auctum.* Voyez ci-dessus *n. 87.*

δδ. *De Sarcophagis Gentilium.*

εε. *Hieronomia Romana.*

ζζ. *Discursus politicus in Epistolam Ciceronis ad Quintum fratrem.* Apparemment le même, qu'au *n. σσ.*

ηη. *Guidonis Bentivoli, S. R. E. Cardinalis, Relationes, Latinitate donatæ.*

θθ. *In Aristotelem de Virtutibus & vitiis.*

ιι. *De Natatu, Liber, domi militiæque utilis.*

κκ. *De Ternario Numero, in Ausonii Griphum Commentarius.*

λλ. *Eortologium Romanum : Dies Romanorum Festi & solemnes.*

μμ. *Chironomia Antiquorum, sive de ratione Gestuum.*

νν. *Inscriptionum & Epitaphiorum Sylloge.*

ξξ. *Diva Virgo Thenensis in Lacu.*

οο. *Stemma Cantelmianum. Puteanus* dressa cette Généalogie en faveur d'*André Cantelmo*, Général des armées du Roi dans les Pays-Bas, & Grand-Maitre de l'Artillerie, depuis Vice-Roi de la Catalogne. Ce seigneur lui avoit fait de riches présens. Voici ce que notre Auteur lui écrivit le 13. février 1644. *Stemma feliciter absolvi, à primo Rege Scotiæ Fergusio, qui regnum anno CCC. XXX. ante Christum natum adeptus est, ad Excellentiam tuam, continuâ sanguinis serie deductum.* On voit par-là que cette Généalogie devoit contenir bien des fables.

ππ. *Ad Ludovicum Septalium, pro Pallade Modulatâ.*

ρρ. On marque parmi les Mss. de la Bibliothèque Royale de France (Catalogi T. IV. 474.) *Codex chartaceus, quo continentur Joannis Rivii, Erycii Puteani, Petri Castellani, Plempini* (Corrigez : *Vopisci Fortunati Plempii,*) *Thomæ Fieni, Cornelii Janssenii, aliorumque quorumdam ad Gerar-*

dum Corselium, Senatorem Bruxellensem, Epistolæ autographæ, ab an. 1620. ad annum 1650. scriptæ; cotté *n. 8599.*

σσ. De modo rectè administrandæ Provinciæ, sive Παραγγέλματα (Præcepta,) *ad Epistolam M. Tullii Ciceronis ad Q. Fratrem.*

ττ. Brachylogomimesis (Imitatio brevis sermonis) *Socratica.*

υυ. Simulacrum Ethicum.

φφ. Simulacrum Ethicum; in Libellum de Virtutibus & Vitiis Commentarius, libri tres.

χχ. Κέρας Ἀμαλθείας (cornu copiæ;) *sive variæ doctrinæ Libri.*

ψψ. Stratagemata nostri sæculi.

ωω. Apophthegmata nostri sæculi.

ααα. Stratagemata Politica.

βββ. Κυρίαι δόξαι (Maximes;) *sive Philosophia Epicuri.*

γγγ. Isagoge ad Hellenismum.

δδδ. De Curis.

εεε. De Duello.

ζζζ. De Nobilitate.

ηηη. De Officio viri boni.

θθθ. Æsculapius morum.

ιιι. Spicilegium Adagiorum.

κκκ. In Plinii librum septimum Scholia.

Quelques-uns de ces Ouvrages à prendre dépuis *υυ.* n'étoient qu'ébauchés. Les suivans étoient prêts pour l'impression :

λλλ. De Vanitate rerum, Oratio.

μμμ. Consus, Satyra Menippæa.

ννν. De Parentum in patriam reditu, Consultatio.

ξξξ. *Isagoge ad Mathesin.*

ooo. *De Horologiis, Liber.*

πππ. *Comœdiæ aliquot, numeris Plautinis.*

ρρρ. *Encomium Sputi.*

σσσ. *Vindiciæ Erycianæ, adversùs Anonymum.*

τττ. *Doctrinæ Aristotelicæ Epitome.*

υυυ. *Ludicra.*

φφφ. *Scholia in Curtium, Florum, & partem Horatii, & Senecæ.*

On a le Portrait de *Puteanus* en gravure dans la Bibliothèque Belgique de M. *Foppens*. Il y en a un meilleur à la tête du *n. 115.* *J. B. van Heil delineavit. Coenr. Lauwers sculpsit.* Avec ces vers de *Daniel Heinsius* au-dessous :

Quem legis stupesque, Lector, hactenus, semel vide :
Talis ore, major ævo, doctor orbis, omnium
Temporum fax Puteanus, & sui compendium.

Mais le meilleur de tous est gravé, grand *in*-4°., avec ces mots au bas : *Clarissimus Erycius Puteanus, Historiographus Regius, Professor, Consiliarius, &c. Ant. van Dyck pinxit. Pet. de Iode sculp.*

☞ Voyez le *n.* 90., & les Lettres de l'Auteur. Voyez aussi *Val. Andreæ Exordia Collegii Trilinguis*, 62--65. *Ejusd. Biblioth.*, *pp.* 205--211., & *Fasti*, 281. *Vita Puteani præfixa libro hìc n.* 118. *Niceron*, *XVI.* 299--321.

Antoine de Siennes, ou *Antonius Senensis*,

NAQUIT VERS l'an 1539. à *Guimaraens*, ville de Portugal dans la province d'*Entre-Duero-e-Minho*, à trois lieues de *Brague*. Il entra fort jeune dans l'Ordre de S. Dominique, & prononça ſes vœux au couvent d'*Aveiro*, (*a*) dédié à S[te] *Marie de la Miſèricorde*. Il prit alors le nom d'*Antoine de la Conception* : mais dépuis il le changea en celui que j'ai marqué d'abord, par un motif de dévotion envers S[te] *Cathèrine de Siennes*. Ayant achevé ſa Philoſophie à *Lisbonne*, il fit ſa Théologie au Collège de *S. Thomas* de *Conimbre*. Ses études finies, il retourna à *Lisbonne* en 1562. pour y enſeigner un cours de Philoſophie. Au bout de deux ans, il obtint de ſes ſupèrieurs la permiſſion de venir démeurer à *Louvain*. Son ſéjour en cette ville fut d'onze ans, pendant leſquels il prit tous les grades Acadèmiques. Son Doctorat eſt daté du 25. juin 1571. Il fut reçu dans l'étroite Faculté de Théologie, & il exerça dans le couvent de ſon Ordre l'emploi de Régent de l'étude, qui lui fut confié au Chapitre

(*a*) Ville avec titre de Duché, à deux lieues de l'Océan, & à neuf de *Conimbre*.

général tenu à *Barcelone* en 1574. L'année suivante, il se rendit à *Rome*, pour y gagner le Jubilé. Dépuis il mena une vie errante, étant banni des Etats de S. M. Catholique, pour s'étre déclaré en faveur de *Dom Antoine de Beja*, qui se donnoit pour Roi de Portugal. (*b*) Cependant il profita des voyages qu'il fit en Italie, en France, & en Angleterre, où il parcourut diverses Bibliothèques, & amassa des matèriaux pour la Chronique de son Ordre. Il se trouvoit encore en Angleterre avec *D. Antoine* au mois d'octobre 1584. : mais peu après il repassa en France, & mourut chez les Carmes de *Nantes* le 1. février de l'année suivante, agé seulement de 45. ans, ou environ. On lui dressa cette épitaphe :

D. O. M. Frater Antonius Senensis, Lusitanus, Ord. Prædic., Doctor insignis Lovanii, de Republicâ Christianâ ubique bene meritus, patriam nobilium factionibus in servitutem ruentem ad saniorem mentem revocare frustra conatus, nec alibi, nisi hìc apud Carmelitas Nannetenses, hospitalitatis jus adeptus, anno M. D. LXXXIV. (c) *kalend. febr. in Christo obdormivit.*

(*b*) Il étoit Grand-Prieur de *Crato*, & fils naturel de D. *Louïs de Béja*, second fils du Roi *Emmanuel*.

(*c*) Le P. *Quétif* croit que cela doit s'entendre selon le vieux stile, qui s'observoit encore en Brétagne, quoi que *Charles IX*. eût remis le commencement de l'année au prémier de janvier par son Ordonnance de 1563.

Nous avons de ce Religieux :

1. Des *Notes marginales sur la Somme de S. Thomas*, pour indiquer avec précision les passages des Pères, des Ecrivains profanes, &c. cités confusément par ce saint Docteur. Le P. *Antoine de Siennes* y indique aussi les endroits de la Somme, auxquels S. Thomas renvoye en disant simplement : *ùt supra dictum est*, ou bien : *ùt infra dicetur.* (d) Ces Notes parurent pour la prémière fois dans l'édition, que *Plantin* donna de la Somme de S. Thomas en 1569. *in-fol.* Le P. *Antoine* y joignit une Dédicace à Dom *Antoine de Beja*, & une Lettre au Lecteur, où il l'avertit de certaines choses à observer touchant les citations marginales, dont j'ai parlé. Ces citations ont reparu dans une édition de S. Thomas faite quelque tems après à *Rome*, & dans une autre faite à *Lyon* en 1575., & accompagnée du Commentaire de *Cajetan.* On voit dans celle-ci la Lettre d'*Antoine de Siennes* au Lecteur : mais ce Père n'y est pas nommé à cause des peines portées par le Privilège, accordé à *Plantin* pour une 2e édition, que celui-ci venoit de publier la même année. Le P. *Antoine* avoit joint à cette 2e édition un *Supplément sur la troisième partie de la Somme de S. Thomas*, &

(d) Le P. *Jacques de Bruxelles* avoit déja marqué ces endroits : mais il ne l'avoit fait ni pleinement, ni exactement.

avoit dédié le tout au Duc d'*Albe*, Gouverneur des dix-ſept Provinces. (*e*)

2. Le P. *Antoine* fit des Notes ſemblables pour les Opuſcules de S. Thomas intitulés : *Quæſtiones diſputatæ, De Veritate*, & d'autres qui s'y raportent. Et ces Opuſcules parurent avec les Notes ſuſdites: *Antv., ap. Petr. Bellerum*, 1571. *fol.* Dédiés au P. *Vincent Giuſtiniani*, Génèral des Dominicains, depuis Cardinal, & au Chapitre de l'Ordre, qui ſe tenoit à *Rome.* Le P. *Antoine* y envoya tout ce que j'ai marqué juſqu'ici, pour ſervir à l'édition qu'on y préparoit de toutes les Oeuvres de S. Thomas.

3. *Poſtilla, ſeu expoſitio aurea D. Thomæ in librum Geneſeos, litteralem ſenſum, atque ſpiritualem complectens. Antv., Petr. Bellerus, Steelſii gener*, 1572. 8°. It. *Lugd., Petrus Landry*, 1573. 8°. It. *Pariſ.* Dédié au Duc de Modène, que *Philippe II.* avoit nommé pour gouverner les Pays-Bas après le Duc d'*Albe.* On ne croit pas que cette Expoſition de la Génèſe ſoit de S. Thomas; *S. Antonin* la rejette expreſſément.

(*e*) On retrancha de cette édition, ſoignée par *Auguſtin Hunnæus*, la lettre au Lecteur, & la dédicace, dont j'ai parlé; (ce qu'on avoit fait auſſi dans beaucoup d'exemplaires de l'édition de 1569.) Et l'on affecta de faire diſparoitre le nom du P. *Antoine de Siennes.* Celui-ci en fit des plaintes à l'Imprimeur, & demanda juſtice de ces retranchemens. *Plantin* eut ordre de ſuppléer ce qu'il avoit omis.

ſément. Le P. *Antoine* en avoit trouvé le Ms. chez les Cordeliers, ou de *Fleſſingue*, ou de *Middelbourg*. Ce Ms. contenoit auſſi:

4. *Expoſitio D. Thomæ in primum & ſecundum Machabæorum* : & le P. *Antoine* avoit deſſein de publier cette autre Expoſition : mais elle ne parut qu'en 1596. (*Pariſ. in-8°.*) par les ſoins du P. *Etienne de Sampayo*. Elle n'eſt non plus de S. Thomas, que la précèdente.

5. *Catena aurea D. Thomæ ſuper quatuor Euangelia, ad exemplaria antiquiſſima mſs. collata & repurgata, & indicationibus marginalibus illuſtrata. Antv., Chriſtoph. Plantinus*, 1573. *fol.* It. *Pariſ., apud Sonnios*, 1577. *fol.* It. *Ibid., Dionyſ. Moreau*, 1637. *fol.* Dédié partie à *Gérard de Groesbeeck*, Evêque-Prince de *Liège*, partie à *François Sonnius*, Evêque d'*Anvers*.

6. *De eruditione Religioſorum Opuſculum, univerſa, quæ ad abſolutam religionis formam ſpectant, exactiſſimè comprehendens, inſignis pietate ac doctrinâ viri & Patris, F. Humberti, totius Ordinis fratrum Prædicatorum quinti Generalis Magiſtri; juſſu R^mi Patris fratris Seraphini Caballi Brixienſis, ſacræ Theologiæ Doctoris, atque ejuſdem inſtituti Magiſtri Generalis XLVIII..... in lucem æditum operâ R. P. F. Antonii Senenſis, S. Theol. Profeſſoris Lovanienſis, correctum ad exemplaria manuſcripta, & ſæpius teſtimoniorum Patrum, quæ in illo citantur, mar-*

ginalibus indicationibus illustratum. Lovanii, Rutgerus Velpius, 1575. 24°. pp. 684. Cet ouvrage n'est pas de *Humbert*, comme l'a pensé le P. *Antoine de Siennes*, & comme l'ont cru plusieurs autres éditeurs, même après lui : mais de *Guillaume de Pérault*, ou *Peraldus*, Dominicain natif du Dauphiné, mort avant 1260., & que plusieurs Ecrivains de cet Ordre ont crû faussement avoir été Archévêque de *Lyon*. Voyez *Quétif & Echard*, I. 134.

7. *Vitæ sanctorum Patrum Ordinis Prædicatorum, jussu Rmi Magistri Ordinis Seraphini Cavalli, ex Surio Carthusiano selecta..... operâ R. P. F. Antonii Senensis, S. Th. Prof. Lovaniensis. Lovanii, Hier. Wellæus*, 1575. 18°. feuillets 376. Ce sont les Vies des Saints *Dominique, Pierre Martyr, Thomas d'Aquin, Vincent Ferrier, Cathèrine de Siennes, Antonin, Raimond de Pegnafort, Albert le Grand, Marguèrite de Hongrie*, & *Jacques l'Allemand.*

8. *Meditationes aliquot, seu Homiliæ super aliquot Vitæ Redemptoris nostri Mysteriis, & nonnullis Euangelii locis; quas pro suâ devotione propriâ composuit Serenissimus ac Reverendissimus Cardinalis D. Henricus, Serenissimi quondam Portugalliæ Regis Joannis tertii frater; nunc primùm ex Portugallensi in Latinum sermonem versæ operâ R. P. Magistri fratris Antonii Senensis, Lusitani, Ordinis Fratrum Prædicatorum, & sacræ Theologiæ Professoris Lovaniensis. Lovanii, Ser-*

vatius Saſſenus, 1575. 24°. pp. 114. gros caract. Italiques. A la ſuite de cette verſion, le P. *Antoine de Siennes* a fait imprimer les pièces ſuivantes :

Page 115. *Incipit Sermo Reverendi in Chriſto P. & Domini F. Bertrandi de Turre, Dei gratiâ Epiſcopi Tuſculan., & S. R. E. Cardinalis, quem fecit Avinioni* (Avenione) *in die Cinerum, coram Papâ* (Jean XXII.,) *& Cardinalibus, anno à nativitate Domini milleſimo trecenteſimo vigeſimo ſeptimo.*

Page 163. *Collatio facta per Dominum Papam Clementem ſextum, in regreſſu cujuſdam Legati ad partes Tuſciæ, & Siciliæ.*

Page 189--297. *Incipit Epiſtola Religioſiſſimi quondam Patris Fratris Humberti, quinti Generalis Magiſtri Ordinis Prædicatorum, quam ſcripſit de tribus eſſentialibus Religionis, & aliis Virtutibus eiſdem annexis, & per totum Ordinem ad ſingulas provincias deſtinavit. Nunc primùm prodit in lucem operâ R. P. Magiſtri Fratris Antonii Senenſis, S. T. Profeſſoris Lovanienſis..... Humbert de Romans* ſuccèda à *Jean le Teutonique*, quatrième Génèral des Dominicains, en 1254., & mourut le 14. juillet 1277. Sa Lettre ſur les Vœux de religion avoit déja été imprimée en Allemagne dans le XV. ſiècle, & à *Haguenau* en Alſace l'an 1508. Ainſi le P. *Antoine de Siennes* s'eſt trompé dans le titre de ſon édition. Il a partagé la Lettre de *Humbert* en 55. courts cha-

chapitres, ſi toutefois cette diviſion n'étoit pas faite auparavant.

9. *Chronicon Fratrum Ordinis Prædicatorum; in quo tum res notabiles, tum perſonæ doctrinâ, religione, & ſanctitate conſpicuæ, ab exordio Ordinis ad hæc uſque noſtra tempora compleċtuntur. Auctore R. P. Magiſtro fratre Antonio Senenſi, Luſitano, ejuſdem Dominicanæ familiæ alumno. Pariſ., Nicol. Nivellius*, 1585. 8°. pp. 246. Cet ouvrage, que l'Auteur dédie à *Antoine*, Roi (conteſté) de Portugal & des Algarbes, eſt écrit ſans gout, ſans ſtile, & ſans critique. Il faut mettre au rang des fables qu'il renferme, la prétendue diſpute de S. Dominique avec ſes diſciples de *Toulouſe*, au ſujet de leur changement d'habit, & de la renonciation à leurs biens (*pag. 21.*:) & les Viſions de *Naples* & de *Bologne* en 1370. (*pag. 198.*) Pour ce qui eſt de la méthode de l'Auteur, elle conſiſte à partager ſa Chronique en divers périodes de tems, dans leſquels il place les perſonnes diſtinguées de ſon Ordre, & ce qui le concerne en génèral, ſous de certains titres, qui reviennent toûjours à peu près les mêmes à chaque période. Voici les titres du prémier: *Beatorum ſacer conventus, Apoſtolorum chorus præclarus, Prophetarum providus chorus, Euangeliſtarum caterva inſignis, Doctorum cœtus inſignis, Paſtorum conventus eximius,*

Communia. On a publié à *Douai : Petri Venerabilis, Abbatis Cluniacensis, illustrium Miraculorum libri II. Accesserunt selectiora quædam ex Chronicis FF. Prædicatorum editis à R. P. M. Antonio Senensi. Duaci, Balth. Bellerus*, 1595. *in*-16. pp. 162.

10. *Bibliotheca Ordinis fratrum Prædicatorum, virorum inter illos doctrinâ insignium nomina, & eorum, quæ scripto mandârunt, Opusculorum titulos & argumenta complectens. Paris., Nicol. Nivellius*, 1585. 12°. pp. 296. y compris la table. Dédié à *Emmanuel*, & à *Christophe de Beja*, fils de Dom *Antoine*, par deux Lettres datées *in regione Britannicâ, in castro Christianissimæ Reginæ matris, quod Subsignanum dicitur, 14. octob. 1584*. Cette Bibliothèque fourmille de fautes, comme on s'en convaincra en la comparant avec celle des PP. *Quétif* & *Echard*. La vie agitée du P. *Antoine de Siennes* ne lui permettoit pas de faire quelque chose d'exact dans un genre, qui demande du loisir (*secessum & otia*,) aussi bien que la Poësie.

11. Il avoit préparé *Vitæ BB. Petri Gundisalvii, & Gundisalvi de Amarantho, à F. Didaco de Rosario, ut & B. M. Petri, Conversi* (frère lai) *Eborensis, ab Andreâ Resendio, vulgari Lusitano scriptæ, in Latinum versæ; cum Vitâ B. Ægidii Scalabitani, ab eodem Resendio Latinè scriptâ*. Le P. *Didace du Rosaire*, Dominicain Por-

tugais, contemporain de notre Auteur, publia dans la langue de ſon pays : *Hiſtoria das Vidas e feytos heroicos, & obras inſignes dos Sanctos; con muitos Sermones & Praticas ſpirituaes.... reviſtas & cotejadas com ſeus originaes autenticos, de mandado do muy illuſtre Dom frey Bartholomeo dos Martyres, &c. Coïmbra, Antonio de Maria*, 1577. *fol.* C'eſt de là qu'étoient tirées les deux prémières Vies, dont il s'agit ici : La 3ᵉ avoit paru en 1570. ſous ce titre : *A Vida do ſanto lego, freyre Pedro, do convento da Ebora.* Le P. *Antoine de Siennes* les avoit ſi mal traduites en Latin, que ſon confrère, & ſon compatriote, le P. *Etienne de Sampayo*, fut obligé de les raccommoder d'un bout à l'autre, pour les publier, comme il a fait dans ſon *Theſaurus arcanus, Luſitanis gemmis refulgens, in quo Ægidii, Magi olim theurgici, ſtupenda hiſtoria, variis exculta dialogis : atque aliorum SS. Patrum Ord. Prædic. ex eâdem Luſitaniâ geſta, multaque alia ſcitu digniſſima continentur. Pariſiis, Thomas Perier*, 1586. 8°. pp. 533. Les PP. *Quétif* & *Echard* ne trouvent pas toutefois que cet ouvrage ſoit de meilleure Latinité, que ceux qu'on a d'*Antoine de Siennes.* Pour la Vie du B. P. *Gilles de Santaren*, elle a été imprimée pour la prémière fois à l'entrée du *Theſaurus*, dont je viens de parler, ſous le titre ſuivant :

Conversionis mirandæ Divi Ægidii, Lusitani Doctoris Parisiensis, Ordinis Prædicatorum, libri quatuor.

α. *Opus* quoddam *Theologicum.*

β. *Plures Quæstiones Theologicæ, & ad rem fidei spectantes.*

γ. *De quintuplici statu hominis; in quo distinctè, quæ esse & posse illius in quolibet attinent, quidve ille cognoscere & agere possit, disputatur, & novæ quorumdam profanæque impugnantur sententiæ.*

δ. *Vita B. Joannæ, Alphonsi quinti & Elizabethæ Portugalliæ Regum filiæ, sanctimonialium Ordinis Prædicatorum in monasterio, Jesu dicto, civitatis Aveiro habitu indutæ, quæque in eo vixit & obiit sanctissimè; ex Annalibus Lusitanis collecta, & Latinitate donata.*

ε. *Cæsarii, Arelatensis Episcopi, Sermones XVII. ad Monachos, nunquam antea editi.* Cet ouvrage & les quatre précèdens n'ont point vû le jour, quoique prêts pour l'impression. Le P. *Antoine* avoit copié les Sermons de S. Césaire sur un Ms. de la Bibliothèque du Cardinal *Seripandi*, qui est présentement aux Augustins *della Carbonaria* à *Naples.*

ζ. *De Comparatione virtutum & vitiorum.* Ce Traité n'étoit pas achevé.

☞ Voyez la Préface de sa Chronique des FF. Prêcheurs, & *Val. Andreas, Biblioth.* 28-34., & *Fastor. p.* 122. *Quetif, I.* 342. 343. & *II.* 271. 272. & 331.

Jean Wauters van Vieringen, ou *Joan. Walterius Viringus*,

ÉTOIT de *Louvain*, où il naquit vers l'an 1539. Il apprit le Latin & le Grec, apparemment sans sortir de cette ville, & y termina son cours d'études par la Médecine, dans laquelle il se fit recevoir Licencié en 1561., comme je l'ai lû dans un vieux régitre de l'Université. D'ici il passa à *Terveere* en Zélande, & y fut Médecin-Pensionaire de la Ville. En 1571. il revint à *Louvain*, prit le bonnet de Docteur, & obtint de la Régence la prémière Chaire de Médecine, qui vaquoit par la démission de *Guillaume Bernaerts*, ou *Bernartius*, (a) & qu'il rem-

(a) Surnommé *Caton* à cause de sa gravité. Il étoit né à *Thielt* en Flandre en 1520. Il avoit eu à *Louvain* le cinquième rang en Philosophie l'an 1538. Il prit le grade de Licencié en Médecine l'an 1551., & dix ans après celui de Docteur. Il succèda en qualité de prémier Professeur de cette Faculté à *Jérèmie Triverius* en 1554. On l'admit au Conseil de l'Université le 28. février 1559. Il mourut le 15. mai 1572., & fut enterré à *Ste Gertrude* de *Louvain* avec cette épitaphe :

Immemor heu sortis, quò proripis alite gressum,
Nec, quid nostra velit parva tabella, vides?
Tempus erit, quo te putris quoque pulvis habebit,
Namque unam, quâ nos, cogeris ire viam.
Hic ego Guillelmus, dederat cui laurea serta
Phœbus, in obscuro pulvere membra roto.
Quinquaginta duos Lachesis mihi neverat annos,
Stamina dum vitæ rupta fuere meæ.
Herbis Latous nequiit succurrere Nata,
Parcarum diras vel cohibere manus.

Ergò

plit l'espace de vingt-deux ans, & un peu plus. Vers l'an 1578., il perdit sa femme, nommée *Marie N.*, qui fut emportée par la contagion, & aussitôt après, il embrassa l'état Ecclèsiastique, & reçut les Ordres sacrés. Vers le même tems il fut pourvû d'un Canonicat de la Cathèdrale d'*Arras*, où il alla résider : & dépuis il fut l'un des Chapelains des Archiducs *Albert* & *Isabelle*. On ne sait rien de lui après l'an 1598. Nous avons de *Viringus :*

1. *L'Abrègé de l'Anatomie d'André Vésale, traduit en Flamand.* (b) *Bruges*, 1569. 4°.

2. Il a mis un Avertissement *ad Lectorem pium & φιλίατρον* (Medicinæ amantem,) à la tête du *Diarium Medicorum Ecclesiasticum* de *Jean Molanus : Lovanii, Joan. Masius, &c. 1595. 12°.* pp. 11-18., où il parle de l'utilité de la Médecine, des Saints que les Médecins honorent comme leurs Patrons, du soin qu'on doit avoir d'éviter les lectures & les guèrisons superstitieuses, &c.

3. *Tabula Isagogica, Ossium corporis humani connexionem ac numerum complectens, olim Lovanii edita, nunc recognita, & aucta. Duaci, Balth. Bellerus*, 1597. En placard, avec une planche en taille-douce.

Ergò age, qui legis hæc, méritos persolvere honores
Busto nè pigeat : teque para tumulo.
Mox moriture, para tumulo te; flectere falcem
Omnisecam Mortis telaque nemo potest.

(b) *Epitome, ofte kort begryp der Anatomien Andreæ Vesalii, vertaelt in 't Nederduutsch door M. Jan Wauters.*

4. *De Jejunio & abstinentiâ, Medico-Ecclesiastici libri quinque. Qui abstinens est, adjiciet vitam; Eccles. 37. Non satiari cibis, saluberrimum; Hippoc. in Epidem. Rigiaci Atrebatium, Gul. Riverius*, 1597. 4°. pp. 152. On voit sur le frontispice de cet ouvrage les armes de l'Auteur, où paroit un oiseau perché sur un arbre, avec quatre annelets en chef; cette figure renferme une allusion au nom de *Vieringhen*; car *quatre anneaux* se disent en flamand *Vier ringhen*: (il y a une autre allusion dans sa dévise: *Pro Deo vi ringe.*) On trouve ensuite une Dédicace à l'Archiduc *Albert*, datée d'*Arras* le 30. mars 1597.: puis une inscription, que la Faculté de Médecine de *Louvain* consacra à l'honneur de *Viringus*: (c) enfin quantité d'Epigrammes, &c. à la louange de son livre. (*d*) Il l'entreprit à la sollicitation de *Guillaume Lindanus*, Evêque de *Ruremonde*, & de *Jean*

(c) *MEMORIÆ SACRUM. Reverendo Clarissimoque viro D. Johanni Viringo, quondam almæ nostræ Universitatis Archiatro, Ecclesiæ Cathedralis B. Mariæ Atrebatensis Canonico; pro suis in Facultatem & Scholam meritis, pro ornamento, & decore, publicâ 26.* (*) *annorum professione, in eam collatis, suæ gratitudinis & observantiæ publice testandæ ergo, ad has elucubrationes, Medica almæ Universitatis Lovaniensis Facultas hoc mnemosynon L. P.*

(*) Ce nombre est fautif.

(*d*) Dont les Auteurs sont *Jacobus Caladelphus*, (Bonfrère,) *S. J.: Georgius W. Wiringus, J. F., S. J.: Jacobus Walterius Viringus, Medicus Teneramundanus, cognatus: Guillelmus Estius: Justus Lipsius: Carolus Goossinus, S. J.: Guilielmus Gazet, Ariensis, Pastor S. Magdalenæ: Andreas Hoius: Petrus Carlerius, S. J.: Franciscus Moschus, Nivigellas, Pastor Armenteriæ, & J. U. L.*

de Stryen, Evêque de *Middelbourg* : & il en expose le Plan en ces termes : *Neque enim ita Medicus fui, ut sanctos Patres non legerim...... Primo* (libro) *ostendo mutuam Medici & Theologi affinitatem, quo clariùs libri* ἐπιγραφὴ (titulus) *innotescat. Hinc* (*Lib. II.*) *educo, qui egregiè jejunarunt. Tertio, Ecclesiasticas sanctiones, jejunii formam, præscriptos dies, usuque tritas consuetudines profero. Cæteris duobus, quæ Ecclesiasticè dixeram, Medicè probo; quarto quidem, abstinentiùs vivere : quinto, salubri consilio jejunare.*

Viringus avoit été élu Recteur de notre Université en 1579., en 1582. & en 1587. C'étoit un homme d'une conduite très-édifiante. Il inspira le gout de la piètè à ses enfans, dont je connois : 1. *Jean*, qui fait le sujet de l'article suivant. 2. *Thomas*, qui étoit Maitre-ès-Arts en 1583. 3. *George*, qui fut batisé à *S. Pierre* de *Louvain* en septembre 1577.

☞ *Prélimin. du n. 4. Val. Andreæ Biblioth. pp.* 576. 577. & *Fasti*, 45. 220. & 226. *Archives de la Ville de Louvain.*

Jean Wauters van Vieringen, OU *Joan. Walterius Viringus*,

FILS DU précèdent, naquit à *Louvain* en 1570. ou environ. Ayant atteint sa vingtième année, il entra dans la Com-

pagnie de Jésus, à laquelle il s'unit dépuis par la profession des quatre vœux. Ses supèrieurs le firent successivement Régent d'humanités, Professeur en Théologie, & Prédicateur. Ils l'envoyèrent ensuite à la Mission de Hollande. Des Hérètiques l'ayant arrêté en Frise, le trainèrent dans un cachot, & l'y retinrent six mois. Les Catholiques ayant obtènu sa liberté à force d'argent, l'un des principaux d'entre eux acheta les chaines dont il avoit été lié, pour les conserver précieusement : le Père les avoit baisées en entrant dans sa prison. De retour en Brabant, il passa le reste de ses jours à *Malines*, où il se devoua sans réserve au service du prochain. Les pauvres, & les soldats frappés de la peste furent le principal objet de sa charité. Quelquefois il se leva jusqu'à trois fois en une nuit pour exhorter les derniers, après les avoir servis pendant le jour. Les douleurs de la pierre qui lui survinrent, ne purent lui faire discontinuer ces bonnes œuvres. Il y gagna une maladie, qui l'enleva à *Malines* le 4. décembre 1622. dans la 52e année de son age. On a deux ouvrages de ce Religieux :

1. *Instruction Chrêtienne pour Jean Wallesius, ou Walluysens, nouvellement installé Prédicant à Horne en Hollande, & zèlé partisan d'une secte hérètique qu'il ne connoit point.*

En flamand (*a*) *Bruxelles*, *Olivier Brunel*, 1609. 12°. pp. 159. It. *Ibid.* 1614. 12°.

2. *De triplici Cœnâ Christi : Agni*, *vulgari*, *& Eucharisticâ. Antv.*, *hæredes Martini Nutii*, *& Joannes Meursius*, 1617. 4°.

☞ *Aleg.* 279.

(a) *Christelyck Bericht Joannis Wallesii*, *aliàs Walluysens*, *Arch-Ketter der secte die hy niet en weet*, *Predicant nieu tot Hooren in Hollandt onderricht*; *door Joannes Walterus Viringus*, *Priester der Societeyt Jesu.*

M. (*Jean-Nicolas-Sébastien*) *Allamand*,

NATIF DE *Lausanne*, se destina jeune à l'emploi de Ministre, & en exerça les fonctions dans sa patrie, dès qu'il y eut achevé son cours d'études. Etant venu depuis en Hollande, il y a été pendant quelques années Précepteur de jeunes gens de condition. Le célèbre *s'Gravesande* l'employa à l'éducation de ses enfans, le logea chez lui à *Leyde*, & lui inspira son goût pour la Physique de *Newton*. M. *Allamand* passa depuis à *Franequer*, & se fit inscrire dans l'Université de cette ville, où il obtint le 3. mars 1747. une chaire de Philosophie, qui vaquoit par la mort de *Godefroi du Bois* depuis le 18. janvier de la même année. Après avoir fait près de deux ans des leçons particulières sur cette science, il

prit le bonnet de Maitre-és-Arts le 3. avril 1748. Il n'avoit pas encore été inſtallé dans ſa chaire, lorſqu'on lui en offrit à *Leyde* une ſemblable, mais plus lucrative, dont il a pris poſſeſſion le 30. mai 1749. Il continue aujourd'hui d'en remplir les devoirs. Il eſt aggrègé à la Socièté Royale de *Londres*, & à l'Acadèmie des Sciences établie vers 1754. à *Harlem*. M. *Allamand* eſt auteur des pièces ſuivantes, & peut-étre d'autres, qui ne ſont point venues à ma connoiſſance:

1. *Mémoires contenant diverſes expèriences d'Electricité, adreſſé à Monſieur Folkes, Préſident de la Socièté Royale d'Angleterre.* Daté de *Leyde* le 1. juillet 1746., & inſéré dans la *Bibliothèque Britannique*, T. XXIV. pp. 409--437. It. Traduit en Hollandois. *Leyde*, 1748. 12°. L'Electricité fait beaucoup de bruit dèpuis environ trente ans. M. *Allamand* en raporte un effet ſingulier, *page dern.*; c'eſt qu'on a guèri parfaitement une femme d'*Amſterdam* affligée de la Paralyſie, en l'électriſant. Le P. *Regnault* qui a cherché *l'origine de la Phyſique Moderne* chez les Anciens, ne nous dit pas s'ils ont connu le Phénomène de l'Electricité. Je crois en trouver quelque choſe dans *Athènée*, & dans *Photius*. Le prémier parle (a)

(a) Athenæus, Deipnoſoph. Lib. I. cap. 17. (edit. Lugdun. 1657. pag. 19.) Ε'*θαυμάζετο δὲ καὶ Ξενοφῶν ὁ θαυματοποιὸς,...... ὃς πῦρ τε αὐτόματον ἐποίει ἀναφύεσθαι, κλ.*

d'un certain *Xénophon*, qui faisoit sortir le feu de son corps, & étonnoit ses spectateurs par divers autres artifices de son invention. Il parle aussi (*b*) de certaines Enchantéresses, qui jettoient du feu par la bouche. *Photius* nous a conservé des Extraits considérables de la Vie du Philosophe *Isidore*, composée par *Damascius*. On y lit que de nombreuses & fortes étincelles s'élançoient du cheval de Sévère, quand on le manioit : & que l'on remarqua la même chose dans l'âne que montoit Tibère, lorsqu'il étudioit en Rhétorique à *Rhodes*. Qu'il partoit des étincelles du corps de *Balémeris*, Père de *Théodoric*, Roi d'Italie. Que la même chose arrivoit à *Damascius* lui-même, pendant qu'il mettoit ses vêtemens, ou qu'il les quittoit. Que ces étincelles faisoient quelquefois du bruit : mais que d'autres fois des flammes paroissoient fort sensiblement sur ses habits, sans rien brûler. *Damascius* témoignoit encore avoir vû un homme, qui en se frottant la tête avec une pièce de drap rude, en faisoit sortir des étincelles, & même des flammes. (*c*)

(*b*) Idem, Ibid., Lib. IV. cap. I. ad fin. (pag. 129.) *Καί τινες καὶ θαυματουργοὶ γυναῖκες εἰς ξίφη κυβιςῶσαι, καὶ πῦρ ἐκ τοῦ ςόματος ἐκριπίζουσαι.*

(*c*) Τούτου [Σεβήρου] ὁ ἵππος, ᾧ τὰ πολλὰ ἐχρῆτο, ψηχόμενος, σπινθῆρας ἀπὸ τοῦ σώματος πολλούς τε καὶ μεγάλους ἠφίει, ἕως αὐτῷ τὸ τέρας εἰς τὴν ὑπατικὴν ἀρχὴν ἐν ῥώμῃ κατηνύσθαι. Α᾽λλὰ καὶ Τιβερίῳ ὄνος, ὥς Πλούταρχος ὁ Χαιρονεὺς φησὶν, ἔτι μειρακίῳ ὄντι, καὶ ἐν ῥόδῳ ἐπὶ λό-

2. *Oratio inauguralis de vero Philoſopho, habita a. d. XXX. Maij CIↃ. IↃCC. XLIX. Lugd. Bat.*, 1749. 4°. C'eſt le Diſcours qu'il prononça étant dévenu Profeſſeur à *Leyde*. Il s'y étend beaucoup ſur *s'Graveſande*. Les Profeſſeurs Suiſſes ſont dans l'uſage de faire en pareil cas l'éloge de leurs Prédeceſſeurs.

3. *Diſſertation ſur les Bouteilles de Bologne*. Dans les *Tranſactions Philoſophiques de Londres*, n. 477. art. 3.

4. Il a eu part à l'ouvrage intitulé : *Le Livre de Job traduit du Latin de M. Schultens par MM. de Joncourt, Sacrelaire, & Allamand. Leyde*, 1748. 4°.

5. Il y a quelques pièces de ſa façon dans le Recueil de la Société des Sciences de *Harlem*, T. I. & II., &c.

☞ *Vriemoet, Athen. Friſ.* 864.

γοῖς ῥητορικοῖς διατρίβοντι, τὴν βασιλείαν διὰ τοῦ αὐτοῦ παθήματος προεμήνυσεν. Α᾽λλὰ καὶ τὸν περὶ Α᾽τήλλαν ἕνα ὄντα, τὸν Βαλέμεριν, ἀπὸ τοῦ οἰκείου σώματος ἀποπάλλειν σπινθῆρας. Ο῾ δὲ ἦν ὁ Βαλέμερις Θευδερίχου πατὴρ, ὃς νῦν τὸ μέγισον ἔχει κράτος Ι᾽ταλίας ἁπάσης. Λέγει δὲ καὶ περὶ ἑαυτοῦ ὁ συγγραφεὺς, ὡς καὶ ἐμοὶ ἐνδυομένῳ τε καὶ ἐκδυομένῳ εἰ καὶ σπάνιον τοῦτο συμβαίνει, συμβαίνει δ᾽οὖν σπινθῆρας ἀποπηδᾷν ἐξαισίους ἔσθ᾽ ὅτε καὶ κτύπον παρέχοντας· ἐνίοτε δὲ καὶ φλόγας ὅλας καταλάμπειν τὸ ἱμάτιον μὴ μέντοι καιούσας· καὶ τὸ τέρας ἀγνοεῖν εἰς ὃ τελευτήσει. Ι᾽δεῖν δὲ λέγει καὶ ἄνθρωπόν τινα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἀφίεντα σπινθῆρας· ἀλλὰ καὶ φλόγα ἀνάπτοντα ὅτε βούλοιτο ἱματίῳ τινὶ τραχεῖ παρατριβομένης. Photii Biblioth., cod. CCXLII., edit. Rhotomag., 1653., col. 1039--1041.

FIN DU TOME TREIZIÈME.

TABLE
DES AUTEURS
Contenus dans ce Volume.

A

ADRIAN (Matthieu) *ou* ADRIANUS. Pag. 310
ALLAMAND (M. Jean-Nicolas-Sébastien) 445
ANNE (Richard de Ste) 245
ANONYMES. *Voyez* MOINES.
APHERDIANUS (Pierre) *ou* van APHERDEN. 305
AREMBERG (Charles d') 365
AVEROULT (Antoine d') 131

B

BÉCARD (Jean) 189
BELLEGAMBE (François) 213
BENTIVOGLIO (Gui) 79
BÉTHUNE (Everard de) *ou* BETHUNIENSIS. 164
BORLUYT (Guillaume) 142
BOUCHY (Philippe) *Voyez* SERVIUS.

2. *Oratio inauguralis de vero Philosopho, habita a. d. XXX. Maij CIↃ. IↃCC. XLIX. Lugd. Bat.*, 1749. 4°. C'est le Discours qu'il prononça étant dévenu Professeur à *Leyde*. Il s'y étend beaucoup sur *s'Gravesande*. Les Professeurs Suisses sont dans l'usage de faire en pareil cas l'éloge de leurs Prédecesseurs.

3. *Dissertation sur les Bouteilles de Bologne.* Dans les *Transactions Philosophiques de Londres*, n. 477. art. 3.

4. Il a eu part à l'ouvrage intitulé : *Le Livre de Job traduit du Latin de M. Schultens par MM. de Joncourt, Sacrelaire, & Allamand. Leyde*, 1748. 4°.

5. Il y a quelques pièces de sa façon dans le Recueil de la Société des Sciences de *Harlem*, T. I. & II., &c.

☞ *Vriemoet, Athen. Fris.* 864.

γοῖς ῥητορικοῖς διατρίβοντι, τὴν βασιλείαν διὰ τοῦ αὐτοῦ παθήματος προεμήνυσεν. Ἀλλὰ καὶ τὸν περὶ Ἀτήλλαν ἕνα ὄντα, τὸν Βαλέμεριν, ἀπὸ τοῦ οἰκείου σώματος ἀποπάλλειν σπινθῆρας. Ὁ δὲ ἦν ὁ Βαλέμερις Θευδερίχου πατὴρ, ὃς νῦν τὸ μέγιστον ἔχει κράτος Ἰταλίας ἁπάσης. Λέγει δὲ καὶ περὶ ἑαυτοῦ ὁ συγγραφεὺς, ὡς καὶ ἐμοὶ ἐνδυομένῳ τε καὶ ἐκδυομένῳ εἰ καὶ σπάνιον τοῦτο συμβαίνει, συμβαίνει δ' οὖν σπινθῆρας ἀποπηδᾷν ἐξαισίους ἔσθ' ὅτε καὶ κτύπον παρέχοντας· ἐνίοτε δὲ καὶ φλόγας ὅλας καταλάμπειν τὸ ἱμάτιον μὴ μέντοι καιούσας· καὶ τὸ τέρας ἀγνοεῖν εἰς ὃ τελευτήσει. Ἰδεῖν δὲ λέγει καὶ ἄνθρωπόν τινα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἀφίεντα σπινθῆρας· ἀλλὰ καὶ φλόγα ἀνάπτοντα ὅτε βούλοιτο ἱματίῳ τινὶ τραχεῖ παρατριβομένης. Photii Biblioth., cod. CCXLII., edit. Rhotomag., 1653., col. 1039--1041.

FIN DU TOME TREIZIÈME.

TABLE DES AUTEURS

Contenus dans ce Volume.

A

ADRIAN (Matthieu) *ou* ADRIANUS. Pag. 310
ALLAMAND (M. Jean-Nicolas-Sébastien) 445
ANNE (Richard de Ste) 245
ANONYMES. *Voyez* MOINES.
APHERDIANUS (Pierre) *ou* van APHERDEN. 305
AREMBERG (Charles d') 365
AVEROULT (Antoine d') 131

B

BÉCARD (Jean) 189
BELLEGAMBE (François) 213
BENTIVOGLIO (Gui) 79
BÉTHUNE (Everard de) *ou* BETHUNIENSIS. 164
BORLUYT (Guillaume) 142
BOUCHY (Philippe) *Voyez* SERVIUS.

BOUILLON (Godefroi de) 1
BRASSEUR (Philippe) 260
BRŒUCQUEZ (Antoine-François du) 129
- - - - - - - - - - (Jean-François du) 126

C

CAMBRAY (Hue, *ou* Hugues de) 161
CANDA (Charles du) 140
CARVIN (Jean) 233
CROONENBURCH (Bernard Dessenius van) 122
CUYPER (Laurent de) 247

D

DIEST (Henri von) *ou à* DIEST *ou* DIESTIUS. 113
DOUAY (Gundor de) 29
DUEZ (Nathanaël) *ou* DUESIUS. 252
DULLAART (Jean) 293

E

ENFANT JÉSUS (François de l') 100

F

FRÉMAULT (Amand) 122

G

GEFFEN (Jean van) *Voy.* SLOTANUS.
GEULINCX (Arnold) 69
GHIFFENE (Laurent) 63
GOODEN (Jacques) 212
GRÉ (Idelette de) *ou* de GREZ. 280

H

HELM (Lambert) *Voyez* PITHOPŒUS.
HÉZECQUES (Raimond de) 206
HUBERT (Moines de S.) *Vo.* MOINES.
HUSSEL (Hyacinthe van) *ou* HUSSELIUS. 121

I

JÉSUS (Fr. de l'Enfant) *Voy.* ENFANT.
JOSEPH (Jean-Louïs de St) 313

K

KIEN (Jean) 67

L

LAMBERT, Abbé de S. Laurent. 30
- - - - - - - - - Moine de S. Laurent. 33
LATOMUS (Jacques) *ou* MASSON, l'Oncle. 43
- - - - - - - - - - - - le Neveu. 58
LAYENS (Jean de) 66
LIEROP (Matthias van) ou LIROPIUS. 177
LUMMENE van MARCK (Charles van) *Voyez* MARCK.
- - - - - - - - - - - - - (Jacques-Corneille van) *Voyez à* MARCA.

M

MARCA (Jacques-Corneille Lummenæus *à*) *ou* van LUMENE van MARCK. 195

STEMPELS (François de) 101
SUCQUET (Antoine) 76
- - - - - - - (Charles) 73
SYLVAGIUS (Joannes) *V.* SAUVAIGE.

T

THOMÆ (Nicolas) 161

V

VERHOEVEN (Théodore) 289
VÉRON (Charles) 277
VIRINGUS (Jean Walterius) *ou* van VIERINGEN, le Père. 440
- - - - - - - - - - - - le Fils. 443
VISCONTI (D. de Milan) *Voy.* MILAN.
VORSTIUS (Conrade) 327
- - - - - - - (Guillaume-Henri) 357
VRONESTEYN (Guil. de Wael van) *Voyez* de WAEL.

W

WAEL van VRONESTEYN (Guill. de) 137
WARELLE (Etienne) *ou* de WARELLES. 65
WERPÆUS (Charles) *ou* WERPEN. 281
WESPIN (François de) 286
WILTZ (Pierre) 215

Z

ZENOCARUS (Guillaume) *ou* SNOUCKAERT van SCHAUWENBURCH. 118

[illegible]